L'un des ravisseurs présumés de Christophe Mérieux est arrêté à Paris

L'ENLEVEMENT DE M. THODOROF

déclare la pere de la victime

La rancon n'a pas été touché

Tarrest and a second

The second particle of the second

इं क्रिक्सिक स्ट रेड प्रवाद । १९६६ प्रमुख १९७८ च्या होता है।

精神ない だいてん こうしんしょく

Fig. 5 Sept on 1 Sept of Sept

養食物工程以上

Bergelen in the Bergelen in the

美国保証を対象の いっしょうり

THE STATE OF STATES OF STATES

Markey to the second

स्ट्राट (ज्यानके जाक रहा है । इ.स. १८

The second of th

The second secon

走。这一个一方面

المناسب أأنا المحاربين المتأثل المستراكب المعارف

A STATE OF THE STA

appearance of the second Land Bridge Brid

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE

Super Service of the Control

 $\lim_{n\to\infty} g_{n+1}(x_n) dx_n dx_n = \lim_{n\to\infty} g_{n+1}(x_n)$ 

and the second s

The second secon

and the other policy of the state participation of the participation of the state o

Section 18 Section 18

15. S = -

🍎 See of S

ang Talifo Arma on State State

introduce Lagranda de Aria

LIRE PAGE 36



1,30 F

Algérie, 1 DA; Marse, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Betylene, 11 fr.; Camada, 50 c. ets; Damenark, 3 fr.; Espagne, 25 ges.; Grando-Barisane, 16 p.; Grben, 18 dr.; Iran 45 ris.; Italie, 250 L; Liban, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Karrègn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,80 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Sadde, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 c. din.

Tarif des abonnements page 27 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 650572 Tél.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

#### La résistance des franquistes

Trois cent mille ouvriers sont en grève en Espagne ; l'agitation sociale s'amplifie, notamment dans le Sud, en Catalogne et dans les Asturies, alors même que le gouvernement s'apprête à présenter aux Cortès un plan de relance de l'économie. Si la plupart des revendications des travailleurs concernent les salaires, personne ne se trompe sur la signification politique de cette impatience. Trois mois après la mort de Franco, le projet de « libéralisation > est en question.

Des divergences croissantes et des signes de tension apparaissent su sein du gouvernement face à cette flambée de manifestations. Le conflit s'envenime entre les ministres qualifiés de « libé-raux », partisans d'une ouverture réelle du régime, et ceux qui défendent des positions néo-fran-

Le premier gouvernement du roi Juan Carlos avait commencé dans l'euphorie suscitée par les déclarations libérales et les bonnes intentions réformistes. L'homme fort de la nouvelle équipe dirigeante était alors, sans conteste, M. Fraga Iriharne, viceprésident, chargé de tous les problèmes d'ordre intérieur. Il se donnait deux mois pour définir un programme cohérent de réformes institutionnelles, et deux ans pour installer la démocratie.

Le climat créé par la disparion de Franco tolérance, aussi, des autorités à l'égard des forces démocratiques politiques et syndicales, out démique qui a débouché, en janvier, sur une série de mouvements de grève et de manifestations de rue de grande ampleur.

Cette offensive pacifique, plus importante dans bien des cas que celle escomptée par les propres dirigeants des mouvements démocratiques, a provoqué, en retour, un durcissement des franquistes. solidement installés dans l'appareil d'Etat. La droite du régime, nettement sur la défensive en décembre, a maintenant repris espoir. Elle est aujourd'hui résolue à ralentir au maximum, voire à stopper, la très lente marche à la libéralisation annoncée par les amis de M. Fraga.

Le très décevant discours du 28 janvier de M. Arias Navarro qui a illustré ce coup d'arrêt, a été mai accueilli par les ministres libéraux. L'attitude de la police n'est pas moins révélatrice. Jusqu'à la mi-janvier, respectant les consignes données par le ministre de l'intérieur, elle intervenait avec modération, et parfois même avec complaisance. Elle a maintenant retrouvé ses vieilles méthodes, sa brutalité et son efficacité. Le manifestant tué mardí soir près d'Alicante — où les forces de l'ordre ont ouvert le feu sur des grévistes — a été la première victime de ce retour en arrière.

A Madrid, les arrestations et la censure officielle sévissent de nouvezu. Les premiers projets de réforme — révision du décret-loi antiterroriste, réglementation du droit de réunion et de manifestation, révision du code pénal, nouvelle loi électorale — ont pris beancoup de retard ou sout soumis à la très lente procédure des Cortés, où la majorité est a priori hostile à la libéralisation. Ce sont désormais les ministres libéranx qui semblent sur la défensive.

M. Fraga aurait conflé récemment à ses amis catalans qu'Il avait les plus grandes peines à convaincre ses collègues du gouvernement de la nécessité des reformes. A plus on moins long terme, il lul faudra sans doute choisir entre cautionner la résistance de la droite franquiste et quitter le gouvernement. L'éloignement du général Manuel Diez-Algería, ancien chef do hant étatmajor, limogé par Franco pour ses sympathies « libérales », et qui vient d'être nommé ambassadeur au Caire, a été commenté avec pessimisme à Madrid, où, l'on n'ose plus guère espérer, pour printemps espagnol.

#### L'Espagne achève d'évacuer le Sahara occidental

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le représentant de l'Espagne aux Nations unies, M. Jaime de Piniès, a annoncé, mercredi 25 tévrier, à M. Kurt Waldheim que les derniers représentants de l'administration espagnole quitteraient dès le 26 tévrier le Sahara occidental, sans attendre la date du 28 février fixee par l'accord du 14 novembre 1976 entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie. Cette décision a été interprétée à l'ONU comme un refus de Madrid de cautionner la réunion de l'assemblée locale du Sahara occidental, la Djemaa, convoquée par les autorités marocaines, et qui devrait s'ouvrir ce jeudi.

M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, poursuit à Nouakchott sa mission de conciliation avant de se rendre à Tunis et à Tripoli. Le gouvernement marocain a fait savoir à la Ligue arabe qu'il acceptait la proposition du Soudan de convoquer une réunion des ministres arabes des attaires étrangères pour examiner le problème du Sahara occidental. Enfin, le département d'Etat américain a dépêché un émissaire, M. Altred Atherton, dans les capitales du Maghreb pour expliquer la politique américaine concernant le Sahara occidental.

#### L'ordre marocain règne à El-Aioun

De notre envoyé spécial

El-Aloun. — « Vous dites qu'il y a quarante mille réjugiés sahraouis près de Tindouf, décidés à se battre pour nous chasser du Sahara? Et même si c'était au Sanara? Et meme si cetait vrai, contre ces quarante mille réjugiés se dresseraient diz-huit millions de Marocains. Le Sahara occidental est marocain. Il le restera. M. Driss Basri, le jeune secrétaire d'Etat à l'intérieur, chargé en ce moment du maintien de l'ordre au Sahara. charge en ce moment du main-tien de l'ordre au Sahara, ne manque pas de raisons pour par-ler avec une assurance aussi martiale. Le paix marocaine règne à El-Aloun. Pour l'obtenir, les forces royales n'ont pas lésiné sur les moyens. Et, pour la préserver, nul doute, pour qui a séjourné ici, qu'elles font et feront encore tout ce oui est nécessaire. ce qui est nécessaire.

L'armée et la gendarmerie ma-

rocaines ont pris possession des casernes. Le dernier bâtiment militaire — Policia territorial — leur a été remis le samedi 21 février. L'événement a donné lieu à une crérémonie étriquée. Douze gendarmes marocains présentè-rent les armes à onze policiers d'origine sahraonie. On échangea les drapeaux. Quand l'emblème du royaume alaouite atteignit le faite du mât, des badauds crièrent : « Vive le 701 ! » A l'écart, presque is larme à l'œil, le dernier quar-teron d'officiers et de journalistes espagnols marmonnaient avec, sur leur visage, l'évidente convic-tion que leur pays aurait pu, aurait dû, régler autrement la question du Sahara.

PIERRE-MARIE DOUTRELANT. (Lire la sutte page 4.)

#### manifestent leur confiance à M. Mitterrand De notre correspondant

Les Algériens

Alger. — Après l'accueil chaleureux réservé à M. Mit-terrand, la visite à Alger de la délégation du parti socia-liste français, invitée par le F.L.N., apparaît comme un événement politique majeur sur le plan des relations entre les deux formations, même entre les deux pays.

Mercredi matin 25 février, une prise de contacts a eu lieu au siège du F.L.N., entre les deux délégations, mais les conversations proprement dites n'ont commencé que l'aprèsmidi. Fait exceptionnel, elles ont été ouvertes au siège de la présidence par le chef de l'Etat lui-même,

Le président Boumediène était entouré de MM. Bouteflika, membre du Conseil de la révolution et ministre des affaires étrangères, Mazouzi, ministre du travell et des affaires sociales, Messaadia, coordinateur du parti, Gheraeib, président de l'Amicale des Algériens en Europe,

On déclare, dans les milieux aigériens autorisés, que les entretiens se sont dérouiés « dans une atmosphère de franchise amicale qui a permis Canalyser d'une manière objective les liens d'estime existant entre les peuples algérien et français comme fondament pour la promotion d'una coopération réelle entre les deux

PAUL BALTA,

#### Les cotisations d'assurance contre les accidents du travail seront davantage modulées

Un conseil restreint doit fixer, vendredi 27 février, les grandes lignes d'un plan d'action gouvernemental en faveur de la prévention des accidents du travail. Le ministre du travail, M. Michel Durajour, termine ce jeudi la série de consultations qu'il a entamées avec les organisations syndicales et professionnelles ainsi m'avec la Fédération des mutilés du travail : d'autres entretiens ont eu lieu au niveau du cabinet avec les syndicats d'inspecteurs du travail.

Le gouvernement paraît s'orienter vers une réforme du financement de l'assurance accidents du travail : le taux de colisation varierait plus qu'actuellement en fonction de la fréquence des accidents dans chaque entreprise. Disserntes mesures visant à rensorcer la prévention seraient également arrêtées; le rôle des comités d'hygiène et de sécurité serait élargi.

Le pian d'action gouvernemen-tal de inite contre les accidents du travail devrait ressembler aux autres trains de mesures adoptés ces derniers mois en faveur des ces deriniers mois en laveur des travailleurs manuels et des fa-milles : un ensemble d'initiatives reposant plus sur la persuasion que sur la contrainte.

Le questionnaire préalablement envoyé par le ministère aux or-ganisations consultées annonce les grands chapitres du plan d'action gouvernemental, qui donnera lieu à la présentation, dès la session de printemps, d'un projet de loi sur les cotisations d'accidents du travail et de plusieurs textes réglementaires et initiatives d'or-dre budgétaire.

La réforme du financement de l'assurance accidents du travail consistera à augmenter la partie de la cotisation calculée en fonc-tion du taux de fréquence et de gravité des accidents dans cha-que entreprise; cette « personna-lisation » accrue des taux de cotisation est conque comme une arme dissuasive contre ceux qui

Cinq autres chapitres importants sont prévus :

• Une injormation sur tous les risques d'accidents serait tentée

dans les programmes d'enseigne-ment des l'école primaire, et une campagne nationale de sensibilisation sur le sujet serait lancée à la télévision.

• Le rôle des institutions char-

ges de la prévention serait ren-forcé, des offices de prévention pouvant être créés dans les branches industrielles les plus dange-reuses, à l'exemple de ce qui existe dans le bâtiment.

J,-P. D. (Live la sutte page 33.)

M. Giscard d'Estaino et la tragédie de Troyes

DÉSAVOUER **OU SANCTIONNER?** 

(Lite page 8 l'article de LAYMOND BARRILLON

#### Les deux gros bâtons

par MAURICE DUVERGER

MM. Ford et Brejnev ont au mêmes moyens de se faire obéir moins un point commun : ils sont opposés à l'entrée des communistes dans un gouvernement d'Europe occidentale, mais pour des raisons exactement contraire. Le premier craint qu'ils n'établissent alors une dictature soviétique à Rome ou à Paris ; le second mulis s'v ampliesent dans les naires en pays sauvages que sont des raisons exectement contraîre.

Le premier craint qu'ils n'établissent alors une dictature soviétique
à Rome ou à Paris; le second
qu'ils s'y amollissent dans les
délices de la démocratie pluraliste. Les Eats-Unis et l'U.R.S.S.
venient des choses nettes, carrées,
blen délimitées. Un parti communiste, ça doit obéir à Moscou, au
doigt et à l'œil ; ça doit pratiquer
la dictature du prolétariat une fois
au pouvoir, sans défaillance ni la dictature du prolétariat une fois au pouvoir, sans défaillance ni sensiblerie; ca doit fermer les yeux sur les bavures du régime soviétique, même si elles sont énormes; ca doit tolérer les internements dans les camps de travail et les hôpitaux psychiatriques, comme autrefois. Un gouvernement occidental, ca doit obéir à Washington au doigt et à l'œil, ca doit ménager le niveau à l'œil ca doit ménager le niveau de compréhension du sénateur moyen, pour qui les communistes sont des suppôts du démon ; ça ne doit pas mélanger les torchons rouges avec les serviettes blan-

Les deux grands n'ont pas les

*AU JOUR LE JOUR* 

#### OUEL DOMMAGE!

Selon des sources sûres, les rumeurs selon lesquelles M. Nizon aurait été désigné comme successeur de Mao Tse-toung sont dénuées de tout fondement.

C'est bien dommage. Pour les Chinois d'abord, car. s'il est vrai qu'ils devraient renoncer aux frissons des révo-lutions culturelles saisonnières, ils auraient droit en revanche à des émotions bien plus truculentes. Pour le monde ensuite, qui verrait enfin résolus un certain nombre de problèmes.

Non content en effet d'opérer un rapprochement fulgurant avec l'Ouest, le président Ni-xong, convenablement flanqué à la rigueur de M. Strauss au gouvernement et de M. Pin O-chet à la tête de l'armée, pourrait mettre fin une bonne fois pour toutes au petit constit idéologico-frontalier avec l'U.R.S.S. PABLO DE LA HIGUERA.

naires en pays sauvages que sont naires en pays sauvages que sont les partis communistes européens, seion lui. Le président des Etata-Unis n'hésite pas à menacer de suspendre les engagements de l'alliance atlantique envers les nations qui enfreindraient ses ordres. Que cela soit contraire au traité du 4 avril 1949 ne paraît pas le gêner. Pourquoi prendre des ménagements puisque les européens ne réagissent pas ?

Ils pourraient le faire, cepen-dant, s'ils le voulaient. D'abord en rappelant au président Ford

en rappelant au président Ford les principes qui fondent la démocratie pluraliste des deux côtés de l'Atlantique.

Quand le numéro 1 de l'U.R.S.S. proclame que « le respect de l'internationalisme prolétarien constitue un devoir sacré de tous les 
marxistes-léninistes », Il ne faut 
qu'exprimer la doctrine toujours 
proclamée par son pays, par ses 
alilés, et acceptée jusqu'ici par 
tous les partis communistes du tous les partis communistes du

(Lire is suite page 3.)

René Dumont

**CHINE** 

LA RÉVOLUTION

CULTURALE

Comment la Chine

nourrit 850 millions d'hommes

Coli. l'Histoire immédiate dirigée

par J. L'acouture 224 pages 30 F.

# LA FRANCE VUE PAR SES VOISINS

IV. - Madrid: une certaine sérénité

Nous terminons cette série d'articles consacrés à la France vue par ses voisins par l'opinion des Espagnols après avoir donné celle des Britanniques, des Allemands de l'Ouest et des Italiens. (« Le Monde des 24, 25 et 26 février.)

Madrid. — L'Espagnol qu'on va fusiller dans les fossés de Madrid a les bras en croix, la poitrine offerte en défi, un rictus désespéré offerte en défi, un rictus désespère et provocant. A ses pieds, les cadavres sangiants des compagnons déjà exécutés; dans l'ombre, sur le côté, la troupe têtue et horrifiée de ceux qui attendent leur tour face aux soldats français. Le Dos de Mayo de Core riest res sevilement l'un des français. Le Dos de Mayo de Goya n'est pas seulement l'un des plus remarquables tableaux de ce musée du Frado qui en compte tant et que les Espagnols visitent assidûment. C'est aussi, grâce au génie du peintre des petites gens et des coutumes du Madrid du dix-neuvième siècle, le symbole d'une époque, d'une résistance, d'une affirmation nationale; le signe, mai enfoui au fond de la memoire, ambigu et d'abord fondé sur la passion des relations entre deux peuples, le français et De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

L'aventure napoléonienne, au-delà des Pyrénées, n'a jamais complètement disparu de la cons-cience hispanique. C'est que les peuples gardent longtemps le souvenir des atrocités de leurs envahisseurs. Pour les Français, l'intervention armée en Espagne n'est qu'un appendice presque négligeable dans la longue série des campagnes de Napoléon. Pour les Espagnols, c'est une blessure des campagnes de Napoléon. Pour les Espagnols, c'est une blessure qui a compté, une ingérence déjà inadmissible non seulement parce qu'elle était appuyée par des balonnettes mais parce qu'elle prétendait, déjà, imposer un régime, un modèle d'Etat. Toutes absence étales le condemné à most choses égales, le condamné à mort

invectivant les mamelouks de Murat, le 2 mai 1808, est un peu l'équivalent ibérique et légendaire de l'équivalent français souriant au peloton d'exècution allemand du mont Valérien.

mont Valèrien.

« Toute l'Espagns descendit dans la rue...», a écrit Peres Galdos. L'insurrection madrilène écrasée dans le sang, c'est la guérilla qui prend la relève, une guérilla tenace, multiforme, qui mettra finalement les troupes françaises à la porte. Bailen, Saragosse : échec à l'Empereur. Et c'est bien, en définitive, une victoire, lointaine, que l'Espagnol de la rue célèbre encore aujour-d'hui quand sa courtoisie à été poussée à bout par l'arrogance d'un touriste français : « On l'a eu, notre Napoléon...! »

(Ltre ia sutte page 6.)

## Raymond Aron devant Clausewitz

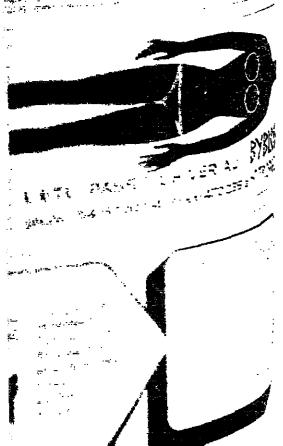
Clausewitz : pour beaucoup d'entre nous, c'est le simple nom (prussien) d'un théoricien militaire, dont on ne connaît guère plus. A la rigueur, on répète une formule de lui, que les dogmatiques ont transformée en formulette, ou en amulette : la guerra est la continuation de la politique d'Eter, per d'autres moyens (on cite cette phrase, falt remarquer Raymond Aron, en oubliant le mot Etet, qui est essentiel). On sait aussi, vaguement, que Lénine et, à travers Lénine, Mac Tsé-toung, ont fait leur miei (parfois acide), en tant que stratèges, des leçons de ce général, finalement obscur, voire méconnu. C'est sur cet homme, et plus encore sur son œuvre, qui l'ont tenu fasciné pendant quarante ans, que Raymond Aron a écrit son dernier livre. Ses demiers livres plutôt : plus de huit cents pages au total, en deux volumes. Le premier tone concerns le dix-hultième siècle des Lumières (qui forma Ciausewitz), et plus encore le dix-neuvième siècle, eu début duquet se déploys son génie, en pleine solitude intellectuelle. Le second tome est relatif au vingtième siècle : l'œuvre clausewitsienna y sert, après coup, de clef ou partois de prétecte, à Raymond Aron : grace à sile, le philosophe peut s'expliquer longuement, magis-tralement, sur Lénine, Hitler, Mao Tsé-toung ; sur israēi, la France et

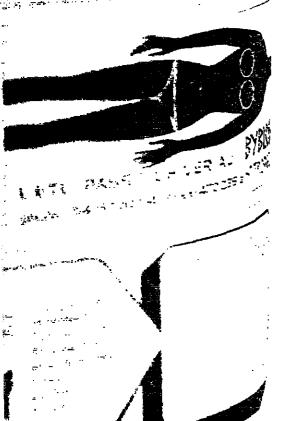
Faut-li surcharger ce programme de lecture? Il me paraît en tout cas difficile de lire Aron sans prendre quelque connaissance (a v a n t ou après) de l'œuvre clausewitslenne elle-même. Les éditions Gallimerd publient au début de mara, traduite des écrits du stratège prussien, une très belle anthologie : De la révolution à la restauration, par Carl von

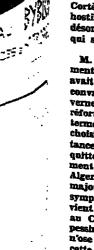
Clausewitz Il s'agit de textes stratégiques de lettres à Marie von Clause à épouse du général ; elles mêt le soutenus et la plus parter des descriptions et des consystations, pratiques et théoriques, sy cempagnes de Russie, de l'itre d'auchez Champ libre, vont les Notes tra part, en mars égalet. tre part, en mars égaler, les notes de Clausewitz sur la 1808, livre grande catastrophe 808 et jamais grande catassionne/1803 et lamale traduit en français fibre avait déjà réédité depuis. Chimpagne de 1814 réédité en 1972 inpagne de 1815, et en 1973 la ses chez nous en

A quoi il fait ajouter, bien sûr, le magistra par les Editions de Minuit.

(LigUEL LE ROY LADU-GEMPIERRE BERLOQUIN.)







#### Israël

# les assises du gouvernement de M. Rabin

De notre correspondant

ficie que d'un simple crédit de ficie que d'un simple crédit de popularité dans son pays serait un euphémisme que tout Israélien repoussent comme une injure à son bon sens. Car il n'est plus question, depuis longtemps, de popularité, et tout le monde s'interroge maintenant : « Ce gouvernement gouverne-t-il ? »

Ce thème revient dans des centaines d'articles et d'éditoriaux de la presse de tous les horizons poli-

tames d'articles et d'entoriaix de la presse de tous les horizons poli-tiques. Il a même servi de sujet à une grande enquête de la Radiodiffusion nationale, dont le résultat a fait grand bruit. Les resultat à lait grant bruit les personnes interrogées sur la ma-nière dont les affaires du pays sont dirigées n'ont pas laissé planer la moindre équivoque sur la gravité de leurs appréhensions. Toutes ont réclamé des remaniements profonds dans le système de gouvernement et des réformes de structures. Les per-sonnes choisies par les enquêteurs de la radio formaient un éventail assez complet des courants d'opi-

assez complet des courants d'opinion et comprenaient même des système de gouvernement et des députés de la majorité.

Israël n'est plus gouverné par un cabinet d'union nationale depuis août 1970, lorsqu'a été conclu, sous l'égide des Américains, le cessez-le-feu qui a mis fin à la guerre d'usure dans le Sinal Le Likoud, groupe nationaliste dirigé par M. Menahem Begin, a alors quitté la coalition dans laqueile II était entré à la veille de la guerre de fuin 1967, en faisant de sombres présages sur les sant de sombres présages sur les conditions dans lesquelles se dé-roulerait la prochaîne guerre. (Il a eu partiellement raison trois ans plus tard.) Depuis août 1970, et problèmes sont-lis abordés sérieusement dans le cadre du conseil des ministres? Sur ce point, la problèmes sont-lis abordés sérieusement dans le cadre du conseil des ministres? Sur ce point, la problèmes sont-lis abordés sérieusement dans le cadre du conseil des ministres? Sur ce point, la problèmes sont-lis abordés sérieusement dans le cadre du conseil des ministres? Sur ce point, la description de la problème sont-lis abordés sérieusement dans le cadre du conseil des ministres de la cadre du conseil des manures de la cadre du conseil des manures de la cadre du conseil des ministres de la cadre du conseil de

Jérusalem. — Dire que le gou-vernement de M. Rabin ne béné-d'octobre 1973, Israël est gouverné d'octobre 1973, Israël est gouverné par une coalition bénéficiant d'une par une coalition bénéficiant d'une modeste majorité, mais qui a l'avantage de préserver une appa-rence : aucun parti opposé par principe aux concessions territo-riales n'est représenté dans ce gouvernement. Mais le pays étant traversé de courants puissants al-lant parfois dans le sens du Li-koud, on opta pour l'élargissement du cabinet en y adinignant les du cabinet, en y adjoignant les représentants de ces tendances, à la condition qu'ils ne portent pas l'étiquette interdite.

C'est ainsi qu'au plus fort de l'action tapageuse entreprise par le Bloc de la foi, réclamant, et parfois réalisant au mépris de la loi, le peuplement juif de la Cisjordanie, le leader de ce bloc, M. Zevoulon Hammer, est entré au gouvernement et s'est vu confier le portefeuille des affaires sociales. Cependant les idées de M. Hammer n'ont pas gêné M. Rabin et ses collègues, puisque le nouveau ministre offrait la garantie nécessaire : il n'était pas membre du Likoud, mais du Partinational religieux, vieux et fidèle partenaire de tous les gouvernements. Dans le giron gouvernemental, M. Hammer devait faire aussi bon ménage avec M. Shimon Pères, « faucon » travailliste, qu'avec M. Victor Shemtov, « colombe » du MAPAM, ou MM. Shlomo Hillel et Abraham Ofer, tous deux travaillistes bien que se situant dans des camps opposés lorsqu'il est question des grands problèmes sont-ils abordés sérieusement dans le cadre du conseil des ministres? Sur ce point, la C'est ainsi qu'au plus fort de

#### La troika Rabin-Péres-Allon

lement? nous disait récemment un ancien ministre. En réalité, ajoutait-il, Rabin a constitué autour de lui un petit Parlement composé de vingt et une personnes, près de 18 % de la Chambre des députés, représentant le mélange le plus hétérogène qui soit sur les plans politique, économique et social. C'est dans ce petit Parlement que tout se discute. Mais aucune décision sérieuse n'y est prise, car les ministres se neuest prise, car les ministres se neu-tralisent mutuellement. De la sorte, le vrat pouvoir est finale-ment entre les mains de la troika Rabin-Pères-Allon, trois hommes quable tranchise. »

Ces dernières semaines, quelques faits sont venus illustrer les propos de cet ancien ministre sur la nature des rapports entre le chef du gouvernement, le minis-tre de la défense et le ministre des affaires étrangères.

Au cours du voyage officiel de M. Rabin aux Etats-Unis, au début de février, un c haut personnage israelien > (M. Rabin lui-meme, qui est depuis sorti d'un anonymat dont personne n'a été dupe) s'en est pris, en termes offensants, devant les journalistes de son pays, à ceux qui avalent préparé les listes des matériels militaires demandés aux Américains, M. Péres, auteur de la liste,

#### Des ministères « autonomes »

Une preuve supplémentaire de l' « autonomie » des ministères vient d'être fournie par le ministre de la défense. Lorsque les « colons sauvages », les amis de M. Ham-mer, ministre des affaires sociales, ont tenté une fois de plus, en décembre dernier, de s'installer à Sebastia, dans la région de Naplouse, l'armée les a chassés, puis leur a offert l'hospitalité dans l'un de ses camps voisins. C'était une solution provisoire en attendant que, a dans les trois mois », le gouvernement prenne une décision au sujet de la tren-taine de familles qui voulaient à prix s'implanter sur la rocatile désertique de Samarie. Avant le délai prévu, et alors avant le délai prévu, et alors qu'aucune décision gouvernamentale ne paraît avoir été prise, la télévision a pu montrer les premiers éléments d'un nouveau village habité par ces familles, qui t'ont plus désormais besoin de hospitalité de l'armée.

On ne sourait dire qu'il re dn ne saurait dire qu'il y a auntage de cohérence dans les s domaines de la vie natio-

#### [rak

• Pre de deux cents Kurdes trakiens, jont la plupart sont affiliés aont la piupart sont Kurdistan par patriotique du emprisonness par la récemment emprisonnes par les autorités irakiennes par les autorités irakiennes par les autorités milieux d'émrend-on dans les milieux d'émrend-on dans les milieux d'émrend-on dans les

#### Lilan

 Le départeme

primé mercredi 25 i d'Eiat a exfaction après la vier sa satisfaction de

de département de la communication de la communica MM. Charles Gallageration de liam Dyke, les deur et Wil-naires des services of fonction-formation américains (els d'in-levés à Beyrouth en octis) en-nier. — (A.P.P.)

Comment voulez-vous que ce a marqué le coup, mais n'a pas gouvernement jonctionne norma-lement? nous disait récemment dre les explications, puis les excudre les explications, puis les excuses qui devaient lui être adressées par M. Rabin de la tribune
de la Knesset, il a convoqué toute
la presse et lui a montré les
fusées sol-sol américaines Lance,
déjà en possession de l'armée.
D'habitude, ce genre de révélation
se fait à l'occasion du Jour de
l'indépendance, mais celui-ci
être célèbré en avril, M. Rabin
aurait pu metire cette importante
acquisition à son profit.
En rentrant à Jérusalem, le
premier ministre a fait état d'un
grand succès politique : les Américains le soutiennent dans son
refus de permettre la création

refus de permettre la création d'un Etat palestimien en Cisjor-danie et à Gaza, et admettent que l'OLP, ne peut être un interlocuteur valable. Là-dessus, M. Ygal Allon a annoncé qu'il avait désigné le professeur Shlomo Avinery comme directeur général du ministère des affaires étrangères. Or, quelques semaines auparavant, dans une causerie à la radio nationale, M. Avinery avait vivement reproche a M. Rabin de s'obstiner à ne pas admettre un Etat palestinien entre Israël et la Jordanie, et à entre israel et la Jordanie, et a refuser tout interlocuteur pales-tinien. A ceux qu'avait indignés le choix de M. Allon, il fut répondu que M. Rabin avait bien pris pour conseiller un leader du Likoud, l'ex-général Sharon.

nale La presse a fait grand bruit de l'oubli... de 1 milliard de livres de dépenses dans le budget présenté par le ministre des finances. Il y a longtemps qu'il a été décidé d'instaurer la T.V.A eté décide d'instaurer la T.V.A., mais une grève du personnel des finances a bousculé tous les plans. Lorsque, finalement, tout s'est arrangé et que l'on s'apprétait à expédier aux commerçants les brochures explicatives, on s'est aperçu qu'elles portaient la signa-ture du directeur des douanes... oui est en prison pour une grave qui est en prison pour une grave affaire de corruption.

En présentant au conseil des ministres, au début de l'année, un budget prévoyant de sévères restrictions dans les dépenses de l'Etat, M. Rabinovitz, ministre des finances, a soulevé parmi ses collègues un concert de sar-casmes. A l'assue du conseil, le ministre de la santé et celui du logement ont déclaré à la télélogement ont declare a la tele-vision qu'ils ne tiendralent au-cun compts des exigences du nouveau budget. Les autres mi-nistres n'ont pas fait de déclara-tions semblables, mais ont agi comme si les impératifs écono-miques n'avaient jamais existé. Tous ces faits, et tant d'autres, availlement pourquei les l'emélleme

expliquent pourquoi les Israéllens se demandent si leur gouvernement gouverne. Beaucoup se de-mandent aussi si le Parlement et les partis politiques fonctionnent comme ils le devraient. Fait unique dans les annales récentes d'Israel, un homme vient de se retirer, en claquant la porte, de la vie politique : M. Meir Zarmi, secrétaire général du parti tra-vailliste, la principale formation politique, qui s'est déclaré écœuré par le mépris et l'indifférence que les dirigeants du pays manifestent envers le parti. Cependant, selon des rumeurs persistantes, cet honnête kibboutznik finirait par se laisser convaincre de repren-dre sa place dans le système.

ANDRÉ SCEMAMA.

# PROCHE-ORIENT | LE XXV° CONGRÈS DU P.C. DE L'U.R.S.S.

# Un dirigeant soviétique critique les partis communistes Contradictions et incohérences minent qui « débitent le marxisme-léninisme en tranches nationales »

Le XXV° congrès du parti communiste poursuit, ce jeudi 26 février, le débat sur le rapport de M. Brejnev. Mercredi, il a entendu les chefs de plusieurs délégations étrangères. De leur côté, des dirigeants soviétiques ont mis en garde les « partis frères » contre l' « opportunisme ». L'un d'eux, M. Macherov, a critiqué les partis qui veulent « débiter le marxisme-léninisme en tranches nationales ».

A Rome, l' « Unita » conteste l'affirma-

jamais nommes et pourtant tort proches. M. Castro, il est vrai, atteint des degrés dans le lyrisme que ne vise manifestement pas M. Le Duan. Ce dernier, d'autre part, a été le seul orateur de la journée à ne pas se piler à la règle non écrite qui prévalait mercredi au palais des congrès du Kremlin : dénoncer non seulement l'impérialisme mais aussi son nouvel allié, le maoisme.

M. Fidel Castro, lui, n'y a pas manqué, englobant dans le même approirre « les calomniateurs, les intrigants et les traitres, qu'ils soient fascistes, bourgeois ou maoistes », qui « tentent de compromettre l'immense prestige que s'est attiré le peuple soniétique, grâce à son héroisme, à ses sacrifices, à sa fidélité à la cause de la révolution ».

Ce n'est pas seulement sur le charité des des la révolution à la cause de la révolution ».

de la révolution ».

Ce n'est pas seulement sur le chapitre des éloges adressés à l'Union soviétique que l'on attendait M. Castro — encore que l'auditoire, sur ce point, ait été gâté — mais sur l'Angola. Or M. Fidel Castro a été extrêmement évasif et n'a fait aucune allusion à l'engagement de plus de dix mille combattants cubains aux côtés du M.P.L.A. « Les changements qui s'opèrent dans le monde, a-t-il seulement déclaré, ne peuvent être arrétés. Personne ne peut exporter les révolutions

CINQ CENTS HOMMES D'AF-FAIRES NIPPONS ATTENDENT SUR PLACE LA FIN DU

CONGRÈS POUR SIGNER DES

Si le parti communiste japonais

n'a pas envoyé de délégation au

AXVe congrès du parti communiste soviétique (1), en revanche, le patro-nat nippon a dépêché ses émissaires à Moscou. D'ordinaire, une centaine de représentants des groupes japo-

nais séjournent dans la capitale soviétique. Depuis le début de la

semaine, plus de cinq cents hommes d'affaires nippons ont pris d'assaut toutes les chambres encore dispo-

boutes les chambres encore dispo-nibles à Moscou ou dans sa ban-lleue, écrit le quotidien « Asahi ». Leur objectif : tirer parti des retom-bées économiques du congrès, au cours duquel sem adopté le dixième Plan de développement quinquennal. Les Japonais veulent convaincre les So-

viétiques de la qualité de leur tech-nologie et de leurs équipements.

(1) Le P.C.J. a rompu avec Moscou en 1964 et reproche toujours à l'Union soviétique d'apporter son appul à un groupe de communistes japonais dissidents,

MM. BREINEV ET MARCHAIS

JUGENT DIFFÉREMMENT

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

DE LA FRANCE

L'Humanité du 26 février observe en marge du compte rendu des débats du vingt-ainquième congrès du P.C. soviétique que, dans son rapport, M. Léonide Brejnev « s'esprimant en dirigeant de l'Etat soviétique... s'est jéticité du rapprochement des positions de la France et de l'Union soviétique sur toute une série de problèmes et du développement des liens entre nos deux pays ».

L'Humanité rappelle que le

L'Humanité rappelle que le P.C. français « dans le rapport présenté par Georges Marchais au vingt-deuxième congrès s'est livré à une analyse du contenu de classe et des orientations prin-cipales de la politique extérieure de Giscard d'Estaing. >

a s'insère scrupuleusement dans la stratégie mondiale inspirée et

conduite par les Etats-Unis » et

qu'elle représente bien « un nou-

vel atlantisme ». L'Humanité note que plusieurs membres du bureau politique du P.C. soviéti-tique sont intervenus dans les

débats, vendredi 25 février, no-tamment M. Chtcherbitski

de certains partis communistes.

CONTRATS.

Moscou. — La deuxième jour-née du vingt-cinquième congrès du parti communiste de l'Union soviétique a été incontestablement soviétique a été incontestablement dominée par l'intervention de M. Fidel Castro. Le chef de la révolution cubaine, qui avait troqué la tenue de campagne pour un uniforme digne de la seène du Châtelet, a soulevé à plusieurs reprises l'enthousiasme d'un auditoire pourtant passablement blasé. Plus que M. Le Duan, qui l'avait précèdé à la tribune, il est apparu comme l'incarnation de cet « internationalisme prolétarien » défendu par tous les orateurs de la journée contre des ennemis jamais nommés et pourtant fort proches. M. Castro, il est vrai, atteint des degrés dans le lyrisme ni les imposer par la guerre mais ni les imposer par la guerre mais personne non plus ne peut empè-cher un peuple de les accomptir.» Il a dit encore : « L'Union-soviétique est devenue non seule-ment le bastion le plus sûr de la paix dans le monde, mais aussi un bouclier non moins sûr destine de la peuple petite et un bouclier non moins sur destine à protèger les peuples, petits et faibles, contre les aspirations agressives de l'impérialisme. S'il n'y avait l'Union soviétique, les puissances capitalistes, pour faire face à la pénurie de matières premières et à la crise de l'énergie, auraient sans héstier entrepris une nouvelle fais la division du monde. »

pris une nouvelle fais la division du monde. »

M. Castro a fait le tableau suivant des relations soviétocubaines : « Nous parlons au nom d'un peuple qui, de l'autre côté de l'Allantique, sur un continent ayant connu dans le passé le pouvoir illimité et absolu de la plus grande puissance impérialiste, bâtit avec succès une société socialiste, à 90 milles de ce pays. Notre peuple a apporté sa contribution liste, à 90 milles de ce pays. Notre peuple a apporté sa contribution à la cause du socialisme : son désir inflexible de justice et de liberté, sa suéur et son sang, sa júdilité aux idéaux révolutionnaires. Mais tout cela aurait été impensable sans la révolution d'Octobre, sans voire soutien fraternel et rotre solidarité, sans Persistence de l'Etat fondé par Lénine, dont le glorieux particommuniste tient aujourd'hui son XXV congrès (...). Notre peuple est fier de ses relations avec votre grand pays; elles sont un exemple de la pratique de l'internationalisme, un exemple de compréhension mutuelle, de respect et de naismo, un elemple de compre-hension mutuelle, de respect et de confiance réciproques. Jamais l'Union soviétique, qui a fourni une aide décisive à notre peuple, n'a formulé à notre égard quel-

pays socialistes, c'est M. Hissak tathos pour a moderniser » si on qui a été le plus ferme jusqu'à présent sur la question de l'internationalisme prolétarien et de la lutte contre l'opportunisme. Après les éloges et les remerciements de rigueur adressés à l'U.R.S.S., le secrétaire général du partite chécoslovaque a notamment affirmé : a L'histoire du mouvement communiste et ouvrier l'affirmé : a L'histoire du mouvement communiste et ouvrier l'affirmé : a L'histoire du mouvement communiste et ouvrier l'affirmé : a L'histoire du mouvement communiste et ouvrier l'affirmé : a L'histoire du mouvement communiste et ouvrier l'affirmé : a L'histoire du mouvement communiste et ouvrier l'affirmé : a L'histoire du mouvement dénoncé la e psychose atomique » qui règne à Pékin.

JACQUES AMALRIC. ment communiste et ouvrier confirme que l'unité, la solidarité de classe et l'internationalisme de classe et l'internationalisme sont l'arme la plus efficace du combat révolutionnaire pour la libération sociale de l'homme. Notre mouvement a dû, maintes jois, lutter contre diverses influences opportunistes, révisionnistes et les a a nistes et nationalistes et les a vaincues. A l'heure actuelle, nous estimons indispensable de combattre activement la politique de la direction maoiste de la Chine, qui rejoint currément les forces les plus réactionnaires du monde. Notre parti continuera à lutter avec conséquence contre le maoisme et contre toutes les for-

#### Les influences révisionnistes

mes d'opportunisme. »

M. Honecker a utilisé un lan-gage plus feutré, souhaitant simplement que soit renforcée « la cohésion du mouvement ouvrier, sur la base du marxisme-léni-nisme et de l'internationalisme prolétarien ». Pour le premier secrétaire de la R.D.A., « le parti communiste soviétique constitue le détachement le plus aguerri et le plus expérimenté du mouse-ment communiste international. Aussi, noire parti a-t-il toujours considéré que l'approfondisse-ment permanent d'une étroite alliance de combat avec le parti de Lénine, était le principal cri-tère de l'internationalisme prolé-

M. Gierek a évité d'aborder le sujet et s'est contenté de condamner Pékin. Le dirigeant polonais a, d'autre part, fait une allusion à « la participation active » de son parti à la préparation de la conférence européenne des partis communistes et il a laissé la porte ouverte à une conférence mondiale.

M. Honecker avait été plus pré-

M. Honecker avait été plus pré-cis puisqu'il avait affirmé que a le temps venu d'organiser une nouvelle conférence internatio-nale des partis communistes et

Seul M. Le Duan, après avoir remercié l'U.R.S.S. (« pays sociade Giscard d'Estaing. »
Suivent des extraits substantiels de ce rapport, desquels il
apparaît que l'action internationale de M. Giscard d'Estaing liste plus puisant du monde »)
pour son aide passée et présente,
a refusé d'avancer dans le débat.
Le premier secrétaire du parti nord - vietnamien a simplement affirme : « Il est parfaitement évident que les tendances irréver-sibles de l'époque moderne offrent aux communistes des divers pays des possibilités plus nombreuses que famais pour, sur la base de l'assimilation de la substance révolutionnaire scientifique du marxisme - léniniste, rechercher des voies, des jurmes et des mê-thodes diversifiées de lutte qui correspondent à la situation dans (Ukraine) et M. Macherov (Bié-lorussie), mais ne rend pas compte de leurs déclarations met-tant en cause le révisionnisme chaque pays. >

tion de M. Brejnev selon laquelle les lois de la construction du socialisme ont été formulées en commun « par les confé-rences nationales des partis frères ». Le journal du P.C. italien écrit : « Outre le fait que les documents, finaux de ces conférences n'ont pas tous été approuvés par tous les partis, les conférences ellesmêmes ne peuvent pas être considérées comme une base pour l'action autonome de chaque parti. >

De notre correspondant

Certains orateurs soviétiques, en revanche, ont été beaucoup plus sévères que les invités étran-gers. C'est ainsi que M. Chicher-bitski (premier secrétaire d'Ukraine) a insisté sur c'le dand'Ukraine) a insisté sur c le danger de la pénétration dans les
partis communistes des influences
révisionnistes de tendances de
droite ou gauchistes, des conceptions nationalistes et des técologies étrangères à la classe
ouvrière. La déjense de l'internationalisme prolétarien, a-t-il
ajouté, est le devoir sacré de chaque parti communiste et ouvrier,
de chaque marriste-léniniste n.

M. Macheror (premier secrétaire de Biélorussie) a été encore plus net : après avoir ironisé sur c les anti-soriétiques déclarés qui vont chercher des ennemis du régime socialiste dans les hôpitaux psy-phiatriques n il a affirmà chiatriques n, il a affirmé : a Malheureusement. Il y a des partisans du socialisme qui, sous prétexte de défendre leur préten-due a originalité », leur particularité nationale, révisent en fait les principes de l'internationalisme prolètarien, édulcorent la substance révolutionnaire du marxisme-léninisme et son caractère de classe. Tout recul vis-à-vis de l'enseignement récolutionnaire est présenté comme une innovation, tandis que le moure-ment réellement virant de la ment reelement vicant de la théorie marziste-léniniste et sa mise en œuvre dans la pratique du socialisme sont qualifiés de consercatisme et de dogmatisme. Mais on sait que l'histoire remet tout en place. On ne peut pas ignorer les lois objectives du deze-lannement social de la lutte des ignorer les lois cojectives du dece-loppement social de la lutte des classes; notre parti, le peuple soviétique, qui possèdent toute la richesse de la théorie révolution-naire, connaissent bien le véritanate, confinessent over the vertical ble prix de toutes sortes de tentatives pour a moderniser » si on peut dire, le marxisme-léninisme et le débiter en tranches nationales. (...) Tout ce qui est d'avant-

Pour sa part, M. Santiago Carrillo. secrétaire général du parti communiste d'Espagne, a expliqué au journal italien la Voce Repubblicana » pourquoi il n'assistait pas au congrès soviétique :
« J'ai préféré venir à Rome avec une délégation de l'opposition es pagnole plutôt que d'aller à Moscou, car à Rome notre voyage a un rapport direct avec les problèmes de la démocratie espa-

> tout ce qui réfléchit, se regroupe et s'unit sur la plate-forme révo-lutionnaire du marxisme-léni-nisme et de l'internationalisme prolétarien. »

De nombreux orateurs ont éga-lement appelé l'auditoire à une plus grande vigilance idéologique rendue nécessaire, selon eux, par la détente internationale. Ainsi M. Romanov (chef de l'organisa-tion de la région de Leningrad), pour qui « la campagne de men-songes et de désinformation s'est renjorcée depuis le « sommet » d'Helsinki ».

M. Grichine (responsable de l'organisation de Moscou) a dé-fendu le même point de vue, affir-mant notamment: « Comms l'on sait, nos adversaires cherchent à exploiter la détente internationale pour une penetration idéologique dans les pays socialistes, et avant tout en U.R.S.S. Dans ces conditions, les organisations du parti de Moscou confèrent une grande importance au renjorcement de la lutte contre l'idéologie bourgeoise et à l'éducation des travailleurs, dans un esprit de fermeté vis-à-vis de manifestations d'opinions et de de manifestations d'opinions et de mœurs qui nous sont étrangères. (...) Le propagande impérialiste fait de gros efforts pour calom-nier la société soviétique, pour présenter sous un faux jour sa vie sociale et politique. Mais les Soviétiques connaissent bien la loi de la jungle du capitalisme. Ils ne peuvent pas se laisser séduire par les prétendues libertées bour-geoises. Les diatribes virulenies geoises. Les diatribes virulentes des maoistes à l'encontre de notre réalité, qui ant rejoint dans leur lutte contre le socialisme les forces impérialistes les plus réaction-naires, sont également vouées à l'échec. »

Des attaques contre la Chine se retrouvent dans toutes les inter-ventions. L'un des oraieurs les plus virulents à ce sujet a été M. Kounaev (premier secrétaire du Kazakhstan), qui a notamment dénoncé la « psychose atomique » qui règue à Pékin.

#### Soljenitsyne explique pourquoi le système des camps se perpétue

Le troisième et dernier volume de l'Archipel du Goulag, d'Alexandre Soljenitsyne, vient de paraître en langue russe aux édi-tions Ymca Press (1). La traduction française sortira le 3 mars aux éditions du Seuil. Le bagne, la déportation de populations en-tières et la persistance de l'uni-vers concentrationnaire après la vers concentrationnaire après la mort de Staline forment la trame de ce tome qui achève le terrible témoignage en deux mille pages écrit par Soljenisyne entre 1958 et 1967 et portant sur les exactions des années 1918-1956 en Union soylétique Union soviétique.

Dans une post-face, Soljenit-syne regrette d'avoir du écrire seul ce livre en se fondant sur le témoignage de ceux qui ont bien voulu le lui donner. Il demande aussi, a lorsque in possibilité leur en sera donnée que amis cel en sera donnée, aux amis qui auroni survêcu, à ceux qui savent bien, de se réunir et d'écrire un commentaire : corrigez ce qu'il faudra et rajoutez là où il le faudra. (...) Seulement alors le livre sera définitif ». Le premier chapitre, sur « les sacrifiés », donne le ton : « Vingt-

sacrites s, conne le ton: « vingi-siz ans après que la révolution de février eut aboit le bagne, Staline le rétablissait », par un décret du 17 avril 1943 instituant le bagne et la pendaison. Le premier de ces bagnes fut celul établi à la mine ne 17 à Verbeute chi les mine nº 17 à vericouta, où les détenus, après douze heures de travail, n'avaient en fait que quatre heures de sommeil quoti-dien. Les matricules des bagnards détaient appellieures de sommeil quotidiein constitués par des lettres de l'alphabet et des chiffres al-lant jusqu'au millier. « Le pre-mier alphabet de Vorkouta (vingtmier alphabet de Vorkouta (vingthuit mille personnes, puisque l'alphabet cyrillique compte vingthuit lettres) fut enterré en un an. » Et dire, remarque-t-il que du temps de Tchekhov il n'y avait au bagne de Sakhaline que cinq mille neuf cent cinq personnes, soit l'équivalent d'une sec-tion dans un camp de l'Archipel, a alors que le seul nom de Sakhaline est effrayant ».

Dans son style caustique, Sol-jenitsyne narre la lutte des prisonniers pour la survie, leurs différentes formes d'opposition à l'arbitraire quotidien, des petites débrouillardises à la rébellion, débrouillardises à la rébellion,
— toujours écrasée dans le sang :
à Ekibastouz, en 1951, où Soljenitsyne était interné, à Vorkouta
et à Kenguir, en 1954. Il relate
aussi en détail la révolte qui souleva toute 1, ville de Novotcherkassk, le 2 juin 1962. Ce témoignage accablant complète le peu

que l'on avait su en Occident à l'époque de cette affaire. En fait, le tome final apporte surtout une explication : avec ou sans a destalinisation, l'Archipei était, demeure et demeurera ». etati, demeure et demeuren x.
Le pouvoir, pour se maintenir, en
a besoin, et même quand il tente,
comme du temps de Khrouchtchev (qui ne mênera jamais rien
jusqu'au bout), de diminuer le
pouvoir du K.G.B. (en privant,
par exemple, de leur sursalaire
les surveillants des camps), les
rolligies dans un réflexe d'autopoliciers, dans un réflexe d'auto-défense, ont vite fait de démontrer leur utilité au pouvoir. Et a les chiens de garde n'ayant pas changé (...) rien n'a changé n. La seule différence est que désor-mais les camps sont rebaptisés « colonies », que la législation sta-linienne a été remplacée par la khrouchtchévienne, que l'aexper-tise psychiatrique » est venu e s'ajouter aux modes de répression. s'ajouter aux modes de répression.
Soljenitsyne salue aussi, dans ce tome, la mémoire des quinze millions à dix-sept millions de paysans exterminés par Staline au cours de la collectivisation, «incapables de raconter euxmêmes leurs supplices», évoque le sort des croyants. Il s'élève aussi contre les «mensonges officiels» qui affirment que la population des camps est constituée « soit par des communistes honlation des camps est constituée a soit par des communistes honnétes, soit par des membres de l'armée Rouge, des partisans de Vlassous, etc. Or, selon lui, ces catégories a ne formaient, en tout, que 10 % à 15 % », alors que les 85 % restant comprenaient a des pays a ns, des intellectuels, des ouvriers (\_) et les innombrables malheureux condamnés pour une bobine de fil ou quelques épis de blé ».

Soljenitsyne estime qu'avec « ses possibilités modestes et insuffisantes », il a relaté « l'histotre de l'Archipet de sa naissance au brouillard rose des réhabili-tations ». Et il salue ceux qui ont poursuivi son œuvre : S. Kara-vanski, avec sa *Requête*, publiée en 1966 par le Samizdat, et aussi A. Martchenko, avec son *Témoi*gnage paru en Occident. Quant à « la liste complète de ceux sans qui ce livre n'aurali pu être écrit. ni modifié ni conservé, le temps n'est pas veru de la coucher sur le papier. Eux le savent Je les salue », dit Soljenitsyne dans les dernières lignes de sa description magistrale d'un univers terrible. AMBER BOUSOGLOU.

(1) 11, rue de la Montagne-Sainte-jeneviève, 75005 Paris, 581 pages,

EN VISITE A LISECTURE

Les deux

#### I fortagnarques com des problemes africains erec les dirigents

Dien

(d-)## - #

M. MOZAFFAR MAH OIZILBASCH more ambassadeur Pakisian en France State of the design of the des

.....

En a

12 3

S ...

× 2.

.gF---7.

1-11-1 : 1 m Am

Martin by

----- **6242** 

· 'm rad a

∵ . ೦ಕ−ಹಚ್ಚ

בשמיוער י

Pakis Pakis

mile done

The second second

au de la

demand a rest comments

the total and delians.

· LOTE DOWN

.....

MAN LA CONTRE LE T

tieur de Propos Breingne out dés lear coop contre le terrent conférence du terieur de la Co Siemens ristre avec M. Washed ministre de l'implement publique (billient) Trete general all more all more and the control of Market Control LA cooperation alle Roy Jonkins Standing outer a cost models our methods costs on's le formation of ment day personnia.
Les desse mentiones mant priest dis les desse mentions de la constant de la

S'autres depois

tions our remaind Library at his backet

Series of Series (Correct) par le

المراث في المعالم المعارض

and the state of the state of

Teac orner o

and the second s

Action of the second

Certains disent qu'entre deux maux il faut choisir le moindre. Dans les succès de l'U.R.S.S. depuis trois ans, il voient un réveil de l'expansionnisme soviétique. Après le Vietnam, l'Inde, l'Angola, etc., l'Europe ne risquetelle pas d'en faire les frais, si elle tolère que les communistes participent au pouvoir, à Rome ou à Paris? Quand les Américains se replient sur l'isolationnisme, ne faut-il pas leur ôter tout prétexte à abandonner notre contine misconnent présent présent présent des leur des misconnents.

Ce raisonnement néglige un fait. Les États-Unis défendent l'Europe dans leur propre intérêt, pas dans cel u1 des Européens, qu'ils retirent d'Italie leurs forces qu'ils retirent d'Italie leurs forces armées si M. Berlinguer devient ministre, cela ne change rien au fait que l'Europe représente pour eux autre chose que le Vietnam ou l'Angola, et même que l'Inde. C'est le second ensemble industriel de la planète, dont le passage sous l'influence soviétique assurerait à Moscou la domination du monde. Nulle part la frontière entre l'Ouest et l'Est n'est plus clairement délimitée, parce qu'elle n'est n u'ile part parce qu'elle n'est nulle part aussi importante. Toucher à cette frontière, c'est déclencher l'af-frontement majeur. Si les Russes faisaient mine d'intervenir à Rome ou à Paris, pour aider un gouvernement à participation com-muniste, Washington serait obligé de réagir, par la force des choses. Tous les présidents américains le savent, et tous les premiers secré-taires du P.C.II.S.

Les gouvernements de Paris et de Rome seraient-its les seuls à l'ignorer? Sont-ils tombés dans le panneau de la nouvelle grande peur du péril rouge, qu'on est en train de réveiller en Europe ? Sont - ils incapables d'expliquer aux Américains que des ministres communistes en France ou en Italie condulraient jeur parti au suicide s'ils essayaient de déporder l'alliance de gauche pour établir une démogratie possesses à bir une démocratie pour eta-bir une démocratie populaire? Parce qu'ils dresseraient aussitôt contre eux 80 % des citoyens et tout l'appareil d'Etat, et qu'ils seraient vite réduits à l'impuissance, perdant du même coup les fruits de vingt ans d'efforts. Parce qu'ils ne pourraient pas compter sur l'appui de l'U.R.S.S., qui a seule permis le coup de

taires du P.C.U.S.

Prague. Prague.

Que les gouvernants de Rome se taisent, on peut encore le comprendre, dans l'état où est tombée l'Italie, qui lui rend difficile tout geste d'indépendance vis-à-vis de Washington. Mais les gouvernants de Paris pourraient parler, s'ils le voulaient. À leur silence, on mesure le grand tournant de la politique f'r a n'ç a'i se depuis le départ du général de Gaulle. Le gros bâton du président Ford a crevé le nuage de précautions oui crevé le nuage de précautions qui masquait les intentions de l'Ely-sée. Celui de M. Brejnev aidera-t-il à crever le nuage d'ambi-guités qui entoure l'évolution du parti communiste français?

MAURICE DUYERGER.

Chili

• LES FORCES DE SECURITE CHILIENNES NE POURRONT

PLUS ARRETER personne sans l'autorisation écrite de leurs supérieurs, décide un décret promulgué le 25 février à Santiago. Le gouvernement

A TRAVERS LE MONDE disposition du gouvernement indien 340 millions de francs pour faciliter l'achat par celui-ci de biens et de services français. Ces facilités de financement accordées à la République indienne associent des prêts du Trésor à des crédits privés garantis par la COFACE: 150 millions de francs iront à la réalisation de projets de développement industriel, 140 millions de

#### Islande

 LA GUERRE DE LA MORUE
 Une semaine après la rupture des relations diplomatiture des relations diplomati-ques avec la Grande-Bretagne, le gouvernement de Reykjayik a refusé la présence d'observa-teurs de l'OTAN à bond de ses garde-côtes et des frégates de la Royal Navy protégeant les chalutiers britanniques. Cette décision, prise le 24 février, a été communiquée le lendemain au conseil de l'OTAN à Bruxelles.

Londres a renforcé sa pré-Londres a renforcé sa pré-sence navale au large de l'Islande en dépêchant sur les lieux une quatrième frégate, l'Andromeda. Dans un commu-muniqué le Foreign Office re-jette sur les garde-côtes islan-lais la responsabilité des der-nières collisions et accuse Reykjavik de vouloir cacher a ses alliés le comportement dangereux de ses bateaux. En Islande, de nouvelles manifes-tations anti-américaines (bar-rages de routes, notamment) rages de routes, notamment) ont eu lieu le 25 à proximité de la base de Kerlavik. — (A.F.P., U.P.I.)

#### Japon

QUARANTE-NEUF PERSONNES ONT ETE ARRETEES ET HUIT POLICIERS BLES-ET HUIT POLICIERS BLES-SES au cours d'affrontements qui ont opposé, meroredi 25 fé-vrier, la police à deux cent cinquante manifestants hostiles à la construction du nouvel aéroport international de To-kyo, à Narita, à 40 kilomètres à l'est de la capitale. — (A.F.P.)

à Bruxelles, a précisé qu'il parlait - en tent que militaire -. Il ne taut pas non plus s'etten dre, a-t-il poursuivi, è une intervention des Etats-Unis à l'échelle sont donc d'une importance pri-mordiale pour la sécurité collective de l'alliance atlantique.

D'autre part, le président Ford s'est félicité, dans une interview publiée mercredi 25 tévrier per le groupe des journaux Hearst, de l'excellence des relations tranco-américaines qui « sont aujourd'hui blen meilleures qu'elles ne l'ont été à aucun moment dans les quinze demières années ».

< Le président Giscard d'Esniveau sont également excellentes. Le résultat est que nous travalilons beaucoup plus étroitecoup moins de divergences publiques qu'au cours des années

à luffer contre « notre »

A la suite des déclarations du général Haig, commandant en cheí des troupes alliées en Europe (le Monde du 24 février), M Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré à l'Agence France-Presse: « Je ne crois pas à une menace frontale pour l'Europe venant des Soviétiques. La menace est idéoouveragues. La menace est titeo-logique, économique et périphé-rique. Les Etais-Unia agitent cette menace parce gu'ils tiennent à conserver le dernier protectorat qui leur reste : l'Europe. Le géné-ral Haig vient de donner la preuve que la France a eu raison de sortir de l'OTAN. C'est à nous qu'il appartient de lutter contre « notre » communisme. Si jamois les Américains s'en mélaient, ils feraient triompher plus eurement le communisme, ne serait-ce que par réflexe national. »

LE GÉNÉRAL HAIG RESTE « TRÈS INQUIET »

Le général Alexander Haig, commandant en chet des forces alliées en Europe, s'est attirmé - très inquiet de la participation de partis mandates à des gouvernements dans les pays mem-bres de l'alliance atlantique ».

La gánáral, qui prenait la parole au cours d'un diner-débat mondiale comme ce tut le cas dans le passé. Les elforts en vue de réaliser une Europe unie

taing et moi-même avons de bonnes relations personnelles et les relations de travail à un autre ment et que nous avons beaupassées », a ajouté le président. — (A.F.P.)

#### M. SANGUINETTI : c'est à nous communisme.

#### **Espacements** Christopher Alexander Une expérience

d'urbanisme démocratique

aux Éditions du Scuil, Paris

Christopher Alexander Une expérience d'urbanisme démocratique

... Quand les utilisateurs ont la parole: Trad, de l'anglais, 176 pages 27 F.

Joseph Rykwert La maison d'Adam au paradis

• • • LE MONDE - 27 février 1976 - Page 3

Une nouvelle collection:

... Cette image de la maison idéale que tout homme porte en soi... Traduit de l'anglais, 266 pages 50 F A paraître : Gerard Bauer. / Jean-Michel Roux La rurbanisation



Denis Langlois Les dossiers noirs du suicide

La France connaît 15 à 20 000 suicides par an... La société est-elle innocente?... Collection Combats dirigée par Claudet Durand. 176 pages 22, F



Claude Neuschwander Patron, mais... -Entretiensavec Bernard Güetta Un homme de gauché peut-il être patron? 192 pages 25 F

Gérard Géralismé MYTHES RÉVOLUTION DAIRES DU TIERS MONDE Gérard Chaliand Mythes révolutionnaires du tiers monde Trop de mensonges ont été proférés pour que ce livre ne soit pas considéré comme important... Challand alle mérite d'être subversif... J. Decornoy / Le Monde Coil. l'Histoire immédiate dirigée per J. Lacouture. 272 pages 35 F.



Capital Une analyse du progrès scientifique et technique à partir de l'économie politique. Collection Science ouverte. airigáe par Jean-Marc Lévy-Leblond 256 pages 39 F

Benjamin Coriat

Technique et

Harvey Cox La séduction de l'esprit

Harvey Cox La séduction de l'esprit L'auteur de La Fête des

fous mêle dans ce nouveau livre autobiographie 🐬 et réflexion sur le monde et la religion. Traduit de l'américain. 320 pages 39 F

aux Éditions du Scuil, Paris

# **DIPLOMATIE**

# Les deux gros bâtons

(Suite de la première page.)

Pour que ceux de France, d'Italie, d'Espagne, deviennent réellement indépendants, il faut qu'ils rompent avec cette doctrine. Georges Marchals, Enrico Berlinguer, Santiago Carrillo sont engagés dans la voie qui a conduit Martin Luther a rompre avec Rome, voici quatre siècles et demi. Ils devront aller jusqu'au bout s'ils ne veulent pas être ramenés à l'obéissance qu'on leur rappelle.

Quand le numéro 1 des Etats-Unis interdit aux nations d'Europe de faire participer les communistes au pouvoir, il viole les principes sur lesquels repose le régime démocratique dont se réclament son pays et ses alliés d'Occident. Si les électeurs fran-çais ou italiens donnent un jour la véctoire à la gauche, ces prin-cipes obligent à tenir compte de leur volonté. Si la France et l'Italie ne le faisaient pas, elles devraient alors employer la force pour empécher l'avènement d'un gouvernement conforme à la volonté des électeurs. Cela s'ap-pelle le fascisme. Quand le numéro 1 des Etats-

En entrant dans cette voie, américains et européens tourneraient le dos à leur propre système de valeur. Ils violeraient directement le traité de l'Atlantique-Nord, en feignant de s'y conformer. Celui-ci ne proclame-t-il pas de façon expresse qu'il est conclu entre des Etats e déterminés à sauvegarder la 
liberté de leurs peuples, leur héritage commun et leur civilisation, 
jondés sur les principes de la 
démocratie, les libertés indivi-

.....

duelles et le règne du droit ». Les nations d'Europe seraient plus coupables que les Etats-Unis, si elles se plialent à leurs injonc-tions. Car elles détruiraient la démocratie chez elles, et elles doi-vent la protéger d'abord, alors que Washington pousse seulement à la détruire chez les autres.

deuxième centenaire de la Décla-ration d'indépendance, on ne devrait pas se borner seulement à lêter le développement de la démocratie américaine de pu is deux cents ans. On devrait rappeler aussi qu'il s'est souvent accompagné d'une action énergique pour établir des régimes de dictature dans des nays étrangers, afin d'assurer leur docilité à Washington.

Ce « fascisme extérieur » est l'autre face des Etats-Unis, la face sombre dissimulée derrière la démocratie intérieure. Le Chili et tant d'autres Etats du monde — doivent figurer aussi dans l'auniversaire de la Déclaration d'indépendance.

Quand le fascisme extérieur est imposé à des nations sous - déve-loppées, où la démocratie a peu ou mai fonctionné, où ses condi-tions d'application ne sont pas réunies. Washington peut invo-quer les circonstances atté-nuantes. Mais il s'agit mainte-nant de l'imposer à l'autre zone du monde, où la démocratie est née voici deux cents ans, où elle a pris fortement racine, où elle

a pris fortement racine, où elle fonctionne dans des conditions analogues à celles des Etats-Unis.

EN VISITE A LISBONNE

#### M. Sauvagnargues compte s'entretenir des problèmes africains avec les dirigeants portagais

M. Sauvagnargues, ministre qui n'a jusqu'ici été que faiblement des affaires étrangères, est utilisée. Cette aide est en effet liée attendu ce jeudi 26 février à des projets précis qui ne sont pas Lisbonne, où il s'entretiendra au point. avec son collègue portugais, reçu vendredi par le président Costa Gomes et par l'amiral de Azevedo, premier

samedi. Cette visite est la première d'un ministre français au Portugal depuis l'établissement du nouveau régime, si l'on excepte celle de M. Dijoud, secrétaire d'Etat pour les travailleurs immigrés, qui était allé à Lisbonne

Les affaires africaines et les relations avec la Communauté européenne tiendront une grande place dans les conversations. Malgré les déboires de la décolonisation, les dirigeants de Lisbonne restent sans doute les mieux informés sur ce qui se passe dans une région d'Afrique à laquelle la France s'intéresse par-ticulièrement en ce moment. Elle vient en effet d'établir des relations diplomatiques avec le Mozambique et espère en établir avec l'Angola, qu'elle

a reconnu la semaine demière. Le Portugal tient, d'autre part, à renforcer ses liens avec la Communauté européenne. Il n'envisage pour le moment ni adhesion, ni même association, mais il voudrait surtout, pour ses produits agricoles, améliorer l'accord commercial en vigueur avec la C.E.E. Lisbonne a obtenu de la Banque européenne d'investissements une alde de 150 millions de dollars.

M. MOZAFFAR

ALI KHAN QIZILBASCH

nouvel ambassadeur

du Pakistan en France

Le gouvernement d'Islamabad

annonce la nomination de M. Mozaffar Ali Khan Qizilbash comme ambassadeur du Pakistan

en Frunce.

Né en 1908, M. Monastar Ali Shan Qizilbash a été diplômé, en 1932, du Clare Collège de Cambridge. Il a été ministre du commerce, de l'industrie et des finances du cabinet fédéral. En 1970, lu est venu en visite officielle à Paris en tant que ministre des finances. Il fut membre de l'Assemblée législative du Pendjab, de 1936 à 1958, ainsi que de l'Assemblée constituante du Pakistan. Il fut aussi nommé ministre des revenus et ministre de la rébabilitation au Pendjab, avant et après l'Indépendance du Pakistan, et e ministre en chef » du Pakistan de l'Ouest.]

Au chapitre des relations bliaté-

M. Melo Antones. Il sera rales, les deux pays s'efforcent d'accroître leurs échanges qui ne représentent que 0,5 % du commerce extérieur français. La France est le cinministre, et regagnera Paris quième client et le quatrième sour nisseur du Portugal, après la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et les Etats-Unis. Si les échanges sont lar-gement bénéficiaires pour la France (651 millions de francs d'Importations tations en 1975), l'excédent est largement companse per les transferts de fonds des travailleurs portugals, qui semblent stabilisés à plus de 2 mil-

liards de francs par an. Sur le plan culturel, la France consent un effort important pour se maintenir en bonne place au Por tugal. Elle consacrera en 1976 4 700 000 F à la diffusion culturelle et 3 millions de francs à la coopérailon, ce chiffre ayant triplé depuis 1975. Si le français reste la première langue étrangère au Portugal, c'est une position qui lui sera de plus en plus disputée dans l'avenir, le nouveau régime ayant aboli son statut de seule langue étrangère

obligatoire. Enfin les conversations de M. Sauvagnargues porteront sur les huit cent vingt mille Portugais vivant en France, notamment sur l'amélioration de leurs conditions d'existence et leur formation professionnelle.

#### LA FRANCE **VONT RENFORCER** LEUR COOPERATION DANS LA LUTTE

leur coopération dans la lutte contre le terrorisme.
Ces deux journées de travail étaient destinées à préparer la conférence des ministres de l'intérieur de la Communauté économique européenne prévue pour l'été prochain. Déjà, le 12 février, profitant de la rencontre franco-allemande du Mas d'Artigny, M. Michel Poniatowski avait étudié la modalité de la coordination de la lutte contre le terro-

dié la modalité de la coordination de la lutte contre le terrorisme avec M. Werner Maihofer,
ministre de l'intérieur de la République fédérale.

La coopération bilatèrale envisagée par MM. Poniatowski et
Roy Jenkins s'étendra en particulier « aux moyens utilisés et
aux méthodes employées, ainsi
qu'à la formation et à l'équipement des personnels de polites ».
Les deux ministres ont également prévu une coopération plus
étroite entre les deux pays en
d'autres domaines relevant de
leurs responsabilités respectives,
tels que l'échange d'informatières et les techniques de lutte
contre l'incendie.

ET LA GRANDE-BRETAGNE CONTRE LE TERRORISME

Après deux jours d'entretiens à Paris, les ministres de l'inté-rieur de France et de Grande-Bretagne ont décidé de renforcer leur coopération dans la lutte

a également annoncé qu'il allait fermer des centres d'internement politique dans les provinces de Valparaiso, et de Santlago. — (A.F.P., Reuter.) francs à l'achat d'équipements légers et de produits divers, et 50 millions de francs à l'achat de matériels scientifiques. Colombie

• UN IMPORTANT DIRI-GEANT SYNDICAL A DIS-PARU depuis le 15 février. — Parto depuis le 15 levier. —
Une opération policière a été
entreprise dans tout le pays
pour retrouver M. José Raquel
Mercado, dirigeant de la
confédération générale des
travailleurs de Colombie, qu'me organisation clandes-tine de droite, le M 19, a déclaré avoir enjevé, puis exécuté. La Confédération internationale des syndicats libres (CLSL) a demandé au chef de l'Etat colombien et au

Bureau international du fra-vail d'enquêter sur le sort de M. Mercado. — (A-F.P.) Grèce

 M. CONSTANTIN CONSTAN-TOPOULOS, redacteur en chef d'Eleftheros Cosmos (Monde d'Eleftheros Cosmos (Monds libre), journal grec d'extrème droite, a été condamné, lundi 23 l'évrier, à onze mois de prison par un tribunal d'Athènes pour avoir insulté les autorités et répandu de fausses rumeurs. Il a été laissé en liberté provisoire en attendant les résultats de l'appel. Son père, M. Savvas Constantopoulos, fondateur et éditorialiste du journal, a été acquitté, l'accusation n'ayant pu prouver qu'il était l'auteur d'un article publié en septembre 1974 qui etan l'auteur d'un article publié en septembre 1974 'qui estimait illégale l'arrestation à Athènes de partisans de l'an-cienne junte militaire par des militants de gauche cui les remirent aux autorités judi-ciaires. — (Reuter.)

Inde

• LE GOUVERNEMENT FRAN-CAIS vient de mettre à la

#### LES PROLONGEMENTS DU CONFLIT AU SAHARA OCCIDENTAL.

#### M. Waldheim rappelle au gouvernement marocain les résolutions de l'ONU sur l'autodétermination

Correspondance

Washington. - La victoire à l'arra-

ché de M. Ford sur l'ex-gouverneur

Reagan a été accuellile avec soula-

gement à la Malson-Blanche, où l'en-

tourage du président envisage main-

tenant l'avenir avec un relatif opti-

misme. Le fait que M. Reagan ait

passe vingt et un lours dans le New-

Hampshire, alors que M. Ford n'y a

mené qu'une campagne de quatre jours, est mis en évidence. Les amis

du président soulignent en outre que,

dans l'élection séparée des délégués

à la convention nationale du parti,

l'écart entre les deux concurrents est

beaucoup plus net pulsque, sur un

total de vingt et un délégués, dix-neuf

Le président Ford a nommé officiellement, mercredi 25 février,

M. William Scranton, ancien gou-

verneur de Pennsylvanie, au poste

en remplacement de M. Moynihan.
— (A.F.P.)

M. Daniel Schort, le journa-liste de la chaîne de télévision C.B.S., qui a transmis le rapport confidentiel de la commission de

la Chambre des représentants sur les activités de la C.I.A. à l'heb-

domadaire Village Voice a été suspendu sine die, le lundi 23 fé-vrier, de ses fonctions de reporter par la direction de la C.B.S.

La conception que M. Schorn

avait du journalisme lui avait valu des insultes de la part du président Lyndon Johnson qui l'avait traité publiquement de « fils de p... ». Récemment, M. Richard Helms, l'actuel amperedaux des Eints Unis en l'actuel annuel des la company des Eints Unis en l'actuel de l

bassadeur des Etats-Unis en Iran, ancien directeur de la C.I.A., l'avait pris à partie, le traitant d'« assassin ». — (A.F.P.)

● Le journal péruvien de

gauche a Expreso » a publié le 24 février un document consti-tuant, selon l'agence de presse cubaine Prensa Latina, qui rap-porte l'information, « une preuve fondamentale de la décision chi-

noise de journir des armes au régime jasciste du Chili ». Il s'agit

d'une note envoyée par l'ambas-sade de Pékin à Santiago au ministère chilien des affaires

étrangères demandant de préciser

la date et « les détails techniques » pour la remise « des armes sélectionnées par les forces armées chiltennes ». De son côté, le quotidien de Buenos-Aires la Opinion, assure, dans son édition du se étamien que illusor soylé-

25 février, que l'Union sovié-tique a vendu des armes de fabri-cation tchécoslovaque au régime

24 février, que la Djemaa, assemblée locale du Sahara occidental, se réunitait en session spéciale à partir du 26 février à El Aloun. Elles ont invité l'O.U.A., la Lique arabe, le secrétariat permanent de la Conférence islamique et les Nations unies à envoyer des observateurs à cette réunion.

Dans la lettre qu'il a envoyée à M. Waldheim le Dr Laraki, ministre marocain des affaires étrangères, a précisé que son gouvernement lançait « un appel à tous les membres de la Djemaa qui se trouvent en dehors du territoire » afin qu'ils viennent à El Aloun participer à cette

Nations unles (New-York). — Une tentative du Maroc de légi-Une tentative du marce de legi-timer l'annexion du Sahara occi-dental a fait long feu le mer-credi 25 février aux Nations unies. Une lettre adressée par M. Ahmed Laraki, ministre des affaires étran-Une lettre adressée par M. Ahmed Laraki, ministre des affaires étrangères du Maroc, à M. Kurt Waldheim informait le secrétaire général que « la Djemaa tiendrait, jeudi 26 jévrier, une session extraordinaire à laquelle tous ses membres pourraient participer » et l'invitait à se faire représenter par un observateur à cette réunion. L'arrivée, tout à fait imprévue, de cette missive fit l'effet d'une bombe diplomatique au trente-huitième étage. Il s'agissait là — on le comprenait parfaitement dans l'entourage de M. Waldheim — d'une manœuvre pour faire passer, avec la complicité des Nations unies, « une réunion extraordinaire de la Djemaa » — d'une Djemaa dépeuplée et à la représentativité controversée — pour un référendum. M. Waldheim refusa tout net de se prêter à cette combinaison. Dans une

La Djemza, Assamblée locale du Sahara occidental, avait été mise en place par les autorités espagnoles en place par les autorités espagnoles en 1968. Elle comportait cent deux membres, dont six étalent en même temps députés aux Cortès. Elle était composée de notables choisis par l'administration espagnole, et non pas étus, et qui étaient censés représenter les catégories socio-professionnelles. C'est par l'intermédiaire de cet organisme que le gouvernement marocain se propose, semble-t-il, de souscrire à ses obligations concernant l'autodétermination du peuple sahraoul. Au début de novembre 1975, le président de la Djemaa avait à cette combinaison. Dans une réponse adressée à M. Laraki, il rappela à ce dernier les para-graphes 7 et 8 de la résolu-tion 3458-a de l'Assemblée géné-rale concernant le droit inalié-nable du peuple sahraoui à l'autodétermination, et le paragraphe 4 de la résolution 3458-b (1) enjoi-gnant à l'administration intéri-1975, le président de la Djemas avait fait « allégeance » an roi Hassan II. Un mois plus tard, le 6 décembre, le Front Polisarie avait annoncé à maire de prendre toutes les dis-positions pour que les Sahraous puissent exercer ce droit au moyen d'une « consultation libre orga-nisée avec le concours d'un repré-sentant des Nations unies désigné par le secrétaire général ». Dans sa réponse M. Waldheim ajouta: « Votre message pose un certain nombre de questions qui auraient dû être élucidées d'après les ter-mes des résolutions susvisées, et rappela à M. Leraki que l'Espamaire de prendre toutes les dis-**AMÉRIQUES** 

(1) C'est le 10 décembre que l'As-semblée générale de l'ONU a sdopté deux résolutions concurrentes, l'une d'inspiration algérienne, l'autre son-tenue par Rabat et Nouakchott. (le Monde du 12 décembre). Le premier administrative » (l'Espagne) la tiche d'organiser un référendum sous le contrôle des Nations unies. Il a été controle des Nations unies. I a été approuvé par 88 voix contre 0 et 41 abstentions, Le second texte prand acte de l'accord de Madrid du 14 novembre et demande à ses trois signataires d'organiser un référendum en présence d'observateurs de l'ONU. Il a été adopté par 56 voix contre 42 et 34 abstentions.

#### L'ARMÉE RHODÉSIENNE TUE VINGT-QUATRE MAQUISARDS AU-DELA DE LA FRONTIÈRE DU MOZAMBIQUE

Les forces de sécurité rhodésienne ont tué vingt-quatre maquisards nationalistes africains lors d'un important engagement près de la fron tière du Mozambique, annonce-t-on mercredi 25 février. à Salisbury.

Un communiqué du quartier géné-ral des forces rhodésiennes précise que cette poursuite a fait suite à une attaque des nationalistes au cours de laquelle un soldat avait tronvé la mort. Le communiqué indique que les militaires rhodésiens ont fait usage du « droit de suite ». ce qui implique que l'accrochage s'est produit sur le territoire du Mozam-bique. C'est la première fois que l'armée rhodésienne poursuit ainsi des maquisards au-delà de la fron-tière depuis l'indépendance du Mozambique en juin dernier. Le bilan de cet engagement est le plus élevé depuis le commencement de la guérilla en 1973. De plus, selon le com-muniqué, de « grandes quantités d'armes » ont été saisles et détruites. — (Reuter, A.F.P.)

● L'aéroport de Lagos est rou-vert au trafic international. — Douze jours après le coup d'Etat manqué au Nigéria, le gouverne-ment s rouvert, mardi 24 février, l'aéroport de Lagos au trafic in-ternational. Le couvre-feu a été leré de l'appe l'insemble du page à levé dans l'ensemble du pays, à l'exception de la capitale, où il a texception de la capitale, ou n'a été réduit. Les frontières demeu-rent cependant fermées et les mesures de sécurité ont été ren-forcées. (A.P.).

LE POINT DU COMMERCE SENEGALO IVOIRIEN Pour la première fois, une revue ivoiriens, examine les difficultés ren contrées et envisage l'avenir de co changes dans le No.78 d'Africa, la seule revue économique et social africaine... entièrement faite en Afri que joire (c'est mieux pour en bien parler). Abon. 18 Nos an : 100 FF. par oir on CCP 98-22 Africa. Dakar

ovinion. a Nous leur assurons, ajoutait le ministre, la libre circulation sous la garantie des Nations unies, y compris la possibilité de quitter le territoire si tel était leur désir. »

M. Woldheim a refusé de prendre les dispositions qui lui étaient demandées. Le secrétaire général de l'ONU estime en effet que les débats de la Djemaa ne sauraient tentr lieu de la consultation de la population prevue par les résolutions des Nations unies, en application du droit à l'auto-

plus tôt que prévu, c'est-à-dire le 26 février au lieu du 28. La réunion de la Djemaa sera donc privée de la caution espa-snole et de celle des Nations unies. Mais que fera l'Organisa-tion internationale face au fait accompil? M. Waldheim n'en est gne, puissance administrative sous gre, pussaine atministrative sous la supervision de laquelle le réfé-rendum devait se tenir, n'avait même pas été informée de la « session extraordinaire de la accompil ? M. Waldneim n'en est pas disposé pour autant à se désintéresser du sort des Sah-raouis et à tourner la page. Un de ses porte-parole a donné en fin de journée une indication sur ses intentions lorsqu'il nous se dit « La mission Rudheck Le Maroc semble effectivement décidé à ne pas tenir compte des deux résolutions de l'Assemblée générale, celle présentée par ses propres amis comme celle avancée par les alliés de l'Aigérie. Pour a dit : « La mission Rydbeck n'est pas terminée, et le rapport soumis par M. Rydbeck au secré-taire général n'est pas définitif.» ne pas se prêter à la manœuvre de Rabat, le gouvernement de Madrid a annoncé qu'il mettait un terme à son administration du Sahara occidental deux jours

LOUIS WIZNITZER.

Alger le ralliement de soixante-sept des notables, et avait présenté cin-quante-sept d'entre eux à la presse. Tontefols, quelques-uns auraient re-gagné le camp marocain. Leur nombre exact n'est pas counu mais, selon les responsables du Front Polisario, il serait inférieur à la dizaine. Les dirigeauts de Rabat affirment, quant restés en Algérie sont au nombre de vingt. Quoi qu'il en soit, il paraît difficile d'accorder un grand crédit à un organisme qui avait été inféodé à l'ancienne puissance coloniale, et dont les membres, dispersés et divi-sés, soumis à des préssions contra-dictoires, semblent réagir surtout en fonction de leurs intérêts personnels.

Etats-Unis

APRÈS LA CONSULTATION DU NEW-HAMPSHIRE

L'entourage de M. Ford se déclare optimiste

De notre correspondant

se réclament du président Ford, et

deux seulement de M. Reagan. D'où

leur conclusion que la candidature

Ford a pris un bon départ et que

les prochaines primaires confirmeront

ce premier succès. En Floride, le

9 mars, le président affrontera de

Dans le camp Reagan, la décep-

(Dessin de PLANTU.)

tion est grande d'avoir, après une

nuit fertile en rebondissements, man-

qué de si peu une victoire sensation-

nelle. Mais on continue toulours de

rappelant que l'ex-gouverneur de

Californie a dépassé largement l'ob-

jectif de 40 % qu'il s'était fixé. Les

amis de M. Reagan invoquent les

précédents de 1968 et 1972, ou les

démocrate du New-Hampshire (le prè-

sident Johnson et le sénateur Mus-

kiel furent contraints, étant donné

leur talble marge d'avance, de s'éli-

miner d'eux-mêmes de la course.

Chez les démocrates

Chez les démocrates, la victoire

de M. Jimmy Carter ne l'assure pas

pour autant de la nomination. Le

pourcentage de ses volx reste, en ef-

let, inférieur eu toal de celles obtenu

bar ses concurrents, oul appartien-

nent tous à l'alle libérale du parti.

Les 5 % de suffrages obtenus par

M. Humphrey, alors qu'il n'était pas

candidat, confirment son potential

electoral. Néanmoins, les premières

analyses du scrutin attestent l'au-

dience inattendue de M. Carter dans

vainqueurs - de l'élection primaire

parler de « succès mors!

nouveau M. Reagan.

#### L'ordre marocain règne à El-Aïoun

(Suite de la première page.)

Dans la cuvette blanchâtre d'El-Aloun, sous un clei nuageux, d'El-Aloun, sous un clei nuageux, trois communautés cohabitent pour quelques jours encore, non sans agacement. La première constituée par les autorités marocaines, s'étend comme une tache d'huite à partir des points forts que celles-ci contrôlent : l'aéroport, d'où jaillissent une dizaine d'avions charrés de rometés, out foncent chargés de roquettes, qui foncent à l'est vers Amgala et Guelta-Zemmour, les derniers bastions du Front Polisario; l'ex-hôtel Para-dur, aux allures de petit château ocre, qui abrite pêle-mêle officiers, ocre, qui abrite pêle-mêle officiers, hauts fonctionnaires, policiers marocains et... journalistes étrangers, envers qui l'on témoigne à tous les instants d'un sens toujours vivace de l'hospitalité; les banques, qui se refusent à changer les dirhams en pesetas, ce qui provoque des transactions douteuses, car les marchands du lieu préfèrent encore la devise espagnole; les bâtiments administratifs, enfin. aux couloirs encombrés gnole; les batiments administra-tifs, enfin, aux couloirs encombrés par des flies de Sahraouis en lon-gue robe bleue, qui attendent on ne salt quelle autorisation, tou-jours dans le bon ordre, car il ne manque nulle part d'huisslers ou de plantons musclés pour calmer d'éventuelles impatiences.

#### Un parfum postcolonial

En face, la communauté espa-gnole s'est rétrécie comme une peau de chagrin. Réduite à sept cents personnes, il n'en restait plus le 28 février, qu'une centaine. Le cimetière même a été démé-nagé. Le Maroc aurait versé, diton, 15 milliards de pesetas pour acquérir l'ensemble des installa tions civiles du Sahara occidental. La plupart des boutiques hors taxes, qui pullulent ici,ces petits paradis du transistor et du gadget japonais pour militaires en gar-nison, ont déjà changé de pro-priétaires.

.Une semaine encore, et il ne restera plus d'Espagnols qu'à la Case-de-España, le seul endroit un peu drôle de la ville, avec le local enfumé du bingo où pour une fois mêlés, militaires maro-

notamment aurès des électeurs ou-

vriers: 29 % de ceux-ci auraient

voté pour lui, tandis que M. Udali

n'a réuni que 20 %, le sénateur Bayh 10 % et M. Fred Harris 13 %

de leurs suffrages. Le sénateur

Bayh, qui se proposait de réconcilier

les syndicats avec les démocrates

libéraux n'a pas atteint son object!f

Quant à M. Shriver, li n'a pu réunii

que 7 % de l'électorat catholique

dont le tiers a voté pour M. Carter

LES RESULTATS

CANDIDATS REPUBLICAINS (ré-

sultats définitifs) : MM. Gerald Ford, 54 629 voix (51 %); Bonald Bengan, 53 373 voix (49 %).

CANDIDATS DEMOCRATES

%); Morris Udall, 18 381 roix %); Birch Bayh, 12 372 voix

%): Fred Harris, 8 690 voix

(298 bureaux de vote sur 299) : MBL Jimmy Carter, 22 795 voix

(11 %); Sargent Shriver, 6 541 vols

CONVENTIONS (avec les votes des

comités électoraux de cinq Etats)

REPUBLICAINS (1) : MM. Gerald

Ford, 19; Ronald Reagan, 2; sans

préférence exprimée, 37.

DEMOCRATES (1): MM. Jimmy
Carter, 17; George Wallace, 9;
Henry Jackson, 4; Morris Udall, 4;

Sargent Shriver, 3; sans préférence

(1) L'été prochain, pour être investi par les conventions nationales, un aspirant républicain à la candidature devra obtenir les suffrages de 1130 délégués et un démocrate ceux de 1505 délégués.

NOMBRE DE DELEGUES AUX

(9 %).

exprimée. 5.

HENRI PIERRE.

cains et civils de tout poll se re-trouvent chaque nuit pour jouer gros. Il flotte à la Casa-de-España comme un parfum postcoionial. Les femmes, en très pe-tit nombre, s'attirent des regards

enflammés. Mais le Polisario, lui, où est-li passé? La Casa-del-Piedra, son ancien fief, un quartier fait de bric et de broc, situé à l'écart sur la crête d'El-Aloun, n'abrite plus qu'une maigre communauté saharouie. Vieillards, femmes et enfants, fort peu d'hommes jeunes. Un ghetto assoupl, en certains endroits presque un dépôt d'ordures, livré aux solides estomacs d'une légion de chèvres qui ont envahi la ville.

Qu'il est dur d'accrocher le regard des habitants de la Casa-del-Piedra. Des ombres. Une population qui attend (mais quoi?), qui plie l'échine, indifférente en apparence, des bonzes du désert. Mais le Polisario, lui, où est-il

apparence, des bonzes du désert. Un troisième monde, sans autre lien qu'alimentaire avec les deux

lien qu'alimentaire avec les deux autres communautés.

La paix marocaine règne à El-Aioun. Mais il n'en a pas toujours été ainsi, comme en témoignent ces débris de camions à quelques centaines de mètres de l'entrée de la ville, en venant d'Agadir, ou encore, un peu partout, ces slogans pour l'indépendance, maintenant recouverts de peinture. Aujourd'hui, sur chaque maison, flotte un drapeau marocain, et dans chaque intérieur se trouvent deux ou trois rieur se trouvent deux ou trois portraits de Hassan II. Aujour-d'hui, grâce à l'occupation de la phupart des positions-clès par des milliers de soldats, on peut aller d'une casis à l'autre par héli-

coptère. On peut même, en convoi et sous bonne conduite, emprunter une partie des routes. Le calme paraît s'étendre à beaucoup d'agglomérations. Les mines de phosphates de Bou-Craz, protégées par mille cinq cents millitaires, sont à nouveau en activité. Vendredi 20 février, M. Mohamed Haddou Ethiguer, ministre marocain de l'intérieur, a procédé à l'installation, à Smara, d'un gouverneur, M. Said Onasson. Plusieurs membres de la Djemaa, l'ex-Assemblée nationale sah-Plusieurs memores de la Djemaa, l'ex-Assemblée nationale sahraouie, venus d'El-Afoun dans les soutes d'un avion C-130 (Hercules), participalent à la cérémonie.
Sous la tente d'honneur installée un peu à l'érart de la cité, Hadj Khatri Ould Sidi Sald El Joumani, l'opulent président de la Djemaa, adressa une longue exhortation aux hommes du lieu, pres-Djemaa, adressa une longue exhortation aux hommes du lieu, presque tous assez êgés. « Voici votre nouveau gouverneur, lenr dit-il en sushstance. Il est là pour vous aider. Vous n'avez pas d'écoles, pas de routes, pas de travail, presque rien à manger, de mauvais logements. Sa Majesté Hassan II me l'a promis, dans moins d'un an vous aurez tout cela. Vous ne reconnaîtrez plus votre pays. Vous n'avez rien à cacher à votre gourerneur. Même vos déjauts, il faut

rerneur. Même vos déjauts, il jaut les montrer. » En introduction à ces temps nouveaux en prémices à cette ère d'abondance, il fut alors servi un fort copieux repas aux notables, qui lui firent honneur : méchoui, tajine de poulet aux pruneaux et couscous aux sept légumes.

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

#### Le Polisario estime que la conjoncture militaire et diplomatique lui est favorable

à s'enliser au Sahara, comme les problème. Il estima que la situation Américains se sont embourbés au a évolué. « L'O.L.P., dit-il, après un Vietnam et Nasser au Yémen », faux pas d0 à la confusion, s'est prodisent les dirigeants algériens. Leur falsant écho, M. Baba Miské, porteparole du Front Polisario, qui revient du Sahara occidental, nous a déclaré : « Pour nous, la situation se présente très bien. Ayant agi par sur-prise et par traitrise, le souverain marocain a, au moment de la marche verte et de l'accord de Madrid du 14 novembre, enregistré le maximum Maintenant, Il ne peut qu'en per-

Guelta et Mahbès étaient toujours et des cinéastes occidentaux, rentrés deux jours plus tôt à Alger, avaient précisé qu'ils se trouvaient à Mahbès au moment où Rabet annon-

çalt sa chute.

Devant cette guerre d'usure, qu représentait pour ses soldats une lente mais constante hémorragie, le colonel Dlimi, qui commande les forces marocalnes ou Sahara, a, seion les Sahraouis, modifié sa tactique : « Il e décidé de frapper un grand coup en montent la première mées royales) ont subl de lourdes des étalent vides. Devenues la cible

M. Miské considère d'autre part que la situation évolue favorablement sur le plan diplomatique. Le fait que M. Waldheim ait délégué un émissaire à Madrid et à El-Aloun prouve que, pour le secrétaire géné ral de l'ONU, l'affaire n'est pas classée. En outre, les membres du Consell de sécurité qui avalent fermé les yeux sur le partage du Sahara occidental, en croyant qu'il se feralt sans trop de difficultés, peuvent de moins en moins ignorer la résistance opposée par les Sahraouls. Le Comité de libération de l'O.U.A. a reconnu le Front Polisario comme représentant légitime du peuple sahraoui.

réussi à rallier de nombreux pays arabes, mais, dit-ii, c'est parce qu'ils ionoralent le dossier, et n'avaient pas

Alger. - - Hessen II commence pris conscience des dimensions du Polisario et une rencontre est prévue prochainement entre les deux mouvements, sur l'invitation de M. Yasser avons l'appui des mouvements et des pays progressistes, comme le Yémen du Sud et la Somalie. Surtout, nous pouvons compter sur deux aillés acdes points qu'il pouvait marquer. Ce n'est pes le ces du Maroc : les monarques et les émirs favorables à Hassan II ne sont pas prêts à s'en-M. Miské nous a affirmé que gager d'une façon voyante à ses monde une audience qu'on na peut

#### Algérie CONFIANCE A M. MITTERRAND

négliger. =

(Suite de la première page.)

Pour qui connaît la subtilité de la terminologie utilisée ici, cela signifie que l'Algérie a été déçue par la politique du gouvernement de M. Giscard d'Estaing, et qu'elle fail désormals plus confiance à la gauche pour préserver et approfondir les liens entre les deux rives de la Méditerranée.

De son côté, M. Mitterrand a déclaré que cas entretiens ont été « intéressants et utiles ». Le premier secrétaire du P.S a souligné que sa délégation avait constaté « l'énorme décalage » qui existe entre les importations et les exportations entre les deux pays, ce qui prouve à quel point les termes de l'échange se sont détériorés. « Cela prend une signification politique, a-t-ll conclu, surtout si l'on y ajoute un certain nombre de choix politiques faits depuis

queiques semaines. > Ces déclarations significatives, encore qu'assez diplomatique, ne traduisent cependant pas la chaleur de cette première rencontre. Les dirigeants socialistes ont été manifestement très intéresses par jeurs entretiens de plus de deux heures avec

M. Boumediène. De leur côté, les Algériens n'ont pas caché leur satisfaction. Celle-ci était encore plus évidente lorsque, au cours de la réception, les membres de la délégation française se sont longuement entretenus avec le président de l'Assemblée nationale provisoire sahraoule et les dirigeants du Front Polisario, ainsi qu'avec les dirigeants tants à Alger des mouvements de libération africains,

Beaucoup se sont demandés si le parti communiste français ne prendrait pas ombrage des égards témolgnés aux dirigeants socialistes. On falt remarquer, Icl. que les relations entre le F.L.N. et le P.C.F., renouées en 1974, sont depuls solides et confiantes. Au demeurant, les Algériens fondent suffisamment d'espoirs sur l'unité de la gauche pour ne pas chercher à susciter des rivalités artificielles entre ses deux principales composantes.

PAUL BALTA.

# De notre correspondant

< Les combats se poursuivent sur l'ensemble du territoire, au cœur même du Sahara, et pas seulemen dans les régions trontalières, nous a dit M. Miskė. Depuis le 2 novembre. et jusqu'à la première batalile d'Am gala, la tactique des forces marocal nes consistait à occuper des egglo-mérations. Une fois installées, elles se trouvaient dans un piège : les petites patrouilles qui tentaient des reconnaissances étaient décimées par les maquisards. Au début, les liaisons entre deux centres urbains étaient donc nécessairement assurées par des convols lourds. Les pis tes ayant été de plus en plus minées, les Marocains ont dû recourir aux hélicoptères, tandis que le gros de leurs troupes était immobilisé

intra-muros. » opération d'Amgala dans l'espoli d'occuper solldement le terrain alenqu'il ait présenté cette action comme une victoire, les F.A.R. (Forces arpertes en hommes et en matériel. La deuxième bataille d'Amgale a été encore plus meurtrière. Dans l'inter-valle, les F.A.R. avaient occupé Tilariti et Bir-Lahlou, mais ces bourga des maquisards, les troupes marocalnes ont préféré les évacuer.

Au début le roi Hassan II avait

Sales Sept. 255-1115. Brono no sufe que tog sitistical or 1.780 F Messenanter: Lion F •

\$2.500 to 18.24

is Mining in interest in interest

Des négociation

entre M. Ali

VOS NOUVELLES RECEION

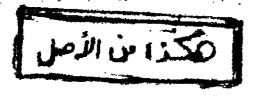


Qu'est ce que Vid l'ine méthode identification l'audio-vinuel inguisse les pérsonnes selon leurs affinition de l'audio-vinuel inguisse affinit de l'audio-vinu

Selon search en est the same Vous el vous définition de cessiez rencontrer dans pre se naixes, enregistrée et filmée. L'ense le droit de visionner et de sélections que vous voudrez. suis amis, vous les varres

Vocs serez choisis selon le mons de





# RA OCCIDENTAL

rocain regne à El-Aiom

The same of the sa market submit the first SAL THE TAXABLE CONTROL OF TAXAB aran germ leksifelit, eri **käänittäit**, eitä genese Digi siismaanna

第一般の対象を対象を対象を

Security Carlos Control of the

The second secon

優別を受ける はいかい かいしょ Light open in the Berger in the

But the second

The properties of the control of the

Sparies of the second

Lygger a seek is the

gardinal Al-Ma

المراجع المعاملين والمراجعين المناز

ng was in the second

g says the first

المراجع والمعارض والمعارض والمتعارض والمتعارض

Line Section 1997 and the second

· 医环络甲甲甲甲二甲甲

والمرابع والمتعارض والمتعا

Apple of the Control of the Control

1988 - 1985 - 19

The carry and only the second

STATE OF THE STATE OF

See Section 1991

en de la company

and the second

graduate and the second

grade a B

Fr. 1 1 1 1

可 海水茶车 医热气管 一

September 1997 <u>ئىنى</u> - ئىنىد

. . . . . .

d gas Great Con

tak industrial of the

東京学事業・日本学院の場合が、 The deal man out to The property than American state are

♣ ZPSSS@n Century

La Polisario estime que la conjuntun é et diplomatique lui est ferank

#### **OUTRE-MER**

#### A Djibouti

#### Des négociations s'engageraient entre M. Ali Aref et l'opposition

La Somalie a lancé, mercredi 25 fevrier, une violente attaque contre l'Ethiopie à propos de Dibouti au cours de la conférence ministérielle de l'O.U.A. qui se tient à Addis-Abeba depuis de l'O.U.A. qui se tient à Addis-Abeba depuis le 23 février. Accusant l'Ethiopie de « déformer les faits », le chef de la délégation somallenne a rejeté l'idée de coalition entre les forces politiques du T.F.A.I. (« le Monde » du 25 février) présentée lundi par Addis-Abeba et réclame. une fois de plus, l'indépendance immédiate et

inconditionnelle du territoire.

Pour sa part, le secrétaire général de l'O.U.A.,

M. William Eteki M'Boumoua, s'en est pris à la France et a déploré - une inexplicable agres-

Diibouti - La ville a retrouvé sa torpeur indolente. Passés quelques jours d'inquiétude, les Européens ont repris leurs habitudes, non sans préparer l'avenir : il est fortement question, pour de nom-breux fonctionnaires, de ne pas renouveler leur contrat; les bateaux de plaisance sont mis en vente ; les capitaux envoyés, le plus souvent, en Suisse; quant aux commercants, ils réduisent leurs stocks. Les banques finis-sent même par avoir des inquiétudes : l'insécurité a fait fuir l'argent de la clientèle locale,

#### A la Guadeloupe

#### **ACCORDS** SUR LES SALAIRES AGRICOLES

Pointe-à-Pitre. (A.F.P.) - Le travail a repris dans les champs de canne à sucre et les bana-nerales de la Guadeloupe à la suite d'accords signés entre les syndicats et le patronat.

Selon l'accord conclu dans les bananeraies, qui met fin à un conflit long de dix-sept jours, le salsire horaire est porté à 6,4417 francs pour les ouvriers travaillant à l'heure effective. En ce qui concerne l'ouvrage «à la tàche » les ouvriers pourront faire six heures de travail et seront payés pour huit heures. Les salaires ainsi fixès évolueront à chaque augmentation du SMIC, aux mêmes dates et pourcentages. L'accord conclu dans le secteur

de 21,50 %, par rapport à 1975, des salaires les plus bas. Les salaires les plus élevés sont aug-mentés de 20,35 %.



Bibliothèques sur mesure

"Meubles-boiseries et rangement décoratif". ARESTYL

(Métro Hôtel de Ville) Tél.: 887.66.50 et 48.14

sion contre le peuple frère de Somalie». Il a qualifié le référendum annoncé par Paris de consultation inutiles.

Aref et le président de la Ligue populaire afri-caine pour l'indépendance. M. Hassan Gouled ne voulsit pas entendre parler d'une confé-rence constitutionnelle avant le référendum

De notre envoyé spécial

mais aussi celui des voisins éthiopiens et yéménites, qui l'avaient déposé là, inquiets de l'évolution de leurs propres pays. D'on quel-ques problèmes au moment où les ques problèmes au moment où les importateurs sont obligés de payer plus rapidement que par le passé des fournisseurs manquant de confiance en l'avenir. Mais ce sont là — bien entendu — des préoccupations de métropolitains. Les femmes de la rue des Mouches, qui vendent tissus, graines ou peignes africains, n'ont pas besoin de crédits bancaires.

Quelques traces des derniers événements du territoire subsistent : les cars de ramassage scolaire sont désormais accompagnés d'un militaire en armes, et. à quelques pas de la place Lagarde, devant le consulat de Somalie, la voiture du consul est bloquée depuis plus de trois semaines. Dans sa recherche des armes qui pullulent dans la ville, la police voulait fouiller le véhicule, ce qu'elle ne peut faire — en vertu de la convention de Vienne hors la présence du consul. Mais ce dernier refuse obstinément d'assister à la fouille.

pressions (aux militaires, il a demandé de tirer sur les mani-festants, aux magistrats d'emprisonner tous les dirigeants de la L.P.A.L.), le président Ali Aref est sur la défensive depuis plusieurs semaines. Dans l'administration locale, il épure. Dix hauts fonc-tionnaires ont été remerciés parce qu'ils n'avaient pas leur carte de l'Union nationale pour l'indépendance (UNI), parti favorable au président. L'adhésion à cette for-mation semble être désormals la rière dans la fonction publique locale.

La Ligne populaire africaine pour l'indépendance a le vent en porpe. Par sa cohésion, elle a pu obtenir la libération le vendredi 20 février de son porte-parole, M. Ahmed Dini Ahmed, incarcéré M. Ahmed Dini Ahmed, incarcéré le 6 février pour une affaire de séquestration. Alors qu'on lui reproche souvent son manque de programme politique, la Ligue a remis le 16 février une note au haut commissaire, M. Camille d'Ornano, sur une « conférence constitutionnelle destinée à définir les cadres institutionnels de l'indépendance ». En parlant de réunir « les représentants des réunir « les représentants des différents courants politiques de notre pays et ses différentes régions », la L.P.A.I. montre qu'elle adhère aux principes po-sés à Paris le 11 février dernier. sés à Paris le 11 février cernier.
En invoquant à plusieurs reprises 
« les intérêts de la nation », elle 
répond aussi à ceux qui ne voudraient voir en elle qu'un agent 
de la Somalie. « Nous sommes un 
parti national réaliste », aime à 
répéter M. Hassan Gouled Aptidon, président de la Ligue.

Malgré les ingérences de la

Interrogés par notre envoyé spécial à Addis-Abeba Jean-Claude Pomonti, le président Ali Aptidon, se sont tous deux prononcés pour une concertation entre partis politiques ». M. Ali Aref a pourtant tenu à préciser qu'il

> Somalie dans les affaires intérieures du Territoire, malgré le « jeu étrange » que l'opposition prête à l'Ethiopie aux côtés du président Ali Aref, tout le monde est conscient à Dilbouti qu'une indépendance viable passe d'abord par un accord entre les forces vives de la future République Les discussions vont donc commencer, peut-être, dès la semaine prochaine, sous l'égide du haut commissaire et, pour ne pas heurter les susceptibilités, elles pourraient avoir lieu entre « partis politiques », la L.P.A.I refusant de négocier directement avec un président dont elle ne reconnaît pas la représentativité. Avoir réussi à amener autour d'une table ces frères ennemis est un succès pour M. d'Ornano, qui Somalie dans les affaires inté-

un succès pour M. d'Ornano, qui a pris ses fonctions il y a à peine quinze jours. Mais le haut commissaire n'est pas au bout de ses peines. La haine opposant le pré-sident Ali Aref et M. Ahmed Dini, tous deux Afars, et de tempera-ment excessif, l'opposition volon-tairement entretenue entre les Afars de la brousse et les Issas de la ville, tout fait craindre que ces négociations ne soient particu-lièrement difficiles.

d'assister à la fouille.

Le calme apparent de la ville n'empêche pas la lutte politique d'être vive. Plus affecté qu'il ne l'a montré par l'attentat perpétré contre lui ou mois de décembre, affaibli aussi par les solides inimitiés qu'il s'est forgé dans les milieux administratifs français en les soumettant à diverses pressions (aux militaires, il a sont situés ses camps d'entraînesont situés ses camps d'entraine-ment, — le Front va-t-il tolérer que des discussions s'engagent entre la LPAL et un président qu'il a toujours qualifié de « fan-toche ». Va-t-il au confraire s'engager à nouveau dans l'action violente sur le Territoire?

Ce terrorisme et un éventuel contre-terrorisme des partisans du président Ali Aref restent la crainte majeure des responsables français du Territoire.

BRUNO DETHOMAS.

#### BILLET \_

#### Vietnam du Nord

#### LE PEUPLE DOIT CONTROLER LES CADRES

La direction politique nordienne parait décidée à prendre des mesures contre la pesanteur bureaucratique. Pour ce faire, et faute de s'en prendre directement aux cadres, elle entend les placer sous le contrôle de la population.

Une récente circulaire du premier ministre crée en effet - les commissions d'inspection popude l'administration, des services et des unités économiques. Les commissions (de cinq à quinze personnes) peuvent requérir des cadres, travailleurs ou fonctionnaires, ainsi que des organisations de base, des documents, des explications de la situation ; elles ont le droit d'organise des discussions et de rédiger des rapports concernant les violations du droit ; pouvoir leur est donné de formuler des auggestions et de faire procéder à des études visent à remédies aux maux décelés. Les membres des commissions sont élus pour un an par les travailleurs ou — à la campagne — per les villageois ou leurs représentants. Pour être étu, Il faut être engagé dans une tâche productive ou s'être distingué par un travaj! exemplaire dans une organisation. L'élu doit avoir la conflance des masses. Les commissions doivent œuvrer de la façon la plus économique qui soit, leurs dépenses de fonctionnement étant prises en charge

par les budgets locaux. Si elle est appliquée, la circulaire de M. Pham Van Dong peut permettre aux Vietnamlens sans grade de rabaisser leur caquet aux petits chefs qui puiluient et brillent par leur outrecuidance plus que par leur savoir. Elle peut aussi, en théorie du moins, laciliter une mell-leure application des règles démocratiques et un développement économique plus rationnel. A condition toutefois qu'une nouvelle hiérarchie paralièle ne se crée pas, et que les « contrôleurs - de 1976 ne deviennent pas, en dépit d'élections - J. D.

#### Chine

#### M. Nixon a parlé à Pékin en véritable chef d'État de l'avenir des relations sino-américaines

M. et Mme Nixon ont quitté Pékin, jeudi 26 février, pour Kwellin et Canton, à l'issue d'une visits de cinq jours dans la capitale chinoise. Ils ont été salués à l'aéroport par M. Hua Kuofeng, premier ministre par intérim, et M. Chiao Kuan-hua, ministre des affaires étrangères. De Canton, M. et Mme Nixon regagneront, le 29 février, les Etats-Unis, à bord d'un avion mis à leur disposition par les Chinois.

A Washington, M. Kissinger a précisé qu'il n'avait pas prévu de rencontrer M. Nixon, mais a exprimé la conviction que l'an-cien président ferait part à de hauts responsables des résultats de sa visite en Chine. De son côté, le sénateur républicain Goldwater a accusé M. Nixon d'avoir violé la loi en se permettant de faire des commentaires à Pékin sur la politique étrangère

D'autre part, la campagne contre M. Teng Heiao-ping se poursuit. Le vice-premier ministre aurait été nommement atta-qué sur des affiches apparues à Hangchow, rapporte de Pékin le correspondant de l'agence de presse hongroise M.T.L.

#### De notre correspondant

Pékin. — M. Nixon a finalement joué le jeu souhaité par Pékin en s'exprimant, mercredi soir 25 févirer, en véritable chef d'Etat. Prenant la parole lors du banquet qu'il offrait à ses hôtes, il a longuement parié des relations sinomament parié des changhai avait, il permette de négocier quoi que ce soit avec un chef de gouverneut qui autous à achever cette cette comme M. Bua Kuno-feng, surtout en cette année d'élections présidentielles où personne ne peut sèrieusement engager l'avenir de la politique des Etats-Unis vis-à-vis de la Chine. « Justement, a répondu noire interioque au n'importe qui de s'exprimer. » offrait le spectacle d'un politicien rodé à l'art des allocutions de banquet, in telligent autant qu'adroit, plaisant pour ses hôtes, un peu trop intéressé peut-être seulement par son propre discours au point d'en oublier les servi-tudes de l'interprétariat en langue chinoise.

Peut-on lui reprocher, au reste, de s'être exprimé comme s'il poude setre exprime comme su pou-vait encore parier au nom des Etats-Unis dés lors que ses inter-locuteurs faisaient tout pour l'y inviter? Le premier ministre chi-nois par intérim, M. Hua Kno-feng, a consenti, contrairement à feng, a consenti, contrairement à ce qu'il avait fait dimanche soir, à lever son verre, notemment à la santé du président Ford, mais il n'en a pas moins parlé de ses conversations avec M. Nixon comme d'entretiens entre « deux parties » et d'échanges de vues « sur des problèmes internationaux d'intérêt commun », soulignant pour finir la « signification positive » de ce voyage. positive > de ce voyage.

MM. Nixon et Hua Kuo-feng se sont entretenus en quatre jours pendant plus de huit.

que n'importe qui de s'exprimer. »

Bans doute est-ce bien parce
qu'il était seul capable et libre de
jouer ce spectacle de resserrement
des relations sino-américaines que l'ancien président a été invité à Pêkin et qu'il y a été traité avec tant d'égards, avec plus de chaleur en tout cas que le prési-dent Ford en décembre.

Pour la petite histoire de ce voyage, il restait encore un mystère à élucider : qui a réglé la note de ce banquet d'un menu rafiné offert mercredi à quelque trois cents personnes au nom de M. Nixon? Conformément aux usages, ce dernier a demandé, parali-il, que ces frais soient à sa charge. La partie chinoise, avec la même courtoisie compré-hensive dont elle sait faire preuve pour les chefs d'Etat dont les pays ne vivent pas dans l'opu-lence, surait aimablement décliné

ALAIN JACOB

#### Japon

#### Le président du P.C. devra s'expliquer au sujet d'un «meurtre» commis en 1933

Si l'affaire des pots-de-vin de Lockheed provoque des remons dans le parti libéral démocrate, à l'autre extrémité de l'échiquier politique nippon, le parti communiste est, lui aussi, touché par un scandale. Depuis près de trois semaines, le cours normal des débats à la Diète a été bouleversé par une sombre histoire survenue il y a presque quarante ans ; la mort d'un indicateur de la police qui s'était infiltré dans les rangs communistes dans les années 30. Rien n'aurait, apparemment, justifié une telle effervescence pour une affaire jugée en son temps, si l'houme qui fut alors condamné à la prison à vie pour ce meurtre n'était l'actuel président du présidium du P.C.J. : M. Kenji Miyamoto.

M. Kenji Miyamoto.

Les faits remontent à décembre 1933, époque à laquelle le P.C. était interdit depuis plusieurs années. Dans un article publié le 2 février dans le quotidien mannées. Dans un article publié le 2 février dans le quotidien masahi, M. Miyamoto s'explique. Ayant appris que deux indicateurs s'étalent inflitrés dans les rangs du comité central, il décida, avec d'autres membres du burean politique, de procéder à leur interrogatoire. Obats ne tarda pas à avouer. Mais il essaya de fuir. Dans la lutte qui suivit, il fint pris d'un malaise et mourui. Selom M. Miyamoto, cet incident s'exprettables, a du à la fuble constitution et à l'ém o fivité d'Obata s, fut présenté à la police par le second indicateur, Kenzo Oisumi, comme un « réplement de comptes ». Le 26 décembre l'at la base d'un rapport d'autopsie du corps d'Obata faisant état de nombreuses hémorragies internes. Libéré en 1945 par les forces d'occupation américaines, en vertu du décret du 24 décembre 1945 traitant du sort des prisonniers la Diète (dont trente-neuf à la priète doute cette progression à la politique de la compte va des montées de la montée du P.C. Depuis l'accupation américaines, en vertu du décret du 24 décembre 1945 traitant du sort des prisonniers loite que cette affaire tombe fort à propos pour le P.C.J. (d'abord au bureau politique puis a usecrétariat général).

des principaux dirigeants du leure que puit au bureau politique puis a usecrétariat général).

des principaux dirigeants du moment des principaux dirigeants du corp et sur internée au moment des c purges rouges » de Mac-Arfinr au début de la guerre de communistes japonais ont refait sunt au sur face communistes japonais ont refait sunt au sur face communistes japonais ont refait sunt se communistes japonais ont refait sunt des communistes japonais ont refait sunt se commun

C'est précisément cette amnis-tie que conteste M. Kasuga, pré-sident du parti social-démocrate. Le décret sur la libération des prisident du parta social-democrate.

Le décret sur la libération des prisonniers politiques ne s'appliquait
pas, en effet, aux personnes
accusées de maurtres. Et M. Kasuga de poser cette question :
comment est mort Obata? On
fait valoir d'autre part, dans les
milieux proches du président du
P.S.D., que M. Miyamoto s'est
sans doute toujours senti gêné
par cette affaire, puisqu'il ne s'est
jamais présenté devant les électeurs : la question de son amnistie n'aurait-elle pas été soulevée
à l'occasion d'une campagne?
D'antant que l'affaire Obata est
loin d'être la seule inconnue de
l'histoire du P.C.J. Aussi mystérieuse est la disparition, au début
des années 50, de Ritsu Ito. Militant de la première heure, arrêté
en 1933 puis à nouveau en 1941,

times de la montée du P.C. Depuis 1972, en effet, le P.C. est devenu la seconde formation d'opposition et compte cinquante-neuf dépu-tés à la Diète (dont trente-neuf à la Chambre basse). Il rassemble 10 % des suffrages. Il doit sans doute cette progression à la poli-tique suivie par M. Miyamoto, qui a voulu donner à son mouvement une image rassurante. Lors du une image rassurante. Lors du dixième congrès, en juillet 1970, le P.C. a souligné en modifiant ses statuts, que son objectif est moins de faire la révolution que de transformer démocratiquement la société. Il a abandonné alors la notion de « dictature du pro-

la notion de « dictature du pro-létariat ».

Quelles que soient les conclu-sions de l'enquête sur le passé de M. Miyamoto, ces dérniers peu-vent cependant rétorquer qu'en 1930, pourchassés par la police, ils furent les seuls à avoir combathu dès le début le régime militaire. Nombre de ses militants ont payé de leur vie cet engagement qui valu à d'autres vingt années de prison.

PHILIPPE PONS.



Chacune ne coûte que livrée-installée: 1.780 F prête-à-monter: 1100 F C'est un exemple des possibilités que vous offre Arestyl.

Visitez notre exposition 5 rue du Renard 75004 Paris

Etude <u>gratuite</u> de tout projet personnel. Larges facilités de paiement.



Sahara Occidental : Hassan au désert (correspondance du Maroc) La « pacification », Hassen Zenoti... Maroc : Le régime de la torture, Mousleh Ali. Oman : les armes du mensonge. Une interview de Said Massoud, par Halim Chergui.

Proche-Orient: L'énigme syrienne, Mehdi Yakdhan. Océan Indien : Une interview du Sultan Chouzour, par Elie Ramaro. Angola : un dossier. Kaalement :

Libye: Khadati à l'offensive. — Yémen du Nord: Nouvel échec des féodaux. — Djibouti: Le bourbier colonial. — Asie: Timor, un souveau Vietnam. — Mexique: Un valinqueur déjà connu. Rubriques: Cinéma, Théâtre, Sport.

#### VIDÉO RENCONTRES. VOS NOUVELLES RELATIONS, A NOUS DE LES TROUVER. A VOUS DE LES CHOISIR.

Avec une méthode jamais vue en France : la télévision



Une methode unique basée sur ou les adresses. selon leurs affinités.

rendez-vous et vous définissez les personnes que vous-mêmes vos futurs amis et relations. vous désirez rencontrer dans une interview person- Enfin, Vidéo Rencontres, s'adresse nalisée, enregistrée et filmée. La cassette obtenue est à tous avec une solution pour chaalors placée en vidéothèque. Pendant I an, vous aurez cun. Qu'il s'agisse du divorcé désile droit de visionner et de sélectionner autant de cas- rant retrouver une vie équilibrée settes que vous voudrez.

Qu'est-ce que Vidéo Rencontres? accord mutuel, nous vous fournissons les téléphones l'audio-visuel qui recherche et Notre rôle s'arrête là. Car Vidéo Rencontres n'est ni

met les personnes en contact une agence matrimoniale, ni un lieu de rendez-vous galants. On ne vous impose rien, on vous propose Le fonctionnement en est très simple : vous prenez seulement ; c'est vous qui décidez, vous qui choisissez.

ou du navigateur voulant un coé-Vos futurs amis, vous les verrez sur un écran de télé- quipier pour faire le tour du monde. vision, vous les entendrez parler, vous les cholsirez Si vous êtes intéresses, venez donc en toute connaissance de cause. Bien entendu, nous voir. Nous avons déjà vous serez choisis selon le même procédé. S'il y a beaucoup d'adhérents.

CVR 15, rue de Rémusat 75016 Paris - Tél. 288.90.95/96/98

# France vue par ses voisins

(Suite de la première page.)

besoin de respect, de considéra-tion souvent mai reconnu, élans réfrénés, générosité et espoirs frustrés, fausse froideur alternant avec l'enthousiasme : c'est un peu le ballet de l'amour tou-jours déçu qui sert de toile de fond aux relations franco-espagnoles. Dans ce duo, où le senti-ment a plus de part que la raison. l'Espagnol manifeste sans doute souvent de l'irritation et de la susceptibilité. Mais le Francals pêche par incompréhension, suffisance ou indifférence.

on exige davantage de celui dont on attend beaucoup. Vu de Madrid et quoi qu'on en dise, Paris est bien plus proche que Lisbonne, Londres ou Rome. Paradoxalement, c'est avec l'Allemagne, dont la culture n'est qu'en apparence seulement aux antipodes de celle de l'Espagne, que des affinités particulières peuvent s'établir. Mals la France reste le voisin privliégié, si proche et différent, chaleureux et distant, recherché et fuyant. L'histoire, la géographie, les coutumes, la langue, devraient faire du Portugais un cousin familier. Il n'en est rien. Tout sépare les Portugais introvertis, atlantiques, mélancoliques, des Castilians extrovertis du haut plateau des Basques et des Catalans industrieux du littoral.

BHV Rivoli.

Faut-il donc encore une fois interroger les Pyrénées, fausse barrière, prétexte commode, fron-tière réelle ou lien puissant ? « Vérité en déca, erreur au-delà », disait Pascal La formule a vieilli. Le jeune Victor Hugo notait en 1839 dans son Journal d'un pas-sager que rien, à commencer par les guerres, de ce qui se déroulait

Un nouveau signe de ralliement: "4ème Décoration"!

au décor de votre maison. A réaliser vous-même.

Toutes les idées pour ceux qui ont des envies.

Méditant sur ces considérations hugoliennes, José Bergamin s'interroge aujourd'hui sur le caractère de cette « ligature » que l'on a voulu rompre tant de fois, des deux côtés, sans songer qu'en le faisant on risquait de briser « la colonne vertébrale de l'Europe elle-même. » Le fils du général de Napoléon estimait avec impudence que l'Espagne « depuis le duc d'Anjou était parits intégrante de la France». Retournant la proposition et l'amintégrante de la France ». Retournant la proposition et l'amplifiant, quelqu'un écrivait récemment qu'après tout le nouveau
roi Juan Carlos l'aurait plus
de droits historiques que le président de la République à gouverner la France C'était passer d'un
excès à l'autre et transformer les
Pyrénées en monticules ! Plus
réaliste, José Bergamin met le
doigt sur l'essentiel en affirmant
que « l'Espagne, c'est l'Europe ».
La France en est aujourd'hui
l'antichambre, un modèle qu'il

Un étage entièrement consacré

Tout pour ceux qui ont des idées.

Et toujours des conseils.

en Espagne ne pouvait laisser les Français indifférents puisque « la contagion était inévitable » et que le sang français se mèlait au sang espagnol à travers le Roussillon, la Navarre et le Béarn. Pour l'ancien élève du séminaire jésuite des Nobles de la rue San-Isidro, les Pyrénées n'étalent rien d'autre qu'une « *ligature* ».

Une générosité parcimonieuse n'est pas nécessaire d'imiter — car il est loin d'être sans faille, — un relais dont on voit blen mieux aujourd'hui de ce côté-ci les forces et les faiblesses.

Depuis cent cinquante ans, des migrations humaines, immenses et pacifiques, à travers la barrière montagneuse ont parfois nourri de nouvelles rancœurs, et parfois aussi permis de lever des préventions. Un siècle exactement après les méditations hugoljennes sur la e gangrène de la tement après les méditations hugoliennes sur la e gangrène de la
guerre civile », des milliers de
vaincus entralent en France. Recus en géneurs, presque en pestiférès, ceux-là, pour la plupart,
n'ont pas en lieu de se féliciter
d'une générosité parcimonieuse et
d'un internement qui évoquait
les camps de concentration. Mais
ils ont ravalé leur amertume. la
surmontant, à l'espagnole, en
s'engageant plus tard dans les
rangs de la Résistance.
Dans les années 60, deux ava-

lanches humaines, de sens contraire, ont commencé d'éroder un peu plus ces Pyrénées mythiques, dont l'altitude réelle n'a cessé de décroître au fur et à mesure que les niveaux de vie, les coutumes, les aspirations, l'élan même des deux sociétés ne cessaient de se rapprocher des deux cotés de la ligne de crète. D'abord celle des travailleurs espagnols immigrés, dont les sacrifices ont enrichi l'intérieur et lui ont permis de prendre un nouveau départ, rapportant aussi an pays part, rapportant aussi au pays une vision plus nette des voisins du Nord. Celle des millions de du Nord. Celle des millions de touristes ensuite, tournés vers une abstraction d'Espagne ensoleillée, supposée « différente », une Espagne de plages, de studios-lespieds - dans - l'eau, de paradors, d'hôtels-tout-compris, une Espagne sans visages d'Espagnols, ou presque, une Espagne où les Espagnols, pourtant, prenaient le temps de scruter les petits et les gros travers des ouvriers - nouveaux-riches de la petite Europe.

Souvenirs têtus, bilans, ient apprentissage de la comparaison et découvertes ont donné à l'Espagnol moyen de 1976 une approche plus détendue de sa propre psychologie et de ses rapports avec le Français. Individualisme, intolérance, intransigeance, difficulté du dialogue, tempérament excessif : les dirigeants ont en outre sif : les dirigeants ont en outre montré depuis tant d'années 24 espagnol ses « démons »

A travers ce miroir nouveau, il est aussi plus à l'aise pour disséquer, comparer, juger qu'après tout il n'est pas le plus mal loti de tous dans son recoin d'Europe où on l'a pendant si longtemps considéré « en voie de développement » en ne retenant abusivement que les seuls critères à la mode du taux de croissance ou du revenu annuel par tête. Dans cet étonnant mélange de complexes de supériorité et d'infériorité qui l'animait à l'égard du Français moyen, c'est la sérénité qui tend à l'emporter. Témoin, en gue le monde et la France toute proche prennent argument de cette misère pour la mettre au ban de l'univers. En 1975, l'Espagne, du monde, a encore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents et et emisère pour la mettre au ban de l'univers. En 1975, l'Espagne, cur le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents et de monde et la France toute proche prennent argument de cette misère pour la mettre au ban de l'univers. En 1975, l'Espagne, dixème puissance industrielle du monde, a encore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents du monde, a encore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents et de monde et la France toute misère pour la mettre au ban de l'univers. En 1975, l'Espagne, du monde, a eucore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents et de monde et la France toute misère pour la mettre au ban de l'univers. En 1975, l'Espagne, du monde, a encore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents et encore du monde, a encore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents et encore de l'univers. En 1975, l'Espagne, du monde, a encore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes intencents et de monde et la France toute misère pour la mettre au ban de l'univers. En 1975, l'Espagne, du monde, a encore manifesté, car le refus de toute ingérence, même pétrie de bonnes et la france l'un qui tend à l'emporter. Témoin, en octobre dernier, au moment des manifestations populaires contre « les ingérences de la France dans les affaires intérieures de l'Espagne », ce cri d'une femme du peuple : « Voilà, je vais vous dire. ils nous envient... »

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, l'Espagne, misé-rable, descendait dans la rue pour protester, car elle n'admettait pas

Le plaisir? C'est celui de décorer

D'abord, parce qu'an 4º déco-

Ensuite, parce qu'au 4º décora-

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE RIVOLL

tions. l'emporte sur toute autre considération. C'est encore le petit homme vêtu de noir, empruntant à Molière : « Et s'il me plait à moi d'être battu ? ... »

La France, riche, puissante, cuitivée ? Sans doute, mais, ajoute l'Espagnol, « il y a la qualité de la tie ». « Ici, malgré tout, dit un ouvrier madrilène qui a dix ans de « France » derrière lui, on est encore capables de se réunir entre amis. En France, les gens sont sinsires. Je ne connais rien de amis. En France, les gens sont sinistres. Je ne connais rien de plus triste que les rues de Paris la nuit... La France, pays libre? Silence méditatif. C'est l'un des rares points sur lesquels l'Espagnol, particulièrement dans le monde du travail, se découvre sans argumentation convaincante. Encore que l'ampleur du coup de chapeau ait diminué au fil des années, au fur et à mesure que la connaissance directe des entraves individuelles augmentait. « Mais sur l'essentiel, c'est vrai, affirme un maçon catalan. J'ei travaillé douze ans à Toulouse. Quand je suis revenu, je n'ai plus troué de différence de salaire. Mais ici de dissérence de salaire. Mais ici l'ouvrier n'est pas encore libre...» Pas encore. Quand il le sera complètement, que restera-t-il de cette barrière? Des tics, des clichès, des caricatures qui ont la vie dure malgré tout, des ironies nouvelles suscitées par la houle énorme des vacanciers que chaque été ramène avec régularité.

été ramène avec régularité.

Paris, Sodome et Gomorrhe?

Est-ce si sûr, maintenant que les
distances n'existent plus, que les
villes se sont rapprochées? Les
cinémas « pornos » de Perpignan
ont suscité bien des sourires à
Madrid comme à Paris, et le parfum du fruit défendu s'évente
rapidement au fil des années. Dernière bataille? Utime concession?
Ligne d'arrêt? Les pointes des
seins sont encore cachées dans ces Lighe d'arret? Les pointes des seins sont encore cachées dans ces magazines qui s'essalent timide-ment à imiter leurs cousins fran-çais ou américains. Mais, pour le reste, la connaissance progresse rapidement. Jésus Christ super star a suscité quelques brèves polé-miques à Madrid en décembre, mais l'arrivée de Hair, en « version originale », sur les scènes de la capitale a été saluée avec enthoucapitate à ete saute avec entitions aissme par la presse. Orange mécantique, sans aucune coupure, a rempli les salles, en décembre encore. Avec cinq ans de retard par conséquent : de ce point de vue, Madrid est encore à l'heure provinciale. « Oh I vous venez de Paris, demande avec naturel une collègienne de douze ans, fille d'un professeur d'université. Parlezmoi d'Emmanuelle, et comment avez - vous trouvé le Dernier Tango ? »

#### Vérité en deçà...

Presque plus rien ne sépare les deux jeunesses. Les facultés de l'université Complutense de Ma-drid, où les affiches murales font leur réapparition, ressemblent à celles de Nanterre. Sur le vaste celles de Nanterre. Sur le vaste campus, succession de terrains vagues entre les édifices sévères, en forme de bastions, des faca, c'est bien le même défilé de garçons et de filles en uniforme d'aujourd'hui. L'évolution des mœurs a naturellement suivi celle de la société, moderne, ouverte, curieuse. Les jeunes Espagnoles ont aussi conquis leurs libertés. La censure a empêché, pendant quelont aussi conquis leurs libertés. La censure a empêché, pendant quelque temps, que cela fût dit publiquement. Une autre vague a emporté ce faux-semblant et cette demi-pudibonderie. Conséquence inévitable : la Française est en train de perdre sa réputation donteuse de « femme facile». « Au bénéfice de la Suédoise», affirment les vieux défenseurs du ment les vieux défenseurs du machismo..., du culte de la supériorité du mâle.

«Le Beaujolais nouveau est arrivé!» Le correspondant parisien d'une revue ironise, avec finesse, sur les derniers rites de la gastronomie française. « La France, écrit un chroniqueur madrilène, fabrique avec une application singulière des mythes et elle s'emploie en conscience à donner à ces mythes une moleur donner à ces mythes une valeur universelle...» Il n'y a pas de peuples innocents. «Et si nous renversions la proposition de Pascal, demande José Bergamin, Vérité en decà? » Ce qui reste à la fin des blians, c'est, à l'avantage espagnol, la dignidad : la dignità La foule, à Madrid et dans les autres villes de la péninsule, n'est jamais laide ni vulgaire. L'abrazo, cette manière qu'ont les haumes de l'Espagna de qu'ont les hommes d'Espagne de se donner-l'accolade, divertit vo-lontiers les Français. Ils ont tort. Les relations humaines ont con-servé au Sud une vraie chaleur, une cordialité réelle, qui n'est plus si fréquente au Nord...

MARCEL NIEDERGANG.

, FIN



Pour être sûr de bien choisir.

West-ce Ne c'est?

ou la gausti of toules sen former 464

240 taliche - disp et une pure supratie Core paramalas. A Squa

consommaio

Correspor un circuit de dici tion intentions ans: catalogues speciales et Sont 群德德 vres, a dam

# Voisins

Sodome et Comerche? A STANKS OF THE STANKS AND ASSESSED.

The terminal of the second make a son de monach ve STATE OF THE STATE 藥院 医自复致动物运动点 1 . 2 . 1

STATE OF THE STATE Same Carlotter Comment Comme 衛 京 動物 称词句: ...

BY SECTION OF THE SEC

Service Commence PROPERTY OF SERVENISH COMPANY OF SERVER gate of the particular to a gr - 18- 1 The second second second second

Hermita that water 12 and ্ত্ৰকৈ ৰূপ গৈলহাতে, দা কান্ত্ৰী সংগ্ৰহণ ক And the state of t gradiens States Control of States ್ಷವ್ರಶ್ವ ಸಹಕಾಗಿ g same men per con con S WASHINGTON TO THE STATE OF TH

English Art Art Control STATE STATE OF THE STATE OF THE

> La V.P.C. qu'est-ce

La V.P.C. ou vente par correspondance est un circuit de distribution inventé voici cent ans: catalogues, offres spéciales et produits que c'est? sont directement livrés, à domicile, au consommateur. Syndicet des entreprises de vente per correspondance.

#### – Libres opinions —

#### Les chrétiens et le communisme La politique d'alliance du P.C.F.

par GILBERT CESBRON

Je ne sais pas de quel œil ce texte sera lu : mais je sais bien de quelle encre il est écrit, et elle n'est aucunement polémique : le eulet est trop grave, il s'agit des communistes. Des communistes, et non pas du communisme : on confond un peu trop cecl avec ceux-là, surtout en ce moment, et surtout les chrétiens.

Les chrétiens sont des dupes-nées, et c'est là leur honneur L'esprit d'enfance et la pureté de cœur qui leur sont prescrits font de chacun d'eux un chasseur sans ruse et un gibler facile Les comprendre, de bannir les calculs, d'œuvrer sans cesse pour la paix et de se laisser persécuter pour la justice - ce qui, saut hypocrisie. inclut la justice sociale. Comme ils parviennent fort mal à honorer ces préceptes, ils ne cessent d'avoir mauvalse conscience. Vous avez là tous les ingrédients pour faire ce que les enfants de Lumière appellent un saint et les tils de ce stêcle une dupe.

Cependant, s'il est presque fatal que les chrétiens soient les dupes des communistes, ils ne devralent pas l'être du communisme - mais le partage est malaisé. Toute idéologie mise à part, les militants de ce parti représentent l'élile de la fraternité, du désintéressement, de la défense du plus faible, de la soif de justice - bref. ils sont, eans le savoir, les fils de l'Evangile. Je parle ici des militants, (non des cheis ou des penseurs), et tous ceux qui les ont vraimen approches ne me contrediront pas. Dans la main tendue par de tels hommes, comment des chrétiens, des bourgeois, des jeunes, rongés par le remords du péché collectif de cette chrétienté capitaliste, colonialiste et suprémement infidèle depuis tant de générations, ne seraient-ils pas tentés de placer la leur ? Pour - un bout de chemin naturellement : pour de timides fiançailles, au bout desquelles on se trouve souvent mariés à vie...

Mals il y a le communisme qui, lui, matheureusement, n'a rien à voit avec l'Evangile Marx n'est pas Jésus, et la société sans classes n'est par le royaume de Dieu. Il serait aussi facile de dauber sur ces communistes qui, en un demi-siècle, n'ont réussi à produire que le plus inhumain des totalitarismes que sur ces chrétiens qui, après vingt siècles, ne présentent que la caricature désespérée d'une véritable chrétienté Pourtant on ne peut pas les renvoyer dos à dos : ne seralt-ce que parce que nous sommes conscients de notre échec, tandis que Russes et Chinois clament leur victoire. Le commu est une idéologie (et finalement une réligion) non pas « intrinsèquement perverse - l'expreseme et l'anathème ne sont plus notre fort - mais, pour parler plus simplement, entièrement contradictoire avec le christianisme. Pourquoi ne pas le reconnaître bonnement, de part et d'autre, au lieu de multiplier ces colloques dont la passion fraternelle et la stratégie politique faussent également les bases, les débats et les conclusions?

SI, malgré ce fossé, tant de communistes en imposent à tant de chrétiens, c'est qu'ils jouent depuis un siècle, avec un grand courage et parfois jusqu'au martyre, le rôle que nous aurions dû jouer : défenseurs des pelits et des pauvres, de ceux que le Christ préférait. Mais on discerne aussi sans peine chez beaucoup de chrétiens, intellectuels et clercs notamment, une confusion entre l'amour des autres et la haine des aiens. Certes, la bourgeoisie et la chrétienté elle-même se montrent parfois détestables : mais la remords ou le dégoût que nous en éprouvons ne devrait pas se transformer en adhésion aveugle aux ennemis de la chrétienté et de la bourgeoisie. C'est là une réaction naive et passionnelle un peu trop répandue ces temps-cl.

Pour en revenir au communisme, il est, de toute évidence, la contraire et de surcroît, l'ennemi du christianisme. Il l'est au départ et à l'arrivée, mais pas « en chemin » ; il l'est dans ses penseurs et et évêques l'ont dit clairement, mais on ne les écoute plus guère que lorsque ce qu'ils énoncent ve dans le sens de nos partis pris et de nos faiblesses. Hi faut donc recommander aux communistes de lire directement l'Evanglie, et aux chrétiens les œuvres de Marz, ainsi que les manuels d'histoire contemporaine. Ainst se feront-ils, foin des hiérarchies - suspectes -, une opinion personnelle.

Vollà pourquoi l'évolution actuelle des communistes me laisse froid, sauf à admirer leur habileté, mais aussi à déplorer leur impudence. Que leur parti, une fois au pouvoir, ail, partout et toujours, tourné à l'intolérance, à la dictature policière, à la persécution religieuse, à la régression économique, à la bureaucratie accabiante, à l'embrigadement de la jeunesse, à la suppression progressive de tant de libertés et de toute démocratie, voilà un fait historique universel dont aux-mêmes devraient reconnaître le risque et rechercher les causes. Non sans mettre en lumière l'évidente contrepartie : le civisme des masses communistes, leur courage, teur esprit de solidarité, teur moralité et, dans les premiers temps du moins, leur enthousiasme - c'est-à-dire le contraire même de ce que montrent les Occidentaux. Mais qu'ils prétendent aujourd'hui nous révêter la démocratie, le respect des libertés et la non-violence, un tel mépris de la vérité (et de leurs auditeurs) devrait révellier nos somnambules.

L'Humanité-Dimanche est allée encore plus foin dans l'impudence. A BAS LA BUREAUCRATIE I titre-t-elle : - Elle nous cerne, elle nous agresse, elle nous somme, elle nous envahit. A chaque instant, la monstrueuse machine bureaucratique entrave nos pas. El c'est presque trop peu de repéter qu'elle est dispendieuse, tracassière, troide, iointaine, etc. » De quoi parle-t-on icl ? De la Russie ? - Non, de la France. On croit rêver i Mais poursuivons : « Avec la crise, l'excroissance bureaucratique entle... » — Tiens ! mais qui donc parle de créer d'un coup trois cent mille nouveaux fonctionnaires, est-ce le gouvernement ou la gauche unie ? « Dénoncez-la l Accusez-la I » prescrit I'H.-D., et, cependant, sept lignes plus loin :

« Le piège est trop gros qui consiste à désigner du doigt le « burezucrate » comme bouc émissaire... » — Allons bon l et que fait d'autre [H.-D.? - Ecrivez-nous, I'H.-D. vous ouvre ses colonnes pour laire ensemble le procès sous toutes ses formes de la bureaucratie capi-taliste. > Voilà donc la ciel de cette apparente contradiction : il y a une bureaucratie capitaliste - dispendieuse, tracassière, froide, lointaine - et une bureaucratie communiste très certainement peu coûteuse, compréhensive, personnalisée, à figure humaine. De même. il y a l'ignoble démocratie, les infâmes libertès, l'inavouable paix du monde capitaliste — et puis celles dont les communistes détiennent le secret et qui tleurissent, comme l'on sait, en Chine et dans l'univers

Je me demande si les fonctionnaires de ce pays, quelques millions d'électeurs, apprécieront cette nouvelle campagne communista et tomberont eux-mêmes dans ce plège un peu « trop gros » dont ils forment l'appât. Oul, je me demande si, cette fois, les chefs communistes n'ont pas ajouté l'imprudence à l'impudence : il suffit d'une lettre, d'un petit . r . de rien du tout qui, si les Français avaient encore des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

## 1936-1976

par JEAN BRUHAT (\*)

« C'est... une absurdité... de laire des clauses moyennes, conjointement avec la bourgeoiste et par-dessus le marché des léodoux, « une même masse réactionnaire », en lace de la clause ouvrière. »
KARL MARX.

(Critique du programme de Gotha).

'Al place en tête de ces brèves réflexions strictement personnelles ce texte de Marx qui date de 1875, non point pour qu'il me serve d'alibi théorique, mais tout simplement pour rappeler que le problème dit des alliances s'est posé très tôt à l'attention des mouvements révolutionnaires en tant qu'expressions de la classe ouvrière. C'est une constante de l'action des communistes français ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a jamais eu de faux pas, de tâtonnements, d'erreurs ou de retards. Une étude de vocabulaire fondée sur des mots comme « front ». « alliance ». « rassemblement ». « union », etc., porterait facilement témolgnage de la permanence de

Restons-en à cette période de quarante années qui sépare 1976 de 1936 - en falsant observer que cette question des alliances a été l'un des points forts du dernier congrès du parti communiste français. S'ailler ? Oul. Mais pour quelles raisons ? Avec qui ? Et pour quoi faire ? Aulourd'hul et demain ? Telles sont les questions

De 1936 à 1976, la classe ouvrière s'est développée quantitativement et qualitativement. Même si l'on chipote sur les chiffres absolus et eur les pourcentages, le fait est incontestable. Il n'en reste pas ins qu'en partant des données rappelées per Georges Marchais au XXII° congrès la classe ouvrière ne représente que 44,5 % de la population active. C'est beaucoup, d'autant plus que la classe ouvrière est la principale productrice des richesses nationales. Il demeure cependant qu'il y a, à côté de la classe ouvrière, dont, pour les communistes, le rôle est essentiel, des millions de salariés, de paysans, de travailleurs indépendants, d'intallectuels, en bret une masse dont il faut tenir compte quand on veut donner au vieux mot de « peuple » un contenu sociologique précis et actuel. Ce sont précisément ces données objectives et non les clivages d'idéologies et de croyances qu'il convient de prendre en considération pour ndre ce qu'est la politique d'alliances préconisée par les communistes. Cette politique est en même temps (ou pour mieux dire dialectiquement) une politique de ressemblement des forces populaires et d'isolement des forces réactionnaires. L'union de la gauche autour du programme commun est au centre de cette politique. Elle est en quelque sorte un axe autour duquel doivent se réaliser toutes les alliances nécessaires. Lorsqu'en 1936 Maurice Thorez a lancé son appel aux volontaires

nationaux, aux catholiques (« la main tendue »), quand le parti communiste a avancé, alors, des propositions concernant le Front français, de quoi s'agissalt-il ? De partir à la conquéte de ceux qui, pour des raisons diverses (traditions familiales, influences locales, pression des notables, ignorance des véritables objectifs du Front populaire), n'avaient pas voté pour le Front populaire en dépit de leurs véritables intérêts. Ainsi, autourd'hui, du mot d'ordre d'union du peuple de France - compte tenu des modifications qui se sont produites dans la société française depuis 1936 et aussi dans la structure du capitalisme francais.

A chaque étape d'une politique d'alliance correspondent des objectifs différents. En 1936, l'alliance contractée avait avant tout (mais pas exclusivement) un but défensif : faire échec au fascisme. En 1976, les communistes estiment que la politique d'alliance, c'est évidemment la lutte contre la crise (ses causes et non pas seulement ses conséquences), mais que c'est aussi la condition nécessaire pour réaliser un chancement de société.

Les alliances auxquelles travaillent les communistes ne sauraient être appréciées comme des pratiques conjoncturelles, comme des initiatives circonstancielles. Elles valent pour des temps courts (l'application du programme commun) et pour des temps longs (le socialisme, qui ne pourra être que l'œuvre démocratique de la majorité du peuple). Les communistes ne considèrent pas leur parti comme une fin en sol -- mais comme l'instrument indispensable au succès de cette politique d'alliance. L'alliance elle-même n'est pas une fin en soi. Elle est dans une société comme la nôtre, dans un pays comme le nôtre, le seul moyen à parvenir démocratiquement au socialisme, puisque - le pouvoir qui conduire cette transformation sera celui de la classe ouvrière et des autres catégories de travail-leurs manuels et intellectuels de la ville et de la campagne, c'est-èdire de la grande majorité du peuple ». Voità la formule qui a obtenu l'adhésion du dernier congrès du P.C.F.

Nous commes bien loin des petites combinaisons électorales (songeons aux apparentements de triste mémoire) dont la pratique avait contribue à discréditer le suffrage universel et à porter ainsi atteinte à l'exercice même de la démocratie politique. On s'en douteit peut-être. Mais mieux valait le rappeler. Car, en dernière analyse. si l'on veut blen y réfléchir, c'est par cette politique d'alliance que le parti communiste français s'enracine dans le réalité nationale.

(\*) Professeur à l'Institut d'études politiques, membre du P.C.P.

#### LE DÉBAT SUR LES LIBERTÉS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Questions sur le stalinisme

La commission spéciale de l'As- et celui de donner une éducation à miner trois propositions de loi sur médicaux, l'Etat devant en contreles libertés s'est réunie mercradi après-midi 25 l'évrier, sous la prèsi- les conditions d'exercice de ces dence de M. Edgar Faure. Elle a droits : enfin, la - liberté-partici-Drocédé à trois auditions.

M. Raymond Aron, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de sociologie de la civilisation modeme. a distingué « quatre expressions de la liberté - : la « libertésecurité », qui comprend en particulier la protection du justiciable par la suprematie du pouvoir judicialre sur l'action policière ; la « liberté de choix personnel -, qui suppose les libertés d'expression, de pensée, de religion, d'association et qui demande également que l'information soit aussi libre que possible ; la «liberté en majorité et sa conviction qu'un tant qu'exercice de droits socieux », « large accord » devrait se dégager qui implique à la fols le droit de sur « des améliorations ponctuelles propriété ou d'initiative économique et partielles ».

emblée nationale chargée d'exa- ses enfants ou de recevoir des soins partie mettre à la disposition de tous pation », qui représente notamment le droit de contribuer à choisir ceux qui gouvernent et qui exige la pluralité des candidats à l'exercice du a estimé M. Aron, pour l'essentiel, ces libertés existent. Mais des réformes et cus progrès sont possibles. » Après avoir noté l' « équivoque » née de l'axistence, en Europe de l'Est, de régimes qui se donnent pour démocratiques et qui suppriment cas ilbertés, M. Aron a dit as préférence pour la proposition de loi déposée par les groupes de la

#### M. BESSE : le socialisme a pris du retard sur lui-même

M. Guy Besse, membre du bureau politique du P.C.F., directeur du Cen-tre d'études et de recherches marxistes, a exprime son adhésion à la proposition de loi présentée par la groupe communiste, dont l'article te plus important est, selon lui, celui qui firme que toute mesure susceptible de limiter le pouvoir de l'argent est bonne pour les libertés individuelles. « On ne peut pas ne pas poser en principe que l'exercice des libertés atible avec le règne de l'argent-roi ., a déclaré M. Besse, qui a jugé ce principe - aussi importent que l'affirmation des droits de l'homme contre les privilèges nobl-

viduelles et collectives » et, dans la mesure où elle réclame une nouvelle rédaction du préambule de la Constitution, d'avoir - torce constituante », ce qui permettralt à la loi de n'être pas - exposée de trop près aux variations de la politique ». En réponse à une question sur

ment l'espace offert aux libertés indi-

l' - echec du socialisme - en Union soviétique. M. Besse, après avoir rappelé la contribution de ce pays à la lutte contre le fascisme, a reconnu que - dans certains domaines le socialisme a pris du retard aur luimême ». Il a ajouté : « La théorie flaires au dix-hultième siècle ». La marxiste a résolu de laçon positive proposition communiste, a-t-il dit en- . un certain nombre de problèmes. Elle core. « a le mérite d'élargir concrète- en résoudra d'autres. »

#### M. LE ROY LADURIE: un combat d'arrière-parde

riorité absolue ou intrinsèque ». « En fait, a-t-li expliqué, l'octroi ou la revendication de ces libertés turent très précis : la noblesse et les élites bourgeoises, mais surtout la noblesse et l'aristocratie en Angleterre (...). Le Révolution française et l'Empire napoléonien montreront les limites de ces concepts apparemment triomphents. Dès la Terreur, et sous l'Empire bien sûr, des tendances tyranniques se tont jour. Elles indiquent à quel point les révolutions, dans leur développement torrential, peuvent engendrar à leur tour des contre-libertés ou des despotismes qui reproduisent, en les aggravant, les aliénations les plus rudes de l'Ancien Régime.

Après avoir souligné que la critique des libertés « formelles » par une certaine « vuigate » marxiste « a servi de prétexte, dans bien des régimes du vingtième siècle qu' se

M. Emmanuel Le Roy Ladurle, pro- réclamaient d'idées révolutionnaires. fesseur au Collège de France, titu- à l'étranglement quasi total des lilaire de la chaire d'histoire de la bertés concrètes -, M Le Roy civilisation moderne, a estimé que Ladurie a noté, à propos de l'article dans le développement des libertés de la proposition communiste cité au dix-huitième siècle - on aurait par M. Besse, selon lequel toute tort de voir uniquement l'expression mesure qui tend à réduire ou à sup-de l'avènement d'une conception universelle et le résultat d'un progrès gent contribue à assurer l'exercics général de l'homme ou d'une sorte effectif des libertés, qu' « on ne peut d'incamation d'un esprit humain, re- oublier ou passer sous ailence la tra-Olove expérience etalinh aujourd'hui pèse encore aur nous et qui fut - l'un des plus vestes génocides de l'histoire, perpétré par liées à l'ection de groupes sociaux le grand timonier de l'U.R.S.S., avant même que se développe l'autre génocide, celui d'Hitler ».

" L'Europe, a poursulvi M. Le Roy Ladurie, a pris peu à peu conscience que le modèle de liberté, progressivement élargi à de nouvea teurs de la vie sociale, qu'elle avait constitué depuis 1789, n'était pas applicable comme tel aux autres mondes, bret qu'il avait perdu la valeur et la vocation universalles qu'on avait cru pouvoir, autrefois, lui attribuer. - Cela est vrai, a constaté l'orateur, du monde communiste, mais aussi du tiers-monde, dont les régimes s'inspirent de modèles généraiement autoritairea. « To u t se passe, a-t-il indiqué, comme al le champ des libertés tel qu'il a été défini, défriché et cultivé chez nous depuis deux siècles, n'était en tait qu'une réalité régionale, et non pas. comme on l'avait cru un peu vite dans la fouiée de la philosophie des fumières, universelle ou mondiale (...) il apparait que nos libertés sont liées à des civilisations nettement circonscrites, que les libertés en question n'ont pas nécessairement l'avenir pour elles et que le combat justifié qui vise à les délendre ou à les ndre peut ressambler souvent à un combat d'arrière-garde. »

M. Le Roy Ladurie a suggéré plueieurs amendements aux trois propo-altions de loi. « il laudrelt, a-t-li dit insister sur l'absolue nécessité du piuralisme politique et social, doctrinal et culturel, comme condition même du maintien des ilbertés. (...) En second ileu, peut-âtre faudrait-il souligner l'importance du maintien des corps intermédiaires indépendante de l'Etat comme garants de la non-subversion ou de la nonperversion du corps social. (...) En troisième lieu, je pense qu'il faudrait introduire une clause qui prociamereit l'incompatibilité absolue de toute déclaration des libertés avec l'instauration d'un régime qui se caractériserait par le monopole d'un parti politique donné, de son apparell bureaucratique, et d'une idéologie connexe à prétentions universelles. (...) Enfin, peut-être laudrait-li mettre en ceuse la notion du centrelisme qu'on appelle démocratique, tel qu'il s'est traduit dans l'unanimité — dénuée de toute pluralité — qui a caractérisé d'un bout à l'autre le récent congrès d'un de nos plus grands partis poli-tiques. (...) Que ce rituel unanimiste puisse éventuellement s'étendre ensuite à la société tout entière, voils qui serait évidemment regrettable du

# l'Avant-Seine, un immeuble terminé, c'est rentable immédiatement.

L'Avant-Seine, des studios et 2 pièces luxueux avec des cuisines équipées d'appareils de grande marque et de vraies salles de bains...

L'Avant-Seine, nous vous assurons une rentabilité locative de 6 % brut pendant 5 ans, garantie par acte notarié. (Uniquement pour les studios et 2 pièces.)

l'Avant-Seine... un investissement sécurisant Bureau d'Accueil et appartements modèles sur place,

64, rue de Lisbonne - 75008 Paris.

ouverts tous les jours de

11 h à 20 h.4-8, rue Robert- Tel: 577.68.21 J'aimerais recevoir des précisions concernant la "Garantie Locative" sur les studios et les 2-pièces de l'Avant-Seine. par retour de courrier en me contactant au (n° tél.) :..... 

Réalisation SOFAP Retourner ce bon à : SOFAP - Service Commercial

#### LA TRAGÉDIE DE TROYES

#### Désavouer ou sanctionner?

SI les mots evalent encore un sens. la loumée du 25 février 1976 ne se serait pas terminée sans que l'on apprit le départ du gouvernement de MM. Miche Poniatowski, Jean Lecanuet et Robert Galley

A moins d'être sourds et aveugles, les deux ministres d'Etat et le ministre de l'équinement ne seuraient se dissimuler que. À l'occesion du consell des ministres de marcredi, le président de la République les a purement, simplement et cruellement

La tragique affaire de Troyes avait conduit ces trois membres du gouvernement, non das à en appeler à la sérénité de la justice et de l'opinion, mais à attiser les passions et à récle-

mer à qui mieux mieux la peine de mort pour le meurtrier.

Cette pression de l'exécutil sur le judiciaire, qui contrevenait au principe sacré (du moins en République) de la séparation des nouvoirs, nous evelt cond'Estaing ce qu'il pensait des prises de position de MM. Ponielowski, Lecanuet et Galley (le Monde daté 20-21 tévrier,

La réponse est venue six jours plus tard et elle est accabiante pour trois des membres d'une équipe que le chef de l'Etat le 12 ianvier. Prenant encore plus nettement ses distances l'émission télévisée du jeudi 19 tévrier, M. Giscard d'Estaing

a invité « les membres du gouvernement à s'abstenir de toute les affaires judiciaires en cours qui, quel que soit leur contenu émotif, doivent être jaissées à la seule appréciation de la lustice -. Et il s'est exprimé, a-t-il tait préciser, « en tant que préeldent du Conseil sunérieur de la madistrature -.

Le désaveu suffit-il ? A partir du moment où trois ministres, dont deux. ministres d'Etat, ne tirent au c.u n e conclusion du camouflet qui leur est publiquement infligé, à partir du moment où celui qui blâme ne sanctionne pas, il n'y a plus de gouvernement qui soit gouverné, ni qui puisse faire croire qu'il gouverne vraiment.

RAYMOND BARRILLON.

#### Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 25 février au palais de l'Elysée, sous la présidence du président de la République. Au president de ses travaux le commu-niqué suivant, dont le Monde a publié les principaux extraits dans ses éditions du 26 février, a été rendu public :

#### SKI DE FCND

f

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi portant validation des brevets d'Etat de moniteurs et de professeurs de ski nordique de fond délivrés en 1974 en vertu de l'arrêté du le août 1973 ultérieurement annulé par le Consell d'Etat. La loi du 29 octobre 1975 sur le développement de l'éducation phy-sique et du sport ayant étendu la réglementation de la profess d'éducateur physique sportif à toutes les disciplines, la délivieuce des brevets de ski nordique de fond est devenue légale. Le projet de loi présenté a pour objet de valider les brevets délivrés avant le vote de la loi du 29 octobre 1975.

#### STATUT DES MILITAIRES

Le couseil des ministres a approuvé un projet de décret portant suppres-sion et création d'emplois au ministère de la défense. Ce projet met les effectifs budgétaires des grades d'officiers et de sous-officiers en harmonie avec les nouvelles dispositions résultant de la loi du 30 octobre 1975 modifiant le statut général des militaires ainsi que des statuts particu-

#### • LA CORSE DEVIENT DIVISION MILITAIRE

Le conseil a adopté un projet de décret modifiant le décret du 30 juin 1962 fixant l'organisation militaire territoriale. L'actuel sec-teur militaire de la Corse est transformé en une division militaire dont les limites sont celles de la circonscription admiristrative régionale, et dont le siège est fixé provi-soirement à Bastia.

#### (Live page 9.)

#### • LA PROCHAINE SESSION PAR-LEMENTAIRE

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (relations avec le Parlement) a fait une communica-tion sur la préparation de la session parlementaire. Il a fait le point des divers projets et propositions de loi en instance devant les assemblées. Des instructions précises ont été données aux membres du gouverne-ment pour que les textes en préparation solent déposés en temps utile afin que soit respecté l'engagement pris par le gouvernement de ne pas demander, Sauf cas tout à fait exceptionnel. l'inscription à l'ordre du jour de projets de lot qui seralent déposés après la fin du premier mois

#### • LA CONCERTATION AVEC LES CITOYENS

Le ministre de la qualité de la vie a présenté une communication sur l'information et la participation des citovens aux actions qui concernent nagement de leur cadre de vie. Cette participation passe à la fois par un carichissement de la démo-cratie locale et par un développe-ment du rôle des associations et des groupements de protection de l'en-vironnement. Une telle politique nécessite, tout d'bord, une mellieure information : à cet effet, le conseil a adopté la réforme des procédures d'enquête publique, préparée par le ministre de l'équipement : décidé

d'instaurer la publicité des demandes de permis de construire dans les communes disposant d'un plan d'oceupation des sols ; prévu l'organisation, dans chaque département, d'une réunion annuelle d'informa-tion sur les problèmes du cadre de vie, présidée par les préfets, en pré-sence d'élus. Le consell a décide également la mise à l'étude d'un mécanisme d'audition publique destiné à apporter une mellleure information sur les projets d'équipement avant leur engagement définitif. La concertation entre les pouvoirs

publics et les citoyens, et en narticuller les groupements associatifa, sera développée, dans les commis-sions consultatives et les groupes de gravali compétents en mattère d'urbanisme, d'architecture, de protection des sites et de l'hysiène. Les personnalités qualifiées, pou-

appartenir à des associations,

pourront participer aux organism gestion créés, ou à créer, dans le mine de l'enu, de l'air, de l'élimination des déchets, des espaces verts, des parcs et forêts, des zones natu-relles ou fragiles. Il convient, enfin, de favoriser les

initiatives de ceux qui souhaitent participer à ces activités désintéressées. Pour cela, le conseil a décidé d'encourager la formation des res-ponsables d'associations contribuant à des tàches d'intérêt général par des cycles de formation continue, d'éten-dre la capacité juridique des associations déclarées et de prévoir, dans le projet de loi sur la protection de la nature, la possibilité pour les associations d'exercer l'action civile en cas d'infraction portant préjudice aux intérêts collectifs qu'elles ont pour objet de défendre.

#### LES ENQUETES D'UTILITE PU-BLIQUE Le ministre de l'équipement a

fait adopter les grandes lignes de la réforme des procédures d'enquê-tes d'utilité publique. Elle conduit à transformer la notice du dessier d'euquête en un rapport justifiant Putilité publique de l'opération et le choix du projet retenu par capport aux antres partis envisageables. Le souci de la bonne information des personnes concernées se traduit également par l'amélioration des conditions matérielles de l'enquête pour établir un véritable dialogue entre l'enquêteur ou la commi d'enquête et le public : élargisse de la publicité donnée à l'enquête, accessibilité les lieux d'information délais, choix élargi des commissai-res-euquêteurs, publication très large des résultats de l'enquête.

#### • LA LUTTE CONTRE LA CRI-MINALITÉ

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et le ministre d'Etat, gar-de des Sceaux, ministre de la justice, ont fait une communication sur la sécurité des Français.

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur a rendu compte de divers projeta de loi qui seront proposés an conseil en vue de reforcer la lutte contre la criminalité. Les conditions de vente et de

détention des armes seront rendues plus sévères. Les sanctions frappant le délit de port d'arme seront uniformisées et aggravées. Des mesures analogues seront prises en ce qui concerne les explosifs.

#### (Lire ci-contre.)

Il est prévu une incrimination par-ticulière contre les individus qui, pour commettre un crime ou un délit, portent des uniformes de police ou de gendarmerle ou font naage d'insignes réservés à ces fonction-

Il est également envisage d'étendre ans gendarmes et aux agents de police judiciaire, le droit de visite des véhicules et de leur contenu, dont disposent les agents de l'admi-uistration des douanes et des contributions indirectes.

Enfin, un projet de loi est actuel-lement préparé pour assurer l'indemnisation des citoyens qui, pour porter assistance à leurs semes se trouvant en péril, prêtent spontanément leur concours aux fonctionnaires chargés du maintien de l'ordre et de la sécurité civile. Le principe de l'indemnisation de dommages causés par les attentats par incendie ou explosifs dont les auteurs demeurent inconnus ou sout insolvables est retenu et ses moda-lités feront l'objet d'une étude. Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur a cafin rendu compte du recensement effectué en 1975, sur pecensement extectué en 1975, sur tout le territoire national, des dépôts d'explosifs existants. Des mesures techniques et réglementaires sont actuellement préparées pour amélio-ter la sécurité de ces dépôts.

#### UN COMITÉ D'ÉTUDE SUR LA VIOLENCE

Le ministre d'Etat, garde de aceaux, ministre de la justice, a fait approuver par le consell la création d'un comité d'études chargé, dans le délai d'un au de procéder à une investigation scientifique du probième de la violence, de la délin-quance et de la criminalité dans la société contemporaine et d'en dégager les enseignements de nature à éclairer l'action des pouvoirs publies. Le présidence de ce comité d'étu-des est confiée à M. Alain Peyrefitte. M. Lecannet a rappelé qu'un groupe de travail sur la violence

contradiction entre les exigences de de l'Information et celles de l'ordre public et qu'une commission Justice Intérieur examine le renforcement de la coopération entre les parquets et les juges d'instruction d'une part,

services de colice d'autre part. conditions dans lesquelles les vietimes de délits ou de crimes dont les auteurs sont luconnus ou insolvables pourront recevoir une indem , sera déposé à la prochaine

#### (Lire ci-contre et page 27.) ● LA FRANCE QUATRIÈME EX-PORTATEUR MONDIAL

rieur a présenté le bilan de la

politique d'exportation. Grâce aux efforts des entreprises, sontenus par une politique active des pouvoirs publics, la France a pu augmenter depuis 1969 ses exportations à un rythme deux fois plus rapide que le taux de croissance interne et nettement supérieur au ement du commerce inter national.

Une mutation aussi profonde a exigé un effort d'ajustement de grande ampleur caractérisé par la sélection de nouveaux objectifs géographiques, l'établissement d'un systeme de financements et garanties diversifié et adapté à la concurrence la prise en compte de la préoccupa tion du commerce extérieur dans un nombre croissant d'interventions

La position de quatrième expor-tateur mondial de la France, le fait cinquième de sa production intérieure brute, imposent de poursuivre et d'étendre une politique active d'exportation propre à assurer la dimension internaționale de notre économie et la réalisation d'un haut

Le ministre des affaires étrangères a informé le conseil des travaux de la réunion ministérielle de coopération politique, qui s'est tenue le 23 février à Luxembourg.

Le conseil des ministres du 10 ou du 17 mars sera consacré à l'exame

#### LES AFFAIRES JUDICIAIRES EN COURS

A l'issue du conseil des mi-nistres, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement. a déclaré: « Le président de la République a invuté, en tant que président du conseil supérieur de la modification de la modification de la magistrature, les membres gouvernement à s'abstenir toute déclaration et commentaire sur les affaires pudiciaires en cours qui, quel que soit leur con-tenu émoitf, doivent être laissées à la seule appréciation de la jus-

(Live ci-dessus.)

ILROUDAIN

qu'est-ce que

**la monnaie ?** 

#### LA LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

#### Les grandes manœuvres

En 1907, les « apaches », les chauffeurs > et les voyous des fortifications terrorisaient la population, au point qu'un minis-tre de l'intérieur à poi gne, Georges Clemenceau, dut inventer, pour calmer les inquiétudes, une nouvelle forme de police avec les brigades mobiles. La vague de criminalité que nous connaissons aujourd'hui n'est donc pas la aujourd'hui n'est donc pas la première, ni, certainement, la dernière. Lorsqu'elle se dessina, il y a une dizaine d'années, il était probablement plus facile de la contenir sans qu'il soit besoin de déclarer la patrie en danger. Mais, aujourd'hul, cette « mobilisation générale » décidée au conseil des ministres du 25 février peut-elle encore suffire à conjurer les périls ?

D'autant que ces grandes manœuvres ressemblent plutôt à une parade. La commission que que présidera M. Alain Peyrefitte aboutira sans aucun doute à des conclusions que rabâchent déjà depuis des années policiers, socio-logues et élus locaux. Les mesures prévues en faveur des jeunes, des vieux et des cités nouvelles sont préconisées depuis longtemps

#### M. PEYREFITTE : traiter non seulement les symptômes mais les causes.

M. Alain Peyrefitte, qui s'est vu confier par le conseil des ministres du 25 février la prési-dence d'un comité d'études sur la violence, a précisé le rôle et les tâches dévolus à cet organisme. Tâche d'investigation : « Il

faut chercher à connaître les causes du phénomène que l'on ne cataes du phenomene que ton ne connaît pas au juste à l'heure actuelle, par exemple les liens entre cette délinquance et les différentes jormes d'urbanisa-

Tache de réflexion : « Il faut éviter de s'en tenir à des réactions superficielles et épidermiques et, à plus forte raison, de céder à la contagion de la peur, à la déma-gogie ou à l'esprit de ven-16071Ce... »

Tache de proposition : « Il ne s'agit pas, précise M. Peyrefitte, de se limiter à des considérations philosophiques. Il faut déboucher sur un plan d'ensemble et ima-giner des solutions pratiques. Sans avoir à prendre aucune décision immédiate ni à réagir sur un événement précis, sans se substi-tuer à la justice ni à la police, ce comité d'étude doit essayer d'aller à la racine du mal et chercher à traiter non pas seulement les symptômes mais les causes. »

symptômes mais les causes. 3

[Né le 26 soût 1925 à Najac (Aveyrou). M. Alain Peyrefitte est ancien élève de l'Ecole normale supérieure et de l'Ecole nationale d'administration. Entré au gouvernement en 1962, dans le premier cabinet de Georges Pompidou, comme secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de l'information, il a été nommé quelques mois plus tard ministre délégué auprès du premier ministre, chargé des rapatriés, avant d'occuper, de décembre 1962 à lanvier 1968, le poste de ministre de l'information. Ministre da la recherche scientifique et des questions atomiques et apatiales, de 1966 à 1967, il a exercé ensuite les fonctions de ministre de l'éducation nationale, dont il s'est démis le 23 mai 1968.

M. Peyrefitte est revenu au gouvernement en 1973, dans le deuxième cabinet de M. Pierre Messmer, comme ministre chargé des réformes administratives, puis, dans le troisième cabinet de M. Messmer, comme ministre des affaires culturelles et de l'environnement. Elu député de Seine-et-Marne en 1958, 1962, 1967, 1968 et 1973, il a préside, de 1968 à 1972, la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale avant d'être, de 1972 à 1973, secrétaire général de l'U.D.R. Maire de Provins depuis 1965 et consciller général depuis 1964, il n'a pas tenté, après son départ du gouvernement, de reconquérir son siège de député, occupé par son suppléant. M. Ettenue Pinte. II a du gouvernement, de reconquerur son siège de député, occupé par son suppléant. M. Etienne Pinte. Il a fait activement campagne en faveur de M. Jacques Chaban-Deimas pour le premier tour de l'élection prési-dentielle avant de se railler, au second tour, à M. Giscard d'Estaing.

Henri

ROUDAIN

QU'EST-CE

Collection & Initiation

mais ne porteront guère si elles doivent ne dépendre que du seul ministre de l'intérieur. De même, la sécurité dans les banques, examinée aussi par le conseil des ministres, ne se limite-t-elle pas à un problème de police.

Convient - il aussi d'alourdir encore l'arsenal juridique ? De l'aveu mème des policiers, il est déjà largement suffisant et il serait préférable de l'appliquer dans son intégralité avant de sondans son intégralité avant de son-ger à le perfectionner; d'ailleurs, disent certains responsables poli-ciers, condamnera - t - on jamais quelqu'un à cinq ans de prison pour port d'armes quand bien même la loi le prévoirait? L'ex-tension du droit de visite des véhicules, dont disposent déjà les agents des douanes et des contri-butions indirectes aux gendarmes butions indirectes aux gendarmes et aux officiers de police judiciaire, si elle peut permettre de légaliser a posteriori les c opéra-tions coup de poing »— actue-lement contraire aux prescriptions de la loi — va donner aux forces de police un pouvoir exorbitant bien inutile en matière de grand banditisme (les policiers pouvant agir sur commission rogatoire d'un juge d'instruction ou d'initiative en cas de flagrant délit) et qui laisse pressentir un danger bien plus grand pour le citoyen, car pourquoi ne pas accorder aussi, un jour, le droit de pénétrer en tout lieu de jour comme de nuit?

#### Le manque de moyens

Sur le seul plan policier, la solution est donc ailleurs que dans des mesures circonstancielles. Les des mesures circonstancielles. Les syndicats dénoncent régulièrement l'insuffisance des effectifs. Mais le nombre n'est pas tout : on peut doubler ou tripler les effectifs de policiers, les maifaiteurs n'en auront pas disparu pour autant. Le problème est moins quantitatif que qualitatif. Le nombre des inspecteurs de P.J.

che, il manque au moins mille che, il manute au monts intendination d'un tiers des effectifs actuels) dans les rangs des inspecteurs principaux qui, à la différence des précèdents, sont, eux, officiers de police judiciaire. Faute de personnel qualifié en nombre suffisant, les briendes territorieles register. les brigades territoriales parisien-nes, créées après la guerre pour lutter directement sur le terrain contre la criminalité, ne font plus qu'enregistrer les plaintes. Pen-dant ce temps, les deux tiers des six cents fonctionnaires des Renseignements généraux de la région parisienne s'ennuient.

Sur le terrain, les policiers ont Sur le terrain, les policiers ont trop souvent l'impression que les moyens leur sont chichement comptés. Voitures trop rares, déplacements par avion incomnus (tout le monde n'a pas le droit au même traitement que la brigade anti-commando), équipements radio insuffisants (il y a encore en province des commissariats qui n'en sont pas équipés), le manue de moyens engradre una que de moyens engendre une e productivité » dérisoire et prédispose au « fonctionnarisme » le plus étroit. Et pour faire conve-nablement le métier de policier, il ne suffit pas d'en avoir les moyens. Il faut aussi en avoir envie.

JAMES SARAZIN.

● Les républicains indépen-dants viennent de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale une proposition de loi tendant à aggraver les pelnes prévues par le code pénal en matière de prises d'otages. Ils demandent que celles-ci soient punies de la peine de mort au lieu de la réclusion criminelle à perpétuité, et que soit réduit de cinq à trois jours le déiai en deçà duquel la libération volontaire de l'otage entraîne une peine de dix à vingt ans de réclu-sion criminelle.

#### Une réglementation plus sévère pour l'acquisition et la détention des carabines à gros calibre ?

Parmi les mesures envisagées r lutter contre la criminalité, M. Poniatowski a rendu compte, mercredi au conseil des ministres, de divers projets de loi dont l'un a trait à la vente et à la déten-

Les mesures prévues sont dans prises le ministre de l'intérieur au lendemain des graves inci-dents suryenus en Corse au mois d'active l'aux en des la mois la tragédie d'Aléria et la fusillade de Bastia, la vente des armes de chasse à canon rayé et de leurs munitions avait été interdite. En octobre la mesure avait été rap-portée mais un décret réglemen-tait le commerce des armes contraignant notamment les armurlers ou revendeurs à inscrire muriers ou revendeurs à inscrire sur un registre spécial l'identité de tout acheteur d'armes de 5° catégorie (armes de chasse et leurs munitions à canona lisses ou rayés) ou de T° catégorie (armes de tir, de foire ou de salon).

Il semble que l'on s'achemine maintenant vers une réglementation qui ferait passer les carabines de grande chasse à canon rayé et à percussion centrale de la 5° à la 4° catégorie. Ainsi seraient-elles assimilées aux armes à feu dites de défense, et à titre leur achat et détention, si l'on se réfère aux textes en vigeur, seraient interdits sauf vigeur, seraient interdits sauf

Si tel était le cas, ces nou-velles mesures viseraient essen-tiellement les armes d'importa-tion de grande chasse, l'industrie armurière française fabriquant fort peu de carabines de ce type. De telles mesures ne manque-raient pas néanmoins de provo-quer un fort mécontentement chez les chasseurs de gros gibier, notamment ceux de l'est de la

France, pour qui le tir sélectif des cervides ou des sangliers implique l'usage exclusif des cara-bines de grande chasse. — C. L.

#### Après l'élection de Villeneuve-d'Ascq

#### M. DILIGENT SE DÉFEND D'AVOIR REFUSÉ SON SOUTIEN A LA MAJORITÉ

M. André Dillgent, ancien séna-teur, vice-président du Centre démocrate, accusé par M. Pierre Antoine (U.D.R.) d'avoir refusé de soutenir la liste de la majorité au deuxième tour de l'élection municipale complémentaire de Villeneuve-d'Asco (Nord), enlevée par la gauche (*te Monde* du 26 février), nous a adressé la mise au point suivante :

R Le communiqué de M. An-toine, dont je n'al aucune leçon de loyauté à recevoir, comporte une grave contrevérité. En effet, une grave contreverté. En effet, pendant trois mois fai multiplié les démarches pour trouver une solution positive à un conflit passionnel. Je n'ai pas été entendu. M. Antoine, à deux reprises, a re f u s é d'envisager une liste composée paritairement des deux fractions en réclament de la major fractions en réclament de la major. fractions se réclamant de la majo-rité présidentielle, ce qui aurait pu assurer la victoire. Avec M. Segard, dès avant le premier tour, fai adressé un appel aux électeurs. Dans celui-ci, je leur demandai formellement de ne pas volet pour les candidats de l'union de la gauche, mais pour ceux de la majorité présidentielle.

I.D.R. cherche

1.00

\_0.70

THE PARTY OF THE P

J .....

# FAUTE DE CHANTS

4. e s

hertres de The Contract

TO THE 7**2.7** 01 ा द्र स्टॅरिक्ट 1000 Attento de la C G GS VINES

aria des create ses tole in di-2 79/5 Clien こつつしてき tout an long TOTOT SET 12 ceic modi-· CONSIDER

Gerationnel des per inferieur occupant tant Tour le sécue ME DIVISION MILITAIRE

TRA CREEE EN CORSE

se carburant

and the de la défense.

Al des moures du mer
de la défense de la défense.

Al des moures du mer
de course d'une durisses

rattachée à cune civision in ratiochée à commandement des deux des deux de la commandement de de la commandeme

de unacon de ces dens Andrew de union de ces deux de militare departemental de militare de colonel e qui serie e de colonel e qui serie e de colonel e de colon Addit Pace 2013 l'autorne d'Olice 2013 l'autorne a la décision manual commune de la décision manual territo

e l'administration et de la dion des riverres, de la la dion de mobilisation et l'adtion préfectorale.

\* 41-41-5

More ou a novembre

damne refus d'ob

Economique > 192 pages - 25 F

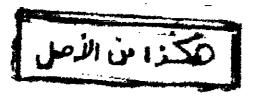
LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, avenue Sœur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.



DARGAUS EDITEUR

on programme pas commun

LA VIE POLITIQUE



# L'U.D.R. cherche un leader qui assure sa relance

M. Jacques Chirac, entouré d'un membre de son cabinet et de M. René Tomasini, secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement, a convié d ciat aux reistions avec le rariement, a convie à diner, mardi 24 février, trois des principaux responsables de l'U.D.R.: MM. André Bord, secrétaire général; Yves Guéna, délégué général chargé des études, et Lucien Neuwirth, general charge des elluss, et lucien Neuwirin, porte-parole du mouvement. Le premier ministre, qui a rappelé qu'il bénéficie de la confiance du président de la République, s'est comporté, selon ses hôtes, comme l'homme chargé de diriger la tactique de la majorité sous l'autorité du chef de l'Etat : la définition de la stratégie demeurant l'apanage de ce dernier. M. Chirac a assigné aux dirigeants de l'U.D.R. la mission de faire de celle-ci - un grand mouvement politique populaire. dans

Les gaullistes ont soupiré d'aise

tions de la majorité se bou-culer

giscardienne a repris force. Cer-tains conseillers officieux du chef de l'Etat et des proches du mi-nistre de l'Intérieur ont alors

imaginé de regrouper dans une formation unique et nouvelle tous les partisans du président de la République recrutés parmi les militants actuels de l'UDR, des républicains indépendants, des centristes et des radicaux et ouverte à tontes les adhésions individuelles (le Monde du 24 février 1976). Cette formule devait permettre de rejeter les trainards, les contestataires, les nostagilques, qui se recrutalent surtout dans les rangs de l'UDR, mais on a vite fait valoir que si elle permettait d'assouvir quelques vengeances, si elle pouvait marquer le début d'une ère nouvelle, elle risquait aussi de démontrer le resultation d'un represente qui le pire et de lui faire supporter des sommellement un échec de Les gaullistes ont soupiré d'aise lorsque M. Jacques Chirac a déclaré le 19 février au cours de l'émission télévisée «Evénement»: «Vous allez voir, et très prochainement, d'abord qu'on entendra d'autres représentants de l'U.D.R., qu'ensuite, dans le cudre de la victoire de la majorité, il y aura une importante victoire de l'U.D.R., et que l'U.D.R. conserve ses grands desseins.»
Les principaux responsables de Les principaux responsables de l'U.D.R. ont cru deviner à travers cette annonce que la relance du mouvement gaulliste était décidée et surtout que M. Chirac avait reçu pour cela le feu vert de M. Giscard d'Estaing. Selon eux, le débat quelque peu hyzantin sur la nature et la composition de la majorité serait désormais dépassé, puisque la finalité de celle-ci est bien claire : fournir au président de la République une base électorale élargie.

M. Giscard d'Estaing, pendant la première année de son septannat, a laissé les diverses formations de la majorité se bou-culer elle risquait aussi de démontrer l'exactitude du principe culinaire bien connu : un pâté pèse tou-jours moins lourd que les poids additionnés des divers morceaux

#### Fidèle et puissante

que l'on y met.

Au dire des responsables de All dire des responsables de l'U.D.R., qui a survécu à bien des épreuves, le président de la République serait désormais convaincu que le mouvement gaulliste possède quelques qualités précieuses. Sa fidélité, sous l'action pressante et construite de M. Chirac est hier. tions de la majorité se bou-culer un peu afin qu'elles cherchent leur place dans une concurrence qui n'était pas exempte d'écarts de langage. Dans le même temps. M. Chirac s'était cru encouragé — ne lui avait-on pas demandé d'abandonner le secrétariat général de l'U.D.R.? — à se comporter en chef de la majorité parlementaire. Mais, quand à l'automne 1975, lorsque le chef de l'Etat a semblé vouloir animer lui-même la majorité, l'espoir des partisans d'une vaste confédération présidentielle plus nettement giscardienne a repris force. Ceret constante de M. Chirac, est bien établie ; il est la formation la plus ancienne de la Ve Républipuis ancienne de la Ve Républi-que, puisqu'il a vu le jour avec elle ; il est le parti le plus vaste et le mieux implanté de la majo-rité ; enfin il est celui qui pos-sède l'électorat le plus populaire. Il devrait donc trouver naturelle-ment sa place dans l'éventail des formations qui soutiennent la politique du chef de l'Etat. Si l'U.D.R. a montré qu'elle ne renonçait pas à conserver sa puis-

de multiplier les réunions, les interventions les articles, de préparer des dossiers sur les grands problèmes, de travailler « comme un grand parti politique moderne ». Ces incitations comportaient le reproche implicité de n'avoir pas été assez dynamiques, grief que M. Chirac avaît d'ailleurs formulé avec vigueur devant le bureau exécutif du 4 février. Cette ambition renouvelée révèle aussi l'intention de M. Chirac de renforcer et d'encadrer davantage le secrétariat général actuel. Le premier ministre, qui avait déjà fait part de ses intentions aux « barons» du gaullisme au cours du déjeuner du mardi 17 février, entreprend ainsi un rassemblement et une relance de l'U.D.R.

la perspective des élections législatives de

1978. Il leur a demandé de planifier leur action

qu'elle impliquerait une adhésion globale et sans nuance, aurait l'inconvénient d'engager le chef de l'Etat pour le meilleur et pour le pire et de lui faire supporter personnellement un échec de « ses » candidats aux élections législatives. Il serait donc préférable que le premier ministre fût destiné és qualités à metire en action les bataillons de cette armée quitte à être désavoué en cas de revers par le commandant cas de revers par le commandant

chef.

Cette hypothèse n'exclut pas que l'U.D.R. puisse agir et prosperer sans que M. Chirac en soit l'animateur constant et omniprésent. Or, on ne peut pas dire que, depuis son effacement lors du congrès de Nice en juin 1975, son successeur. M. André Bord, ait rempli cette fonction avec toute l'efficacité souhaitée. Le rythme des adhésions s'est progressivement tassé et les militants sont troublés par des déclarations intempestives de personnalités gaullistes qui ne sont pas mandatées par le mouvement, alors que les discours du secrétaire général en titre ne déchaînent pas toujous l'enthousiasme. L'U.D.R. est ainsi à la recherche d'une organisation plus efficace. Sans doute elle dispose encore d'un appareil bien rodé et de structures solides qui ont été mis en place par MM. Tomasini et Pasqua, mais elle n'a pas su organiser ses e public-relations a et sa projection dans l'opinion. Or, plus qu'ancune autre formation de la majorité elle dispose d'un viver. tion dans l'opinion. Or, plus qu'aucune autre formation de la majorité, elle dispose d'un vivier d'hommes politiques bien fourni. Ses responsables actuels, et sur-tout le premier ministre, ont donc décidé d'y puiser des éléments divers pour les associer à une divers pour les associer à une mission commune. Il s'agit ainsi de faire cohabiter à la fois les gaullistes historiques, les « harons », les « chabanistes », les « pompidollens », les néo-gaullistes, les jeunes U.D.R. et les « chiraciens » ; toutes générations entre lesquelles bien des conflits et des antagonismes ont jadis surgi. M. Chirac s'emplole déjà, pour sa part, à reconstituer ce parachant au goût du jour. Il entretient des

rassemblement en le panachant au goût du jour. Il entretient des relations régulières avec MM. Debré. Guichard ou Chalandou, il rencontre MM. Couve de Murville et Messmer. Il a des rapporte avec MM. Poujade et Peyrelitte, et le rapprochement avec M. Chaban-Delmas s'esquisse. La contribution du groupe parlemencontribution du groupe parlemen-taire U.D.R. et en son sein des plus jeunes députés sera sollicitée puns jeunes deputes sera sontuees avec empressement. L'apparition publique de ces nouveaux porteparole du gaullisme majoritaire se fera par étapes afin de ne pas bouleverser les structures du mouvement et de ne pas donner

l'impression que l'on est contraint d'effacer des erreurs. ANDRÉ PASSERON.

#### DANS LES CABINETS "MINISTÉRIELS

Le bureau de presse et d'information du ministère de la coopération nous prie de préciser, après la publication dans le Monde du 28 janvier de la liste des membres du cabinet de M. de Lipkowski, que M. Pierre Achard, inspecteur des finances, ancien secrétaire général adjoint du comité interministériel pour les questions de coopération européenne, est chargé de mission auprès du ministre de la coopération.

● Le bureau de la Fédération des socialistes démocrates a été complété. Sept secrétaires géné-reux adjoints assisteront M. Eric Hintermann, secrétaire général. Ce sont. M. Christian Chauvel, démoté non insertit de Loire. Ce sont M. Christian Chanvel, député non inscrit de Loire-Atlantique, Mme Thérèse Roméo, adjoint au malre de Nice, M. Christian Duky, ancieu secrétaire général du groupe socialiste du Parlement européen, M. Max Labaye, conseiller municipal de Montiucon, Léon Pujau, adjoint au maire de Narbonne, André Routier - Preuvost, adjoint au maire de Nautes, et M. Maurice Beaulaton, semétaire administratif de la fédération de la Sarthe, tous Atlantique, Mme Thérèse Romeo, adjoint au maire de Nice, forces armées de Metz a condamné, mercredi 25 février, deux appeiès du contingent, MM. Gérard Danner, vingt-trois ans, et Didler Defrène, vingt-trois ans, chacun à deux ans de prison pour refus d'obéissance. Tous les deux avaient refusé le « statut » d'objecteur de conscience et ils refusalent, également, de revêtir l'uniforme.

Atlantique, Mme Thérèse Romeo, adjoint au maire de Nice, source servétaire sénéral du groupe socialiste taire général du groupe socialiste au maire de Nantes, et Metz au maire de Nantes, et M. Maurice Beaulaton, secuétaire administratif de la fédération de la Sarthe, tous anciens membres de la S.F.LO.

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

#### CORSE : le Sud peut virer à gauche

De notre correspondant

Ajaccio. — En rappelant solen-ellement les dispositions d'ordre gislatif prises pour lutter contre fraude, M. Jean Riolacci, pré-et de région, a affirmé que la et l'abbé Paul Pietrotti, sontenu Ajaccio. — En rappeiant solen-nellement les dispositions d'ordre législatif prises pour lutter contre la fraude, M. Jean Riolacci, pré-fet de région, a affirmé que la disparition de certaines pratiques constitue « la condition réelle parmi d'autres d'un assaintesement du client restaut. et l'abbé Paul Pietrotti, soutenur par la gauche non communiste, dans le Haut-Nebbio. Le siège occupé par M. François Giacobbi, sénateur radical de gauche, président du consell régional, qui préside le consell général de Haute-Corse, ne fait pas partie de la série renouvelable. du climat actuel a II est de fait que la suppression du vote par correspondance — tant réclamée par la gauche insulaire pendant des années, — intervenue au len-demain des tragiques évenements d'altérie pour être considérée. demain des tragiques événements d'Aléria, peut être considérée comme un facteur positif. Mais il apparaît que la procédure du vote par procuration est encore trop complexe et qu'elle implique un nombre muitiple de démarches. Les décrets d'application ont, an surplus, tandé ai bien que l'on se demande si tous ceux qui le désirent, principalement lorsqu'ils vivent sur le continent, pourront réellement s'exprimer. Au demen-En Corse du Sud (président M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député U.D.R., maire de Porto-Vecchio), un renversement de majorité n'est pas à exclure. En effet, la majorité présidentielle ne dispose que de dix sièges sur vingt, dont deux paraissent menaces: Betreto - Bicchisano et Ajaccio-V. Si la gauche allatt l'emporter au second tour dans ces deux cantons, elle disposerait de div sièces contre la disposerait réellement s'exprimer. Au demeude dix sièges contre huit actuelrant, la consultation des 7 et 14 mars, qui intéresse vingt-trois des quarante-neuf cantons insu-laires, ne verra ses régultats hypo-A l'inverse de la Haute-Corse, la lutte n'oppose pas, en Corse du Sud, que la gauche à la droite. du Sud, que la gauche à la droite. Au sein de la gauche, le P.C.F. ne ménage guère le P.S. et le M.R.G., qu'il accuse notamment de g'être mis d'accord pour présenter un candidat unique à Ajaccio V dans le but de devancer son propre candidat et de bénéficier de ses suffrages au second tour. Le parti communiste, qui a deux élus en Haute-Corse, n'est pas représenté au conseil général de Corse du Sud, et îl espérait bien que ce siège pourrait lui revenir. Au sain de la majorité présidentielle, deux candidats s'affrontent. dans deux cantons: Ajaccio V, où M. Antoine Lugrezi, soutenu par M. José Rossi, centriste-réformateur, combat M. Ange Simonglovanni; bo-

La campagne, en Corse comme ailleurs, est politique. Majorité présidentielle et union de la gauche s'affrontent. Mais, pour la première fois on vote dans deux cadres administratifs différents, le consell général unique ayant été sacriflé sur l'autel de la bidépartementalisation.

théqués par le vote par corres-pondance

En Haute-Corse, la gauche est En Haute-Corse, la gauche est largement majoritaire: quinze sièges contre onze. Elle le demeurera, selon toutes probabilités, d'autant que ses sortants ne sont qu'au nombre de six contre sept à la majorité présidentielle. On ne prévoit de difficultés que pour M. Jean Filippi, sénateur radical de gauche à Vescovato, on s'affrontent cinq candidats, dont deux se réclament de la majorité présidentielle. De même, le ceux se reclament de la majo-rité mésidentielle. De même, le Dr Jean Orabona, conseiller U.D.R. sortant de Calvi, ancien député, ancien maire, est égale-ment menacé par la candidature du maire actuel, M. Xavier Colonna, indépendant, soutenu men. Impire de le crushe. par l'union de la gauche.

Dans le département, trois sortants ne demandent pas le renou-

tants ne demandent pas le renou-vellement de leur mandat : deux avaient démissionné au lende-main des évènements d'Alèria : MM. Raoul Maymard, U.D.R. (Gifisoni) et Philippe Rossi, radi-cal de gauche (Caleuxana), le troisième, M. Kavier Carlotti, maire d'Alèria, indépendant ap-parenté à la majorité présiden-

QUATRE-VINGT DIX-NEUF AFFRONTEMENTS **ENTRE SOCIALISTES** ET RADICAUX DE GAUCHE

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a indiqué mercredi 25 février, que, dans quatre-vingt-dix-neuf cantons, les candidats de son mouvement s'opposeront à des candidats socialistes. « Au second tour, a-l-il ajouté, lu dischilire de la auroche jouent d'une cipline de la gauche jouera d'une façon rigoureuse.

D'autre part, le parti socia-liste a fait savoir qu'il soutient, dans le cadre des accords passés avec le M.R.G., les candidats présentés par ceini-ci dans qua-ire cantons de la Charente-Mari-time. Dans ces cantons, la fédé-ration socialiste avait décide de maintenir ses propres candidats (le Monde du 25 février) : ceux-ci a se placent d'eux-mêmes hors ci e se placent d'eux-mêmes hors du parti socialiste ». Il en va de même dans le canton de Chaumont en Haute-Marne et dans ceux de Castelsarrazin II et Saint-Nicolas-de-la-Grave en en Tarn-et-Garonne.

Le parti radical a précisé, mercredi 35 février, qu'il présente deux cent quaire-vingt-quaire candidats : cent quarante-sept sous son étiquette et cent trente-sept sous celle des « divers gauche », afin de « respecter les engagements pris au sein des alliances municipales ». Le parti radical s'étoane que ces chiffres ne figurent pas dans les statistiques du ministère de l'intérieur, qu'i a pour habitude de classer les radicaux sous l'étiquette « centre gauche ». sous l'étiquette « centre gauche ».



## DÉFENSE

#### FAUTE DE CRÉDITS

#### L'armée de l'air a dû réduire en 1975 l'entraînement opérationnel de ses équipages

En 1975, l'armée de l'air fran-paise a du réduire de 7,7% en-priron le nombre de ses heures de rol par rapport à l'année pré-sédente. Cette situation est qua-ifiée de « préoccupante » par étal-major, qui estime qu'il lui étal-major de l'armée de l'air caise a dû réduire de 7,7 % en-viron le nombre de ses heures de vol par rapport à l'année pré-cédente. Cette situation est qua-lifiée de « préoccupante » par l'état-major, qui estime qu'il lui faudra faire en 1976 un « effort de gestion » pour maintenir la capacité opérationnelle des unités. Le dernier numéro de la unités. Le dernier numéro de la revue officielle Armèes d'aujour-d'hui indique que, en 1975, a l'accroissement du prix des carburants s'est répercuté sur l'activité aérienne. On note la diminution des heures de vols effectuées (454 000 heures contre 492 000 en 1974), maigré un effort constant appliqué tout au long de l'année nour économiser le de l'année pour économiser le carburant, sans pour cela modi-fier les missions. En dépit des fier les missions. En dépit des mesures prises pour y consacrer le maximum de carburant l'entrainement opérationnel des équipages a été un peu inférieur au minimum souhaitable en croisière, ce qui est préoccupant tant pour la valeur opérationnelle de l'armée de l'air que pour la sécu-

#### UNE DIVISION MILITAIRE SERA CRÉÉE EN CORSE

Sur la proposition de M. Yvon
Bourges, ministre de la défense,
le consell des ministres du mercredi 25 février a approuvé l'institution en Corse d'une division
militaire territoriale, rattachée à
la région militaire de Marseille.
Cette réforme du commandement
est liée à la creation des deux
départements : la Haute-Corse, à
Bastia, et la Corse - du - Sud, à
Aiscoio. Ataccio.

A la tête de chacun de ces deux départements, sur le plan de l'organisation militaire, figure un délégué militaire départemental — du grade de colonel — qui sera désormais placé sous l'autorité d'un officier général qui commandera la division militaire territoriale (le Monde du 3 novembre 1975).

1975).

Le général commandant la division militaire territoriale assistera le général commandant la VIII région militaire, à Marseille, pour l'exercice de l'autorité militaire en Corse. Il est notamment chargé du ser vice de garnison (discipline), du recrutement des engagés, de la préparation militaire, de l'administration et de l'instruction des réserves, de la préparation de la mobilisation et des rapports de l'armée avec l'addition de l'armée avec l'addition de l'armée avec l'addes rapports de l'armée avec l'ad-ministration préfectorale.

€ Dans le domaine de l'assistance technique aux aviations étrangères, l'armée de l'air francaise a poursuivi son effort en 1975.

n Trente-sept pays ont béné-ficié de cette coopération, et principalement les pays en voie de développement. n Mille deux cent vingt-neuf officiers et sous-officiers étrangers

dont trois cent trente-six navi-gants, ont eté formés dans les èccles et les centres de formation ou d'instruction de l'armée de

» Le nombre des stagiaires jor-més peut se résumer de la jaçon suttante: Europe, 9; Amérique du Sud et Amérique centrale, 18; Ajrique, 1097; Asie, 105: » Par ailleurs, 137 personnels de l'armée de l'air, dont 47 offi-ciers, ont été détachés au titre de l'assisiance technique militaire dans les forces aériennes de vingt-trois pays étrangers. >

\* Armées d'aujourd'hui, nº 7, 71, rue Saint-Dominique, 75236 Paris Cedez 66.

● L'ingénieur général de deu-zième classe Louis Pasquier a été nommé, par le conseil des minis-tres de ce mercredi 25 février, directeur des constructions et armes navaies de l'arsenal de Brest, en remplacement de l'in-génieur général de première classe Devauchelle (le Monde du 24 fé-vrier), qui devient adjoint au directeur technique des construcdirecteur technique des construc-tions et armes navales à Paria

#### ARMÉE

# **GEORGES MARCH**





#### **VENDREDI 27 FEVRIER**

Georges Marchais participera aux questions des auditrices au journal d'André Arnaud, se soumettra au "confessionna!" d'Anne Sinciair et fera un tour d'horizon à 19 h 10. et Gerard Carreyrou

LE 25 MARS SUR EUROPE 1 **UNE JOURNEE AVEC MICHEL PONIATOWSKI** 

a made summe has enter LA VIE POUTOR IZNOUS:

CONTRE LA CRIMINALITE

in the Service

no remeasuratation plus severe pour les **et la détention des** Carabines à groselle

Samuel & Participa

\*\*\*\* \* \*\*\* \*\*\*

Berger Wieder auf in ber ber ber

Marie Carallel Co. 10 Mar. 14

THE PERSON NAMED IN

the state of the state of the

the second of the

The state of the s

के जेवस संस्थान

Berlah'it:

No. of the last of

Same year or

THE PERSON NAMED IN green in the state of the state A CONTRACTOR OF THE

**47-34** 3)

manœuvres

Service Service

JAMES SUL

1---

4.2.新疆

1.22 22 1

## **ÉDUCATION**

#### La fédération des parents d'élèves Lagarde réclame la discussion d'une loi sur les enseignants

La fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) — que préside M. Antoine Lagarde — a vivement protesté au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 25 février à Paris, contre le projet du ministre de l'éducation, M. René Haby, de compléter la loi qu'il a fait adopter en juillet 1975 par de simples décrets, et non par d'autres lois, alors qu'il s'y était engagé et que la loi elle-même l'indique dans son article 17. La PEEP estime en particulier que e la place de l'enseignant dans la nation doit faire l'objet d'un grand débat parlementaire » et interviendre dans ce sens auprès des groupes parlementaires, comme elle l'a déjà fait auprès de M. Haby et des conseillers du président de la République.

La PEEP considère que le malaries » des enseignants a de
 multiples causes » : réformes nombreuses et fragmentaires, coupure du milieu enseignant avec les autres milieux, insuffisance des traitements, « expression syndicale plus attachée à la revalorisation matérielle qu'à la rénovation de l'enseignement », catégories trop nombreuses... Elle préconise qu'une loi future assure notam-ment un recrutement qui ne se fasse pas seulement selon le niveau de connaissances du futur maître mais aussi selon son apti-tude à enseigner; une formation continue pour tous les ensei-gnants; un statut qui comprenne la réduction des catégories et une révision des «services» hebdoma-daires; une promotion qui «ne

K

daires; une promotion qui « te doit pas être exprimée unique-ment par le passage d'un cycle dans le cycle supérieur ».

M. Lagarde a indiqué, d'autre part, que sa fédération n'était pas opposée au principe du cours préparatoire « à deux vitesses » présenté par le ministre de l'éducation (le Monde du 18 février), compte tenu des imperfections du système actuel, oui entraîne nosystème actuel, qui entraîne no-tamment trop de redoublements pendant le cycle élémentaire. Mais il a demandé aussi un effort accru «en amont» pour le développe-ment de l'école maternelle — «en lui gardant sa qualité » — et une meilleure liaison entre l'école maréforme des textes concernant la sécurité dans les établissements

sécurité dans les établissements scolaires. Ces textes accordent, en effet, des dérogations dans les normes — par rapport aux autres constructions qui reçolvent du public, — particulièrement en matière d'incendie. Les commissions de sécurité devraient, selon la fédération, intervenir davantage pour faire respecter les règlements, et l'action préventive et éducative devrait être élargie. La fédération proteste aussi contre la nouvelle augmentation des la nouvelle augmentation des transports scolaires, décidée « sous la pression des transporteurs », qui porte atteinte aux efforts vers la gratuité de l'enseignement. Les promesses gouvernementales de porter la participation de l'Etat à 70 % en 1930 (le Monde daté 20-21 février), prêcise la PEEP, ont déjà été faites en 1973...

pour 1978.
La fédération a fait état d'une remontée sensible du nombre de ses adhérents qui dévrait atteindre au prochain congrès — en mai à Strasbourg — les quatre cent mille (contre trois cent soixante-dix mille cinq cents à la fin de l'année scolaire der-nière). De même, selon ses dirigeants, son audience s'est un peu accrue aux dernières élections des représentants aux consells d'ad-ministration des établissements secondaires. Four M. Lagarde, cette progression est due à « la politique d'indépendance à l'égard Terminée à Paris

LA GRÈVE DES ÉTUDIANTS DES LU.T.

S'EST ÉTENDUE EN PROVINCE

La grève des étudiants des insti-La grève des étudiants des instituts universitaires de technologie,
commencée dans les établissements parisiens depuis le début
du second trimestre universitaire,
est pratiquement terminée dans
la région parisienne, alors qu'elle
affecte maintenant plusieurs
LU.T. de province. Comme les
années précédentes, mais avec
un mouvement d'une ampleur
moindre, les étudiants réclament
principalement la reconnaissance
de leurs diplômes dans les conventions collectives et la possibilité tions collectives et la possibilité d'accèder au deuxième cycle uni-versitaire, réservée jusqu'à pré-sent à une étroite minorité.

Diverses manifestations ont eu lieu, mercredi 25 février, à Paris et dans des villes de province, à l'occasion d'une « journés nationale d'action», qui avait reçu le soutien, notamment, de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) et du Mouvement d'action et de recherche critiques (MARC). Des étudiants ont « occupé » les locaux des chambres patronales, notamétudiants ont « occupé » les locaux des chambres patronales, notam-ment à Montpellier, Nancy, Tours et Brest, où une manifestation a rassemblé un millier de per-sonnes. Plusieurs centaines d'étu-diants avalent déjà manifesté, l'un di 23, dans les rues de Marseille. pour y faire connaître son souhait d'une augmentation importante

#### SCIENCES

#### LES NEUF N'ONT PU SE METTRE D'ACCORD SUR LE SITE DE LA MACHINE EUROPÉENNE JET

De notre correspondant

Bruzelles (Communautés européennes). — Les ministres chargés de la politique scientifique dans les pays de la Communatté ne sont pas parvenus à s'entendre pour lancer le nouveau programme de rephendre de la rephendr me de recherche en matière de fusion thermonucléaire, la cons-truction d'une grande machine

Le JET permettrait d'étudier la fusion thermonucléaire dans des conditions d'échelle relativement proches de celles qu'impliquerait une éventuelle exploitation indusme evenine exponstion indistrible. Au c un gouvernement membre ne conteste l'intérêt de ce projet, dont le coût à supporter en commun est évalué à 108 mil-lions d'unités de compte (604 millions de francs).

Les divergences de vues qui Les divergences de vues qui n'ont pu être surmontées mardi concernent le site du JET. Les Anglais proposent Culham, les Allemands Garching près de Munich, les Français Cadarache et les Italiens Ispra sur les bords du lac Majeur, où existe déjà depuis les débuts d'Euratom un centre commun de recherches de la C.R.E. Les Italiens, soucieux de mieux garantir la survie d'Ispra, insistent très vivement pour ne meux garanta la surve d'is-pra, insistent très vivement pour que leur proposition soit retenue. Les Français, les Allemands et les Anglais manifestent, en revan-che, une très grande méfiance à l'égard du centre d'Ispra dont ils redoutent les ennuis passés et l'ambiance de travail dégradée — même s'ils sont imputables en

large partie aux hésitations des gouvernements membres concernant la mise en œuvre des programmes communs de recherche nucléaire. Fante d'accord pour désigner le site, les Neuf se sont résignés à approuver le programme commun de recherches sur la fusion à l'exclusion du projet, lui-même ce cui parattere. sir la Iganii a l'extrasion in inception de proposition des recherches entreprises dans plusieurs pays membres. Les crédits affectés atmemores, les crents affectes at-teignent, pour la période 1976-1980, 124 millions d'unités de compte (700 millions de francs). Les ministres ont décidé de se revoir le 18 juin afin de parvenir à une décision sur le JET et son

• Le plus grand télescope optique du monde, un instrument doté d'un miroir de 6 mètres que les Soviétiques ont installé dans le Caucase, vient d'entrer en dans le Caucase, vient d'entrer en service opérationnel. L'agence Tass annonce que les observations stellaires régulières ont commencé depuis le 7 février dernier. Les premières études concerneront les objets célestes très éloignés que sont les quasars. Ce grand télescope (le Monde du 14 novembre 1974) permet, en effet, l'étude d'étoiles très peu lumineuses et donc très éloipeu lumineuses et donc très éloi-gnées de la Terre, jusque vers dix milliards d'années-lumière espè-rent les Soviétiques.

gestion des cliniques d'Epinal réunies), a rendu, mercredi 25 fé-

reinies, a remui, mentreul 25 le-vrier, son jugement en référés. Il charge trois professeurs pari-siens de procéder à l'analyse de flacous de sérum qui seraient à l'origine des deux décès. Parallè-lement, une enquête judiciaire a été queste menée per le SEP.I.

été ouverte, menée par le S.R.P.J.

barreau de Nancy, conseil des Laboratoires Fandre, fabriquant

le sérum giucosé, a demandé, de son côté, que solent définies les con ditions dans lesquelles le sérum était stocké, utilisé et injecté, à la clinique Notre-Dame

d'Epinal.

D'autre part, M. Robert Mansuy, directeur du centre hospitalier d'Epinal, a affirmé qu'« aucun décès suspect n'a été constaté

Nancy. M° Bertrand Gasse, avocat du

#### Lancé par les États-Unis

#### LE PREMIER SATELLITE DE NAVIGATION MARITIME EST SUR ORBITE

En plaçant récemment sur orbite stationnaire, le premier satellite de communications destiné à transmettre des messages entre les navires en mer et les stations situées sur la terre ferme, les Etats-Unis viennent d'ouvrir une ère nouvelle pour la naviga-tion maritime. Ce satellite de 655 kilogrammes, Marisat-1, stationnaire audessus de l'océan Atlantique par 15 degrés de longitude ouest, va., en effet, permettre aux navires équipés d'antennes d'entrer en liaison instantanément avec les centres de communications situés le long des côtes et de dialoguer ainsi avec la compagnie maritime qui les possède. Jusqu'ici, les messages transitaient en-core par de vieux moyens de liaisons, télégraphes Morse ou frémettalent en movenne six heures pour arriver à leur destinataire,

Marisat-1 sera d'abord utilisé par la marine américaine, qui va d'ici au 1º février équiper quatre cent cinquante de ses navires d'antennes de bord de 1,2 mètre de diamètre. Progressivement, des navires marchands et des plates-formes de forage en mer seront dotés d'antennes, surtout les et les brise-glace. Les clients milltaires et civils utilisent des fréquences différentes.

Le lancement de Marisat-1 sera eulvi du iancement, en mai prochain, d'un second satellite qui sera placé audessus de l'océen Pacifique. La mise en place de ce premier réseau strictement eméricain marque une fols de plus la suprématie des Etats-Unis dans le domaine des communications par satellite et prend de vitesse maritime expérimental, et l'Organisation internationale maritime consultative (O.I.M.C.), qui a élaboré un plan mondial de llaisons maritimes par eatellite. La société américaine Comset, qui met en place le réseau Marisat, espère drainer vers elle les clients étrangers Intéressés, et transformer peu à peu son réseau améri-

OXFORD INTENSIVE SCHOOL of ENGLISH Stages linguistiques en Angleterra avec travall sérieux de la langue. Logement dans une bonne famille anglaise.

Centre conseil en France : OISE, OISE 16, rue de Boulain-villiers, 75016 PARIR. Tél.: 525-84-82.

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC

#### **JEUNESSE**

de tous et d'ouverture » praiquée depuis le dernier congrès par son organisation. Il a fait état d'une évolution de l'attitude de certains instituteurs qui acceptent de dis-tribuer les circulaires de la PEEP, « espérant » que le Syn-dicat national des instituteurs —

dicat national des instituturs — qui entretient des relations « pri-vilégiées » avec la fédération Cornec qu'il a créée — recon-naitra à son tour ce « droit démo-

● Manif¢stations des comités CAPES-Agrégation — A Paris, une centaine de candidats aux

divers concours de recrutement, membres de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF,

des étudiants de France (UNEF, ex-Remouveau) ont « occupé » symboliquement, pendant une heure et demie, mercredi 35 février, un hall de la gare Montparnasse, alors qu'une délégation tentait, en vain, d'être reçue au secrétariat d'Etat aux universités, pour y feire conneitre son semblet.

du nombre de postes mis aux

#### La crise chez les éclaireurs unionistes

A la suite de l'article « Crise A la suite de l'article « Criss chez les éclaireurs protestants » paru dans le Monde du 24 fé-vrier, le docteur Jean Liendhard et Mme Jeannine de Caumont nous ont adressé, au nom du bureau de la Fédération des éclai-reuses et éclaireurs unionistes da reuses et éclaireurs unionistes de France (F.E.E.U.F.), une mise au point dont voici les passages

se*mueis :* Ce serait fausser la réalité que

de vouloir réduire la vie interne de la F.E.E.U.F., qui est née en 1970, à un affrontement entre deux tendances présentées de façon tranchée; la diversité et la richesse de ses courants de pensée s'expriment avec beaucoup pensee s'exprinces avec control plus de nuances. Si une bipola-risation apparaît dans les votes de la dernière assemblée générale, il convient de souligner que la majorité homogène recueille 59 à 65 % des mandats suivant les votes, alors que la minorité doit être subdivisée entre une oppo-sition de nuance — qui ne remet pas en cause les orienta-tions essentielles du mouvement et une opposition fondamentale qui voudrait assigner à notre association d'autres objectifs pé-dagogiques et théologiques. Seul un pluralisme réellement vécu un pluralisme realisment vacui permet la coexistence et la confrontation de toutes ces tendances. Encore faut-il que chacune d'entre elles accepte d'en respecter les règles. Tel n'a pas été le cas de la personne citée dans l'article, la seule exclue de la F.E.E.U.F. depuis sa création, et qui continue volontairement à entretenir l'am-biguité sur son appartenance au

Pour le bureau de la FEEUF.

Pour le bureau de la FEEUF, il s'agit avant tout de défendre un projet où la relation entre l'enfant et le responsable ne se pose pas en terme d'autorité et de pouvoir, mais en termes de dialogue et de contrat. Cette pédagogie qui s'adresse tout autant aux jeunes de 7 à 15 ans qu'aux adolescents, insiste sur la prise en charge des individus par eux-mêmes dans le cadre d'une vie communautaire et sur l'importance du groupe dans la vie sociale. C'est pourquoi beaucoup sociale. C'est pourquoi beaucoup de responsables, présents et an-ciens, engagés à titre personnel dans l'action sociale, syndicale ou politique, poursuivent une tra-dition constante du scoutisme.

En ce qui concerne les aspects théologiques et spirituels, la FEEUF. rappelle qu'elle n'est pas un mouvement d'Eglise et qu'elle ne demande à aucun de qu'ene ne nemanne a ancun ne ses membres d'adopter une atti-tude confessante. Mais, par contre, l'exigence de confrontation avec l'Evanglie est un des points essentiels de la démarche du mouvement, et non l'apanage d'une seule tendance. Quont au « textemanifeste » proposé aux pasteurs de France, il est l'œuvre d'un pasteur qui n'est pas inscrit au rôle des pasteurs de l'Eglise ré-formée de France, (...)

# LE SÉRUM QUI AURAIT PROVOQUÉ DEUX DÉGÈS

DANS UNE CLINIQUE D'ÉPINAL SERA EXPERTISÉ PAR DES SPÉCIALISTES PARISIENS 25 février), le tribunal de grande instance d'Epinal, à la demande de la SOGECLER (Société de

(De notre correspondant.)

**MÉDECINE** 

sérum giucosé non stérile qui aurait causé la mort de deux personnes (le Monde des 24 et

#### VACANCES PRINTEMPS-ÉTÉ POUR LES JEUNES ET ANNÉE SCOLAIRE POUR LES JEUNES Angleterie, Irlande, Italie

Allemagne, Autriche, Espagne HOTES PAYANTS : familles sélectionnées avec ou sans

coins d'anglais.

COLLEGES et UNIVERSITES :
Londres, Orford, Edimbourg,
Wurzburg, Heidelbarg.

SEJOURS EQUESTRES : NewForest, Lake District, Cornouailles.

STAGES DE VOILE : Baie de
Flymouth.

Plymouth,

COURS INTENSIFS: toute l'année.
• SEJOURS AU PAIR : J. P.,
18 ans min, Angleterre, Autri-

Amicale Culturelle Internationale Agrem, Offic. N° 69021. 21° 40116e 27, rue Godot-de-Mauroy Tél. 673-24-33 de 11 h à 18 h.

#### dans mes services ». Des rumeurs ont fait état en effet du décès suspect de cinq autres personnes à Epinal ● RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 24 février, M. Jean Bessières, président-directeur général de Cœur assis-tance n'est pas médecin, mais

A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N par an, F 40 Specimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

## pour entraîner les jeunes à lire

.deux nouvelles collections LAROUSSE



collection dirigée par Georges Jean et Pierre Barbéris. A TRAVERS PREVERT (Joël Sadeler) JULES VERNE (Armand Goupil) LE ROMAN POLICIER (Josée Duply) LE BESTIAIRE FANTASTIQUE LES LETTRES DE MON MOULIN

TEXTES POUR AUJOURD'HUI

PAYSAGE ET LITTERATURE (Jean-Pierre Balpe) IDÉOLOGIES ET SOCIÉTÉS collection dirigée par Rémy Mar LA BANDE DESSINEE

LA FOLIE (Jean-Marie Le Sidaner) LA FOULE (Rémy Martel) LES OUVRIERS (Raymond Le Loch) LA PRESSE (Yves Lavoinne) LE RÉVE (Joëi Mairieu) LA SCIENCE-FICTION



le spécialiste de l'enseignement

BON réservé aux enseignants a: Librairie Larousse, service relations/enseignement 17, rue du Montparnesse, 75250 Paris Cedex 06.

envoyer gratuitement votra documentation sur cas collect

------ ÉTABLISSBARYT...,....

#### CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra

RECRUTEMENT D'ENSEIGNANTS

POUR LE MAROC

Cidite 1976 : 1) dans l'enseignement superieur et la recherche. 2) dans les centres de formation de professeurs

3) DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET TECHNIQUE.

PEUVENT FAIRE ACTE DE CANDIDATURE

A) Les enseignants titulaires des Cadres français;
B) Les candidats non titulaires pourves d'un des diplômes suivants : Doctorat d'Etat, Doctorat 3 cycle, D.E.A., Maîtrise, Diplôme d'Ingénieur, Licence d'Emaignement (à l'exclusion des Licences d'Histoire, Géographile et de la Philosophile). Erevet de Technicien supérieur (à l'exclusion du B.T.S. Secrétarist), D.U.T.:

D.U.T.; Les Inspecteurs départementaux de l'Education Nationale : Les volontaires du Service national actif (titulaires des Cadres français ou non titulaires pourvus de diplômes di-dessus).

Itangais ou non titulaires pourvus ue cursomes un-uessus;.

Les candidats civils intéressés par cette offre doivent demander un dossier de recrutement auprès du Ministère français des Affaires Etrangères, 36, rus La Pérouse (Sous-Direction de l'Enseignement et Coopération), Paris (16°), et adresser une copie de cette demande à l'Ambassade du Royaums du Maroc en France (3, rue Le Tasse), Paris (16°).

Les volontaires du Service national actif doivent s'adresser au Ministère français des Affaires Etrangères (Bureau des Appelés du Contingent), 57, boulevard des Invalides, Paris (7°).

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser soit à l'Ambassade du Royaume du Maroe à Paris, soit au Ministère fran-çais des Afraires Etrangères.

d'améliorer votre anglais. Nous vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique... experiment France Pour un monde plus ouvert

(association Ici de 1901, membre de l'UNESCO (B), agréte par le Commissariat Général au Tourisme n° 69 016) 89, me de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

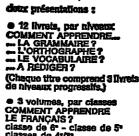
D'INSTITUTEURS

#### pour entraîner les jeunes à la maîtrise de leur langue

par une pratique méthodique des substitutions, transformations de phrases, etc.,

dans l'esprit de la pédagogie actuelle.

Larousse le spécialiste de l'enseignement du français



classes de 6° - classe de 5° classes de 47/3° (Chaque volume rassemble les quatre titres de même niveau de la série en livreta)



À RENVOYER À : LIBRAIRIE LAROUSSE, SERVICE RELATIONS / ENSEIGNEME	BON réservé aux enseignants	
	À RENVOYER À : LIBRAIRIE LARGUSSE, SERVICE RELATIONS / ENSEIGN	2/C
17, RUE DU MONTPARNASSE, 72200 PARIS CEDEX OB.  Veuillez m'envoyer gratultement votre documentation, avec offre de spécinien, sur cette collection.	Voulliez m'envoyer gratuitement votre documentation.	
avec ome de specimen, sur cette collection.	avec ome de spéciales, sur cette collection.	

K., Mme, Mile
FORCTON :
CLARSE ÉTABLISSEMENT
**************************************



APPRENDRE LE FRANÇAIS

detide a sa tante, Pauline Carton se de le 17 juin 1974, à l'âge le 17 juin 1974, à l'âge l'autre-vingt-dix-ans. d'ont se les Editions Jean Dullis ont les selon Mine Perrin, certains belon Mine Perrin, certains belon de ce livre sont offen-Reges de ce livre sont offen-les pour la comédienne et d'au-les pour elle-même.

elle-meme.

In référé mardi 24 février, l'addrére s'est opposé à cette l'addrére s'est opposé à cette liberé d'expression devant d'expression devant du tribunal de Paris Un tribunal de Paris Un tribunal de Paris Un tribunal de l'action devant l'addrére les parties si l'éditeur e au point.

des plariqueses grand des andres de la la bons ouvriers ses 1

> and the state of t grand Cart 😘 - F. Storing

್ಷ ಕಟ್ಟಾಗಿ

55551

miliana de-

la défense du SAC

F- 3-00

The des

A Paris

DELIZE MOIS D'EMPRISONNE-

SE POUR FRAUDE FISCALE.

יים מוליבור ליים מוליבור ליים מוליבור ליים מוליבור ליים מולים מוליבור ליים מוליבור ליים מוליבור ליים מוליבור ל ----מונית למונית מינית מונית מ to sur autam nalffe**rente** 

Maciensen de D'arren l'erdre ia beant des chaloes nen füt rich T. 1. 62 204

runter. 掩 describing pre-Stattant b.en garte.

AVOCAT EST CONDAMNE A HEHT DONT ONZE AVEC SUR-I'll some done Pour fraude fiscale, Me André ilasot, soixante ans. avocat, seix de Me Calmejane-Course, sér con da mné, mercre di ationnelle de Paris à treixe mois confrancement dont onze avec

Shellow the shell of the parties of the shell of the shel familie de Paris à treixe mois familier de Paris à treixe mois familier de paris à treixe mois desprisonnement dont onze avec litte à 130 000 francs d'amende de au total 445 000 francs d'impart des revenus tessentiellement des revenus immobiliers) de les années 1970, 1971 et 1972.

THE 31 SEC COLLEGE lancé par les babba POPER IT TE BYENIES ZHEM DE NAVIGATION HUM The same and his till and the

野上

The state of the s

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

A SECULAR OF STATE OF THE STATE OF THE SECULAR OF THE SECURE OF THE SECULAR OF THE SECULAR OF THE SECURE OF THE SECURAR OF THE SECURE OF THE S

The state of the s

and the

The second of the second secon

Second the State of Landing

1.147

COSTS

(CHOC) # 257

\_ 85C

e a maria de la composición del composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición de la

THE SPECIES SHE IS NOT THE

Beregge Stat Grass

MEMBERS PARISIES

SHOWN IN A MINISTER OF THE PARTY.

George State of State of the and the second of the second of ementaria and emergence in the control of the approximation of the control of the control of the control of the control of the approximation of the control of the control of the approximation of the control of

The second of th

Service and the service of

The state of the s

ing 🚜 🦽 salabah ing Pal BETTER

April 18 Comments of the Comme

SECTION OF THE SECTIO gyman an agai wakta t

\*\* 建設的基本を行う。 A Property of April 1997 (April 1997) (Apr

e alegado de la composição de la composição

Facility Constitution

**维 新种**机

B Company of the same of

Le «gang des plastiqueurs» devant les assises de la Haute-Saône

#### Les bous ouvriers des milices putronales

De notre correspondant

Au terme d'un procès de trois jours, la cour d'assises de la Haute-Saône siégeant à Vesoul n'aura pas percé tous les mystères de l'activité du « gang des plastiqueurs ». comme on a appelé dans la débat s'établit devant les jurés de Vesoul autour des milices patronales et du syndicat C.F.T., qui n'était pas appelé en la cause. C'est le ministère public qui parie par la bouche de M. Marc Dreyfus, procureur de la République à Vesoul : a L'effervescence de 68 a provoqué une émulation qui a concouru à la création de polices parallèles et de milices. Elles portent la resnonsabilité d'avoir région de Belfort et de Montbéliard ce groupe d'ouvriers de Peugeot qui, de 1970 à 1974. commit divers attentats à l'explesif et des hold-up pour terminer sa carrière en tirant sur un gendarme.

Vesoul. — Antoine Wilczynski, trente-deux ans, s'était engagé pour trois ans à l'âge de dix-huit ans dans les parachutistes d'in-fanterie de marine.

Il débarous chez Peugeot le 7 mai 1968 après un séjour chez Citroën et un autre en prison, pour chinen et un autre en prison, pour vol de voiture. A Sochaux, il fit la connaissance de Jacques Palliard qui avait été volontaire, en 1960, pour l'A.F.N. et qui en était rentré « traumatisé ». C'est le début d'une amitié qui, à la faveur des évé-nements de 68, se nourrira du sentiment que la France a plus que jamais besoin d'être sauvée.

Il fallait créer « un sentiment d'insécurité parmi la population pour inquiéter le gouvernement » et provoquer une réaction salu-taire. En décembre 1970, les deux hommes dévalisent une armurerie, puis — l'argent étant le nerf de la guerre subversive —, attaquent un fourgon postal. Un capitaine de l'armée suisse, M. Joseph Julliard, leur procure grenades, déto-nateurs et autres explosifs.

Dès lors, le gang des plastiqueurs qui s'était étoffé de quelques comparses, peut donner toute la mesure de son talent : une bombe devant une gendarmerle, plastic contre le mur de la souspréfecture de Monthéliard. Le commando laisse sur place des billets signés « Comité d'action révolutionnaire, Pays, Liberté, Révolution », « La Rose noire », « Opération coup de poing », ou encore « Ce n'est qu'un début, GARI vous salue ».

Les six accusés appartenaient au personnel de Peugeot au moment des faits. Ils ont aussi en commun l'énergie outragée qu'ils mettent à se dire étrangers à tout syndicat et tout parti politique. Ces dénégations de-viendront pour le moins susquera ses services passés à l'O.A.S.

#### La défense du SAC

Leur haine des « cocos », leur souci de secouer l'apathie des Français devant le « péril rouge », leur ardeur à se montrer bons ouvriers, tout cela bien sûr aurait pu ne pas laisser indifférentes des organisations soucieuses de maintenir ou de ranformer l'orden des organisations soucieuses de maintenir ou de renforcer l'ordre musclé nécessaire à la bonne marché du pays et des chaînes de production. Il n'en fut rien apparemment, même si on nouapparenment, meme si on pou-vait facilement emprunter, le temps d'une expédition noc-turne, une des voitures stockées sur le parc, pourtant bien gardé, de l'usine.

#### A Paris

UN AVOCAT EST CONDAMNÉ A TREIZE MOIS D'EMPRISONNÉ-MENT DONT ONZE AVEC SUR-SIS POUR FRAUDE FISCALE.

Pour fraude fiscale, Mª André Vinsot, soixante ans, avocat, assisté de Mª Calmejane-Course, a été condamné, mercredi 25 février, par la 11º chambre cor-rectionnelle de Paris à treize mois d'emprisonnement dont onze avec sursis et 30 000 francs d'amende. L'avocat a été convaineu d'avoir éludé au total 445 000 francs d'im-pôts sur les revenus (essentielle-ment des revenus immobiliers) pour les années 1970, 1971 et 1972.

● La nièce de Pavline Carton demande la saisse du livre consa-cré à sa tante. — Mme Suzanne Petrin a chargé M' Korniker de demander la saisse d'un livre consacré à sa tante, Pauline Carton décédée le 17 juin 1974, à l'âge de quatre-vingt-dix-ans), dont l'auteur est M. Georges Debot et que les Editions Jean Dullis ont publié au mois de décembre dernier. Selon Mme Perrin, certains passages de ce livre sont offen-sants pour la comédienne et d'autres pour elle-même.

En référé, mardi 24 février, M° Gauzère s'est opposé à cette demande de saisle en invoquant la liberté d'expression devant M. Aubouin, premier vice-président du tribunal de Paris. Un accord pourrait toutefois intervenir entre les parties si l'éditeur insérait un encart faisant une mise en poirté.

#### CONFIRME LA RELAXE DE JEAN-PIERRE

Le vingt-quatrième chambre de de la cour d'appel de Paris a con-firmé, ce jeudi 26 février, le juge-ment du tribunal pour enfants qui avait relaxé, le 15 juillet, le jeune Jean-Pierre (assisté de M° Pinet, Pollak et Arsoux) pour le meutre de Brigitte Dewèvre. Même si Wilczynski pouvait se meme si Wilczynski pouvait se permettre de quitter fréquenment son travail sans jamais encourir de réprimandes, alors que chez Peugeot on licencie après trois absences injustifiées. Ainsi, de coincidence en coincidence, le débat s'établit devant les jures de Vesoul autour des milless de Vesoul autour des milless

pour évaluer le montant des peines à infliger aux accusés : Wilczynski est condamné à dix-huit ans de réclusion criminelle ; Paillard, à quinze ans ; André Sauze, à six ans Les trois autres, Sauze, à six ans. Les trois autres, Pierre Galey, Alain Le Houarnec et Jérôme Luciani, sont condamnés à des peines de prison s'échelonnant de trois à cinq ans, assorties d'un sursis partiel qui réduit la peine effective à une durée de six mois, couverte par la détention préventive. « Tous les parus, comme disait un avocat de la défense ne deviennent pas correctionnel de sette ville devant lequel ils comparaissaient en audience de flagrant délit. Les deux fils de M. Peneranda, propriétaire d'une entreprise de pompes funèbres et d'ambulances à Ajacio, s'étaient constitués prisonniers après avoir séquestre M. Ottavy. de la déjense ne deviennent pas ministre de la guerre ! » CLAUDE FABERT.

# LA COUR D'APPEL DE PARIS

le meurtre de Brigitte Dewèvre, commis le 5 avril 1972 à Bruay-en-Artois. Les débats s'étalent déroulés à huis clos les 5, 6, 7 et 9 février, sous la présidence de M. Hervé Synvet.

Le texte de l'arrêt mentionne Le texte de l'arrêt mentionne que M. Guyot, avocat général, avait requis une peine d'emprisonnement avec sursis assorti d'une mise à l'épreuve. L'arrêt analyse ensuite les divers éléments de la cause et conclut : « Il résulte de l'étude de l'ensemble du dossier, dont le jugement frappé d'appel donne une vue largement exhaustice, que Jean-Pierre, tant par son comportement (la disparition des lunettes) que par ses dires induits ou spontanés, a jait peser sur lui-même de graves soupçons à la C.F.T., c'est le seul syndicat apprécié des patrons. a Cette déclaration fait bondir le bâtonnier Tisserand, qui, curieusement, va défendre aussi... le SAC, dont il n'avait pas été question jusque-là. a'll y a eu des incidents en 1973 et en 1974 à Montbéliard, dit-il. mais ils n'ont pas tous été provoqués par le SAC ni par la C.F.T., et toutes les armes cachées en France ne le sont pas tous et province ne le sont pas toutes par le SAC. la sur lui-même de graves soupçons de culpablité, comme s'il souhai-tait assumer la responsabilité individuelle et collective du meurtre de Brigitte Dewèvre. (...) Si les aveux librement passes, librement modifiés et librement révo-ques par Jean-Pierre ainsi que les éléments matériels actuelleles éléments matériels actuelle-ment retenus, ont pu constituer des présomptions graves, ils ne peuvent, en l'état de l'information et en l'absence de tout témoignage à charge, être considérés comme des présomptions précises et con-cordantes susceptibles de jonder la responsabilité pénale de Jean-Pierre — pour le meutre de Bri-gitte Dewevre. »

> Les deux trères Perenondo. auteurs, lundi 23 février, de l'en-lèvement de M. Gaston Ottavy, levement de M. Gaston Ottavy, directeur du centre hospitalier d'Ajaccio (le Monde du 25 fé-vrier), ont été condannés, la mercredi 25 février, à une peine de seise mois de prison, dont douze avec sursis, par le tribunal correctionnel de ette ville devant lequel ils comparaissaient en

#### Le meurire de Brigitte Dewèvre LES RESPONSABILITÉS DANS LA CATASTROPHE DE VIERZY

#### « Les règles de l'art »

Solssons. - Comment et pourquoi le tunnel de Vierzy a-t-il pu soudainement s'effondrer le 16 juin 1972? N'y avait-il aucun moyen de prévoir l'accident? Après trois jours d'exposés péremptoires et d'affirmations pleines d'assurance, on peut encore se poser ces questions, Il est vial que les différentes enquêtes menées sur les causes de l'effondrement sont peu concluantes, quand elles ne sont pas tout à fait contradictoires. Il est tout aussi vial qu'il serait de manvaise justice que les responsabilités pénales, dans une parellie affaire, soient à la mesure de l'ampieur des consâmences de

parellie arraire, soient a la mesure de l'ampleur des conséquences de l'accident. On ne peut mettre systématiquement en balance le « poids » des victimes (cent huit morts, cent onze blessés) et celui des fautes présumées de tel ou tel des inculpés, d'autant que l'on seit que par un conceurs de cir-

sait que, par un concours de cir-constances extraordinalare, deux trains se sont croisés au moment même où la volte s'écroulait.

Il convient de recomaître, d'autre part, que, si la S.N.C.F. critique certains aspects de la procedure, notamment les raisons

procedure, nonamment les raisons
pour lesquelles quelques-uns de
ses dirigeants ont été inculpés,
elle ne conteste guère que sa
responsabilité civile puisse être
engagée. Mais on ne peut, toutefois, admettre aisement qu'il n'y
a eu absolument aucun moyen de

prévenir cette catastrophe. Per-

prévenir cette catastrophe. Personne n'ignore à présent que le tunnel de Vierzy était particulièrement vétuste et qu'il avait été partiellement détruit par des explosions, en 1870, 1914, 1918 et 1940, au point d'être considéré, selon les termes d'un avocat de la partie civile, comme « un grand blessé de mierre ».

blessé de guerre».

D'autre part, la S.N.C.F.

n'avait-elle pas — avant i'accident — envisagé de fermer cette
ligne, dont l'entretien paralssait

mais elles paraissent parfois presque déplacées En dépit de divergences très théoriques, des dizaines d'experts et de témoins appelés à la barre sont finalement formels sans que la réponse soit vraiment convaincante : la catastrophe était imprévisible.

De notre envoyé spécial con » sur la solidité de la voîte du tunnel. L'un des témoins a cru bon de souligner que « sur le papier » l'ouvrage était « par-ticulièrement solide ». Un autre a déclaré que le tunnel était « massif et robuste », tout en admettant que « cela peut paraître curieux aujourd'hui ». Il est maintenant certain et incontesté que l'ouvrage présentait depuis sa construction un « vice caché » : la maconnerie avait une épaisseur très nettement insuffisante au point où s'est produit l'é b o u le me nt. N'avait-on auparavant aucun doute à ce sujet ? « massif et robuste », tout en

#### « A titre purement documentaire »

Les débats ont appris que, à l'occasion de réparations qui ont été faites au cours des semaines précédant la catastrophe, les services intéressés de la S.N.C.F. avalent pris le soin d'inclure dans le cahier des charges des mesures de sécurité très précises. De plus, de serurite tres precises. De plus, lors de ces travaux, on a demandé à l'entreprise qui en était chargés de procéder à des sondages pour vérifier l'épaisseur de la voîte. Il est difficile de croire que de telles mesures aient pu être décidées si l'ou n'avait pas eu des doutes sur la résistance de l'ouvrage. l'ouvrage. Les ingénieurs de la S.N.C.F. et

les ingenieurs de la S.N.C.F. et les experts ont pourtant déclaré avec un bel ensemble qu'il ne s'agissait là que de décisions dictées simplement par « les règles de l'art ». Ce perfectionnisme gratuit a provoqué l'étonnement des représentants de la partie civille et du ministère public ligne, dont l'entretien paralssait trop coûteux par rapport à sa rentablité? La compagnie nationale n'a-t-elle pas, aujourd'nui, reconstruit à grands frais le tunnel, avec un « luze » de précautions « spectaculaires » (1), dont elle reconnaît elle-même le caractère inhabituel?

Dans ces conditions, certains propos tenus au cours des derindres audiences ne peuvent manquer de paraltre surprenants. Les inculpés, les témoins et les experts, unanimes, ont affirmé que, après de multiples contrôles, on ne pouvait avoir aucume « caracter » ni le moindre « soup-

des murmures indignés de la part d'un public composé en grande partie des familles des victimes. L'assurance et la con-fiance des ingénieurs dans leurs flance des ingénieurs dans leurs compétences et la maîtrise de leur art pouvaient, en effet, paraître choquantes, car, en dépit des « règles de l'art », il n'est pas douteux que le tunnel de Vierzy se serait effondré et que la S.N.C.F. avait, en tout état de cause, le devoir de faire en sorte que cela ne puisse se produire.

FRANCIS CORNU.

(I) Ces termes sont ceux d'un des chefs de service inculpés.

#### Après la mort d'un enfant

#### LA FABRICANTE DE LA « POMMADE SOUVERAINE » EST INCULPÉE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

Mme Demay-Husson, président-directeur général des établisse-ments Husson, à Blevaincourt (Vosges), où est fabriquée la « pominale souveraine », vient d'être inculpée d'homicide invo-lontaire après la mort d'un enfant de six semaines, Christophe Bon-net, décédé pendant la muit du la au 2 octobre 1975 dans le ser-vice de réanimation infantile de vice de réanimation infantile de l'hôpital des Enfants malades à Paris. L'enfant avait succombé à une

#### **SPORTS**

#### SKI

Après la déroute française ~à innsbruck

paralleles et de milices. Elles por-lent la responsabilité d'avoir amené des individus comme Wilczynski et Paillard à s'armer jusqu'aux denis. La milice de Peugeot, c'est quelque chose qui existe, on ne peut le nier. Quant à la C.F.T., c'est le seul syndicat apprécié des patrons.

armes cachées en France ne le sont pas toutes par le SAC, la C.F.T. et d'autres organisations réputées d'extrême droite. » Sauxe, son client, est un homme d'ordre, respectueux de l'autorité : a Je trouve curieux que l'on ait pu écrire qu'il était fascisant. » Un autre défenseur souligne : a Le fascisme n'est pas inscrit au code pénal comme un crime ou un délit. »

Il a fallu trois heures aux jurés

#### LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SOUHAITE LA RÉUNION DE TOUS LES « INTÉRESSÉS »

Au cours du conseil des minis-tres, qui s'est réuni mercredi 25 février, M. Valéry Giscard d'Estaing a invité le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Pierre Mazeaud, à réunir les « intéressés » du ski alpin fran-çais afin d'étudier les moyens de préparer au mieux l'équipe de France pour l'avenir.

France pour l'avenir. Le porte-parole du gouverne-ment, M. André Rossi, qui a rendu compte devant la presse de cette initiative présidentielle, a indiqué que par l'expression les « intére-sés », il fallait entendre à la fois les responsables et les coureurs les responsables et les coureurs.

(Il aura donc fallu attendre l'initiative du chef de l'Etat pour qu'apparaisse un premier élément de réponse intéressant la situation de crise que connaît le ski alpin français. Ce moyen à la fois démocratique et efficace, qui consiste à réunir les intéressés, est à retenir, plutôt que la décision du secrétaire d'Etat le legensese et aux sports qu'il que la decisión de selectado de la jeunesse et aux sports qui n'avait songé qu'à une mesure très limitée : confier au président du comité de la Coupe du monde de ski, M. Serge Lung, le soin de lui adresser

#### DANIELLE DEBERNARD championne de France de slaiom géant

Danielle Debernard, qui s'était montrée la meilleure Française aux Jeur olympiques d'Innsbruck, à gagné, meruredi 25 février, le slatom géant des championnais de France, qui se disputent actuellement. geans bes champeness at a rando qui se disputent actuellement.

1. D. Debernard (Savoie), 1 min. 24 sec. 56/100; 2. J. Bouvier (Savoie), 1 min. 25 sec. 37; 3. P. Emonet (Mont-Blane), 1 min. 25 sec. 37; 4. M. Couttet (Mont-Blane), 1 min. 26 sec. 88; 5. M. Jacot (Mont-Blane), 1 min. 26 sec. 99; 6. M. Mandrillon (Jura), 1 min. 27 sec. 38; 7. A. Per-tulset (Mont-Blane), 1 min. 27 sec. 70; 8. A. Vitet-Groe (Savoie), 1 min. 27 sec. 88; 8. M.-N. Fellat-Finet (Dauphiné), ch. juniors, 1 min. 28 sec.; 16. P. Peirn (Dauphiné), ch. cadettes, 1 min. 28 sec. 35.

#### VOILE

Battant le record de Patriarch dans le tour du monde

#### Great Britain peut rouvrir la voie à la marine à la voile

En se présentant devant Dou-vres au soir du mercredi 25 fé-vrier (à 23 h. 33 G.M.T.), Great-Britain-II a battu de deux jours le record détenu depuis 1870 par Britain-II a battu de deux jours le record détenu depuis 1870 par Patriarch : le trois-mats britan-nique avait alors raillé l'Austra-dres au cours de la dernière guerre, alors que le journal de bord du voyage aller est conservé

a Sydney. Great - Britain - II, commandé par le premier maître Roy Mul-lender, a ainsi fait mieux que Patriarch dans les deux étapes de son tour du monde effectué dans le temps remarquable de dans le temps remarquable de cent trente-quatre jours. L'opinion britannique se réjouit, naturellement, de re succès, tout en surveillant avec intérêt la progression de Kriter. Le ketch français, parti d'Australle avec vingt-sept jours de retard, a progressé un peu plus vite que Great-Britain-II et pourrait bien battre à son tour le record.

Cartes, à la différence de leur Certes, à la différence de leur

illustre devancier, ces deux vol-liers ne transportalent aucune cargaison, mais ils sont beaucoup cargaison, mais ils sont beaucoup
plus petits que hul, mesurant
environ 24 mètres contre 67 mètres
pour patriarch. Si le régime des
vents ne se modifie pas d'un siècle à l'autre, la technique a réalisé de grands progrès dans le
d o maine du gréement comme
dans celui de la météorologie.

Cette considération amène à se

Cette considération amène à se demander si le veut ne pourrait pas être à nouveau utilisé comme source d'énergie sur mer à des fins commerciales. En tout cas,

D'un sport à l'autre...

AUTOMOBILISME. — Une nouvelle voiture, construite en vue des Vingt-Quaire Heures du Mans, a été présentée le mer-credt 25 février à Paris. Il s'agit d'une grand tourisme prototipe, dont le financement a été as-suré par une société de papiers peints. Il est prévu que deux voitures de ce type seront enga-gées au Mans les 12 et 13 fuin.

en Australie et aux Etats-Unis. En Californie, un groupe de spécialistes dirigé par Hugh Lawrens étudie actuellement un quatre-mâts goélette de 4000 tonnes, dont la maquette fait l'objet d'essais en soufflerie. Le financement de l'entreprise est accuré nor des amateurs passionassuré par des amateurs passionassire par des amateurs passion-nés de voile et la construction du bateau pourrrait è tre réalisée dans les deux ans à venir. On note que, sans avoir recours aux voiles carrées des clippers, le gréement demeure classique. Les

gréement deneure classique. Les Américains se montrent plus réalistes que les partisans de voilures tournantes ou autres formules d'avant - garde, dont les 
mérites pratiques n'ont jamais 
été démontrées sur des unités de 
dimensions appréciables. 
Naturellement, ce quatre-mâts, 
qui pourrait se déplacer à une 
vitesse moyenne de 12 nœuds, 
devrait être utilisé sur des trajets bien définis en tenant compte 
de la régularité et de l'intensité 
des venis que l'on y rencontre. Il 
disposerait d'atouts qui faisaient 
défaut aux grands voiliers qui 
transportaient de la laine ou du 
thé. En particulter, les informations transmises par radio pertions transmises par radio per-mettralent de rectifier constam-ment l'itinéraire du bateau en fonction de la météorologie, et d'obtenir ainsi le rendement optia dobemr ainsi le rentement opti-mal d'un bâtiment moins rapide que les cargos, mais économique et non polluant.

Même à titre expérimental, on souhaite voir aboutir le projet américain, qui offre au moins le mérica per commun de matira

mérite peu commun de mettre d'accord les économistes et les

#### YVES ANDRE.

L'un des équipages sera formé d'Henri Pescarolo et de Jean-Pierre Belloise.

BASKET - BAILL .— En demi-finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, à Tours, l'ASP.O.-Tours a battu Estudiantes de Madrid par 106 à SI. Le maich retour aura lieu le 3 mars dans la capitale espagnale.

#### **FOOTBALL**

Après sa victoire sur les Pays-Bas (4 à 2)

#### L'équipe de France « amateur » est sur la voie de la qualification pour les Jeux de Montréal

De notre envoyé spécial

Caen. — L'équipe de France « olympique » a obtenu un nouveau succès, mercredi 25 jévrier, à Caen, en battant celle des Pays-Bas par 4 buts à 2, dans le tournoi de qualification des Jeux de Montréal. Les Français disputeront leur dernier match le 24 mars contre la Roumanie, battue une première fois à Blois, le 3 décembre 1975, par 4 buts à 0. Si la France semble désormais avoir les meilleures chances de se qualisser, la Roumanie conserve la possibilité de s'opposer à cette ambition, mais il lui faut gagner tous ses matches — trois — et. notamment, battre la France le 24 mars.

La presence à Montréal de l'équipe de France, dans un tournoi de football, marqué depuis 
1952 par la suprématie des pays 
socialistes, qui peuvent aligner 
leurs mellièurs joueurs, ne passerait sans doute pas inaperçue. 
Avec l'enthousiasme, la fraicheur 
et l'insouclance de leurs vingt 
ans, les jeunes Français pourraient jouer les trouble-fête dans 
une épreuve où le sérieux est 
presque aussi envahissant qu'en 
Coupe du monda. Le présence à Montréal de Coupe du monde.

Coupe du monde.

En décidant, en 1975 — devant l'incapacité de la Fédération internationale de football association de faire appliquer l'article 26 de la charte olympique qui définit les critères de l'amateurisme, — d'admettre en équipe de France. d'admettre en équipe de France les staglaires des clubs profes-sionnels, les responsables du foot-ball national ont eu une heureuse initiative.

Sans altérer l'enthousiasme traditionnel des amateurs, la présence à leurs côtés de jeunes aussi talentueux que les Nancéiens Planini (vingt ans), Rouyer (vingt ans), Rubio (vingt-deux ans), du Nantais Amisse (vingt-deux ans), du Marseillais Fernandez (vingt et un ans) et du Siéphanois Schaer (vingt-deux ans) a rehaussé considérablement le fond technique indispensable de l'équipe.

Encore peu imprégnés des notions de prudence, d'attentisme et de réalisme enseignées chez les professionnels, cette équipe olympique affronte ses adversaires avec le panache, la crênerie et la générosité des jeunes gens conscients de leur valeur précoce. Le talent fou, c'est celui de Michel Platini, dauphin de l'Argentin Carlos Bianchi au classement des buteurs du championnat, soillicité simultantément pour les équipes de France militaire, Sans altérer l'enthousiasme tra-

olympique et espoirs, en atten-dant une prochaîne consécration suprême, et qui fut à Caen à l'origine des deux premiers buts marqués par Schaer (quatrième minute) et par Rouyer (vingt et unième minute). La crânerie, c'est le troisième but de Platini (cin-quante-troisième minute) réper le troisième but de Flatini (cinquante-troisième minute), réussi sur un centre-shoot expédié du point de corner. Le coup du défl, c'est ce quatrième but inscrit par Rouyer (cinquante-septième minute), qui semblait annoncer un échec historique des Néerlandais. Heureusement pour ces derniers, l'équipe de France a les défauts de ses qualités et n'a pas su priserver son résultat au moment où chacun s'accordait un peu le droit de souffier.

Deux grosses fautes de la défense permettaient à Peters (soixante et onzième minute) et à Van den Horst (soixante-quatorzième minute) de marquer quatorzième minute) de marquer de la tête deux buts qui pour-raient coûter cher à l'équipe de France at la Roumanie gagne facilement ses trois derniers

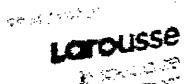
facilement ses trois derniers matches.

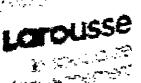
Le relâchement des Français était alors tel que Platini permettait même à Bakhuis, le gardien de but néerlandais, de détourner un penalty (quatre-vingt-deuxième minute). Cette mésaventure serait d'autant plus regretable que l'occasion de participer anx Jeux olympiques ne se représentera plus pour la plupart de ces jeunes stagiaires, qui passeront officiellement professionnels l'été prochain, ou peut-être même avant, dans le cas de Michel Platini.

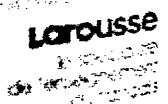
Gérard Albouy.

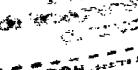
GERARD ALBOUY. Classement provisoire du toninai : 1. France, 3 matches, 6 points (11 buts pour, 4 contre) : 2. Pays-Bas, 2 m, 0 pt (4-7) : 3. Roumanie, 1 m., 0 pt

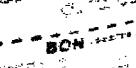
pour framer entraîner les jeunes à la mattrise de leur langue















#### RELIGION

#### L'inauguration à Abidjan de la première faculté de théologie en Afrique francophone

#### « Nous avons besoin des autres Églises » déclare le cardinal Marty

d'Ivoire) où il est allé inaugurer la première faculté de théologie en Afrique francophone, le car-dinal Marty, archevêque de Paris, a donné ses impressions aux

ournaisses.

a Nous avons besoin des autres
Eglises, a-t-il dit, pour demeurer
catholiques. Nous avons besoin des
Africains pour que le sens du
sacré humanise la civilisation sacré humanise la civilisation technicienne. Nous avons besoin de leur recherche théologique pour nous aider à sortir des impasses du rationalisme. Nous avons besoin de leur sens de l'accueil et de l'hospitalité alors que certains, chez nous, s'enjerment dans la solitude et le désespoir. Nous avons besoin de leur potr. Nous avons besoin de leur joie familiale et du respect porté à leurs familles pour retrouver nous-mêmes le sens de nos tra-ditions. (...) C'est en terre d'Afrique que doit s'élaborer avec rigueur et courage l'expression africaine de la foi. » Partie modestement d'un centre

supérieur de culture religieuse, fondé en 1968 par un Français, la nouvelle faculté d'Abidjan dirigée par un Africain, l'abbé Isidore de Souza, a trois objectifs: créer un centre de réflexion théologique spécifiquement afri-cain; former sur place et non plus dans l'Heragone des théolo-giens locaux; former côte à côte des catéchistes des prêtres de paroisse et des chercheurs. La France a, pour sa part, fourni un modeste fonds de biblio-thèque (mille cinq cents livres), douze bourses de 3000 F et

envoyé des professeurs.

A la rentrée 1975-1976, la faculté compte cinquante-deux élèves dont quatre seulement sont européens (dix-neuf élèves en normale supérieure des catéchistes; onze jeunes prêtres en formation pastorale; six profes-seurs dont un Blanc. Le cardinal Marty a été très :

rations gouvernementales concernant la prostitution — c'est, en principe, le 3 ou le 10 mars que devait être discuté le rapport

remis à M. Giscard d'Estaing par

Pinot, - les partisans

l'abolitionnisme ont organisé, mercredi 25 février, à Paris, une

• Une délégation de la C.G.T.

conduite par Mme Jacqueline Lambert s'est rendue mercredi 25 février après-midi au ministère

du travail pour intercéder en faveur des travailleurs en grève

du Parisien libéré, a menacés de

du Parisien iloère, a menaces de se voir supprimer prochaînement, comme l'écrit M. Krasucki à M. Durafour, la sécurité sociale et les allocations familiales ».

■ L'Union nationale des sun-

dicuts de journalistes organise un meeting le vendredi 27 février à la Bourse du travail, à Paris

(85, rue Charlot), à partir de 12 h 30, à propos de la négocia-

tion de la convention collective

et d'éventuelles actions à prendre à l'appui de ses revendications salariales.

tion pour la signature de la convention collective. « Les journalistes de la région Midi-Pyrénées déclare un communiqué, estiment que les menaces de licenciements qui pèsent actuel-

lement sur les confrères de la Dépèche du Midi ne sont que l'Unstration des difficultés rencontrées par l'ensemble de la profession.

● La Chambre des communes

canadienne a adopté, mercredi 25 février, en troisième et der-nière lecture, un projet de loi irès controversé, qui vise à pro-téger les chaînes de télévision et

les périodiques canadiens contre

la concurrence étrangère. Ce texte

qui doit encore être adopté par le Sénat et recevoir l'assentiment

de la reine avant d'entrer en vigueur, prévoit la suppression

des déductions fiscales pour les annonceurs canadiens qui s'adres-sent aux chaînes de télévision et aux magazines étrangers.

Le président de l'édition cana-

dienne de l'hebdomadaire amé-

ricain Time a immédiatement

annoncé à Toronto la suspension de cette édition et le licencie-ment de son personnel local.

**PRESSE** 

SOCIÉTÉ

catholiques africains. Il a été l'objet de bruyantes manifestations de sympathie : salves de fusil, danses locales, applaudis-sements fréquents dans les églises, liturgle locale au tam-tam, etc. « La messe, a-t-il dit, c'est, là-bas, une véritable fête. »
A Ouagadougou, le cardinal a constaté les difficultés de la cohabitation entre les chrétiens et les misulments. Le nombre des missimans. Le nombre des mos-quées s'y est, récemment, multi-plié tandis que ceiui des églises stagne. Il a recueilli les doléances des Voltaïqués à l'endroit de leurs frères habitant à Paris et quel-que peu « écrasés ». — H. F.

#### LES QUATRE PROVINCES JESUITES DE FRANCE FUSIONNENT

Le Père Pedro Arrupe, supérieur de la Compagnie de Jésus, a décidé la fusion en une seule des quatre provinces de France (France - Atlantique, France-Méditerranée, France-Nord et Paris). Le Père André Costes, qui était déjà responsable des jésultes de France, a été nommé provincial de cette nouvelle province, dite province de France. Il est assisté province de France. Il est assisté de quatre vice-présidents, qui ont chacun une responsabilité de supérieur majeur sur une partie

 Matérialisme et christia-nisme. — Agora-Sèvres organise le 27 février, 35, rue de Sèvres, Paris-6° un débat sur le thème : « Comment le matérialisme dis-lectique et historique transforme la « pratique » chrétienne et mo-difie les représentations religieu-

permanence du proxentisme.
L'orientation très libérale que l'on prête au rapport de M. Guy Pinot — qui n'a pas été rendu public — inquiète les membres de

l'Union contre le trafic des êtres

humains, section française de la Fédération abolitionniste inter-nationale (1). Les quelques di-

zaines de personnes réunies mer-credi ont adopté une motion ré-

creul ont adopte une motion re-clamant « la stricte application de la loi du 11 juillet 1975 ren-forçant les pénalités encourues par les proxènètes », et insistant pour que « les personnes en voie de réinsertion soient exonérées du paiement des amendes qui leur

Pour Mme Charlotte Bensim,

plus connue sous le nom de Sonia, ancienne prostituée, et qui fut l'une des dirigeantes du mouve-

ment et s'apprête à publier un livre de souvenirs, les prostituées

« ont agi seules » au moment de

l'occupation des églises en 1975. « Mais, a-t-elle ajouté, à partir de la nomination de M. Pinot et

de la mobilisation de M. Friol et de la mobilisation des pouvoirs publics, je prétends que les sou-teneurs sont entrés dans l'action des prostituées tout-en restant dans l'ombre. Ils ont aiguillonné

les démarches et les agissements

de leurs prolégées. »
Pour M. Marcel Saccotte, ma-

gistrat, la loi qui considère comme proxenète celui qui vit avec une prostituée est «dure» mais doit

ètre maintenue : «La cohabi-tation est considérée comme une preuve matérielle » parce que dans ces affaires les femmes — vic-times — ne portent pas plainte et les témoignages sont difficiles

à obtenir. Aujourd'hui, a reconnu

M. Saccotte, « le souteneur péri-

table ne cohabite plus avec l'in-téressée. Il est donc moins visible

qu'autrefois. Il ne faut pas croire pour autant qu'il n'existe plus ».

(1) 28, piace Saint-Georges, 75009 Paris. Tél. 878-82-00. Permanences le jeudi, de 14 à 18 heures.

• Le parquet de Marseille vient

d'ouvrir une information après une plainte déposée le 4 octobre

dernier par la mère d'un travesti marseillais, mineur de seize ans,

dont le corps a été transformé à

la suite d'un traitement aux hormones (le Monde du 26 février). L'information a été conflèe à Mme Mabelly, premier

juge d'instruction.

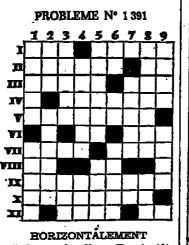
La révolte des prostituées

a été « récupérée » par les souteneurs

estime Sonia, ancienne dirigeante du mouvement

#### AUJOURD'HUI

#### MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



I. Se couche dès qu'il a la tête lourde : Rougissait souvent de la pièté des anciens. — II. Gens rusés, braves et résolus ; En Italie, n'arrête pas de couler. — III. Parmi les vernis de ce monde; Pas redonné — III. Bantes accidenté. Parmi les vernis de ce monde; Pas ordonné. — IV. Paniers percés. — V. Souvent garnies de souvenirs de famille. — VI. D'un auxiliaire; On les jette non sans une certaine anxiété. — VII. Le signe de la croix; Bien charpenté. — VIII. Coule en France; Abréviation. — IX. Le jouet des vents. — X. Moins fortes. — XI. Déplacer un train; Quelle horreur!

VERTICALEMENT

1. Plus îl est calé, mieux îl avance ; Avalent une vue sur la cour. — 2. Entrait dans le vif du sujet ; Meurtrissait. — 3. Ne fait souvent qu'entrer et sortir ; Moyen de communication à la disposition des Parisiens et des banlieusards. — 4. Très modestes récompenses ; Sigle. — 5. Parfumés ; Sévère. — 6. Leurs racines sont difficiles à arracher ; Déjà dans le passé (épelé) ; Se remarque évidemment quand elle est suspecte. — 7. Ville étrangère; Pronom. — 8. En désordre ; Peut se taire au premier geste. — 9. Ordonnent, permettent ou défendent ; Point historique. VERTICALEMENT

Solution du problème nº 1390 Horizontalement

. I. Taraudage. — II. Ecole; Ios. — III. Mis; Sonde. — IV. Peel; Rée. — V. SR; Preste. — VI. Ues. — VII. Repassera. — VIII. Datte; Al. — IX. Aue; Soupe. — X. Ré; Crée. — XI. Cravatées.

1. Temps ; RDA. — 2. Acier ; RDA. — 3. Rose ; Opters. — 4. Al. 1. Temps; RDA. — Z. Acier; Eau. — 3. Rose; Optera. — 4. Al; LP (Pasteur); AT; EV. — 5. Ues; Rusés. — 6. Orées; Oct. — 7. Ainesse; Ure. — 8. Godet; Râpée. — 9. ESE : Etalées.

SITUATION LE 26/FV.1976\_A O h G.M.T.

≅ Brouillard ≱g- Ver dans la region

PRÉVISIONS POUR LE 27-11 76 DÉBUT DE MATINÉE

 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

plus souvent très nuageux et bru-meux du Cotentin et des Fiandres à l'Alsace et au Jura. Quelques bruines épaises tomberont le matin près des côtes et sur le nord du Bassin pari-sien. L'après-midi, au contraire, quel-Evolution probable du temps en France entre le jeudi 25 février à 9 heure et le vendredi 27 février à Des hautes pressions persisteror sur la France, qui restera à l'abri des perturbations circulant à la lati-

tude de l'Ecosse. La falblesse des vents et l'origine des masses d'air maintiendoront l'aspect très brumeux du temps sur nos régions septentrio-

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 26 février 1976 : UN DECRET

● Relatif à l'amélioration des structures d'exploitation dans les périmètres d'irrigation et de

UN ARRETE

• Portant ouverture des concours d'entrée à l'Ecole nationale d'administration en 1976. DES LISTES

es éclaircles pourront se dévelop-r localement dans le sud de cette

Sur le reste de la France, on notera des éclaircies, mais, dans les premières heures de la matinée, des broulllards ou quelques nuages bas affecteront temporairement les régions de plaine et les vallées.

Au lever du jour, des gelées blanches pourront se produire dans les régions de l'intérieur dans les zones d'éclaircies, mais les températures maximales varieront peu et seront Jeud: 26 février, à 7 heures, la particulièrement douces pour la salson dans le Midi, pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 038 millibars, soit 778.6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

#### Vie quotidienne

#### DEUX NOUVEAUX MARCHÉS A PARIS

Deux nouvezux marchés à ciel ouvert viennent d'être créés à Paris. Le premier, situé dans le quinzième arondissement, ouvrira le 5 mai. Il est établi rue Lecourbe, entre les rues Vasco-de-Gama et Leblauc. Le

cours de la journée du 25 février ; le second. le minimum de la nuit du 25 au 25) : Ajscolo, 15 et 3 degrés ; Blarritz. 14 et 8 ; Bordeaux, 17 et 4 ; Brest, 11 et 8 ; Caen, 11 et 5 ; Cherbourg, 18 et 6 : Clermont-Ferrand, 12 et 3 ; Dijon, 12 et 2 ; Grenoble, 10 et —2 ; Lille, 11 et 6 ; Lyon, 9 et 5 ; Marseille, 17 et 4 ; Nancy, 11 et —1 ; Nantes, 13 et 10 ; Nice, 16 et 7 ; Paris - Le Bourget, 12 et 8 ; Pau, 18 et 5 ; Perpignan, 17 et 3 ; Rennes, 12 et 9 ; Strasbourg, 12 et 0 ; Tours, 12 et 9 ; Strasbourg, 12 et 0 ; Tours, 12 et 9 ; Toulouse, 18 et 4 ; Pointe-à-Piure, 27 et 22 ... Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et 6 degrés ; Athènes, 5 et 2 ; Bonn, 14 et 2 ; Bruxelles, 10 et 7 ; iles Canaries, 22 et 13 ; Copenhague, 5 et 3 ; Gemève, 11 et —2 ; Lisbonne, 19 et 9; Londres, 13 et 6 ; Madrid, 15 et 1 ; Moccou, —3 et —8 ; New-York, 16 at 11 ; Palma-de-Majorque, 17 et 2 ; Rome, 16 et 3 ; Stockholm, 10 et 6.

#### Bulletin d'enneigement

le Comité des stations frança de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme. Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD Alpe-d'Huez: 100-200; Autrans: 30-100; Bellecombe-Creat-Voland: 60-100; Bourg-Saint-Maurice - Les Arcs: 80-150; Chamnonix: 20-120; Chamnonix: 100-180; Chapelle-d'Abondancs: 50-120; Chatel: 60-160; La Clussz: 60-150; Combique: 20-135; Les Contamines-Montiols:

Ax-leg-Thermes: 60-150; Barèges: 50-150; Cauterets-Lys: 245-430; Font-Romeu: 30-50; Gourette-les-Eaux-Bonnes: 60-300; La Mongle: 150-250; Saint-Lary-Soulan:: 65-160. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 40-80; Super-Besse : 20-80; Super-Lioran : 10-40. JURA Métablef : 40-90; Les Rousses : 60-150. VOSGES

La Bresse : 60-100 : Gérardmer : ★ Horloge des neiges : 874-03-59. ALLEMAGNE

Alpes barwoises. — Bayrischzell-Sudelfeld: 80: Berchtesgaden-Jen-ner: 10-80: Garmisch-Zugspitz-platt: 260: Obersidorf-Nebelhorn: 25-110. Forêt-Noire. — Feldberg: 120; Schönwald-Schonach: 50.

AUTRICHE AUTRICHE
Salzbourg. — Badgastein: 20-75;
Sallbach: 30-120; Zell-am-See: 30-100.
Voralberg. — Gargellen: 100-130;
Lech/Ariberg: 130-150; Zürs/Arlberg: 140-200.
Tyrot. — Fulpmas: 20-90; Igls: 70; Iachgl: 60-130; Kitzbühal: 20-140; Lermoos: 25-130; St-Antonam-Ariberg: 45-200; Sl-Christopham-Ariberg: 300; Seefeld: 50-100.
SUISSE

SUISSE Région du Léman. — Villars : 10-80.

Valais. — Crana/Montana : 30-100 :

Verbier : 20-100 ; Sa2z-Fee : 60-120.

Oberland beraois. — Gataad/
Saanenmöser : 20-80 ; Wengen/Ki.Scheidegg : 30-110.

Grisons-Engadine. — Arosa : 80100 : Davos : 70-140 ; St-Moritz :
40-75.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication

Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administrations mission paritaire des journaus et publications : nº 57437

# lavant-garde en 1976. ces

DE GAT LESTE AU CAUES

O see the seed of Fire and pur affaired COTTO SE CASOC EX and the second second The section is the section the second secon Englishment of on the los amilios

littre de de Chême n'elfrate pie at Course 1 Payatt aborde date. and Temper to Cars les Cours Cas il en rengiselle kind à force den rajeunir la forma l'elle colora con l'inévitable lende an de fausse fête où tant de quinmenaires inceraires ont glapi devilla br sace a theore bleme du rands to the rice de plus! Le compte à thomas de l'action faire. thours commence! Va fallow falls

Secretary and the second secon

me fin! . e'c. le conscience de la cimpuantation en chez lui d'un des moments sus-Rome entre via et trepas où le par ton, se récaptule. Pour l'automobie de Chose; de la vie, l'entrée dans toms sancés de la vie, l'entrée dans toma servait de revélateur. Iel, c'otte bain dans l'Atlantique. Le Jenne nume que la héros se croit ensere odrait plonger, et l'apprenti sintimo min'a pas senti s'installer en lei y bonce d'un coup de jarret, haite be reduced in the party of the teddition en rase campagne.

VENUS du fond des ages cotre esquels il se partage, l'envis et le refus de ce saut donnent an dent l'impression de se dédoubler deux impression de se deux etras distincts, dont, son Mandian les tiraillements et les substitutises d'un côté, le peintre d'un côté, le peintre d'un côté, le peintre de l'entre de l'ent 1800 ; Pour les intimes ; de l'anne P.D. G. qu'il s'est resigné à devent. Ce de l'anne de l'an Cedernier, alias e Monsieur Roberts, temps le mauvais temps l hi il impose à ce qui respe de la homme ses traits d'oncie, ses tomme ses traits d'oncer. en cleur > Souffle, c leur > mémoire.

leng 5 cheveux Par ses serces ser the single Bob ne reussit qu'à john. by sine dans des liaisons de pace.

Ser Accident il iul faut ensuite subir, en mon écoure, les prouesses de démon-Phalement, les deux moités du pernage se réconcilieront dans l'amour

DES LISTES

Des Clèves ayant droit au titre d'ingénieur diplômé de l'École polytechnique;
D'admissibilité à l'École militaire de l'air;
D'admission à l'École d'enseignement technique de l'armée de l'air;
D'admission dans les cadres d'officiers techniciens en 1975 (recrutement 1976);
D'admission à l'emploi de médecin inspecteur de la santé. second, dans le seizième arrondisse ment, entrera en activité le 21 avril Il se trouve boulevard de l'Amiral-Bruix, entre les rues Weber et GUY BROUTY. 40-140; Le Corbier: 40-170; Courchevel: 45-130; Les Deux-Alpes: 80-200; Flaine: 70-155; Flumet-Prax-sur-Arly: 60-100; Les Gets: 50-100; Grand-Bornand: 50-170; Les Houches: 30-100; Megève: 40-140; Les Menuires-Val-Thorens: 55-150; Méribel: 45-130; Morxine-Avoriaz: 50-150; La Plagne: 105-130; Pralognan: 60-90; Saint-Gervals-le-Bettex: 80-120; Sameðas: 20-125; Thollon-les-Mérnises: 80-160; Tigmes: 60-100; Val-Cents: 30-100; Val-dTsère: 85-170; Valloire: 25-80; Villard-de-Lans: 25-100 Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS FINALES TERMI A Payer MAISON ZODIAQUE NOSIAN PAYER NUMEROS ZODIAQUE F. F. 12 000 tous signes balance autres signes 31 456 6 0 311 70 000 autres signes 500 1 000 12 000 31 451 . 4 517 5 000 ALPES DU SUD autres signes 500 5 000 500 Auron: 100-170: Isola 2000: 160-200: Montgenèvre: 40-80; Orclères-Merlette: 25-50; Pra-Loup: 60-150; Le Saume: 40-150; Valberg: 75-95; Vara: 50-110. 4 577 0 072 5 000 autres signes bélier autres signes 2 947 3 672 7

1 autres signes balance du paiement des amendes qui leur sont réclamées pour rucolage ». Au cours du débat, M. François Pignier, président de la F.A.I., avait estimé que le proxènétisme, « loin d'avoir disparu, persiste » dans « son triple rôle : recruteur, protecteur et exploiteur », et qu'il s'impose « par la crainte et la terreur ». Selon lul. « il y a peut-être un millier de proxénètes à Paris ». eutres signes 31 457 500 5 000 12 000 8 052 autres signes poissons 500 100 000 sutres signes 03 157 2 3 162 autres signes 5 000 autres signes 1 000 08 807 31 452 12 000 5 000 **Bullies Signes** autres Signes 31 552 tous signes sagittaire autres signes gémeaux 100 000 outres sime 5 000 200 5 000 500 10 000 1 000 tous signes 2 518 10 000 3 643 autres signes capricorne autres algnes verseau autres signes gémeaux 10 708 100 000 6 000 100 000 8 E 093 3 autres signes 22 728 12 000 500 31 453 sign gémesux autres signes belance 5 000 autres signes 29 638 **08 753** 100 000 5 000 taureau autres signes 31 458 autres signes 15 200 200 200 5 000 500 5 000 tous signes Tous signes 884 0 954 tous signes tous signes balance autres signes balance autros signes 9 6 709 7 224 4 500 12 000 autres signes 500 10 000 1 000 12 000 31 459 6 714 Autres signes autres signes 36 049 cancer autres signes 31 454 5 DOD 29 904 tous signes capricorne autres signes autres signes tous signes tous signes tous signes tous signes 7 090 scorpion autres signes 9 570 vierge autres signes belence 5 0 1 050 teureeu autres signes balance 31 450 autres signes 31 455 72 150 10 980 100 050 5 050 100 050 36 190 Scorpeon
autres signes
vierge
sutres signes 100 060 5 050 5 000 autres signes -6 4 816 5 000 500 10 000 Signes du Zodiaque 0 906 VETTORII autres signes 1 000 TIRAGE DU 25 FEVRIER 1976 1 976 autres signer 1 000 PROCHAIN TIRAGE

LE 3 MARS 1976 à PARIS (7ème) 29 quai Branly LISTE STABLIE PAR LE ELCRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE MATIONAL

Loterie nationale annonce qu'il procédera à l'emission d'une tranche dite « de la maison ». dont le tirage aura lieu le samedi 15 mai 1976. Cette tranche

comprendra quatre cent mille

de cent mille billets dotée de cent mille huit cent six lots, dont un gros lot de 2 000 000, de francs, un gros lot de 1 000 000 de francs, cinq lots de 100 000 francs, trois lots de 50 000 francs, trois lots de

• Le secrétaruit général de la billets répartis en quatre groupes 20 000 francs et de cinquante lots de 10 000 francs, etc. Le prix de vente du billet est fixé à 65 francs, celui du demi-biliet divisible à 32,50 francs et celui du dixième

PARIS-IX

tmprimerie
du « Monde »

5, r. des Italiens
Papie Iza

# TOUT DES LIVRES

#### DU GAULLISME AU GAUCHISME

# Souffrance et bonheur de Claude Mauriac

\* ET COMME L'ESPERANCE EST VIOLENTE (« le Temps immoblle », tame III). de Claude Mauriae, Gras-set. 649 pages, 65 f.

MEVSONS POUR LEZT-

And From the sales From tooks

with annual to be transport.

The second secon

programme to the second of the

and the second s

**Vie auchdie**nne

新進 的對於 學院

1 747

AND STATE OF STREET AND STREET AND STREET

والمراجع المعاولة المهرانية المعاربة ومواجع المراجع

The state of the s

special established as alternation of

the to see your management to

高级 **化甲烷** 医二种红色

ALC: NO.

Bert Harm

40 AT 186

فيحيض والمستنيد

4.50

医多种性 医原子氏

water Ferri

Mary and the

المدمعتري الح

We see that

+ == -===

3.20

40.7

-

- 5-44

......

ا الله المولد من المرابطي المرابطي المرابطي المرابطي المرابطين المرابطي المرابط المرابط المرابط المرابط المرابط المرابط

with grades to their

bord is no vaid envirable.

Builetin

d'enneigement

\_\_\_\_\_

S ES lecteurs l'attendaient à ce troisième tome. Les deux livraisons précédentes d'u « Temps immobile », découpage méticuleux et parfois compliqué, tiré d'un journal tenu pendant quarante ans, n'avaient-elles pas annonce qu'un jour Claude Mauriac consentirait le récit de « son passage du gaullisme à un certain gauchisme > (1) ? Ainsi définissait son évolution dans « les Espaces imaginaires », celui qui fut secrétaire particulier de Charles de Gaulle du 27 août 1944 à la fin de 1948, subit le R.P.F., se sentit inquiet en mai 1958, déchiré dix ans plus tard par un autre mai et qui devoit finir — enfin délivré por lever le poing pour la première fois en 1975 dans les manifestations parisiennes qui entourèrent les condamnations et les dernières exécutions de l'Espagne franquiste. Quelle distance peut-il y avoir

entre un « certain gauchisme » et

un gauchisme certain ? Rien d'au-

tre que les scrupules d'un homme que son orgueil ou sa prédestina

l'avant-garde en 1976, c'est

sa dignité pour un tel militantisme. ses côtés, peut témoigner. Alors il hésite, va, vient, comme à la recherche d'une foi. Et comme l'espérance est violente ! Ce n'est pas seulement un titre. C'est un arrachement éperdu.

Deux parties en apparence très distinctes, en réalité indissociables. La première s'intitule « Malraux et de Gaulle ». L'autre « la Goutte d'Or ». La première parle relativement peu de Claude Mauriac. La seconde en est remplie. Il s'agit pourtant d'une même recherche. Après celle d' « Un autre de Goulle », c'est celle d'un outre Malraux et surtout d'un autre Claude Mauriac. A l'origine il aurait voulu être plus net, traiter tout à la fois « Malraux, de Gaulle et Michel Foucault ». Oui, celui oux côté duquel il lutte maintenant pour les immigrés, pour les pri-sonniers, pour les Espagnols, ce < philosophe d'une telle importance ». Car Foucault le fascine comme l'ont fasciné de Gaulle et Malraux. Devant lui, comme devant eux, il vacille, s'interroge, pro-

clame son humilité en même temps

un roman de 240 pages qui s'appelle

par Denis

Coll. Fiction et Cie

Koche

Finalement « Mairoux et de Gaulle » ont été séparés de « la Goutte d'Or », ce quartier, ce champ de misère qu'arpente Claude Mauriac, plus en quête de justice absolue que de révolution. Mais entre ce temps présent et celui où il fut gaulliste, il ne vaudrait pas qu'il y ait rupture, tellement il a be-soin de croire à sa continuité dans le changement.

Est-il de droite ? Mais alors pourquol en mai-juin 1958 se sentle seul « à regretter abscurément la République déchue > ? Et pourquoi, déjà, le besoin de se proclamer s profondément républicain a et « en sympothie avec cette gauche, que la non-qualification absolue du parti communiste pour prétendre à la défense de la République laisse en plein désarroi »? Il a douté, au 13 mai 1958. Cette façon dont le pouvoir fut pris.. Mais en même temps, puisqu'on pense à lui pour un poste à la radie ou à l'information, pourquei pas ? Même s'il a conscience que I'on veut surtout utiliser son nom. Finalement il restera sur la touche

Est-il de gauche ce même anxieux qui salue dans le mai de 1968 cette fois « ce grand et beau sursaut, cette remise en question totale d'une société elle-même aberrante », mais qui songe aussi-tôt qu'il n'a « pas le drait d'aban-donner de Gaulle » ? Il le lâchera pourtant à l'idée, un moment acceptée que le générol puisse être « contre le peuple ». Ce sera pour le retrouver avec la promptitude et les sentiments de Pierre ou troisième chant du coq.

N'a-t-il pas un peu entretenu dorloté ce « déchirement entre les réactions de gauche de (son) cœur et de droite — n'ayons pas peur des mots — de (son) esprit » ? Dans ces moments-là il envie son père, qui « croit ce qu'il veut croire, c'est sa force ». Lui s'empêtre dans sa condition, son âge, sa classe. Trop fils de papa, trop vieux, trop bourgeois. Et soupire — cela dès Notes > : < A l'âge qui est le sien se trouver du côté le plus vivant le plus jeune, le plus sympathique ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE. (Lire la suite page 15.)

# indiscrets

## de la « délire-fiction »

par l'équipe du Sagittaire — eile n'a pas froid aux yeux, mais ça, on le savalt déjà — nous vaut, à l'enseigne du bonhamme au nez tordu, trois excellents récits américains. - Contre-coup », contre qui, contra quoi ? Assurément, répondent Guégan et Sorin les respo contre tout ce qui se prend au sérisux dans le monde du - book business », écrivains, éditeurs et... lecteurs. Tenons-nous-le pour dit l

En marge donc, d'una cartaine grande » littérature américaine, dans la foulée de 1988 et de ses campus turbulents, voici de jeunes écrivains eméricains, doués, droiss, sans prétentions ni préventions d'aucune sorte et qui redonnent à une littérature dite « populaire » — lisible ou « facile » comme on voudra — un second souffie. Ile ont trouvé leur public parmi l'< underground = aussi bien, sans pour autant être tombés dans le panneau de l'éclatement pour

D'abord Malzberg. Son « héros », nés, ces délires érotiques sont aussi le « je » de Crève l'écran est un de ces Américains moyens comme en regorgent, le samedi après-midi. les hippodromes ou les cinémes de la banlleus new-yorkaise. Vaguement pour négligence professionnelle. !! est solitaire, bizarre, assez minable. Il refuse d'ouvrir les yeux ailleurs qu'au cinéma, préiérant na pas voir ce qui l'entoure, et qui n'a rien de réjoulssant, c'est vrai : autres fonconnaires minables, grandes surfaces, feuilletons et publicités télévisés.

Ce qu'il y à de bien pour lui, c'est qu'il réussit instantanément à se mettre en situation, à crever l'écran, passer de l'autre côté ». Il devient tour à tour Mastrolanni ou Vadim, séduisant en de flévreux tête à tête Sophia Loren, Elizabeth Taylor, Brigitte Bardot, voire Doris Day I Et quand on parle de séduction, c'est un euphémisme. Pensez-donc si c'est trale Périphérique Expérimentale. Le le moment de se (nous) refuser quoi sexe est roi. L'informatique s'en

(1) Voir « le Monde des livres » que ce soit l des 29 mars 1974 et 18 avril 1975. | Plutôt entraînants et bien enchaî- (1) Gallimard. 1969.

#### MARGINAUX D'AMÉRIQUE

# ONTRE-COUP -, une noudu Sagittaire.

l'éclatement qu'idolâtre pourtant une partie de ce même « underground ». On serait bien en paine de trouver chez eux un goût quelconque pour l'atomisation du langage ou la vision

hachée menu sentant l'« herbe » ou les « amphés », tout ce qui fut génial sous la plume de Burroughs, mais dégradé depuis par des myriades de petites imitations cans envergure. Non. ici, la liberté s'exprime, pour qui sait et aime écrire, dans une totale fantalele créatrice, l'imagination même du récit. Il se peut qu'elle passe la meaure, et alors ?

Le résultat, c'est que, comme il y a eu la « science-fiction », puis la « politique-fiction », il y a maintenant, les mélant d'allieurs et ne craignant haute dose, la « délire-fiction ».

#### Hippodromes et super-stars

l'histoire d'une allénation typiquement américaine, l'intoxication pas le cinéma, dont Manuel Puig, l'Argentin (1), avait ei blen décrit les ravages dans la Trehison de Rite Hayworth. ionctionnaire, il risque le chômage loi, ce qu'il y a de gai, ce qu'il y a de triste, c'est qu'aucune trahison n'est même plus possible. Définitiveavec lui, le temps d'un récit.

#### Sexologues en blanc

Si le livre de Malzberg, traduit par Eric Kahane, est le plus écrit des trois, celui de Kainen, Ça marche, manifestement aux sexologues en blouse blanche et s'en prend, entre autres, aux célèbres duettiates de Chicago, Mastere et Johnson.

Nous sommes à l'Université Cen-

orgasmes — à contrôler des orgasm humains s'entand. - commandée dens le style fusée spatiale de la NASA, devient folle, c'est-à-dire... obsédée, et provoque autour d'elle un dérèglement inout.

Sur le campus en transes, se poursuivent étudientes en mini-jupes, doyens en chaleur, professeurs humanistes et psychiatres fous de lubricité, sans compter les membres de la C.I.A. — partout présents, — ni les représentants d'un nouveau groupe politique, la Nouvelle Gauche de la Nouvelle Nouvelle Gauche, qu'harangue un certain Régis

Mélant les récits de courses débridées, d'explications de textes pornos façon 1880, de séances « éducationes = en laboratoire super-technologique, ce roman cru, hilarant, vous rappellera, par son sythme, les films de Mei Brooks ou de Gene Wilder. Et puis, certains noms propres, adaptés à la traduction, résonneront plus

\* Barry Malsberg : « Crève l'écran ! », 192 pages, 26 F.

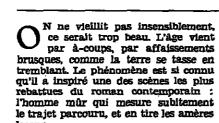
★ Ray Kainen : « Ca mar-che l », 224 pages, 26 F. ★ Jake Saunders : c Israël

frappe à Dallas », 192 pages, 25 F (collection « Contre-Coup ». Editions Le Sagittaire.)

ou moins famillèrement aux oreilles : s d'un certain « Gratovilli, de son adjoints Carla Vicieuse, vous rencontrerez là la Belle D. Bauche, Halluce — et ses merveilles, - ainsi que Béa Kritévéra et un certain Réglis Debroc, dělà nommě...

FRANÇOISE WAGENER.

(Live la suite page 23.)



L'usure de ce thème n'effraie pas Paul Guimard. Il l'avait abordé dans les Choses de la vie (1968), il y revient aujourd'hui avec le Mauvais Temps. Mais dans les deux cas il en renouvelle le fond à force d'en rajeunir la forme. Il évite notamment l'inévitable lendemain de fausse fête où tant de quinquagenaires littéraires ont glapi devant leur glace, à l'heure blême du rasoir : · Une ride de plus! Le compte à rebours commence! Va falloir faire

naît chez lui d'un des moments suspendus entre vie et trépas où le passé, dit-on, se récapitule. Pour l'automobiliste des Choses de la vie, l'entrée dans le coma servait de révélateur. Ici, c'est un bain dans l'Atlantique. Le jeune homme que le héros se croit encore voudrait plonger, et l'apprenti vieillard qu'il n'a pas senti s'installer en lui y renonce d'un coup de jarret, hrutal comme un lumbago, humiliant comme

a le temps — le mauvais temps! —

#### DU SURSIS AU SURSAUT

# «Le Mauvais Temps», de Paul Guimard

d'une femme de trente ans, avec la-quelle le jeune fera la conversation, et le moins jeune : le reste. Ils formeront le plus heureux des ménages à trois et auront, se jurent-ils, un enfant. Mais ii aura fallu pour cela un de cea tête-à-tête avec soi-même dont la mer a le secret. Au lieu de rejoindre « leur » fiancée en Hollande, ils retournent entre hommes, sur les lieux du plongeon raté, quand une tempête force 9 met à mal «leur» cotre, du côté des Glénans, et donne à Monsieur Robert l'occasion de sauver Bob, c'està-dire quelque chose comme une raison de bien vieillir.

TLLUSION qu'il entretensit jusque-là d'arrêter le temps en rentrant l'estomac ne le garantissait nas contre une vision cafardeuse

Au plus fort de ses ébats avec des manucures, il songeait à l'autre râle qui nous attend tous, et que le plaisir de se reproduire contient en germe. Il imaginait à quel néant se ramènerait son destin si, à l'inverse du ralenti de Claude Sautet et Jean-Loup Dabadie dans le film des Choses de la vie, il visionnait son existence en accéléré, comme on le fait pour les fleurs. Il méditait sombrement sur les raccourcis des monuments aux morts. Bref. 11 collectionnait les symptômes de retour d'âge masculin, tels qu'ils abondent dans le roman récent : la Crève de Nourissier, le Trente-Sixième Dessous de Daninos, Au-delà de cette limite...

de Gary, Loin du paradis de Freustié. Cette andropause rebelle à toutes les pharmacies et les bibliothèques, un « coup de temps » — l'expression aurait mérité de fournir le titre, si elle était plus familière aux terriens l — suffit à la guèrir par sa seule lepon d'effort docile et ajusté. L'art du compromis heureux avec la nécessité qu'est la fuite sous tourmentin remet soudain leurs vraies places la houle de la durée, la déferlante qui nous guette et les apparaux matériels ou mentaux

qu'on leur oppose : poulis, taquets, souvenirs d'enfance, vieux espoirs,

Une fois son cotre ramene à bon port, le marin ivre de fatigue accepte enfin l'évidance : la lennesse n'était pas un âge si succulent — cf. le mot rabaché de Nizan, — les amours de plage et les amitiés de bistrots comptaient moins que le suggère leur nostalgie, tous les voyageurs pour Tahiti ne deviennent pas Gauguin, gare aux yeux-plus-gros-que-le-ventre et aux égocentrismes flapis.. A la terreur

# Bertrand Poirot-Delpech

du sursis opposons l'allégresse du sur-saut, regardons la vieillesse proche comme in nouveau système de mesure, rien de plus, et avec le Breton Jackez Hélias accueillons l'agonie comme un épisode normal de la croisière, d'où notre âme aura peut-être la chance

E revirement lof pour lof des humeurs et des convictions du humeurs et des convenue un narrateur tient un peu du miracle ; un peu trop. Le coup de tabac au large des Glénans devrait devenir obligatoire comme le B.C.G. s'il s'avé-rait qu'il lave aussi certainement de sse d'avoir à se perdre un jour corps et biens.

Il est vrai que les moralistes soucieux de happy-end en ont toujours pris à leur aise avec la nature des choses, et Paul Guimard se vent des leurs. Comme eux, il érige l'observation et l'espérance personnelles en formules.

à vocation de règles. Introduits par les classiques em prois, em restes, eff est fare que » et autres « on » généralisateurs, les aphorismes oscillent entre la solennité péremptoire et le doute ironione, selon une tradition francaise qui va de Chamfort à Blondin en

passant par Guitry et Girandoux. A ces chatolements qui devraient assurer le succès du livre, il est permis de préférer des vertus plus secrètes et subtiles, ne serait-ce que la manipulation de la durée, qui n'a l'air de rien, et qui n'en est que plus méritoire. Les Choses de la vie n'ont fait que populariser une technique narrative que la survie du héros rend ici plus plausible, mais qui apperaissait déjà dans l'Ironie du sort et dès la Rue du Havre, L'habileté naturelle avec laquelle Guimard & interrompt > de la fin fait de sa manière le meilleur équivalent littéraire de l'« arrêtsur-l'image » des cinéastes, et la mar-que distinctive de son talent.

A même aisance caractérise le dialogue du narrateur avec les daux moments de sa person-nalité. Comme on dit des acrobaties apparemment faciles : il fallait le faire. Avec la modestie d'un jeu, les empoignades entre les deux compa nous renvoient à une des réalités les plus déchirantes de la maturité : la déception d'être devenu quelque chose au lieu de quelqu'un, d'être retombé du papillon à la chenille, d'avoir bâti une caricature d'adulte avec les débris d'une jeunesse saccagée. « Ce n'est rien de vieillir, écrivait Wilde, le terrible est qu'on reste jeune. » « De tous les devils que je porte, disait souvent Mauriac citant Bernanos, £ y a d'abord celui de l'enfant que je fus. » Le dédoublement prend toute sa valeur de métaphore délicate lorsqu'il s'applique aux rapports amoureux du

héros : tristesse que la chair ait sa logique distincte du cœur, envie de

Ce n'est pas Jekyll et Hyde ni l'animus et l'antina de Claudel, mais Bob et Robert vont nons aider à mettre des nome sur nos chimères et nos alibis.

concilier connivence et éblouissement,

rève stendhalien d'amitié amoureuse.

TEST enfin par son évocation et sa philosophie de la mer que le Mauvais Temps mérite de compter,

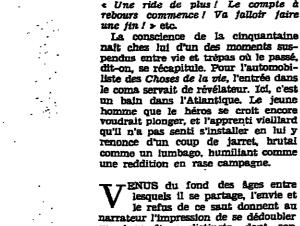
A une réserve près, toute bête : le pâté de lapin qu'une femme de pê-cheur donne au narrateur pour sa randonnée. En Bretagne-Nord, jamais des gens de mer n'auraient l'idée d'offrir et d'accepter à bord une telle denrée, réputée porteuse de poisse. On s'étonne que cette superstition n'ait pas franchi le ras de Sein. En voyant notre homme embarquer sa bestiole à longues orellies, n'importe quel fami-lier de la Manche, de la Hague à l'Aber-Wrach, s'attendra au pire... et aura raison.

Ce pire, il n'est pas question d'être fervent de voile pour le goûter à l'égal du sel d'embrun sur les lèvres. Ennemi de l'épopée par nature, le langage nautique a juste ce qu'il faut de technique pour approcher l'exactitude mystérieuse des rapports entre les marées et les grèves, les forces de vent et les creux de vagues, la rage des éléments et l'ensemble de rivets, d'épissures, de biscuits humides, de coups de pompe, d'amitiés vraies, et de passes retrouvées qui font, d'une belle frousse, un sacré souvenir.

ANT que les Français ignoralent leurs côtes, ils laissaient aux écrivains anglais la maîtrise des mers, et relisaient Conrad.

L'essor de la plaisance a changé les choses. Avec Jacques Perret, Michel Mohrt, Jean-François Deniau, et bien d'autres, Paul Guimard esquisse une façon blen à nous d'apprivoiser avec des mots la poésie et la sagesse des noces secrètes entre l'ean et les carènes, les mats et les étoiles, les barres et les mains qui s'y referment: dernières illusions, par les manyais temps qui courent, de mener encore

★ LE MAUVAIS TEMPS, de Paul Gui-mard, Denoë, 192 pages, 29,50 g.



narrateur l'impression de se dédoubler en deux êtres distincts, dont son « nous » subit les tiraillements et les vantardises : d'un côté, le peintre génial qu'il se révait à vingt ans, « Bob » pour les intimes ; de l'autre, le P.-D. G. qu'il s'est résigné à devenir. Ce dernier, alias « Monsieur Robert », pour lui. Il impose à ce qui reste du jeune homme ses traits d'oncle, ses écarts de régime, ses médicaments. Il perd « leur » souffle, « leur » mémoire, « leurs » cheveux. Par ses sarcasmes et ses défis, Bob ne réussit qu'à jeter son ainé dans des liaisons de paco-tille, dont il lui faut ensuite subir, en voyeur écœuré, les prouesses de démon

Finalement, les deux moitiés du personnage se réconcilieront dans l'amour

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

#### NOUS AVONS LU ----

Aldrich 110 de Bernard May

roman devrait être rendue obligatoire dans toutes les Business Schools dont les élèves n'hésitent pas à vendre leur âme au Diable pour décrocher leurs galons de managers. Voici un garçon qui « en >, Jean-Paul Marisse, vingthuit aus, ingénieur des Arts et

Métiezs, venu conquérir l'Amérique aves sa femme et ses deux enfants. Sans doute son père, modeste ébéniste bourguignon, lui a-t-il répété, comme tous les parents : « Travaille et ta résumes! » Pour atteindre plus vite le sommet, Jean-Paul mer les bouchées doubles et fonce l'entrée de Harvard. Mais, parmi les jeunes requins de l'amphithéaire Aldrich 110, il fait figure de caoard boiteux. Sa ténacité le perd, elle sent la sueur, elle trahit ses origines besogneuses. Au pays des self-made men, la fortune boude ceux qui la courtisent trop âprement. Et Jean-Psul trébuche, dérape, trahit les siens swant de sombrer dans un naufrage financier et moral. Moralité: heureux les lys des champs qui ne travaillent ni ne filent. Entre le réquisitoire et la confession, ce portrait d'un apprenti technocuste inspire une ssine terreur. Par héros interposé, Bernard May se venge de ses illusions perdues. Mais l'échec de l'un se solde par la vicnoire de l'autre, dont les débuts liménaires nous prouvent qu'un rescapé du marketing fait parfois un bon éctivain. — G. R.

★ Deposil, 176 pages, 38 F. Cette Lettre à un enfant jamais né, d'Oriana Fallaci, relève sans doute bien moins de l'art épistolaire que de l'art oratoire, car la jenne femme, qui s'adresse ici à l'enfant qu'elle sent naître et mourir en elle, ne lui écrit pas :

Lettre à un enfant iamais né d'Oriana Fallaci

elle ini perie, en voulant le lui parle en son nom, mais encore elle imagine les harangues et plaidoyers de personnages divers qui timoignent pour ou coutre la vie, pour ou coutre la mort, pour ou coutre la liberté, su couts d'un procès symbolique. C'est l'occasion, pour la journaliste de telent qu'est Oriana Fallaci, d'aborder les problèmes du couple, de la femme, du métier qui la sauve - et de poser le problème philosophique majeur de l'avorrem

humaine commence-t-elle?

Une jeune femme libre, active, passionnée par son métier, s'aperçoit qu'elle est enceinte. Le père occasionnel et tout son entourage lui conseilleut de ne pas garder l'enfant. Elle pared le parti contraire, et s'emerveille d'imaginer les métamorphoses qu'elle abrite — parlant avec enthousiasme au petit à naître. Cet enthousiasme devient agacement, puis exaspération quand les malaises d'une grossesse, qui se présente mal, l'obligent à s'aliter. Finalement, la jeune femme se lève, malgré le conseil de son médecin, et part pour un dur voyage professionnel où l'enfant meurt. Qui est coupable? Et y a-t-il un contrable?

A vrai dire, on ne voit pas clairement comment l'auteur choisit de conchire : les concepts et les jugements s'entrechoquent avec éclat, mais à quelle vérité s'arrête-t-on ? Voilà un livre qui pose des questions au lecteur et lui laisse le soin de répondre lui-même. — J. D. ★ Flammarion, 432 pages, 50 P.

Les rives de l'Irrawady d'Henri Coulonges

Il n'y a pas de honte à faire pleuter Margot. Pour être sûr d'y parvenir, Henri Coulonges n'a pas lésiné sur les moyens. Son pren jenoes résistants allemands, distributeurs de tracis dans les univer-

pasionaria en herbe dont la bravoure et le charme fascigent rous ceux qui spprochent. Son smant, un petit Français chevaleresque, l'arrache aux griffes de la Gestapo, mais c'est pour la voir, quatre cents pages plus loin, courir se jeter dans la gueule du loup. La menace permanente de la mort n'empêche pss, bien au contraire, l'amour de flamber, et sans doute reprochers-t-ou à l'auteur d'avoir assaisonné son comantisme au goût du jour, en le piquant la face. Avouons qu'elle y trouve du plaisir et que ce livre candide, bourré de boas sentiments jusqu'à la gueule, porté par un souffle généreux, nous communique son émotion. --- G. R.

★ Fayard, 403 pages, 40 P.

Avec un joli petit brin de plame, Edmée Renandin évoquait, dans son premier livre, Edmée an bons de la table, les souvenirs d'une enfance du début de ce siècle dans une famille très « comme il fant ». Cette fois, nous retrouvous Edmée jeune fille, jeune femme, jeune mère. Elle a toujours « bon genre »,

Edmée, la bague au doigt d'Edmée Renaudin

mais se permet quelques timides audaces, comme on en trouve chez les héroines de Gyp : elle commente sa muit de noces avec franchise, trouvant qu'on fait bien des histoires pour pes grand-chose. Son mari n'est pes très courent. Au lendemain d'un pénible accouchement, Edmée, en proie à la dépression classique, s'interroge sur la vie, le bonheur et la mort. Tout cela est étrit avec un charmant naturel, et une évidente sincérité. Mais comme les temps ont changé, Edmée, depuis qu'on vous passa la bague au doigt... le lecteur en reste confondu ! -- J. D.

\* Stock, coll. « Elles-mêmes ». 288 pages. 35 F.

#### **PAYOT**

JEAN MARKALE Le roi Arthur et la société celtique

A. ERMAN - H. RANKE La civilisation égyptienne

ETIENNE DE LA BOETIE Discours de la servitude volontaire

La Boétie et la question du politique par Pierre Clastres et Claude Lefort

> F. HEGEL Système de la vie éthique

W.MUENSTERBERGER L'anthropologie psychanalytique depuis "Totem et Tabou"

KAREN HORNEY Voies nouvelles en psychanalyse

#### PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

MARY WOLLSTONECRAFT Défense des droits de la femme

ETTENNE GILSON

La philosophie au moyen âge

PAUL DIEL Les principes de l'éducation et de la rééducation

#### XAVIER GRALL

★ LA SONE DES PLUIES ET DES due par les brises, par les cris d'oiseaux. TOMBES, de Xavier Grail. Editions Kelenn, 58 pages. Dessin d'Enrique Marin. Photographies de Michel

NTRE tombes et pluie, missines et calvaires, varech et « épipha-nie des mais », se déploie un pays double; légendaire et réel, contem-porsin et hors les âges : la Bretagne. Xavier Grall est fils de cette Bretagne, de ces « Brengnes » pour reprendre le titre de la nouvelle revue récemment fondée par Psoi Keineg et quelques amis. Dès le premier chant de cette « sône », le poète abat son jeu : « Alles Line III » et le poète abat son jeu : « Alles dire à la ville que je pe reviendres pas. > Et pourquoi revenir puisque « les soirs sons blens sur les ardoises de Kerdeue » et que « tous les chemins vont à la

Xavier Grall du temps où il publisit Africa blast, affirmait déjà son celtisme militant. Celtisme qui n'a fait que se renforcer, tout en s'éparsot. Qu'il meme l'excellent peut volume qu'il a consacré au barde populaire (Seghers), qu'il rédige pour le Monde d'aujourd'hui, un billet où la réalité bremone mythes et vie immédiate — éclaire doncement, tendrement, comme aube sur Roscoff, Xavier Grall ne cesse d'illustrer l'axiome de Saint-Pol Roux, « Bretagné est univers ». On ne s'étonners pas de croiser dans ce recueil la silhouetre de Jack Keronac, anquel est dédiée une song » de sang et de ferveur, celles des enfants d'Irlande, de ceme Irlande

chargée de légendes, martyre et résis-Poète de plein vent, la poitrine fen-

Romans

GUY LAGORCE : Ne pleure pas. -

L'hismire d'une amitié entre un cham-

pion de boxe et son frère, par un

journaliste de France-Som. (Grasset,

MADELEINE CHAPSAL : Grands cris

dens le nait de couple. — A tra-vers le portrait d'une femme ma-

riée, une réflexion sur la condition

féminine. (Gallimard, 294 p., 35 F.)

Récits

MICHEL CHAILLOU : le Sentiment

géographique. — « Toute téverie orte se terre », dit l'aut

rêvé dans la plaine du Forez. C'est

son troisième récit, après Jonatha-mour et Collège Vasarmen. (Galli-

mard. Collection « Le Chemin »,

Critique littéraire

ALAIN CLERVAL & Philoppe Jacottet.

jourd'hui ». (Seghers, 173 p., 18 F.) LOUIS PERCHE: Colette. — Dans la collection « Ecrivains d'hier et

Ecrits intimes

GABRIEL MATZNEFF: Cette cami-

sole de flemmes. — Le journal in-time de Gabriel Matzneff, de 1953

à 1962 : c'est, dit l'auteur lui-même,

« le journal d'un adolescent rebelle,

d'un jeune bomme réfractaire, d'un outsides qui n'allait janais casser de l'être, si cher que cela dit lai coster,

car la seule chose que la société

ne nous pardonne pas, c'est de ne

pas jouer son jen, c'est de n'être pas conforme... ». (La Table roude,

Philosophie

ETIENNE DE LA BOETIE : la Dis-

costs de la servisule rolonisire. — L'édition critique d'un classique peu ln de la philosophie politique, pré-cédé des commentaires de Lamennais,

P. Leroux, A. Vermorel, G. Landauer et Simone Weil, et suivi de deux

essais de Pierre Clastres et Claude

Lefort. Présentation de Miguel Aben-

sour et Marcel Gaucher. (Payor. Collection « Critique de la Politique », 328 p., 59,50 F.)
G.-W.-F. HEGEL: Système de la vie

athique. — Un important texte de jennesse traduit pour la première fois en français. Traduction et présentation de Jacques Taminiaux. (Payot. Collection « Critique de la politi-

que », 216 p., 43,50 F. MARTIN HEIDEGGER : Questions E.

- Les textes du recueil publié à l'oc-

casion du quatre-vinguème anniver-saire du philosophe, ainsi que divers

inédits. Traduit de l'allemand par

Jean Beaufret, François Fédier, Jean

Lauxerois et Claude Roëls. (Galli-mard, « Classiques de la philoso-

Sciences humaines

en psychonalyse. — Une version cri-

tique des principaux concepts freu-

diens, par la principale représentante

de l'école « culturaliste » américaine.

Traduit de l'américain par Annere Stronck-Robert. (Payot, Bibliothèque

scientifique, 256 p., 50 F.)

KAREN HORNEY : Voies nonveile

phie >, 344 p., 59 F.)

262 p., 39 F.)

- Dans la collection · Poètes d'au-

d'anjourd'hui ». (Seghers, 160 p.,

204 p., 29 F.)

187 p., 25 F.)

Xavier Grall - qui, à force d'amour, ressemble à son pays natal avec son visage buriné, son corps vii — murmure et burle tour à tour un chant qui parfois, grance comme cordage, parfois bat comme un frôlement d'aile de cormoran contre la roche humide. L'exigence d'une foi douloureuse, meurtrie. inconfortable, la soif d'une vérité plus vaste qu'une respiration d'océan, la grande pirié devant la souffrance des femmes, des hommes, des enfants bousculés, blessés par un ordre social qui ne quitte pas « les eaux glacées du calcul égoiste », l'amour dru du paysage inventorie jusqu'à la plus infime cendre, la passion de la femme aimée, médiatrice et frayeuse d'aubes tonjours renouvelées, la permanente présence à une fübrers », les « candillos », les duces » de tout poil, sans compter les tièdes et les mous, les malins et les laches complices, ne cessent de se fon-dre dans la voix du chantre inspiré:

noss inventerous su pays mystique violentes seront les femmes comme des (solstices

les nels seront pleines d'hirondelles Views les paleis d'Ys evec les rois de pourpre

sur les limons fertiles du Monde nons lancerons les passereaux

VIENT DE PARAITRE

JEAN BAUDRILLARD : PEchange

symbolique et la mort. - L'aureur

du Système des objets analyse à tra-

vers la mode, le travail, le corps. le

langage poétique, etc., le schéma d'un

nouvean rapport social qui serait fondé sur l'extermination de la valeur. (Gallimard, « Bibliothèque des scien-

ces humaines », 354 p., 61 F.)

Documents

NICOLE MARTIN : Rescapée d'un

mythe. — L'antobiographie d'une

femme sux prises avec l'asile et la

maladie mentale. (J.-C. Lattès, 208 p.,

Docteur JEAN-LOUIS HAPPERT et

SERGE GRAFTEAUX : Médecin L'H.L.M. — Le médecin de Mêmê

Santerre, depuis peu maire de Meaux,

et l'auteur du livre qui a été consacré

à cette demière ont écrit en collabo-

ration ce témoignage sur la condition

d'un docteur généraliste dans les grands ensembles de la cité de Meaux.

Préface du professeur Raoul Kouril-

sky. (Jean-Pierre Delarge. - Editions

du jour, Mémoire du peuple, 230 p.,

JEAN TOULAT : Fant-il tuer pa

L'anteur, prêtre, journaliste, écrivain,

a interrogé les grands professeurs fait parlet des médecins, des infir-

mières, des malades, précisé les posi

tions des diverses religions sur ce délicar sujet qu'est l'eurhanasie. (Pyg-malion, 250 p., 39,50 F.)

DENIS PERIER-DAVILLE : Main

batte sur le Figaro. — L'aureur, journaliste an Figero pendant vingt-leuit ans, fondateur et président de

la société des rédacteurs, a fait jouer

la clause de conscience, avec cin

quante-cinq autres rédacteurs, lorsons

M. Robert Hersant. Il raconte et ana-

lyse les péripéties de la crise, en dé-

voile les ressorts cachés. (Terna-

ANTOINE MARCILHACY: Tuer le

jeunes ? - A partir du cas Bruno T.,

récemment résolu par la grâce pré-sidentielle, mais que l'affaire Parrick

Henry vient relancer, l'auteur aborde les problèmes de la violence, de la

délinquance juvéoile et de la justice

dans la société moderne. Pour ou

contre la peine de mort ? (Tema-

Société

GEORGES MARTIN: La Camargue

< gardianne - an temps passé. ---

Un album de cartes postales an-ciennes, réunies avec nostalgie. (Chez

l'anteur, 20, boulevard Amiral-Cour-

REZVANI: le Portrait orale. - Com-

ment et pourquoi l'auteur est passé

Histoire

PHILIPPE CONTAMINE: la Vie quo

tidionne pendant la guerre de Cent Ans. — Une confrontation des cadres

de vie dans la France et l'Angle-

de la peinture à la littérature. (Gal-

Crise, 220 p., 50 F.)

Crise, 160 p., 30 F.)

ber. 30000-Nimes.)

limard, 175 p., 29 f.)

journal est devenu la propriété de

amour? L'exthanasie en auestion

ANDRÉ LAUDE.

#### GILBERT CESBRON

# Un poète de plein vent | Un témoignage garanti d'époque

Cesbron. Robert Laffont; 364 pages, 37 F.

ANS ce dernier livre, comme dans tous les autres, avec peut-être quelque chose de plus pressant parce que c'est, de plus en plus, le temps qui presse Gilbert Cesbron parle pour celui qu'il est : un chretien habité par l'ancoisse, la colère et la charité. Mais c'est toujours celle-ci qui l'emporte. En quoi il est disciple de Bernanos. avec une tristesse plus tendre et tout ce qu'on ne peut pas oublier de son propre bonheur. Livre de moraliste qui châtie son temps et, devenant chroniqueur, le prend sur le fait, dans l'événement : « La mort du père » : de Gaulle : face à l'Eglise de silence : « L'Eglise des discours » : Lip : la pomographie. prisons...

■ En Occident, on vit exaspéré et l'on meurt désespéré », les formules qui fulgurent dans ses chroniques, lement en pensées, maximes qui, parfois, sont elles-mêmes comme des chroniques-express, un flash livida: glaces, les mecs ! » Plus conformes au genre : La devise de l'époque. c'est le « sexe et l'argent » — c'estnaufrage. » Ou : « il ne faut pas tenter de couler le capital : il est insubmersible ; il faut l'arraisonner. = Et ceci, qui est assez gaullien : - Les Français n'ont plus envie de ressembler à la

Moins, d'ailleurs, un réquisitoire

terre du quatorzième siècle. (Ha

PIERRE MIOUEL : Histoire de La

France. — Des Gaulois à Valéry Giscard d'Estaing avec un effort d'in-

novation. (Fayard, 643 p., 59 F.)

la société celtique. — L'histoire, le mythe, l'épopée, dans leur contexte

littéraire et politique (Payot, coll. « le Regard de l'histoire », 434 p.,

JEROME ET JOCELYNE STEIN-

BACH: Phnom Penh libérée. - Plus

d'avril 1975, une riposte à ceux qui

se scandalisèrent ou seulement s'in-terrogèrent. (Editions sociales, 164 p.,

GUILLEN - G. CASTELLAN: [Al-

lemagne: la construction de deux

contemporaine ., 223 p., 42,20 F.)

JEAN MARKALE: le Roi Arthur et

chene, 287 p., 35 F.)

c'est que l'argent est devenu la me-

A propos, il v a dans la livre una nous avions aimées.

Aussi, qu'on ne croie pas à une satire chagrine ou à une condamnetion sans circonstances atténuantes. Pourvu qu'il reprenne conscience, le monde aura quelque chance de se réveiller sauvé ». Du reste, l'espérance est au-delà du temps : de tout temps. C'est par une belle et émouvante méditation sur Un certain visage, celul du suaire de Turin, la - photographie de Dieu -, disali Claudel, que le livre se ferme.

proche de Bernanos, un pamphiet qui ne craint pas de faire mal, et qui, pourtant, en quelque manière, ces finale et donne son titre au livre fant à la pensée de la mort n'est-il pas émerveillement de la vie ? Parce que la mort n'existe pas ? Si on relevalt les mots les plus fréquents chez Gilbert Cesbron,

donc les plus révélateurs, on trouverait sans doute : - Dieu merci ! -. Alors, une conclusion à laquelle, croit-on, il souscrirait volontiers : « Mourir étonné, Dieu merci I ». YVES FLORENNE.

\* MOURIE ETONNE, de Gilbert contre notre temps, qu'un avertissement. une « voyance », une prophétie pathétique où le désespoir se mêle à l'espérance : comme chez Bernanos, toujours. D'ailleurs, quel que soit le temps, quel prophète a lamais éparque le sien ? Mais notre sorte qu'il est le premier à pouvoir mettre un lerme au temps tout que d'ajouter sa voix à la vaine malédiction de la bombe ? Gilbert Cesbron le croit, qui ne s'attarde centre de tout. Le péché mortel du lence, qui lui est d'allieurs liée, ce n'est pas non plus l'argent en soi :

#### Il n'y a pas de saints aux Etats-Unis

révélation troublante. Les Etats-Unis, à la bouche, les Etats-Unis, depuis qu'ils existent, n'ont pas produit un et dont la plupart sont réunis sous le label : « Garanti d'époque ». Histoires couleur de temps. Certalconcentration où l'on tue les enfants : l'asile où sont enfermés des tous qui se prennent - pour Einstein,
 Freud, Bartok, — et qui sont réellement - Bartok, Freud, Einstein. D'autres de ces nouvelles sont d'une mélancolle traversée d'humour et d'amour : de la veine de celles de la Ville couronnée d'épines, que

il s'ouvrait par le texte le plus

#### Etats allemands 1945-1973. - Le quatrième tome de l'histoire de l'Allemsgue publiée sous la direction de G. Droz. (Hatier, coll. . Histoire

#### Édition

GALLIMARD PUBLIC UNE NOUVELLE EDITION RETUE ET AUGMENTRE DES ŒUVRES COMPLETES D'ANTONIN AR-TAUD. - Le tome I (deux volumes), qui vient de paraître, comporté plusieurs lettres inédites. retrouvées depuis 1970, et surtout un texte que les éditeurs croyalent perdu : « Point final », publié en 1927 à compte d'auteur. Artaud y définit, de nouveau sa position par rapport au surréalisme.

LES EDITIONS PAYOT rééditent au format de poche cet irrempla-çable instrument de travail qu'est

a NOBILLAIRE DE FRANCE n, du Dr. M. Dugast-Rouillé, dont les deux tomes avaient été publiés en mise à jour, revue et corrigée, additionnée de nombreuses pré-cisions, Il s'arrête à la lettre K et se complète d'un supplément sur « La noblesse belge actuelle ». Le second tome achèvera le recensement de ce nobiliaire contemporain qui se présente comme un résumé pratique, sans généalogies ni devises, comportant deux parties : l'une qui concerne le droit noblilaire, l'autre qui dénombre les membres ement en vie dans chaque familie de noblesse prouvée. On peut se procurer cet ouvrage chez l'auteur, à Nantes. D'autre part les Grands Documents contemporains annoncent une « Encylopédie de la fausse noblesse et de la Robiesse d'apparence » qui récapitule plus de trois mille familles françaises contemporaines porteuses de noms à particule ou de titre nobiliaire sans pour autant faire partie de la noblesse. L'ouvrage peut être commandé aux « Archives du nobiliaire », 5 bis rue Dervallière, 44000 Nantes.

LA FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE BRUXELLES aura lleu cette année du 13 au 21 mars prochain. Elle groupera cent mille livres provenant de mille éditeurs originaires de vingtneuf pays. Le u clou n en sera un « trésor » de plusieurs containes de millions de francs : la traduction en or et pierres précienses de dessins de Braque par le maitre lapidaire baron Heger de Loc-

LA SECONDE FOIRE INTÉRNA-TIONALE DU LIVRE DE MONT-REAL se tiendra du mercredi 19 mai, à 14 heures, au dimanche 23 mai, à 19 heures, place Bona-venture, à Montréal.

#### Prix

- LE PRIX DE POESIE FRANCOIS-VILLON 1976 a été décerné à Xavier Dejean pour son manusment aux frais de la maison d'édition José Millas Martin de l'œuvre désignée par le jury. Il comporte aussi la remise d'un chèque de 1.000 F. Cette année, le jury a également retenu le manuscrit piscé en second, « Spoes », de Corinne Terrillon qui recevra 500 F.

- LA REVUE « TRAVERSES » #

Georges Limbour : une lettre à Jean Paulhan, des « récits setrourés » et a Désert et peuplement de Jean Dubufrot n. Deux notes de Gaëtan Picon et André Dhôtel

#### ÉCHOS ET NOUVELLES

62.50 F.)

u la Philosophie au Moyen Age », d'Etienne Gilson (Petite biblio-thèque Payot). LE PREMIER VOLUME DU

#### Manifestations

Revues

consacré son troisième numéro à la mode : on y trouve, notamment, des textes de Jean Ban-drillard, « la Mode on la Féctio du code »; de Georges Perec, « Douze regards obliques »; de Mikei Dufrenne, «la Science et l'Art au goût du jour ». (28, rue des Francs-Bourgeois, 75883 Paris, 30 F le numéto.) , LA RÉVUE « ARFUYEN » public

présentent Limbour (84340 Ma-laucène.)

# ESTHETISME ET RE Roger Bordier, reason

CONTEST

Zim territir und gestiggens Was to be Anne en en en en 14 👪 🚂 The second second No in the rever ches in mender

Une Intri -qui ia colle le Pouvoir

A PARE UN NOMEL SE rechicle dispersion of the control o

M.LÉDINE I

JEAN PAUL MAHON **IROIS JOURS** 

ेटियों का संदर्भियों

tribé po-

This is the street of Contines.

the transfer of the contemp.

Derman or relation

an and a condition of the condition of t

The second des

and the second les vitrents.

at and 'e sience. La

Sign officers cons que les

this control of the est squee,

ne te mestre

present in a torce nois que

Comment fendre romanesque un

d here to be perme le

and social to out se descuie

chuding dans name monde en

Marie Co tos cot menacé de ré-

en de poèces à Waterloo, Et ill

Millie les Formes Le meeting

a dry est de l'alérieur por un

and numbre de demonanceges, pro-be ou loiste de Commanages, pro-be ou loiste de Commanages, pro-bents la loiste de Commanages, pro-let de Commanag

entili pos la dictorce a Ainsi

by decries les recotions diverses

Ander continue of the trained and sons of the ment of the com-

to c'est un isometrer agricale.

Tale l'action de Flora. La c'est or include on nord. Lu songe à

op polyre Dour v Croire, qui Com-

Gennen Poge Bordier se sou-

Pad Contracte 10.0-mime.

William Stratt Company

A Sugar Service Services

t and the The second secon II aly a pas de 🛶

nominal orași,

anx Flat-Cu-

8 1 1 1 1 1 1 1 T

· 2 15 1

ESTHÉTISME ET RÉVOLUTION

# Roger Bordier, romancier des luttes sociales

\* MEETING, de Roger Bordier. Albin Michel, 304 pages, 35 P.

ES histoires que conte Roger Bordier sont belles et ne ressemblent pas à celles des autres romans. Certes, il y a de l'amour dans ses livres, des passions, des drames, des désespoirs comme partout où l'on met des hommes en scène. Et Roger Bordier n'y a jamais renancé. Mais ses personnages sont aux prises avec les grands mouvements économiques ou sociaux du monde mo-derne qui les broient au qui les

excitent.
« L'Age d'or », « le Tour de ville », « les Eventails », peignaient, au cœur d'un village, d'une petite cité provinciale, d'un bourg montagnard, des luttes vaines, des luttes folles, pour maintenir un possé révolu. A l'inverse, dans « l'Océan », paru il y a deux ans, une grande ville au bord de la mer, trop parfaite, trop brillante, trop futuriste, était traversée d'une grande secousse libératrice, « Meeting » poursuit d'une curieuse facon cette épopée de la révolte.

Meeting : une rencontre au sens anglais du terme ; en passant dans notre langue le mot désigne une manifestation. Et tel sera le double sujet du roman : ici et là, à la compagne et à la ville, des fovers de résistance s'allument contre une civilisation que le profit domine. Ils se conjuguent et donnent naissance à un énorme défilé. Le mécontentement des humbles dévale comme un fleuve à travers la cité. Une âme collective y travaille, diffuse; mêlée, impure, provisoire, mais peut-être annonciatrice d'un

Deux meneurs de jeu : une femme bien vivante, un enfant mort. Deux déclics : là-bas, en qu'il faut défendre contre une entreprise privée. La belle Flora. short rouge et bottes noires, a su mobiliser les paysans sur leurs tracteurs. Elle a osé les armer de leurs fusils de chasse. La radio, la télé-Image. Louise Michel d'aujourd'hui, si différente de celle de la Com-

mune, elle grandit jusqu'au mythe. Dans les faubourgs ouvriers d'une grande ville, quelques bohèmes, sculpteurs et peintres, compent dans un bav lon mode Kiosque. Une société guigne le domaine pour y construire des logements rentables. Les accupants vont être expulsés. Mais les fusils de Flora les ont galvanisés. Ils se barricadent entre leurs murs pitto-resques, après être passés chez l'armurier.

Comment rendre romanesque un tel thème ? Voulant peindre le combat social tel qu'il se déroule aujourd'hui, dans notre monde en attente où tout est menacé de récupération. Roger Bordier se souvient de Fabrice à Waterloo. Et il multiplie les Fabrice. Le meeting est ainsi vécu de l'intérieur par un grand nombre de personnages, proches ou lointains du lieu où il se déroule. Les moss media ne suppriment-ils pas la distance ? Ainsi sont décrites les réactions diverses, opposées, du peuple devant la grande aventure où il se trouve lancé, sans vraiment la com-

prendre.

ant sur scène la vedette du jour. Dans une parsisse de campagne, un fanatique intégriste se suicide aux pieds du curé pour endiquer s le flot rouge > qui submerge l'Eglise. Un ouvrier libertin rocole une femme dans le cortège et va lui faire l'amour sous les insultes du mari paralysé qui assiste aux ébats derrière une cloison. Un petit retraité médite, en regardant le défilé aux côtés de sa femme infirme, le moment où il mettra fin à leurs

tions, nourri ou surchargé le tout

le témoin, dans son humilité, veut

rement, le doute. Il voudrait au'on

le lise au moins, plus tard, pour

150.000 ex

vendus en Italie

Prix Séguier 1975

Todo

roman

traduit par René Daillie

Une intrigue policière

qui dévoile

la collusion entre

le Pouvoir et l'Eglise

en Sicile

ments très réalistes, tels qu'on en apprend, tous les matins ou tous les soirs, en ouvrant sa radio, son journal, en tournant le bouton de sa télévision... « Meeting » en dépit de sa grande ambition est un livre touffu, excessif et qui n'em-porte pas l'adhésian. Puisque Roger Bordier vaut se situer dans le mande actuel, dans la littérature d'action, qu'il abandonne ce soucl perd et qui trohit les plus beaux thèmes, les meilleures intentions.

JACQUELINE PLATIER.

ce qu'il a su, dit, rapporté des autres. Et s'il restait seulement

pour ce qu'il dit de lui, pour ce

Gaulie — du moins en apparence

— tout change. Le décor, les per-sonnages. A son tour, le fils de François Mauriac à l'âge qui est

le sien — la soixantaine — va se

trouver « du côté le plus vivant,

Dès qu'il a quitté Malraux et de

qu'il nous en apprend?

# Louise Michel la pétroleuse au cœur de myosotis

vérités ? sans beauté, amoureuse pistonique et sans espoir d'un anarchiste, Théo Ferré, elle était capable de risquer sa vie pour sauver un chaton sur une trop esthétique où le naturel se parricade, d'enlever ses bas de laine perd et qui trobit les plus beaux pour en vêtir une petite fleuriste des rues. Une héroine de livre d'étrennes ?

regimber avec la passion du néo-

phyte, l'ardeur du frère convers. Les compagnons se nomment main-

tenant Michel Foucault, Gilles De-

leuze, François Chatelet, Alain Jaubert, Denis Langiois, Serge

Livrozet. Avec eux, il enquête, il

découvre «nos amis nord-

africains », tlent permanence, ré-

pond à chaque appel. Lui qui disait

\* MEMOIRES, de Louise Michel. Ou bien la pétroleuse ? « Quant à déportée de Nouvelle-Maspero, 335 p., 35 F. Fincendie de Paris, oul, j'y al parti-faisait amoureusement cipé, Je voulzis opposer une barrière SYMBOLE de la Commune, figure de flammes aux envehisseurs de légendaire de la déportation. Veraeilles... la révolution acciale est je plus cher de mes vœux. Bien plus, je me fals honneur d'être un des pro-Fille naturelle d'un hobereau et moteurs de la Commune, qui n'est d'une servante, institutrice célibataire pour rien, pour rien... dens les assas-sans beauté, amoureuse pistonique et sinais et les incendies. - Et elle proposait à son chaste amour, commis-saire à l'intérieur, de tuer Thiers : « Je voulais deux victimes : M. Thiers et mol, car favals fait le sacrifice de ma vie, et l'étais décidée à le

Ou, troisième figure différente, la

ossassin! » il n'en revient pas. Il observe avec lucidité « le vieux

monsieur fragile, molade > qu'est

devenu Jean-Paul Sartre et « qui

assume son combat jusqu'au ri-dicule ». Il n'a pas oublié que le

< jeune diastase de la IV Répu-

blique ». Ainsi vo-t-il, soir après soir,

nuit après nuit, de café en café,

de combat en combat, de manif en monif. Il a le langage de ses nou-

veaux omis, il sait dire comme

Nul effort pour ces mots, mais

effort, effroi même, quand il signe « un appel aux travailleurs ». « De quel droit ? Ce que je suis, venant

d'où je viens? » Quand donc sera-

t-il apaisé? Et ce déchirement

encore d'avoir à soutenir des Algé-

riens, partisans des Palestinlens, quand le cœur bat malgré tout pour

Israël. Et ce refus de la violence

prônée tout autour de lui au nom du peuple, de la volonté populaire

qu'il ne peut entériner, pas plus

qu'une séquestration de codres ou de patrons, parce qu'il est, toujours

et encore, « inconditionnellement hostile à la violence ». Pour demain

L'homme le domine qui lui appa-

roît mystérieux, autoritaire, rigou-

reux, excessif. Et surtout tellement

à l'aise, ce cadet qui a fait ses

classes politiques depuis longtemps

Claude Mauriac Iul dira finale-

ment : « J'ai tout situé par rapport

mez à mon sujet ». Hélène Cixous.

autre compagne de lutte, « bel et

grand insecte noir », ne lui avait-

elle pas leté tout à trac : ∢ Vous

êtes un homosexuel ignorant vos propres tendances. La preuve : vous almez de Gaulle d'amour et

aujourd'hui Foucault > ? Il ne s'est

pos insurgé. Ne finira-t-il pos por

dire à Michel Foucault en le rap-prochant une dernière fois de de

Gaulle et de Mairaux : « Si diffé-

rents qu'ils soient et si grands ces

noms s'équilibrent. Il y a dans votre

nom mis à côté des deux autres

tout l'insolite de ma propre vie > ?
Il y a surtout l'émouvant défi qu'un honnête homme de ce siècle

s'est lancé à l'automne de sa vie.

Défi qu'il a relevé avec ce cri de

délivrance : « Me voici jeune enfin.

Michel Foucault l'aidera-t-il?

qui sait?

eux : les flics, les matons.

philosophe l'a traité naguere

falsalt amoureusement pousser des nizoulés et enseignait aux Canaques la lecture et la révolte ? Ou encore l'anarchiste au drapeau noir menant une « marche de la faim » à travers Paris et qui fut accusée d'avoir incité au pillage ?

Louise Michel fut une mystique de la révolution, « La révolution, sera la floraison de l'humanité comme l'amour est la Horaison du creur. Elle fut aussi une moraliste désabupauvres fous ? Passez votre chemin le bonheur n'est nulle part. - Et : - ... Il n'y a pas d'héroisme puisqu'on est empoigné par la grandeur de l'œuvre à accomplir et qu'on resta

#### < Les grands chasseurs d'étoiles »

Sa générosité rassemble dans la même tendresse les travailleurs et les prostituées qu'elle écoute, attentive, dans se deuxième prison. Elle reproduit leurs conversations, analyse leur

Grande, osseuse, front et bouche exagérés, le nez trop long, l'œil trop enfoncé, elle rayonne pourtant sur les générations par l'élan visionnaire qui unifie toutes ses incarnations : « Levez-vous tous ! les grands chasseure d'étoiles - les herdis nautonniers — your qui savez mourir... »

A son retour de déportation, quand Louise passera en jugement pour son affiliation à l'internationale, elle affirmera : - Nous voulons la liberté, et nous croyons son existence incompetible avec l'existence d'un gouvernement quelconque... Nous voulons en un mot l'égalité... A chacun selon ses facultés, à chacun selon ses besoins.» Bientôt Marx expulsera Bakounine de l'internationale, qu'il laissera mourir. La visionnaire, émigrée à Londres, auprès de Kropotkine, prince vivant de l'anarchie, continuera d'appeler - une nouvelle et immense internationale, debout d'un bout de la terre à l'autre ».

Cette femme toujours aux avantpostes a vécu soixante-quinze ans. eniambant le siècle et saluant - ce furent presque ses demiers mots la révolution de 1905 en Russie et en Pologne. Là combattait une autre fut, comme Louise, une flamme de la révolution : Rosa Luxemburg. Le hasard ne les a jamais mises en présence; dommage. Quelle confrontation L.

Les Mémoires (1), morceaux ardents, décousus, parfois d'un style romantique superbe, malgré des chutes, nous livrent Louise tella qu'elle se voyait. Elle n'a pas tenté de récit continu, elle met à vif des morceaux de cœur. Elle se résume s'unifie dans son appel final : « Mais qu'importe ce que nous sommes... il s'agit de ce que sera l'humanité quand nous aurons disparu. »

DOMINIQUE DESANTL

"Mieux qu'un supplément d'âme, un supplément de passé. Quand il est parfaitement abouti comme celui-ci, le roman historique ressemble à une réparation. C'est la parole donnée après coup

aux sans-voix", Bertrand Poirot-Delpech Le Monde

250.000 еж.

AM

Jacques Sternberg SOPHIE, LA MER "Un roman sensible, mordant, caressé par un délicieux et 🗸 redoutable mystère, celui d'une femme qu'on voudrait bien pouvoir suivre partout". Kléber Haedens Journal du Dimanche ALBIN MICHEL

ivronce : « Me voici jeune enfin. Hémoires de jeuneses, déjà comms, s'ajoutent documents, poèmes, lattres. procès-verbaux.

Des poussières de romans, trop

Souffrance et bonheur de Claude Mauriac

(Suite de la page 13.) C'est le Mauriac de « l'Ex-press » qui le taraude, celui qui entra dans la mêlée avec ses férocités et sa jubilation. Toute la quête qu'il mène auprès de Malraux est encore une justification de son propre gaullisme. Malraux « incamation de la gouche car la gauche ce sont les meil-

leurs ». Comment a-t-il pu passer au gaullisme? Il a obtenu la réponse à la fin d'un déjeuner chez Lasserre : « J'étais sûr qu'ils seraient bien obligés de reconnaître en de Gaulle un des leurs ». C'est l'achèvement d'une période. Celle du Claude Mauriac familier du Tout-Paris, habitué de Verrières, voisin de Georges Pom-pidou quai de Béthune. Il a croisé, entrecroisé les époques, les nota-

de pièces annexes ou anecdotiques. La gravité l'habite. « Si modeste que je sois, je resteral moi aussi car j'ai porté témoignage. » Mais plein champ, c'est une coopérative que son effort soit connu : « Même si « le Temps immobile » était sans intérêt aucun, à peine digne d'un compte d'auteur (pas celui, célèbre, d'un Proust), l'angoisse, le vertige vision, transmettent ses propos, son de la création sergient les mêmes. » Coquetterie? Non, mais un besoin pathétique d'abolir, fût-ce provisoi-

L'explosion ne viendro pos d'eux. Non loin du Kiosque, un incendie a ravagé les bâtiments insolubres où la même société logeait sa maind'œuvre étrangère. Un bébé pa-kistonais a péri par les flammes. Alertés par un étudiant contestataire, les syndicats se mobilisent. On fera des obsèques grandioses à l'innocente victime : un immense cortège, des arrêts de travail, des rideaux baissés devant les vitrines. une communion dans le silence. La foule se dispersera sans que les fusils partent : le Kiosque est sauvé, la coopérative ne l'est pas. L'importance des luttes ne se mesure pas aux résultats immédiats qu'elles obtiennent. Une force noit qui prend conscience d'elle-même.

lci, c'est un journalier agricole, trop pauvre pour y croire, qui com-mente l'action de Flora. Là c'est une stripteaseuse qui songe à

JEAN-PAUL NAHON

23,50 F

A PARIS UN NOUVEL EDITEUR sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE recherche d'urgence POUR CREATION ET LANCEMENT LE BILLARD **ENTROIS JOURS** contrat. Notre contrat habituel est defini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957 sur la propriété litté-raire." Adresser manuscritz et C.V. à : M, LE DIRECTEUR GENERAL

de de Gaulle : « Mais quelle fai-blesse de n'avoir pas pris un repas le plus jeune, le plus sympathi-». Certes son engagement pour avec un ouvrier ! », Il compense ce handicap avec une sorte de les immigrés, les opprimés, les prisonniers, n'a pas l'importance historique de la guerre d'Espagne, frénésie. Le « Pleven assassin! » temps des révoltes de Toul et de Nancy n'a pu sortir de sa gorge. de l'affaire marocaine, de la guerre d'Algérie, qui mobilisèrent son père. Et d'avoir lancé, une fois, « Nixon Mais il va « au charbon » et sans – Un essai de Serge Livrozet -

 $\bigstar$  HURLE ! de Seige Livrozet, Presses d'aujourd'hal, coll. « La France sauvage », 176 pages, 21 P. E la prison à la révolte : l'ilinéraire de Serge Livrozet est tout entier dans le titre de son premier livre (1). Voici qu'aujourd'hui seule reste la révolte - sa nécessité, ses modes d'action, son aspoir. Et le visage d'un homme achève de sa dessiner : ce n'est

plus l'apprenti piombler qui vole, à seize ans, un rétroviseur pour se retrouver, de « casse » en récidive, pour neuf ans aux Baumettes, à Loos, à Metun. Ce n'est plus le « taulard » autodidacte qui s'en prend aux rouages de la machine judiciaire ni l'écrivain percutant de Diégo et de la Rage des murs (1) ni l'infatigable militant du Comité d'action le même : un ouvrier issu du sous-projétariat qui veut désormais briser « tous les barreaux et toutes les chaînes », « visibles et invisibles ». Mais, cette fois, il emploie les grands moyens, et use sans restriction de ce « droit de penser » réservé d'ordinaire aux castes intellectuelles.

Serge Livrozet analyse les contradictions de la situation politique contemporaine, où le désir rebelle de changer la vie est étouffé par les tactiques pour seulement changer les dirigeants d'un Etat qui ne dépérit nulle part. Car la « gestion socialo-communiste », rappelle-t-il, propose de mieux satisfaire les mêmes besoins que la « gestion capitaliste », sans remettre en cause la course au progrès, la hiérarchie de l'autorité, et surtout le travail lui-même. Alors que nous vivons, insiste Livrozet, une ère d'abondance où l'on pourrait travailler peu sans

Détruire les bastilles invisibles

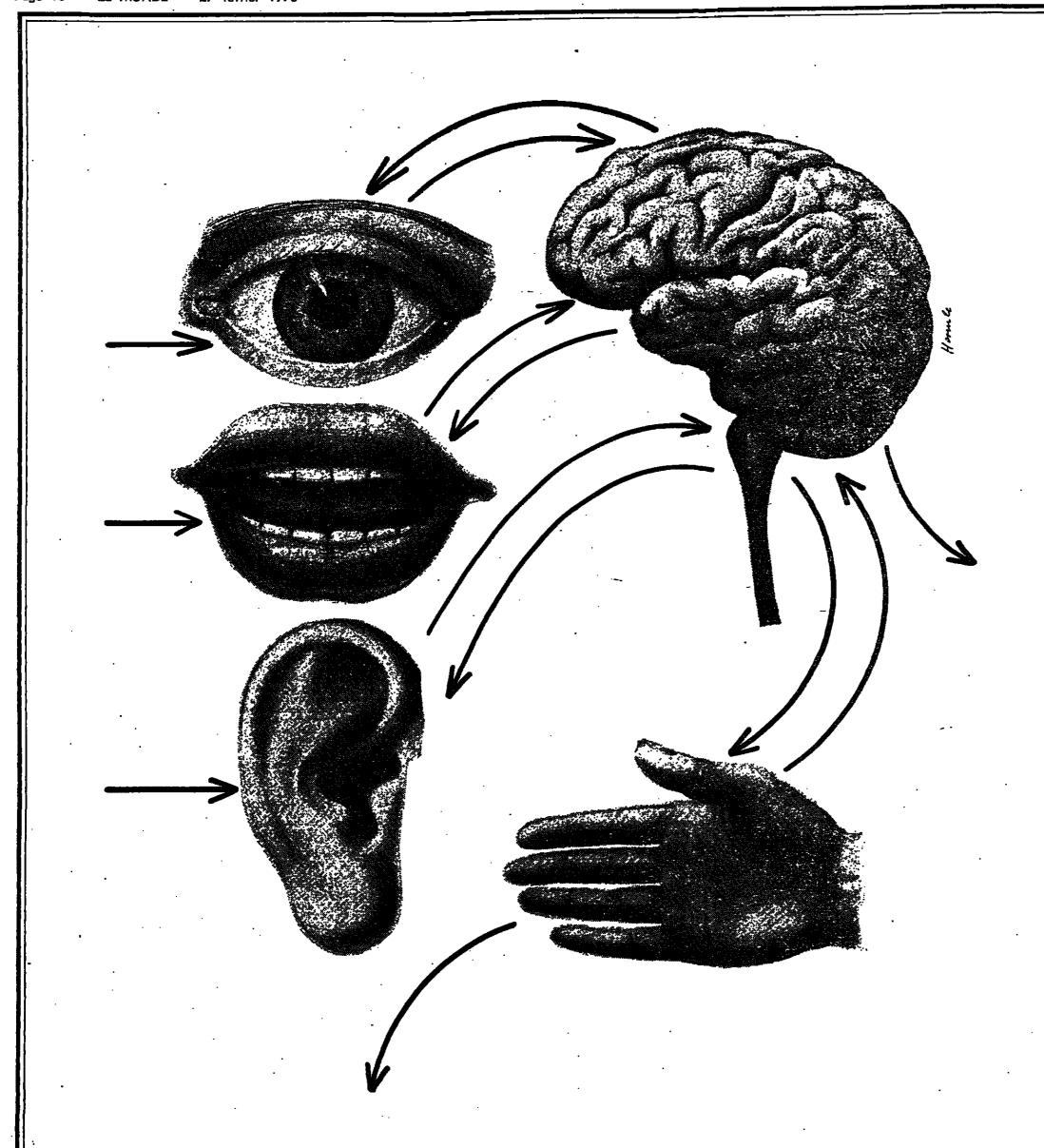
Il serait facile de repérer au fil du texte des thèses proches de Stirner, de Marcuse, des situationnistes, d'illich, etc. ou d'y voir, plus exactement, un renouveau post-marxiste du socialisme libertaire. Mais on ne prend pas au filet des références un révolté qui pense

ROGER-POL DROIT, . (1) Mercure de France.

"Les Lettres Nouvelles" dirigées par Maurice Nade

 Maruscrits inédits de romans, poé-sie, essais, théâtre, prendrait sous contrat euteurs ilbres de leurs droits littéraires. conditions d'édition fixées par

DE "LA PENSEE UNIVERSELLE" 3 bis, Qual aux Flaurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44



Pour tout ouvrage qu'elles publient, les Editions du CNRS font paraître une documentation. Afin de recevoir régulièrement cette documentation, entourez d'un cercle la ou les sections qui vous intéressent (veuillez indiquer s'il s'agit d'une inscription o ou de la modification d'une inscription antérieure o).

#### SCIENCES EXACTES ET NATURELLES

- 1 mathématiques et modèles mathématiques 2 informatique, automatique, analyse des systèmes, traitement du signal
- électronique, électrotechnique, optique

33 archéologie préhistorique

Nom et prénom (en capitales).

Adresse complète

- 4 mécanique, énergétique
  5 physique théorique
  6 physique nucléaire et corpusculaire
  7 astronomie et environnement planétaire
  8 physique atomique et moléculaire

- 9 structure et dynamique moléculaire, chimie de coordination
- physico-chimie des interactions et des interfaces
  chimie et physicochimie des matériaux solides
  physique de la matière condensée physique de la matière condensée cristallographie
  physique de la matière condensée cristallographie
  géophysique et géologie interne , minéralogie
  géologie sédimentaire et paléontologie
  océanographie et physique de l'atmosphère
  synthèse organique et réactivité
  chimie organique biologique et chimie thérapeutique

- physico-chimie des polymères et des molécules biologiques biochimie biologie cellulaire biologie des interactions cellulaires
- 22 biologie cenuraire 23 pathologie expérimentale et comparée 24 thérapeutique expérimentale, pharmacologie 25 physiologie
- 25 physiologie 26 psychophysiologie et psychologie 27 biologie et physiologie végétales 28 biologie animale

#### SCIENCES HUMAINES 37 danse / musique

- 29 écologie 30 agriculture 31 alimentation 32 archéologie historique 34 architecture / urbanisme 35 arts graphiques / peinture / sculpture
  - 36 cinéma/photo/
    - théâtre / spectacle
- 38 droit 39 économie 40 éducation :
- - 41 ethnologie
- 42 études africaines 43 génie 44 géographie 46 histoire médiévale
- 49 philosophie 50 politique 51 psychologie
- 47 linguistique 48 littérature 53 sociologie 54 information
- O..... exemplaire (s) de l'extrait du catalogue : parutions récentes O..... exemplaire (s) du dépliant : Revue de l'art
- O ..... exemplaire (s) de toute documentation dans les disciplines retenues.

52 sciences religieuses

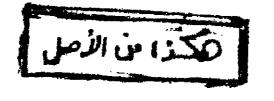
O..... exemplaire (s) du Catalogue général (annuel)
O..... exemplaire (s) du catalogue : Sciences de la terr

Titre ou fonction Code postai actuei

Editions du CNRS %

15 quai Anatole France. 75700 Paris

C.C.P. Paris 9131-53 - Tél.: 555.92.25 - Télex 260034



IF PERE CASE

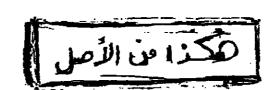
CONTINUES OF THE PERSON NAMED IN ... CC CETA SEP

on the series of - 4 all de en dérus-Christ. erre de 1912 en en Montherhaux. entre eur une certains
cibration, une
les âmes, s

to the dent to prince est en Pari de Sainte d pour vivie. Sur-pour vivie. Sur-pour vivie. Sur-dant de l'abbé-me semble-t-il. de Justa dott-de Grandmal-se Suntr-Marie abbé Petit de

Te outerper mail-Consider the consent of the constant of the co s in corner mon destr dent de tons de caren infatigable, i

de autres, travalleur de autres, travalleur au concentrer au en une pare de haute de mane deux sermos, en mome temps tene en autres que, suivant puisseurs rendez. Description of delivers rendered to the delivers of the delive



Sous la Coupole -

# L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU LE PÈRE CARRÉ

## Le discours du récipiendaire

#### M<sub>ESSIEURS,</sub>

N des plus illustres de vos confrères disait, non sans humour: « On n'aime pus, quai Conti, que les élus de la dernière heure se fastent remarquer. » Vous voudrez bien me pardonner si, pendant quelques instants, je ne respecte pas cette discrétion. Pour appeler parmi vous un religieux, vous avez utilisé une procédure exceptionnelle. Ce geste est apparu à beaucoup comme un signe de liberté de l'esprit et de délicatesse du cœur. Seul, cependant, je puis dire à quel point ce privilège me touche autant qu'il m'honore. La façon dont s'est exercé un choix qui me permet, ce soir, de parler du cardinal Jean Daniélou demeurera toujours pour moi une surprise et une joie. Laissez-moi y voir aussi une invitation : l'invitation pressante à être, ou plutôt à devenir chaque jour davantage, ce que vous pensez que je suia.

re que vous pensez que je suis.

Prêtre, c'est de l'un de mes frères dans le sacerdoce que je dois rappeler la mémoire. « Devant la mort, écrivait Jean Daniélou, tout discours est dérisoire. Il est un bruit de parole par lequel nous essayons de nous distraire ou de nous rassurer. Mais le silence est meilleur... » Les événements vont vite. Le 22 novembre 1973 — il y 3 donc deux ans et trois mois. - l'œuvre du cardinal était louée ici même. Nous avons encore dans l'oreille les échos du brillant accueil préparé par le comte Wladimir d'Ormesson. Il s'adressait à quelqu'un qui était la vie même, et voici, messieurs, que l'heure est déjà venue du discours dérisoire, du bruit de parole devant la mort.

devant la mort.

Si l'enfreins la consigne du silence, ce n'est point seulement pour suivre une tradition de votre Compagnie. Devant la mort, et surtout devant une mort dont les circonstances ont soulevé des passions, on peut considérer comme un devoir sacré de dégager la signification d'une œuvre, et, parce que cette œuvre était le fruit d'une existence, de cher-cher la vérité de cette existence, même si son secret — comme il en est pour chacun d'entre nous — n'appartient finalement qu'à Dieu.

#### Sainte-Croix de Neuilly

TE le 14 mai 1905, Jean Daniélou entrait en philosophie au moment où, dans la même école, Sainte-Croix de Neuille le commencete la classe de quatrième. Auréolé du pres-tige des « grands », il m'apparaissait lointain, intimidant. Mais l'un et l'autre nous avions mis notre confiance en l'éducateur prestigieux dont le souve-nir plus tard nous rapprocha : l'abbé Pierre Petit de Julieville, futur évêque de Dijon, puis cardinal-archevêque de

« Nous vous avons aimés, disalt un jour Mgr Petit de Julieville, nous vous avons respectés. » Chacun de ceux sur qui se posait son regard, un regard qui vous rejoignait l'âme, sentait d'emblée que ce prêtre était à son service, au service de l'homme et du chrétien. Car la mise en œuvre de qualités naturelles — la droiture, le sens du travall, l'hon-pateté en teut et pertent es l'ait de nêteté en tout et partout — allait de pair avec la découverte de Jésus-Christ. Au lendemain de la guerre de 1914, en 1920 exactement, Henry de Montherlant, associant les morts et les survivants, associant que beaucoup d'entre eux avaient rencontré dans ce collège, dont il avait été un élève lui aussi, « quelque chose d'insurpassable ». Et ce quelque chose, il le définissait ainsi : « Un certain désir du bien, une certaine pré-sence virante de Dieu, une certaine sence virante de Dieu, une certaine générosité, une certaine vibration, une certaine inquiétude pour les dines. 3 Son premier livre, la Relève du matin, en portait l'éclatant témoignage, et aussi, beaucoup plus tard, dans un contexte fort mêlé, La ville dont le prince est un contexte.

Je ne connais pas un ancien de Sainte-Je ne connais pas un ancien de Sainte-Croix que n'ait accompagné sur sa route — cette route eût-elle dévié — l'inou-bliable regard qui se posa sur lui. Plus tard, à Rouen, un adolescent de quinze ans eut ce mot étonnant : « C'est de la lumière qui tombe. » Dans cette lumière, nous sommes nombreux à avoir appris ce qu'il faut de courage pour vivre, ce qu'il faut de courage pour vivre, ce qu'il faut de courage pour vivre, ce qu'il faut de liberté pour croire. Sur Jean Daniélou, l'ascendant de l'abbé Petit de Julieville eut, me semble-t-il, une conséquence très précise. Certes, son entrée dans la Compagnie de Jésus doit beaucoup au Père Leonce de Grandmaison, familier des écoles Sainte-Marie et de l'association Saint-François-Xavier fondées par son a d'm i ra ble mère, Mme Charles Daniélou. Mais il faut dire que ses relations avec l'abbé Petit de Julieville le prédisposaient à un tel partie le supérieur de notre Julieville le prédisposaient à un tel choix. En effet, le supérieur de notre collège admirait fort les jésuites, leur discipline, leur sérieux, leur large ouverture sur le monde des lettres. Il me le déclara, avec un sourire un peu malicieux, lorsque, ayant, sur son conseil, renoncé aux Missions étrangères de Paris, je vins lui confier mon désir d'être dominicain...

dominicain...

Curieux de tout, lecteur infatigable, doué d'une mémoire insolente, donnant parfois l'impression de se livrer avec gourmandise aux jeux de l'esprit, ayant le génie de capter, pour les mener plus loin, les intuitions des autres, travailleur tenace, capable de se concentrer au point de rédiger une page de haute tenue scientifique entre deux sermons, insalsissable et en même temps tellement disponible aux autres que, suivant la légende, il fixalt plusieurs rendezvous à la même heure et qu'il « virevous à la même heure et qu'il « vire-voltait d'un parloir à l'autre, comme Napolèon dictait à trois secrétaires à

# Une apparition blanche

est possible que ce discours soit lu à la loupe », dit le Père Carré vers la fin de son éloge au cardinal Daniélou. Aucun de ses pro-pos ne prête le flanc à la melvelllance. Le célèbre prédicateur, dont on va saluer l'« apparition blanche » au sein des habits verts, évoque, on le verra, avec une infinie délicatesse et un respect nuancé la vie et la mort de son prédécesseur qui, s'il « ne fit jamais de discrimination » entre les appels au secours, ne saurait pour autent être considéré « comme une sorte d'aumônier attitré des publicains et des prostituées ». Son œuvre de théologien, son action d'homme de communication sociale dépassant le cadre d'une image simpliste. D'une très grande élévation de pensée, son discours comme celul du confrère qui l'accuelle, ont entraîné l'auditoire vers les sphères religieuses qui ne sont pes coupées

En louant la « musique verbale » de son éloquence, M. Jean Guitton déplore l'extinction progressive de cet

art ancien. L'orateur sacré des conférences de Notre-Dame .n'occupera-t-il pas le lauteuil de Bossuet ? Son ouvrage sur le théâtre contient pourtant « les pages les plus anti-Bossuet de notre littérature ». C'est reppeler que le Père Carré lut l'aumônier des acteurs et des actrices, qu'il entretint avec eux et avec elles le plus tructueux des dialogues.

Il appartient à la lamille de saint Dominique. Le cardinal Daniélou avait été jésuite. Elevé à la pourpre peut-être pour avoir le droit d'accéder à d'autres honneurs. L'occasion était belle pour M. Jean Guitton d'esquisser un parallèle entre les deux ordres, ou plus exactement, seion ses propres termes, de « dessiner un diptyque », car ces pseudo-parallèles finissent par se rencontrer : « Daniélou est un jésuite porté vers la rigueur dominicaine. Carré évangélise les comédiens comme bien des jésuites l'auraient désiré.» En tout cas l'Académie française est « une société d'égaux ».

la fois », Jean Danlélou fut en fait l'homme d'une seule idée, d'un seul vou-loir. Eprouvant en même temps dans son loir. Eprouvant en même temps dans son cœur, écrivait-fi, « l'amour de la Trinité très sainte et l'amour d'un monde étranger à la Trinité très sainte », le chrétien doit « parlager la Passion même du Christ qui n'a détruit cette séparation qu'après l'avoir d'abord portés ». Le Christ, ajoutait-il, va d'un extrême à l'autre. Sans quitter la Trinité, il rejoint les ultimes frontières de la misère humaine « et il rempitt tout l'intervalle ». Tout l'intervalle : c'est-à-dire toutes les richesses, toutes les pauvretés, toutes les capacités de l'humain.

#### La vocation

E remplir, cet intervalle, le Christ l'a fait à cause de sa « parenté » avec Dieu et avec l'homme, selon l'expression de saint Irénée, second évêque de Lyon. Le Père Daniélou—j'en suis de plus en plus persuadé—a vu là sa propre mission. Elle lui permettait d'utiliser tous ses dons. Elle était à la hauteur de ses ambitions d'apôtre. Elle exigeait de lui un contact permanent avec Dieu sans qu'il ait pour autant à rien renier de la création de son Seigneur. Très, tôt il le comprit ; très tôt aussi il mesura le prix de cette vocation de médiateur : partager la Passion du Fils crucifié.

c'est pourquoi sans doute son entrée, en 1929, au noviciat de Laval fut précé-dée de longues bésitations. Il savait que certains de ses désirs séraient comblés : il sortirait d'une adolescence et d'une certains de ses desirs seraient comblés : il sortirait d'une adolescence et d'une jeunesse où, malgré un éveil social dù à Robert Garric et à ses Equipes, l'égoisme avait tenu trop de place ; il recevrait la formation contemplative et spirituelle dont il éprouvait impérieusement la nécessité; il prolongerait aussi dans d'autres branches du savoir ses études universitaires. Cependant, diplômé d'études supérieures, agrégé de grammaire, fréquentant les milieux de pensée les plus divers, il entretenaît des ambitions culturelles et littéraires, et son père, député et ministre sous la 11º République, le poussait vers une carrière politique pour laquelle il se sentait du goût. Quand il déclare, dans ses Mémoires posthumes, que la prière occupa une place primordiale durant ses premières années chez les jésultes, on comprend que seul ce permanent recours à Dieu lui permit d'accepter e la somme énorme de sacrifices » (ce sont ses proénorme de sacritices » (ce sont ses propres termes) qu'entraina son option pour a vie religieuse.

Quelques-uns de ses amis vont jusqu'à parler de conversion. Le fait est que, pour abandonner un genre d'existence où le meilleur et le moins bon de sa nature où le meilleur et le moins bon de sa nature se trouvaient à l'aise, il lui fallut, comme saint Paul, être « saisi » par le Christ. Il prit alors la mesure de lui-même. Sans avoir répertorié tous ses défauts (qui les connaît vrainnent?), il se découvrit à la fois studieux et frivole. Il se convertit en ce sens qu'il décida de se soumettre au Christ, tel qu'il étalt, dans l'obéissance de la foi.

Ainsi arraché (le mot n'est pas trop

Christ, tel qu'il étalt, dans l'obéissance de la foi.

Ainsi arraché (le mot n'est pas trop fort) à une vie séduisante, il n'aliait pas prendre à la légère, maintenant, les rudes conseils que saint Ignace donne à ses disciples. A la mesure même où se précisait en lui son rôle de médiateur entre les deux extrêmes, il se nourrissait — et il devait se nourrir jusqu'à la fin des Exercices proposés par saint Ignace et des constitutions de la Compagnir de Jésus. Ces leçons de sainteté, le Père Daniélou les a reprises souvent, presque littéralement, dans ses livres on dans ses cours. A celui qui veut suivre le Christ, saint Ignace demande de cholsir la voie de la pauvreté, de l'humilité, de l'obscurité, et même de vouloir soufirir opprobres, faux témoignages, injustices, afin de ressembler à son Maître.

La conversion ouvrit à Jean Daniélou la voie d'une ascèse qui veut libérer les âmes captives. Elle ne l'a pas brimé, et encore moins dénaturé. La spiritualité ignacienne lui fournit comme une clef d'ar pour tenter de résoudre ses conflits

ignacienne lui fournit comme une def d'or pour tenter de résoudre ses conflits intérieurs. En lui faisant mettre ses pas dans les pas du Christ, elle lui apprit aussi que l'apôtre ne doit jamais reculer. « Avance, dit Jésus à Pierre, va vers le

large. » Telle était la vocation de Jean Danié-lou. Qu'en a-t-il fait?

#### Un être émerveillé

N a dit de lui qu'il pouvait s'émer-veffler sans limites. Il l'a reconnu sans peine : « Je suis un être émerveillé, sensible à la nature, aux

êtres, au génie, » Cétait un trait frappant de son caractère. Mais il y a des émerveillements durables qui donnent à une existence son originalité. Grâce au Père Henri de son originalité. Grace au Pere Henri de Lubac et au préfet des études, le Père Victor Fontoynont, le jeune étudiant jésuite découvrit, au scolasticat de Lyon. les Pères de l'Eglise. Il a plusieurs fois rendu au Père de Lubac un hommage d'une rare qualité. Dès le départ et au long des années, votre éminent confière de l'Institut de l'Institut exerça sur ses orientations une influence profonde. Il lui apprit à

tique n'est pas autre chose que la com-munion progressive aux mystères de Dieu. Elle est à la portée de n'importe quel chrétien, du moment qu'il sait adorer et demeure disponible. En même acorer et demeure disponible. En meme tamps, elle n'a rien qui puisse séparer d'autrui. Le mystique entraîne tout un peuple dans son sillage. Grégoire de Nysse, évêque, ne monte pas vers Dieu dans une ascension solitaire : en se sanctifiant, il sanctifie directement les

Imprégné de cette doctrine si réa-liste, lorsque Jean Daniélou parlait du



LE PÈRE CARRE

(Dessin de Marcie Rudnicki)

puiser dans les trésors les plus anciens de ce que l'on peut appeler « la mémoire de l'Egitse »; il lui ouvrit les portes d'un univers. Dans cet univers des pre-miers docteurs de la foi, Jean Danièlou devait trouver les inspirations majeures de conscions de la constant de son enseignement et de son apostolat.

Enseignement, apostolat : les deux, chez lui, sont inséparables, Professeur et homme de recherche, il consacra des nomme de recherche, il consacra des travaux importants non seulement à Grégoire de Nysse, le père de la théologie mystique, un des plus grands genies chrétiens, mais à Origène, à Philon d'Alexandrie, au judéo-christianisme, ainsi qu'à l'histoire des doctrines avant le concile de Nicée. Le professeur Marrou — lui aussi votre confrère de l'Institut et bon juge en la matière — déclare que le Père Danlélou fut a considéré comme un membre à part entière de la communauté scientifique internationale ». Cependant, ce prêtre, qui de la comminaute scientifique interna-tionale». Cependant, ce prêtre, qui occupa avec tant d'éclat la chaire de patristique à l'Institut catholique de Paris, ne pouvait se contenter de faire ceuvre d'érudition. Chaque grand thème dont il poursuivait l'étude inspirait en même temps sa prédication sous les formes multiples qu'elle prenait. Ensei-gnement et apostolat se stimulaient l'un l'autre, dans une continuité sans faille.

Chame grand thème, ai-je dit Mais de quels thèmes s'agit-il? Au début de sa deuxième épitre, saint Au début de sa deuxième épitre, saint Plerre emploie une expression audacieuse : il nous voit, dans le Christ, a participants de la nature divine ». Pour les Pères greus, la divinisation est donc proposée à tout homme qui accueille l'Incarnation du Verbe. Pour eux, cette Incarnation change le cours de l'histoire, et ils répètent à l'envi : « Il s'est fait ce que nous sommes afin que nous devenions ce qu'il est. » Certes, Dieu est le Tout Autre, mais il se donne chaque jour davantage à qui se laisse transformer par lui. La vie mys-

Dieu vivant, ou blen du Christ qui nous l'a fait connaître et par qui nous sommes introduits dans l'intimité du Père, du Fils, de l'Esprit-Saint, on comprend que les dogmes aient cesse d'être des définitions abstraites : c'était a du feu s, affirme l'un de ses auditeurs, une lumière a qui permettait de déchifrer notre présent et notre aventr 2.

Notre présent, notre aventr 2.

Notre présent, notre aventr 3.

Notre présent et notre aventr 4.

Notre présent et notre aventr 5.

Notre présent pour avenur exact de dire que le Christ change le cours de l'histoire? La nouveauté absolue de Noël et de Pâques modifie les rapports de l'humanité avec Dien : « Il s'est joit ce que nous sommes afin que nous devenions ce qu'Il est. » Cependant, cet événement s'inscrit dans la longue suite de ce que l'Ecriture appelle les mer-

de ce que l'Ecriture appelle les mer-veilles de Dieu, les hauts faits accom-plis par lui pour nous. Des sacrements, par exemple, que tant de chrétiens recoivent encore sans les situer au sein d'une histoire, le Père Daniélou écrit d'une histoire, le Père Daniélou écrit qu'ils sont « simplement la continua-tion, dans le temps de l'Eglise, des ac-tions de Dieu dans l'Ancien et le Nou-reau Testament ». Le temps de l'Eglise, celui que nous vivons aujourd'hui, et que vivront sans doute d'innombrables gènérations après la nôtre, n'est qu'un « moment particulier de l'histoire du salut ». Saisir les correspondances qui existent entre ces différents moments était, aux yeux du Père Daniélou, « le savoir chrétien tel que le comprenaient les Pères, l'intelligence spirituelle de l'Ecriture ».

#### Commenter la Bible

RETENONS ces mots : intelligence spirituelle de l'Ecriture. Il suffit, en effet, de consulter l'impres-sionnante collection des volumes de « Sources chrétiennes » publiée par les Editions du Ceri, pour constater que

les Pères de l'Eglise n'ont guère fait que commenter la Bible. Pavoriser le retour aux Pères était favoriser, du même coup, le retour à cette lecture intégrale et savoureuse de la Parole de Dieu dont tant de catholiques étaient privés depuls la Réforme. Je me rappelle l'émotion du cardinal Daniélou, familier de cette Parole et partenaire privilégié de tant de rencontres avec nos frères orthodoxes et protestants, lorsque parut la traduction ceuménique du Nouveau Testament. Je pensais à lui, en novembre dernier, au cours de la cérémonie où l'on fétait à Notre-Dame de Paris la traduction de l'Ancien Testament. Messieurs, la cathédrale n'avait jamais encore été le témoin d'un tel geste : les chefs de nos Eglises désunies recevaient les Livres Saints, tous traduits, annotés par une centaine de spécialistes des diverses confessions, les notes tenant compte, de façon toute spéciale, de la tradition juive que le Père Daniélou avait tant étudiée et respectée. Notre action de grâces montait vers ceux qui avaient eu assez de foi et de courage intellectuel pour entreprendre une tâche apparemment vouée à l'échec, et vers Dieu qui avait répondu magnanimement à leur pari, car il est le Maître de l'impossible.

Ainsi, dès son premier ouvrage, le Signe du Temple, le Père Daniélou nous faisait lire la Bible comme la lisaient les premiers docteurs de la foi Mais son enseignement et son apostolat n'auraient pas eu la cohérence que je

Mais son enseignement et son apostolat n'auraient pas eu la cohérence que je signalais, s'il ne s'était senti en conni-

signalais, s'il ne s'était senti en connivence personnelle avec cette manière de commenter l'Ecriture.

Parlant de ses travaux scientifiques, il avouera : « Ils ne sont pas étrangers à mes préoccupations, je dirai même que je m'y exprime très projondément. Je n'ai pas un esprit logique et systématique, fai une pensée de type symbolique, je crois beaucoup à une sairle poétique du réel. » Hérither conscient de Platon, du Platon des grands mythes, il revendiquait les droits de la pensée symbolique. Il est de ceux qui, avec Claudel, ont ramis en honneur le sens plénier des textes bibliques, le réalisme de leurs évocations, leur répercussion dans la vie des croyants. De ce sens plénier, ouvert à de larges interprétations, il devait montrer la fécondité dans notre liturgie qui se rajeunit actuellement au contact de la prière des premiers siècles.

#### Une croix de gloire

DES Pères de l'Eglise, et surtout des Pères du désert, il reçut aussi une leçon dont l'écho se retrouve au long de son ceuvre et de sa vie. La véritable histoire du monde, écrit-il, c'est ce conflit spirituel qui se joue perpétuellement autour de nous. ecrit-il, c'est ce conflit spirituel qui se joue perpétuellement autour de nous, entre les jorces du Christ et les jorces opposées à celles du Christ, » Car « l'Evangüe apparaît dans un monde païen comme un delit public ». L'annonce de l'Evangüe ne saurait donc se limiter à la transmission d'un message, même si ce message réussit à s'adapter à des civilisations différentes. Un conflit est engagé avec les puissances du mal. Sur la réalité et sur l'enjeu de ce combat, saint ignace de Loyola, tout comme les Pères, a longuement médité. Sensible au caractère pathétique de l'existence, Jean Daniélou devait maintes fois reprendre cette méditation sur les Deux Etendards. Quand il parlait de saint Paul, un de ses modèles, un de ses guides, il le voyait au ceur du drame spirituel de l'humanité, au « centre de misère », comme dit Charles Péguy.

Dans ces conditions, on aurait pu s'attendre à ce que l'accent le plus fort fût mis par lui sur la Passion de Jésus-Christ. Oh! cette Passion du Christ, il ne l'è pas refusée ; il n'a pas « évacué » (selon le mot de saint Paul) la croix ensangientée. Un an avant la mort, il en parlait encore devant des malades et des handicapés que l'on avait rassem-

ensangientée. Un an avant la mort, il en pariati encore devant des malades et des handicapés que l'on avait rassemblés dans un petit village d'Autriche. Mais il n'y avait chez lui aucun dolorisme. Sa longue familiarité avec les origines chrétiennes lui avait fait comprendre que la Résurrection de Jésus fait de la croix une croix de gloire. Il peut en être ainsi, même si elle pèse lourdement, pour toute croix humaine. Car le Christ a vaincu les puissances du mal et la mort même. Il me semble entendre le cardinal les puissances du mai et la mort même. Il me semble entendre le cardinal Daniélou — et vous aussi, vous l'entendez — évoquant au cercle Saint-Jean-Baptiste la résurrection de la fille de Jaire, et élargissant le geste de Jésus à « tous ceux qui, autour de nous, sont morts, morts spirituellement, de toutes les formes de mort... Le Christ est assez puissant, s'écrlait-il, pour les vioifier dans l'aventr, si notre prière est assez judèle, notre patience assez longue, si dans l'avenir, si notre prière est assez fidèle, notre patience assez longue, si nous nous atlachons comme le tion à sa proie, comme le Christ à notre chair. Même quand elle est descendue dans la mort, il ne l'a pas lâchée. Il l'a tenue jusqu'au bout el, parce qu'il la tenue jusqu'au bout, il a fint par l'emporter dans la maison de son Père. »
L'allègresse du Père Danièlou, cette joie qu'il a communiquée à tant d'êtres, trouvait là sa source inépuisable. Toutes les richesses, toutes jes pauvertés, toutes ironvali la sa source inepuisante. Toutes les richesses, toutes les pauvretés, toutes les capacités de l'humain, sont convo-quées par la Trinité très sainte. Et l'intervalle entre les deux extrêmes, c'est le combat spirituel mené avec le Christ le combat pirituel mené avec le Christ qui, peu à peu, le comble. Il serait plus rayonnant, notre monde chrétien, il sortirait de ce moralisme qui, sous ses formes que escripse le paralisme qui les

sortrat de ce moratisme qui, sous ses formes successives, le paralyse, si les eaux vives venues du plus haut de la Tradition, irrigualent — comme elles le firent pour Jean Daniélou — son cer-veau et son cœur! (Live la suite page 18.)

新 的基础的 基 2数据等于分离点 图 2000年第二十二年 第二十二年

12

. د سي ما سا

See Section .  (Suite de la page 17.)

#### L'homme, chef-d'œuvre eu péril

DANS le cimetière qui jouxte l'église romane de Saint-Lambert-des-Bois à 2 kilomètres de Port-Royal, je remarquai récemment, non loin de la fosse commune où furent jetes de façon ignominieuse les restes des religieuses et des solitaires, une croix de pierre. Erigée après la dernière guerre, elle porte ces simples mots : « A la personne humaine. » En me recueillant devant elle, j'évoquais tous les carnages, tous les holocaustes qui écrivirent des pages affreuses au Livre de l'histoire. Cepenall'euses au Livre de l'histoire. Cepen-dant, messieurs, je pensais aussi à la compassion que le Père Daniélou èprouva, avec combien d'autres, pour l'homme contemporain, attaqué de toutes paris intellectuellement et spirituelle-ment. Il consacra une part importante de son labeur au sauvetage de l'homme, ce chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre en péril

A Treguier, la veille de sa mort, il déclarait : « Ceux qui, aujourd'hui, sont aux plus hautes responsabilités, dans les aux plus hautes responsabilites, dans les charges de la société nationale ou internationale, commencent à le sentir : ce n'est pas simplement arec de la technique, ce n'est pas simplement avec des aménagements d'ordre matériel, a ve c des organisations si perfectionnées soient-telles, qu'on fait une humanité. On peut avec cela faire une barbarie. » Le cardinal Daniélou était un humaniste On peut avec ceta fatre une barbarie. 3 Le cardinal Daniélou était un humaniste militant. Aussi ne puis-je dissocier de son action apostolique le vigoureux combat qu'il mena en faveur de la culture. Possédant de larges connaissances historiques, circulant à l'aise dans la littérature française qu'il avait étonnamment assimilée, estimant comme Platon que le beau est la forme sensible du trai il considéra que l'une de ses tâches. que le beau est la forme sensible du vrai, il considéra que l'une de ses tâches, au service de l'homme, était de maintenir ou de trouver le contact avec le monde où se joue l'avenir de l'esprit. Surmontant les défiances qui paralysaient encore les catholiques de France, jeune jésuite il soutint en Sorbonne ses thèses pour le doctorat ès lettres. L'université everrait sur lui une sorte de fasversité exerçait sur lui une sorte de fas-cination. Doyen de la faculté de théologie de l'Institut catholique, il multiplia avec-elle toutes les formes de collaboration. Créé cardinal par le pape Paul VI. s'il brigua vos suffrages, messieurs, ce fut (il le déclara clairement) par respect pour une institution prestigleuse dont la mission est justement de sauvegarder des richesses inaliénables.

Dans la ligne qui fut toujours la sienne, il percevait les dangers mortels que court aujourd'hui cette culture tra-ditionnelle dont il mesurait tout le prix. Certains de ses livres . Tests, la Crise actuelle de l'intelligence, la Culture tra-hie par les siens , et telles pages de ses Mémoires expriment de vives inquiétu-des, « Face au développement inoul des sciences. ècrit-il, la culture littéruire, philosophique, se révèle complètement déficiente. La science, les sciences humaines se donnent l'illusion de récupérer la dimension de l'homme intérieur, mais elles n'atteignent que des conditionnements de l'homme, et non l'homme lui-même... Où sont les mêtaphysiciens, les moralistes, les écrivains, les Dante, les Shakespeare, les Balzac. qui donnent à une époque une image de l'homme où l'homme se reconnaît? » Il ne se trompait pas. Mais comment ne pas regretter qu'il n'ait pas coopéré davantage avec des hommes dont la formation, à partir des sciences exactes et des sciences humaines, était différente de la sienne ? Ses enracinements étaient « classiques », quelle que fût son ouver-ture à toutes les formes de la modernité.

#### Les signes

d'une réconciliation Son souci, d'ailleurs, dépassait de tels débats. Tous ceux sur qui s'exerça son influence — professeurs, écrivains, étudiants, élèves de l'École normale supérieure de Sèvres où son nom demeure en vénération, — le savent bien : le lien qu'il observait entre le développement culturel et la dimension religieuse de l'homme était pour lui une hantise. La personne humaine lui paraissait bafouée, mutilée, quand on refusait de voir en elle une créature de Dieu. Pour la sauver, il faisait appel aux religions dans leur diversité. et cette diversité, au lieu de le gèner, lui inspirait cette formule magnifique : « Avant de parler par Moïse et par Jésus-Christ, Dieu a parlé Moise et par Jesus-Christ, Dieu a parie une première jois à tous les hommes à travers le cosmos et la conscience. » A cause de cette parole l'homme est un être religieux. Le Christ nous a révélé en plénitude que la dépendance de l'homme à l'égard d'un Dieu transcente de l'active d'active d'arreur. Et l'homme à l'égard d'un Dieu transcendant est une dépendance d'amour. Et Jean Daniélou de citer le père Teilhard de Chardin : « Plus l'homme deviendra homme, plus il éprouvera le besoin d'adorer », ce besoin que lui-même éprouvait al fort au fond de son être. Sans mettre en cause une telle certitude, certains discutent l'optimisme qu'elle inspira au cardinal Daniélou Mais comment.eut-il pu agir autrement, celui qui affirmalt : « La première attitude d'un chrétien, c'est de voir dans le monde, dans les autres, dans notre temps ce à quoi il faut dire oui » ? La déchirure entre la religion et la culture, qui caractèrise le destin de l'Occident, le faisait souffrir, mais, tel le veilleur qui scrute les approches d'une aurore qui scrute les approches d'une aurore qui ne peut pas ne pas venir, il discer-nait les signes avant-coureurs d'une réconciliation. Dans toutes les manifestations de l'irrationnel contemporain, chez les hommes de lettres comme chez chez les nommes de lettres comme chez les artistes, dans toutes les explosions de sensibilité ou de contestation, il décelait la quête d'un « ailleurs ». La naissance en Amérique, puis en Europe, de mouvements où le paien et le chrêtien se mêlent étrangement ne l'effrayait nullement. La recherche palenne d'« au-tre chose » lui semblait une chance pour l'humain, voire une préparation inusitée à quelque renouveau du chris-

En revanche, il n'attendait rien, dans ce domaine, des efforts de lucidité et des exigences morales de l'athéisme. Il partait en guerre contre l'athèisme, mème le plus respectable, car jamais, disait-il, l'athèisme ne débouche sur le

\* \* \_\_\_\_\_\_

sacré. Or le sens du sacré témoignait à ses yeux de la profondeur religieuse de l'homme. L'éveil de ce sens-là sus-citait toujours ses espérances, même s'il se traduisait de façon marginale ou aberrante. Et quel sur saut de joie, quelle justification de con attente quelle quelle justification de son attente quand il constatait — écrivait-il — que beau-coup de jeunes, venus d'horizons dispa-rates. « redécouvraient la prière, la rates, a reaccouratent la priere, la contemplation, le silence, ainsi que le sens de la fête qui est rupture avec la banalité et l'ennui de la civilisation du travail »! Ces jeunes pressentent ainsi que « le fond des choses n'est pas le néant, mais l'amour ».

#### Pour un christianisme de masse

ANS le même mouvement, celui qui se définissait comme «l'nomme du sacré » s'est insurgé contre tout ce qui — dans le désir de purifier la loi — la troublait en fait, cette foi fût-elle naîve, voire primitive dans ses expressions. « Je prends la défense du peuple chrétien, proclamait-il. c'est-àdire de la masse des hommes, des jemmes, des jamilles, qui constituent ce grand peuple de Dieu jormé de saints, de pécheurs, de croyants, d'incrédules. Nous n'avons pas le droit de nous désintéresser de lui pour nous attacher à un christianisme de « chapelles », de « petites » communautés qui groupent de « petites » élites. » pelles », de « petites » communautés qui groupent de « petites » élites. »

Il avait voulu devenir jésuite essentiellement pour être religieux. Certes, il avait évolué, du fait des responsabilités sacerdotales qu'il devait assumer progressivement. Cependant, le rôle de pasteur, il ne se doutait pas qu'il serait, appelé à le tenir un jour au service des humbles, du tout-venant, des gens peu cultivés. faibles, incapables de rester au sein d'une Eglise qui condamnerait des coutumes, des pratiques, des institutions où s'enracine, à tort ou à raison, leur foi elle-même.

Il ne prit pas cette position sous

raison, leur foi elle-même.

Il ne prit pas cette position sous le seul coup des événements. Il avait toujours été persuadé de la nécessité d'un christianisme de masse, fût-ce au prix d'un certain compromis entre l'Eglise et l'Etat; il savait aussi par expérieure les depress sui represent l'Eglise et l'Etat; il savait aussi par expérience les dangers qui menacent les intellectuels. Mais il failut les remous qui suivirent le second concile du Vatican — auquel, comme théologien, il collabora étroitement — pour faire de lui, avec passion, l'avocat de ceux que saint Thomas d'Aquin nomme les « minores » et que l'inoubliable auteur du roman Augustin ou le Maître est là. Joseph Malègue, situe dans « les classes moyennes de la sainteté ».

dans « les classes moyennes de la sain-teté ». Semblable aux évêques des premiers siècles profondément engagés dans les débats de leur époque, le cardinal Daniélou a soutenu, réconforté, main-tenu fermement attachés au siège de Pierre, nourri d'espérance des chrétiens que bouleversaient d'illégitimes remises en cause. Beaucoup lui doivent d'être restés fidèles : ces mots, n'est-ce pas? restes fidèles : ces mots, n'est-ce pas ? se passent de commentaire.

#### Médiateur entré aux abîmes

CCAPARÉ par une mission aussi haute, a-t-il réalisé alors sa vocation de médiateur entre l'abime d'amour de la Trinité sainte et l'abime de la misère humaine? Si j'ose poser la question, c'est parce que dans cette vocation, la pius belle qui soit, j'ai vu, vous le savez, l'explication

Disons que, comme toujours, il est allé au plus pressé, et qu'il ne s'est par écarté de son idéal. Présentant l'Eglise comme « réceptacle de la vue », il demeurait le lien entre cette vie et ceux qui, tentés de s'éloigner d'elle, allaient dépérir. Sans doute a-t-il compris, et admis, qu'il fai-sait ainsi un choix. Car, du côté de l'homme, il n'y avait pas que le scandale des chrétiens désemparés. J'ai parlé d'une déchirure entre la religion et la culture. Le conflit entre la foi et la moculture. Le conflit entre la foi et la mo-dernité est ressenti intensément par un nombre grandissant d'hommes et de femmes qui ne sont pas non plus négli-geables. Lucide. Jean Daniélou ne l'igno-rait pas, lui qui, en mai 1968, avait cou-rageusement réformé sa faculté de théo-logie. Lisons plutôt ses Mémoires : « Dans les domaines scientifiques s'ac-complit un travail sérieux, objectif, qui aboutit à des résultats convaincants. Il n'y a rien d'analogue en ce out concerne aboutit à des résultats convaincants. Il n'y a rien d'analogue en ce qui concerne la connaissance de l'homme et de son destin... La première tâche à accomplir est d'ordre métaphysique; elle est urgente, car des décisions pratiques pour l'organisation de la société de demain impliquent des options philosophiques. » Avec humilité il avouait une difficulté qui tenait à son senre d'esprit « Je qui tenaît à son genre d'esprit : « Je n'ai pas la puissance philosophique et l'esprit de synthèse qui me permetiraient de jaire une grande œuvre théologique. Je connais mes limites.» Cependant, si les circonstances ne l'avaient pas oriente différemment, il est peut-être tente malgré tout cette œuvre-là. D'au-tres s'y attelèrent. Seule la fougue avec laquelle il mena l'autre combat explique, vraisemblablement, certaines de ses incompréhensions. Obsédé par le processus que dénonce Soljentisyne, ceiul de « la perpétuelle concession, de l'abandon, el encore de l'abandon, dans l'espoir que le lour autre autre mare maren par le leur autre autre maren par le leur autre autre maren par le leur autre autre maren par l'autre de l'autre d le loup aura assez mangé ». Il a. semble-t-il. jugé trop vite des essais théologi-ques que l'on tentait à partir de cultures différentes. Il avait raison — o com-bien! — de stigmatiser les provocateurs ou les inconscients qui touchent, avec une stupéfiante légèreté, à la substance du Credo, sèment des doutes sur la divinité du Christ, réduisent l'Evangile à une action sociale et politique. S'il avait eu un peu plus de recul, moins de criseu un peu plus de recut, moins de cris-pation à l'égard des personnes on se prend à imaginer l'aide, plus grande qu'elle ne fut, qu'il ett apportée pour que s'accomplissent les premières tàches indiquées par lui-même au service de la la foi et de la société de demain.

#### Dialogue arec les religions

ETTE foi, comme il l'a aimée i Pour lui – contemplatif malgré les apparences et qui priait ainsi : ces de mon âme, rassembles-moi au cen-tre de mon âme ». — il n'y avait pas d'autre vie que le Christ. On a pu écrire

que le doute ne trouvait pas de place dans son esprit, et qu'il le comprensit mal chez les autres. « Dieu lui parais-sait évident », le Dieu vivant révélé en sant evadent », le Dieu vivant révele en Jésus-Christ. On éprouve d'autant plus d'admiration à voir ce 'croyant inébran-lable, intransigeant, s'engager très tôt, en précurseur, dans un dialogue plein de respect, d'intelligence, de désintéresse-ment, avec d'autres cultures et d'autres religions que celles de l'Occident. La diversité des cultures est une don-née permanente, liée aux « contextes

née permanente, liée aux a contertes géographiques, raciaux, linguistiques », mais, récusant pour chacane toute prétention à l'hégémonie. Jean Danièlou estimait que l'unité de la nature humaine devrait leur permettre à toutes de se rencontrer, complémentaires et non plus remontrer, complémentaires et non plus antagonistes. Du coup, il se libérait de ses habitudes de pensée et de langage pour mieux atteindre, en leurs racines, les traditions qui lui étalent étrangères. Il se fera même le défenseur de ces valeurs culturelles qui sont une richesse pour l'ensemble de l'humanité, et il craindra que le développement technique ne contribue à leur amoindrissement, voire à leur disparition. Sur cette voie. voire à leur disparition. Sur cette voie, il entraînait ceux et celles qui falsaient confiance à son enseignement, au cercle Saint-Jean-Baptiste comme chez les Sévriennes A l'inverse du choc des idéo-

Sévriennes. A l'inverse du choc des idéologies, loin du terrorisme des systèmes
d'idées, l'affrontement des cultures
orientait, selon lui, l'humanité vers une
même recherche.
Evidemment, le cardinal Danièlou ne
pouvait étudier les cultures sans dialoguer avec les religions. Il le fit avec
l'hindouisme, avec les religions africalnes; entre chrêtiens et musulmans
les échanges étalent à ses yeux indispensahles; et je fais simplement mémoire
fit de ses contacts exceptionnels avec le ici de ses contacts exceptionnels avec le judalsme. L'expérience normale de l'homme étant pour lui l'expérience religieuse, il s'efforçait de saisir aussi objectivement que possible la réalité de cette expérience religieuse, chaque fois qu'il la rencontrait. Il ne cherchait pas à content Disquie is anotre de Pères convertir. Disciple, ia encore, des Pères de l'Eglise, il essayait de comprendre de de l'Eglise, li essayait de comprendre de quelle manière, par quels symboles et par quels rites, se manifestalent le sens du mystère et le goût de Dieu. Une grande modestie s'alliait alors chez lul à la curiosité fraternelle. Estimant que le dialogue sur le contenu de la foi ne pouvait avancer que lentement, il préconisait la coopération des religions dans des domaines où s'affirme ce qu'elles ont des domaines où s'affirme ce qu'elles ont de commun. Il se réjouissait de la large convergence que de multiples conversa-tions ou colloques faisaient apparaître pour défendre, par exemple, la liberté religieuse contre l'intolérance, pour bannir l'utilisation des religions dans les guerres, pour enterrer l'arme, déjà si sanglante, du fanatisme.

#### Le respect de la diversité

ANS ces conversations, dans ces Ocolloques, il représentait d'ail-leurs une foi catholique soucleuse de son authenticité, c'est-à-dire uni-verselle par vocation. Rejetant l'identification sommaire en-

tre le christianisme et la culture occiden-tale, le cardinal Daniélou insistait sur le fait que a l'expression méditerranéenne nait que un eterpresson meuterine mente n'était qu'une des expressions du chris-tianisme ». Il fut de ceux qui, en des heures cruciales, proclamerent que l'Eglise ne ferait que réaliser le plan de Dieu sur la création en favorisant des expressions indienne, chinoise, africaine de la foi au Christ Jésus. Dans plusieurs de ses ouvrages, le spécialiste qu'il était des origines chrétiennes sut montrer qu'il n'y avait point là je ne sais quelle tactione de récupération, mais le respect de la diversité dans l'unité. Des sa naissance, en effet, le christianisme se pré-senta sous des formes culturelles très différentes.

Peut-être certains parmi vous, messleurs, m'ont-ils entendu avec surprise employer tout à l'heure le mot désintéressement. N'étant ni ethnologue, ni so-clologue, ni pur historien, le Père Danielou pouvait-il se faire l'observateur des formes multiples de la croyance sans préconiser celle dont il était le héraut? Selon une expression courante et quel-que peu depréciative, n'avait-il pas tou-jours une arrière-pensée? A supposer qu'elle existat, qui oserant la lui reprocher? Or ses interiocuteurs n'eurent ja-mais l'impression que le dialogue fût faussé des le départ. Ils avaient devant eux un prètre qui mettait en pratique ce qu'il avait écrit : « Pour un chrétien, oguer avec les religions implique à la fois comprendre toutes leurs valeurs et témoigner du Christ, porter son Espérance. » Car l'universelle recherche de Dleu ne débouche pas sur l'inconnaissable; Dieu est intervenu dans l'histoire. Mais cette intervention ne réplane avenue replaner en terme de le clame aucun reniement au terme de la route : « Pour un homme religieux, occepter la Parole de Dieu en Jésus-Christ, ce n'est pas renoncer à sa religion, mais l'accomplir en accueillant la réponse donnée à son interrogation. réponse donnée à son interroqution de Son action couménique, le Père Daniélou concevait ainsi le rêve grandiose du rassemblement de tous les hommes autour de la même table pour pariager le même pain. Comment être l'artisan loyal de telles confrontations sans se savoir et se vouloir appelé au dialogue personnel avec chacun? Le cardinal Daniélou était soucleux de toute rencontre, et sans ambiguîté il y manifestait une très rare puissance d'accuell Au cours d'une interview, on lui demanda un jour si son enseignement et ses travaux lui laissaient le temps de prendre contact avec saient le temps de prendre contact avec les autres ; il demeura sans voix comme un médecin de campagne, toujours sur les routes, à qui l'on demanderait s'il lui arrive de faire queiques visites... Des hommes et des femmes rendent actuel-lement témoignage de ce qu'ils ont reçu dans ces entretiens. à la fois graves et très simples qui changèrent radicale-ment leur vie. Leur nombre est littéralement stupéfiant. On pourrait parler de légende dorée si à travers ces textes où s'expriment tous les aspects du drame humain, la réalité ne vous prenant » la gorge et se refusait à tout enjolivement. La fidélité du prêtre est souvent confrontée par les fidélites qu'il a maintenues, ou fait renaître, chez autrul au service de son Dieu Le Père Danièlou était alors entièrement lui-même, comme il l'était au milieu d'un croupe comme il l'était au milieu d'un groupe dont la confiance le mettait à l'aise. Avec un scrupuleux souci de vérité il exprimait toutes les nuances de sa pen-sée. Et il brûlait visiblement de l'amour

Ses nombreuses interventions publiques. lorsqu'il fut cardinal, n'ont pas toujours rendu compte de cet équilibre de son jugement, ni de la profondeur d'une vie en permanente conversion. une certaine image de lui demeure : celle d'un homme d'humeur batailleuse, entêté comme le Breton qu'il se glori-fiait d'être, impulsif, imprévisible parfois, imprudent avec quelque naiveté, se contredisant sans le reconnaître, irrité ou enthousiaste sous le coup d'une impression non contrôlèe. E 5 a une part de verité dans cette image, et nous savons que jul-même avouait ses déficiences. Mais, par les moyens de communication sociale qui élargirent immensément son audience, et lui of-frirent des possibilités incomparables frirent des possibilités incomparables pour tenter de combler à l'intervalle pentre les deux extrémes on lui tendit aussi des pièges. Il s'en rendit compte par la suite, il comprit que certains utilisalent son nom de façon abusive, il en souffrit, tout en admettant que la variété de ses travaux et de ses engagements contribuait à juxtaposer aux yeux d'autrui des personnages successifs dont lui seul, avec Dieu, connaissait la cohèrence et même l'unité.

#### Sensible à la misère morale

D'ALLEURS, écrira-t-il, « l'essen-tiel de ma vie n'est pas dans le combat, mais dans l'expérience, l'échange spirituels » Sans jamais tenir compte de la fatigue, il était prèt tenir compte de la fatigue, il était prêt à confesser, ou à guider n'importe qui sur la voie de la réconciliation. Je dis bien : n'importe qui, car il ne fit jamais de discrimination, d'autant qu'il était moins sensible au mal qu'a la misère morale. Comme il avait conscience d'avoir été « un homme toujours comblé », lorsque les honneurs s'accumuierent il accentua son intérêt pour les plus démunis. N'oubliant pas ies conseils donné par saint Ignace, il ne carbs nas à ses intimes qu'il voyait là cacha pas à ses intimes qu'il voyait là, au regard de cette gloire, comme une

indispensable compensation. Il ne le fit pas, je le précise, de façon systèmatique, et l'on se tromperait en systematique, et l'on se tromperait en le considérant comme une sorte d'aumônier attitré des publicains et des prostituées. Simplement, il ne pouvait entendre crier a su secours » sans répondre à l'appel, toutes affaires cessantes. Et quand il se demandait s'il avait rauson il répondait : « Je suis un homme sontané le suis ce que le un homme spontané... Je suis ce que je un homme spontané... Je suis ce que je suis... Je jais ce que j'ai à taire, et le reste m'est tout à jait égal. » Il songeait au Christ, dont la disponibilité a b so lu e triomphait de l'incroyable résistance des barrières sociales. La sainteté lui apparaissait liberté souveraine. L'un des vôtres, Messieurs, un romancier qui ne publia guère d'ouvrages de spiritualité, Pierre Benoit, Imazine ... dans le Loc Salé ... Françoisgine — dans le Lac Salé — François-Xavier nommé à Ges pour évangéliser l'une des « cités azurées » et débar-quant au milleu des bayadères. « Mais un saint François, écrit-il, n'y sera pas un saint François, ecrit-il, n'y sera pas déplacé, là comme nulle part. » Dans le Figaro littéraire, le cardinal Daniélou disait plus encore : « Les saints se moquent de ce qu'on pense d'eux. Ce qui les intéresse est ce que pense Dieu. Cela les fait agir d'une manière qui est soutent déconcertante. Ils passent parfois pour le la comme de la pour jous. Mais c'est qu'ils obéissent à une autre logique. Les autres donnent ce qu'ils ont. Eux donnent ce qu'ils n'ont pas. » Dès 1945, au terme d'une retraite personnelle, il écrivait « Accepter, désirer même, par amour pour Jesus, d'être déshonoré même aux yeux de ceux que faime s'îl le per-met. » De ce consentement Jésus a fait une des Béatitudes.

#### La mort est la suprême

pauvreté

L est possible, Messieurs, que ce discours soit lu à la loupe. Je ne regretterais pas cet excès d'atten-tion. Un des plus grands écrivains de notre siècle notait dans ses Carnets : « Il n'y a qu'un Notre-Seigneur, qui est Notre-Seigneur du vendredi saint.

> Pour la première fois depuis sa création

La Maison du Cinéaste

L'Eglise triomphante me laisse froid. L'Eglise militante? Je l'ai dit ailleurs : je suis fermé à tout prosélytisme. L'Eglise n'est l'Eglise que souffrante. C'est aussi la religion du Lavement des pieds. L'Ces lignes furent écrites par Henry de Montherlant, huit mois avant qu'il nous quittàt. Le Lavement des pieds : il n'y a pas de geste de dévouement, d'humilité, qui fasse participer davantage à la Passion du Christ crucifié Au service d'autrui il n'y a pas de geste qui traduise avec plus de force geste qui tratunse avet pas de l'orde et de verité le mot que sainte Angele de Foligno rapporte de Jésus : « Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée. » Les remous suscités par les conditions,

apparemment déroutantes, où mourut ce cardinal de la Sainte Eglise romaine cardinal de la Sainte Egise romaine dépassent le cadre d'une situation par-ticulière. Ils nous concernent tous, à commencer par ces secteurs de l'opinion publique qui ignorent les enseignements fondamentaux de l'Evangile. La mort est toujours la suprême payvreté. Pour celle-là on a parlé de mort scandaleuse, tandis qu'une compassion fraternelle appelait mort humiliée cette fin où la signification de toute une vie où la signification de toute une vie semblait déligurée. Compte tenu du casemblait défigurée. Compte tenu du caractère du cardinal, et aussi vu le combat spirituel qu'il menait au «centra de misère», je dirai plutôt mort provocante, car elle nous pose une question, car elle nous interroge avec gravité. On répète sur tous les tons que l'Egise d'aujourd'hui se trouve, comme jamais, invitée au courage. Est-ce que la miséricorde ne ferait point partie de ce courage, même si ce courage risque d'entrainer la malveillance ou l'incompréhension? Jésus est-il venu pour les pécheurs ou pour les justes? Tous les etres humains étant de quelque manière mis en croix, ne doit-on pas se tourner mis en croix, ne doit-on pas se tourner avec prédilection vers le Larron qui ne crovait pas au Christ? Depuis quand un disciple de Jesus sous prétexte qu'il est devenu un notable dans l'Eglise et dans la société est-il dispensé par l'Evangile de se faire serviteur?

Ah! si Jean Danièlou était mort à Trèguier... Mais non: surmontant un malaise pendant ce pardon de saint Yves, et dominant sa fatigue le lendemain, jour de sa mort, alors qu'il s'apprêtait à célébrer la messe, Jean Danièlou a pratiqué jusqu'au bout, sur les pas de son guide saint Ignace. l'imitation de Jésus-Christ.

#### « Les pâtres du futur »

E me suis efforce, Messieurs, de cerner les traits d'une personnalité complexe. Malgré son angoisse en voyant « combien Dieu est peu manifesté d an s les nations », cet homme de tradition terminait ses Mémoires sur ces mots de prophète : « Jamais le message du Christ n'a eu un plus bel avenir devant lui » Comment ne pas se rappeler l'admirable affirmation de Saint-John Perse : nous sommes les « pâtres du juiur » ? Cependant. si Jean Danielou partageait les interrogations et les fiertés du poète épique de l'espèce humaine, il se réclamait d'une vision de l'homme où le bonheur se construit dans la mesure où un certain héroïsme, hérité du Christ, comble l'intervalle entre Dieu et la créature TE me suis efforce, Messieurs, de l'intervalle entre Dieu et la créature que les mains divines ont façonnée. Il l'a dit, dans un dernier message qui ne peut laisser personne insensible : a Ce qui fait ultimement la valeur d'une existence, c'est d'être une réussite spirituelle d'amour et de fidélité. Vous avez des vies comblées de réussites exterieures, et c'est une jaçade qui masque des cadavres spirituels! Et vous avez des pauvres... privés de tout ce que la aurait pu leur apporter et qui peuvent etre de magnifiques réussites spurituelles, de magnifiques reussites

« quelque chose chante en nous ». Par son œuvre, par sa vie, le cardinal Da-nièlou l'a prouvé. Mais, après tout, Messieurs, pourquoi êtes - vous réunis sinon pour entendre — fût-elle infi-niment variée — cette musique de

Comblé, il apprit a être pauvre, et à le demeurer. Quand nous agissons dans le sens de la volonté de Dieu, disait-il.

ACMACUME North Carry Co. TENER TO THE or sermon of 37.4.6 Cull fair co. Pero grees. orini sinsi l'élereritable tonde chacun concerné Pontecete feineit

AL OLDER

CHICAGO NO.

PARIS IN

A Patha Pille Accept to the recombed

The Thirtheat , gains 

Colon Carling, Plans

13

la monette et le Boeing

Cors is confesimon après ou les disciples i, 195, comme au tie Prieste les constant et le de Pheire, au ne pour enten-Pere Sanson Cot art areign Serbenne ne me is radio After Senguler jaurer Vana Caron comment procede בנותם בנוספ יו'קחובים o pace vide - some dies un peu end echo, anmane de la pierre ie falle de file invi-T.P 1219 company Cost preratoire pour faire de Turtsports un seul en un mement où.

parte et se . dans un etat delivres du poids

The Labordaire (et 16 A real production of the second The distinctive of the

caméras, projecteurs, accessoires 8, super 8, 9.5, 16 mm, muets et sonores QUANTITES LIMITEES - AUCUNE LISTE N'EST EDITEE

Venez sur place ou téléphonez à :

DES PRIX COMME PARTOUT, DE LA TECHNIQUE COMME

La Maison du Cinéaste **Amateur** 

67 rua La Favette 75009 PARIS Tél: 878.47.08 comora e

#### LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas"; des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Täl.; 522.15,52

Documentation et liste des correspondants françals et etrangers sur demande.

YSOPTIC



Sous la Coupole -

# L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU LE PÈRE CARRÉ

ORSQUE Guizot recut sous cette coupole Lacordaire, le premier religieux admis à l'Acadèmie française depuis trois siecles (vous serez le second), il surprit le public en appelant ce dominicain « Monsieur ». Je le surprendral peut-être, en vous appelant tout simplement : a Père ».

#### $M_{ ext{on pere.}}$

PERMETTEZ-MOI de vous remercier pour cette première parole silencieuse qu'est le symbole de votre habit. L'habit de saint Dominique, vous l'avez porté sous la coupole, comme l'avait fait jadis le Père Lacordaire. Cette apparition blanche est déjà un discours. Non, certes, que vous regrettiez les temps révolus où le costume désignait l'état secret que le vie regrettiez les temps révolus où le costume désignait l'état secret que la vie,
la consécration aux armes ou à l'Eglise,
en somme le désir de porter l'apparence jusqu'à la dignité de l'être. Ces
temps sont révolus, et désormais personne ne veut paraître ce qu'il est ni
ce qu'il fait dans la société. Chacun
désire qu'on oublie sa fonction, et le
vêtement dissimule jusqu'à la différence
du sexe. On voudrait se confondre avec
les autres et n'être qu'un exemplaire
monotone de la blanche espèce
humaine. Mais il y a encore certains
ilots où le vert, le noir, le rouge et surtout la blancheur désignent co m me
par le passé ce qui est caché aupar le passé ce qui est caché au-dedans. Viendra bientôt un temps où l'humanité ne trouvera plus que dans les monastères et les grands ordres religieux de moines et de moniales ces-formes blanches et noires d'hommes et de semmes qui lui rappelleront sa

Vous avez revêtu, disais-je, l'habit de Lacordaire, cet habit qu'il fallait assez d'audace pour prendre lorsqu'il réin-troduisait en France la règle des ordres religieux, si peu comprise après Vol-taire et la Révolution, même par les esprits les plus libéraux. Et ce fut un jour solennel sous cette coupole que celui où l'on vit apparaître la forme bianche de Lacordaire, qui prononça l'éloge de M. de Tocqueville.

Ce qui avait fait la gloire de Lacor-laire, c'étaient les conférences de Notre-Dame. Ce sont surtout vos daire, c'étalent les conférences de Notre-Dame. Ce sont surtout vos conférences à Notre-Dame qui vous

Mme Swetchine, cette ferume excep-tionnelle, genie slave transplanté rue Saint-Dominique, groupait à Paris l'élite politique et religieuse. Elle a donné le premier exemple du dialogue œcuménique et de cet entretien, encore plus difficile, qui consiste à réconciller entre eux les catholiques de droite et les catholiques de gauche Mais disait-elle c'est en entrant dans la pensée des autres qu'on se réconcilte avec la sienne. Elle avait su persuader un prélat légitimiste. Mgr de Quélen, membre de l'Académie française, d'appeler à Notre-Dame ce converti fougueux qu'était le jeune Lacordaire. Et elle avait surtout com-Lacordaire. Et elle avait surtout com-pris qu'il fallait cesser de faire à Notre-Dame des discours ou des sermons ou des oraisons funèbres, mais qu'il fal-lait reprendre l'idée des Pères grecs, qui concevaient que l'idéal de toute parole, même ecclésiastique, était la conversation, la causerie d'égal à égal, l'homélie. Qui donc a défini ainsi l'élo-quence: a Etre éloquent, c'est dire quel-que chose à quelqu'un »? Et combien ne disent rien! Combien disent trop, par-lent à tous, alors que le véritable oralent à tous, alors que le véritable ora-teur descend dans le cœur de chacun, qui se sent directement concerné comme au jour de la Pentecôte faisait l'Esprit. Lacordaire invents la confé-rence dans la basilique.

#### La mouette et le Boeing

E cours public, le discours, la conférence, sont devenus, surtout après mai 68, des genres désuets. On a redécouvert la causerie, où les disciples redécouvert la causerie, où les disciples sont les maîtres des maîtres, comme au temps de Platon et de Phèdre, au temps de Jèsus «retrouvé parmi les docteurs » alors qu'il «les écoutant et les interrogeait ». Comme vous, j'allais jadis en carème à Notre-Dame pour entendre le Père Janvier, le Père Sanson. Comme vous, j'examinais cet art ancien de l'éloquence dont la Sorbonne ne me parlait plus et qui allait bientôt s'étendre même au Parlement : la radio a mécanisé la parole humaine. Je me souviens d'avoir entendait Jaurès, comme Bergson en te n da it Viviani). d'avoir cherché comme vous comment procède cherche comme vous comment procède l'orsteur lorsqu'il veut remplir sous une voute de pierre un vaste espace vide. D'abord des phrases assourdies, un peu D'abord des phrases assourdies, un peu hesitantes, dont il attend l'écho, comme s'il voulait créer à l'intérieur de la pierre une sphère sonore, comme s'il disposait avec patience une toile faite de fils invisibles sur lesquels il ne falt passer d'abord aucun frémissement. Ces premières mesures créent cette complicité nécessaire à l'art oratoire pour faire de ses auditeurs d'abord juxtaposés un seul peuple attentif. Et vient un moment où, la parole engendrant la parole et se soutenant elle-même, l'auditeur et l'orateur se trouvent ensemble dans un état de sommell et d'éveil, délivrés du poids de l'existence et prêts à consentir. C'est a ce moment-là que Lacordaire (et, je crois, tous les orateurs) laisse flotter les rênes, étonné d'entendre a cet accent qui me trouble moi-même et que

je ne connaissais pas ». C'est ce moment où celui qui parle devient la parole

mème.

Et ce moment passé, peu importe que l'orateur finisse ou ne finisse pas, pour-sulve ou ne poursuive pas, conclue ou ne conclue pas, il ne faut pas qu'il tourne autoui de sa finale comme un Boeing qui cherche la piste, mais qu'il se pose à la manière des mouettes, finissant sans avoir l'air de finir, et fassant lentement sur ses frèles épaules le signe de la croix. Alors, rentre dans la sacristie du dans accellible du dans accellible l'enveur exercise. tie ou dans sa reliule, l'orateur sacré s'interroge lui-même II se demande s'il n'a pas parlè trop blen. Lacordaire se flagellait.

flagellait.

La différence de l'orateur profane et de l'orateur évangélique est grande. Pour le prédicateur de Jésus-Christ, son premier converti, et si j'ose dire sa première vic'ime, c'est lui-même. L'aboutissement de voire discours, c'est votre prière. Quant à vos auditeurs, ils devraient entrer dans le silence Un stoicien orateur disait à l'assemblée : « S'il tous reste encore quelque liberté pour m'applaudir, c'est que je ne vous ai pas convaincus. »

Chaque fois que je vous al entendu. l'ai découpé dans la musique verbale un moment où vous aviez ce frisson qui révèle l'homme. Michelet disait qu'un cours public devait être un exposé lucide, traversé par des cris d'intimité. Et ce sont ces cris que seuis nous retenons. Je me souviens qu'ayant rencontré après quarante ans mon ancien élève Jean Verdier. le si regretté préfet de Paris, je lui ai demandé quelle était la leçon de philosophie qu'il avait retenue. Il m'avait signalé une de ces le-cons. Oh! confusion! Oh! surprise! C'était le jour où je n'avais rien préparé, où ce que J'avais été obligé de dire était sorti de mes entrailles.

#### Entendre et voir

Notre-Dame, vous avez fait une expérience spirituelle incomparable sur le problème de la prédication. Il faut parler, disait un sage, non pas seulement pour ceux qui comprennent votre spécialité, qui sont de votre Eglise ou de votre parti, qui sont vos amis, vos élèves: Il faut aussi parlèr pour ceux que vous ne voyez pas, pour ceux qui vous ignorent, pour ceux qui ne viendront jamais. Et il est vrai que nous avons toujours deux auditoires.

pour ceux qui vous ignorent, pour ceux qui ne viendront jamais. Et il est vrai que nous avons toujours deux auditoires, l'un qui est visible, l'autre qui est clandestin, invisible, indiscernable. Et c'est pourquoi Jésus parlait en paraboles enigmatiques, qui étalent obscures pour ses apôtres mais qui maintenant éclairent tous les hommes: sa mort fut le plus parlant de ses discours.

Un des dangers de la parole publique, de la parole chrétienne, est de ne parler que pour ceux qui sont au-dedans, comme on le faisait au temps de Bossuet et hier encore dans les chaires. Mais il existe un danger inverse, qui est bien visible dans les Eglises, chrétiennes après le Concile de Vatican II, qui est de parler seulement pour ceux du dehors, pour les amis de la justice et de la liberté civique, pour les promoteurs du progres, pour ceux que Jules Romains, citant l'inexacte traduction de l'hymne des anges, nommait « les hommans de hormains, con siente de la contra de l'hymne des anges, nommait « les hom-mes de bonne volonté ». Alors on risque de réduire l'Evangile à une déclaration politique sur la justice sociale, le bon-heur temporel. Il perd son identité. Vous évitez ces dangers contraires. Vous êtes social, vous êtes mystique. Vous êtes vous-même. Vous parlez pour ceux qui ne savent pas sans lasser ceux qui sane savent pas, sans lasser ceux qui savent. Et peut-être avez-vous encore un progrés à faire dans cet art d'obscurité qui entre dans l'éloquence comme dans la poésie. Puis-je vous citer la confidence d'une vieille paysanne qui revenait du sermon et qui me disait: «Notre nouveau curé ne parle pas aussi bien que l'autre. Figurez-vous, pauvre monsieur, que fai tout compris! »

Ce mystère de la multiplication des vérités selon les personnes va prendre un aspect nouveau avec les progrès techniques, qui sont si souvent des serviteurs de l'esprit, en raccourcissant l'espace et le temps Lorsqu'en 1920 j'écoutais avec vous dans la cathédrale, l'étaie gané par mes voisins \$1 je suit. 'étais géné par mes voisins. Si je suis seul dans ma chambre à des milliers de kilomètres, alors se réalise le vrai dialogue pur. Du haut de la fameuse chaire de Notre-Dame, où nul sans fatigue du cou ne pouvait apercevoir votre visage, vous deviez jouir confusément de cet autitoire invisible, muyéries fait cet auditoire invisible, pulvérisé, fait d'innombrables esprits solitaires. Les mille lettres que vous receviez après chaque conférence vous en ont donné

la preuve.

Et demain, lorsque votre visage, sculpte par l'attention. l'âge et la pitié, sera projeté sur les écrans de télévision, l'éloquence fera place à une communication plus simple encore. Avant la télévision, on ne communiali que par la parte de l'écorption par les partes de l'écorption par les les de l'écorptions de l'écorption par les partes de l'écorption de l'écorption par les de l'écorptions de l'écorption de l voix Désormais on parlera aussi par cette face humaine qui n'admet ni la feinte ni l'emphase. L'homme entier sera jeté devant un autre homme. Alors en-fin on vous verts. comme présentement ici nous vous voyons Vous parlerez aussi par votre regard.

#### Cinquante domestiques

E que j'ai le plus admiré en lisant vos conférences, c'est le courage d'esprit avec lequel vous abordez les problèmes les plus délicats qui se présentent de nos jours à la conscience catholique : la morale conjugale, le rôle des laïcs, les mouvements charismati-

## La réponse de M. Jean Guitton

ques, l'usage de la violence, d'autres encore... Au fond, tout se ramene pour un théologien à dessiner la ligne diffi-cile qui sépare l'esprit et la lettre. Je prendrai un seul exemple pour faire toucher du doigt votre finesse, votre

Il vous est arrivé de précher une sta-tion de carème au Vatican, dans la cha-pelle Mathlide, devant solxente cardinaux, et, dans un enfoncement invisi-ble, un auditeur privilégié, tendre et re-doutable, celui qui vous avait choisi pour le sermonner. Vous avez candide-ment cité un passage un peu honteux de Bossuet, dont entre parenthèses, vous ment cité un passage un peu nonteux de Bossuet, dont entre parenthèses, vous occupez le fauteuil. En 1672, le maréchal de Bellefont avalt ècrit à Bossuet pour lui demander comment il conciliait avec ses cinquante domestiques son appréciation de l'éminente dignité des pauvres, et Bossuet lui avait répondu qu'il perdrait « la moitié de son espris s'il étail à l'étroit dans son domestique », mais qu'il confisit cette question problématique au jugement de Dieu. À la place de Bossuet, l'auraits sans doute répondu qu'il peut y avoir un pharissisme du publicain, qu'on peut se ruiner pour garder les apparences de la pauvreté et gagner honnêtement sa vie en critiquant les pompes de l'Eglise Au reste un évangile dit: Bienheureux les pauvres; un autre précise: Bienheureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté.

A vrai dire, ce sont des problèmes qui ont toujours agité la France: l'esprit janséniste tient pour la lettre et la rigueur, l'esprit jésuite pour la souplesse et l'esprit d'adaptation. Il me semble qu'en pénèral pour résoudre les cas de conscience pour dominicain pour peticonscience, vous, dominicain, vous partiport aux splendeurs de la mise en scene, et sa femme moins belle que l'actrice ou la danseuse, et sa vie plus terne, plus monotone.

Mais philosophe plus encore peut-être que théologien, vous êtes allé jusqu'à considérer l'essence même du théatre, son problème éternel.

Vous vous êtes demandé si l'acteur n'était pas contraint à un dédoublement de la personnalité. Vous avez cité cette confidence de Fresnay: « J'au pu, disait-il, tourner Monsieur Vincent dans la journée et jouer le soir Auprès de ma blonde. Dans la pièce, cinq àges différents, cinq maquillages, et dans le film à peu près untant : dans la même journée, une dizaine de personnages d'aspect et de comportement différents. Jamais je n'ai senti aussi clairement ce que notre mêtier a d'anormal. »

#### Le paradoxe de Pierre Fresnay

E me suis entretenu souvent avec Pierre Fresnay du Paradoze du comédien. Je lui disaiz : a Comment pouvez-vous être à la jois le docleur Schweitzer, Monsieur Vincent, Einstein, le défroqué, l'officier aristocrate, le clochard, et vous incaner tant de jois, tout en restant immobile et inchangé, peut-être secrètement diverti par vos métamorphoses? > 1 I me répondit : a Vous touchez it le

(comme aussi celui du professeur), en vous forçant à jouer un rôle sublime, ne vous conduit pas à un procédé théâtral ? Je touche ici à un problème théâtrai? Je touche ici à un problème assez commun: tout honnête homme est obligé de paraître ce qu'il n'est pas. En notre temps d'authenticité, on reproche l'hypocrisie aux croyants. On leur dit qu'ils jouent un rôle et qu'ils ne sont pas ce qu'ils paraissent être. Mais, je vous le demande, comment être héroique à la guerre, comment être honorable dans les magistratures, comment être tout simplement honnête, comment etre tout simplement honnête, comment condamner les honnêtes gens au nom de la sincèrité, sans jouer un rôle, sans avoir quelque art de paraître, qui est alors apparenté à l'art de l'acteur? Mollère, avant d'accuser Tartuffe, regarde-toi toi même!

Vous avez aussi remarque que vous, orateur sacré, deviez beaucoup aux comediens pour vous corriger. Les comédiens connaissent les trucs et les recet-tes du pathos : c'est leur métier. Ils préfèrent que l'orateur bafouille et parle mal, pourvu que ce soit sincère. Ils repèrent tous les procédés. Et, dans les nouvelles liturgies, je sais qu'ils sont parfois déconcertés et qu'ils préfèrent à nos nouveautés les liturgies anciennes et graves qui ont pour elles la pérennité.

Vous vous êtes enfin posé une « terrible question »: peut-on réaliser un chef-d'œuvre à la fois avec son art et avec sa vie? Les forces de l'homme ne sont-elles pas limitées? Et ceux qui les mettent dans leur œuvre peuvent-ils les maintenir dans leur vie? Peut-on réaliser un chef-d'œuvre à la fois avec son art et avec son existence? Vous répondrez que, lorsqu'on échoue, et l'on échoue presque toujours, Dieu sauve l'artiste de sa foite par une profonde et secrète doulèur, qui est alors la rançon de ses succès en ce monde.

Ainsi, mon Père, lorsque vous réfléchissez sur le théâtre, vous portez voire scalpel comme la parole divine, à la couture de l'âme et de l'esprit. Sainte-Beuve disait que, lorsque la cout et la ville bruissaient d'applaudissements, Molière, solitaire et morose, contemplait, derrière le mal qui égayait e le mal projond dans son entière étendue a J'ai été frappé de retrouver, chez Marcel Achard et chez Marcel Pagnol, ce même esprit de contemplation. Ceux qui nous font rire sont tristes.

#### Le mystère du prêtre

N somme, il n'est pas facile de percer le mystère du comèdia. percer le mystère du comèdien, qui est indéchiffrable aussi pour luimème. Mais plus paradoxal, plus inquétant pour la raison commune et pour la société démystifiée est le mystère du

J'entends parier ici du prêtre catho-lique, cet être solitaire des la vingtième année, qui renonce à l'amour de la femme et plus encore à la paternité, ces seuls biens qui nous parmettent, avec seuls biens qui nous parmettent, avec notre corps de chair, de lutter contre la mort. Nous savons des penseurs qui, comme Stendhal, comme Michelet ou paul Valery, se sont irrités contre l'idéal du prêtre et se sont parfois demandé si cet idéal inhumain est possible sans mutilation. Ils s'étonnent devant et être doné de nouvers étrangues et qui cependent de la courant et et etre doué de pouvoirs étranges et qui, cepen-dant, est l'un d'entre nous, pauvre comme nous, pécheur comme nous, et d'autant plus conscient de son imper-fection qu'il a visé plus haut que nous.

Avant connu beaucoup de prêtres ayant conn u beaucoup de pretres autour de moi, l'étais curieux de savoir quelle est la conscience qu'un prêtre prend de lui-même. Stendhal, Balzac, Eugo, Zols, Barbey d'Aurevilly, Bernanos, se sont affrontés à ce secret, peut-être impénétrable. En lisant l'histoire de votire vie fai cherché en veiu origique. votre vie, j'ai cherché en vain que que indication Le secret d'un prêtre est ensevell dans le silence. A l'heure où ensevell dans le silence. A l'heure où le nombre des prêtres diminue, où l'identité du prêtre est mise en question jusque dans l'Eglise, le sacerdoce passe par une épreuve. Et il ne sera vainqueur et purifié qu'au jour où, après l'expérience des aberrations, la pensée aura redécouvert ces valeurs d'intimité, de pudeur, de secrei, de mystère, inséparables et nécessaires, à mon sens, pour atteindre ce je ne sais quoi que les philosophes ont scruté de Parménide à Heidegger et que, faute d'un autre mot, ils appellent l'ETRE.

Les lecteurs de vos confessions ont recueilli les pages presque indiscrètes qui racontent vos plus grandes joies. Et la joie d'un apôtre est de prendre en collier à son cou la brebis perdue : ce qui était la volupté du Verbe fait chair.

#### Moutherlant et le « Padre Pio »

AIS kcl. que de problèmes intimes inexprimables se posent, sur lesquels vous jetez quelques lumières! L'apôtre n'a-t-il pas ses cas de conscience? Com ment respecter la liberté lorsqu'on s'adresse à cette liberté pour la convaincre, pour la convertir? J'ai trouvé dans le récit de vos rencontres apostoliques un point sur lequel je ne suis pas d'accord avec vous II s'agit d'une visite que vous fites à Henry de Montheriant quand était joué son Port-Royal à la Comédie-Française.

(Live la suite page 20.)



M. JEAN GUITTON. (Dessin de Marck Rudnicki.)

cipez à l'esprit jésuite. Vous avez le cœur accuelliant ; vous vous penchez sur les difficultés ; vous êtes toujours tenté par l'indulgence. Et cela vous prédisposait à être aimé des acteurs.

#### Le problème éternel du théâtre

VOUS avez été l'aumônter des ac-teurs et des actrices, et l'ami de ceux qui se consacrent à cette ecupation longtemps condamnée par Eglise qu'est le théâtre.

Nous sommes bien loin du temps où Mollère était enterré sans aucun éclat et où la comédie était considérée comme un divertissement qui nourrissait les trois concupiscences. Je vous ai entendu dire à un service funèbre pour Marcel Achard que Dieu lui-même aimait à sourire, et qu'il avait créé le

Sur le théâtre vous avez écrit un ouvrage original et neuf, qui demeurera un classique de théologie morale. Vous serez cité comme l'adversaire de Bossuet, votre prédécesseur. Ce sont les pages les plus anti-Bossuet de notre littérature.

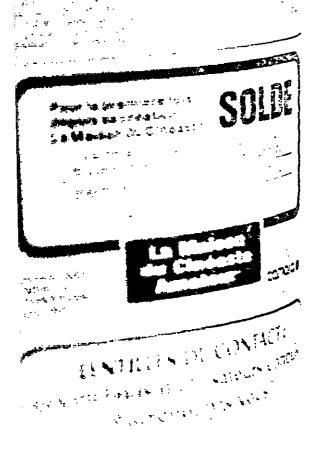
Contre Bossiet, qui rappelait l'anathème : « Matheur à vous qui riez, car vous pleurerez ! » vous avez eu le courage de dire que Mollère a joué, tout mourant qu'il était, pour que les pauvres ne manquent pas de pain. Mauriac avait entendu le Christ dire à Mollère : « Ce que vous avez jait au plus humble de ces petits, c'est à moi que vous l'avez jait. » Mollère jous, quolqu'il fût malade, pour éviter le chômage, qui est encore pour tant de comédiens un mal endémique. Mais vous avez aussi rappelé le propos de Tertuillen qui est si vrai : qu'en revenant d'un spectacle on trouve sa maison trop simple par raptrouve sa malson trop simple par rap-

fond de mon art : un comédien doit être celui qu'il n'est pas. » Il ajoutait : a Et si je vous disais que plus l'être que je représente diffère de mon être, mieur je joue. Plus les larmes soni feintes, plus le tire est fuctice, mieur nous pleurons, mueur nous rions. » Et je pensals alors que le plaisir que l'on goûte au théâtre vient en partie de ce que nous y reconnaissons la part d'artifice qui entre dans la politesse et le jeu mondain, et jusque dans l'expression de nos joles et de nos deulls, et jusque dans les signes de nos amours. Et Fresnay remarquait que la sévérité de l'Eglise contre les comédiens tenait beaucoup moins à la dissolution de leuis mœurs qu'à l'essence même du théâtre, qui est d'être une diabolique imitation. Shakespeare avait déjà dit que la nature du comédien était monstruous.

SI vous aviez causé avec Presnay, vous auriez sans doute répondu que le prêtre aussi change de paroles, d'atti-tude et pour ainsi dire d'amour à chatude et pour ainsi dire d'amour à chaque pénitent de son conlessionnal. Et il ne faudrait pas, sans doute, vous pous-ser beaucoup pour vous faire avouer que seul un grand saint pourrait être un comédien véritable, authentique : l'efficacité de la grâce lui permettant d'avoir plusieurs êtres à la fois et de s'emparer des passions, si diverses, si changeantes, si contradictoires, pour les unir, chacune diversement, à l'Amour divin impassible qui a créé les passions humaines.

J'al considéré aussi qu'il y avait une affinité entre l'action du théâtre et l'action sacrée. L'art du théâtre n'imiteraction sacree. L'art on treatre i imite-le plafond de la Comédie-Française, la chute d'Adam et Eye autour de l'ar-bre mystique? Le comédien nous en fait rire, le tragédien nous en fait gémir et pleurer.

M'est-il permis ici de poser une ques-tion indiscrèté, et de me demander si l'office du pasteur et du prêtre



The best of the second

A Company of the Comp

Marie Sales State Marie

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS O

A STATE OF THE STA

Company of the second

The manufacture of the particular

音響・音楽 Alfah Talan La La <del>Magalia Talan</del> Talan Talan

Aleria specia

आदिश्या व्याप्त का का का तुक्रमा अभिनेताल का का का

2 (新) 700% (\*\*\*) (\*\*\*) 3500歳 (新室 31112) (\*\*\*) (\*\*\*)

প্রিয়া হিন্দু হয়। প্রায়ক শক্ষা হয়। এই এন শ ভূমিক শক্ষা ক্ষা হয়। এই

e de gran

grade as his as the series of gen and responsible to the first term of the fir

A STATE OF THE STA

基金 化化学 经协会

مراجع والرجومونيون

 $\underbrace{(\underline{x}_{1})_{(n)}}_{(n)}(\underline{x}_{1}) = (1-x_{1}-1)(x_{2}-1) = (1-x_{2}-1)$ 

A fire the state of the state o

\*\*\*\* \*\*\*\*\*

Specifical Control

ेर्ट क्रिक्ट विकास करने विकास है। इसके प्रमान केरियम विकास है। इसके प्रमान केरियम

Light Services Company

artena da Aran AND THE STATE OF T

100 to 10

garing and the second 海路 如本 如 如 多

puller i V & ...

Weter observed to the contract of the contract

200

eren er

7: Ser.

「日本1988年11月1日

The same and the s

MART WITTER CONTROL OF THE STATE OF THE STAT

· 高等的 · 立法· 克达· ので、東京的 (日本の) (日本

The state of the s

#### LA RÉPONSE DE M. JEAN GUITTON

(Suite de la page 19.)

« Il me regardait, dislez-vous, avec un air faussement détaché. » Vous lui aviez annoncé l'entrée en religion d'un de ses amis. Vous ajoutez : « Le monde secret où des hommes bataillent avec Dieu était pour lui un monde inconnu. » De cette visite tragique (quand on pense à ce qui devait survenir dans cette même cham-bre où vous causiez avec lui), Montherlant avait aussi parlé. Et il m'avait dit : a Je ne sais pas pourquoi le Père Carré est venu me voir ; est-ce pour préparer une candidature à l'Académie ? Est-ce pour me préparer à ma dernière heure? » Il est clair que les deux hypothèses le choquaient et qu'elles éta toutes les deux fausses, comme était inexacte, à mon sens, celle que vous porties sur Montheriant, qui avait ai fort le sens de la noblesse, humaine et divine. Mais il est difficile à l'incroyant qui pense sans cesse à la mort de ren-contrer un prêtre qui y pense pour lui. Chacun songe à une dernière heure : l'un veut se prémunir d'une faiblesse dernière, l'autre veut préparer une âme à l'éternité. Quant à vous, mon Père, vous avez toujours senti, devant ceux que vous rencontrez dans cette heure suprême où la perception du passé est modifiée du tout au tout par l'approché de la reddition des comptes la vérité d'une réflexion de l'abbé fluvelin à pro-pos de Littré mourant : « Je ne l'ai jamais sollicité; toujours je l'ai suivi. »

.

Les épisodes de la vie de Lacordaire vous sont présents et souvent ils vous guident. De même que Lacordaire était allé voir et entendre à Ars son humble vainqueur en éloquence, vous êtes allé visiter, à San Giovanni Rotondo. en Calabre, le capucin Francesco Forgione, qu'on appelait le « Padre Plo ». En concéiébrant avec lui, vous assistiez à cette lourde et lente et radieuse agonie d'un prêtre stigmatisé, où l'on découvre au moment de la consécration la réalité au moment de la consecration la realite du sacrifice de la messe et sa différence avec un repas mystique de commémoration. Le prêtre catholique porte ce grand mystère en lui : c'est là sa grandeur, sa solitude; le moment où il échappe au monde chaque jour pour en pénétrer la profondeur. Les comédiens invent le Passion eur le pouvis de le jouent la Passion sur le parvis de la cathédrale; les évêques et les prêtres la réalisent au chœur de la cathédrale, comme si cette Passion était le drame unique, le seul qui mérite ce nom, et dont l'ombre se projette dans tous les autres drames de l'existence. Mais il me faut descendre de ce sommet, peut-être inexprimable, de votre existence secrète, pour parler de votre action visible en cette fin du deuxième millénaire après Jésus-Christ, dans une crise du monde et de l'Eglise qui n'a pas de véritable analogue dans l'histoire. On ne sait jamais, lors d'une crise, si l'on assiste à un crépuscule ou à une aurore, à une fin ou à un recommencement, à l'Apocalipse ou à la Genèse. Cette fois, l'imminence est proche. l'enjeu presque infini.. Vous m'avez appris qu'un dis-cours est une spirale qui monte en accé-lérant vers sa pointe; que le dernier quart d'heure toujours est capital.

La crise de l'Eglise

Ols de différence avec ce mois de janvier 1861 où Lacordaire falsait ici l'éloge de M. de Tocqueville! C'était l'heure où Hugo écrivait : « Le dix-neuvième siècle a été grand ; le vingtième sera heureux. Il n'y aura plus vingtième sera heurett. Il ny aura plus d'événements. » Tocqueville disaft alors si profondément : « Les Français veulent l'égalité, et, quand ils ne peuvent l'obte-nir dans la liberté, ils la souhaitent dans l'esclavage. » C'était l'heure où Nietzsche et Dostolevsky avaient raison contre tous les prudents et les sages, car lis entre-voyaient une crise sans précédent et qu'ils résumaient ainsi : d'abord une mort de Dieu, ensuits une mort de

Votre vie de penseur et de prédi-



cateur a été sans cesse confrontée au drame de notre civilisation. Je veux dire

comment vous vous êtes situé.

Vous appartenez à cet ordre dominicain dont la vocation est de transmettre à chaque époque d'une manière
publique ce que l'on a contemplé d'une
manière secrète. Mais comment le transmettre à la fin de ce second millénaire où l'humanité a déjà reçu ce message ou l'humanne à deja reju de message évangélique et l'a rejeté pour des rai-sons qu'elle croit valables? Comment affronter cet athéisme pratique, à l'Oc-cident comme à l'Orient, qui compose une négation latents? Comment, sur-tert la faire avant la sanctio de tout, le faire après le concile de Vatican II, lorsque l'effort de rajeunis-sement et d'adaptation semble aboutir déconcerter la foi, à tarir les vocations

à déconcerter la foi, à tarir les vocations religieuses?

La crise présente de l'Eglise ne peut étonner ceux qui ont étudié la postérité des grands conciles, et en particulier du concile de Nicée, où l'Eglise, pendant le IV siècle, s'il n'y avait pas eu le pape Libère et les laics pour garder la foi définie à Nicée, faillit se retrouver arlenne. Un concile remue les profondeurs. Il fait surgir à la fois le grain et l'ivraie, il faut un long espace de temps pour les discerner. Or, notre époque est impatiente et le temps s'accélère. D'où ce phénomène, qui est fatal en toute croissance : les uns rejettent le concile au nom du passé et d'autres au nom de l'avenir, comme à chaque instant nous rejetons le moment présent, tantôt par trop de hâte, tantôt par trop de mémoire, tantôt par trop de crainte. Votre ordre dominicain est un ordre poliote, actif et contemplatif. Comment ne serait-il pas touché par cette raréfaction, cette anarchie, cette incertitude, cette confusion si générale de la mystique et de la politique, c'est-à-dire de l'éternité avec le temps?

Vers une humanité purifiée

Als élevons-nous plus haut.
Allons jusqu'à l'ultime interrogation. Cherchons à penser notre
place dans le monde, le sens de l'existence éphémère.

Nous tous qui voulons penser le monde, nous devons choisir finalement entre deux hyphosèses et deux hypo-thèses seules. Ou bien il n'y a que des hasards et des nécessités; ou bien il y hasards et des nécessités; ou bien il y a une fin, une cause des causes, qui est une pensée. Et la nature, comme l'histoire, évolue vers un moment final où ce qui est mortel en nous sera absorbé par la vie. Cet univers muet n'a d'autre fin que d'être une cybernétique divine, et, comme le disait Bergson à la dernière ligne de son dernier ouvrage, une machine à faire des dieux.

A chacun de nous de choisir entre ces deux explications des choses. Mais si, comme je le crois, la seconde est seule juste, alors, ce sont les héros, les sages et les saints qui sont les vrais mutants, les annonciateurs de ce moment ultime que nous appelons la fin

mutants, les annonciateurs de ce mo-ment ultime que nons appelons la fin et qui est déjà présent au milieu des causes. Ainsi, par voie de conséquence, c'est l'homme consacré, et singuliè-rement le religieux, qui est l'être des derniers temps, l'être futur, l'être escha-tologique, comme on a dit au concile, le colorible out suppose que le débuge la colombe qui annonce que le déluge du temps est fini, et que l'arche va aborder bientôt à l'immuable. Volla, mon hième posé par les religions, je vous situe dans l'évolution des mondes. Et cela d'autant plus qu'à notre époque, après vingt siècles de christianisme et quarante siècles de révélation, il me

> nouvelles 🗟 frontières

> > Touraventure

semble que se prépare une mutation sans précédent qui nous mênera dans l'abime ou qui nous obligera à nous dépasser, car la médiocrité ne sera plus tenable

A première apparence, les héros, les sages et les saints sont au service des hommes; mais plus profondément, on pourrait dire que, dans la prédestination suprême, si l'histoire existe (si les nébuleuses, si la mutière existent), c'est pour que se peuple la cité des saints. La création et l'évolution seraient asses justifiées si elles avaient produit des héros, des sages et des saints, je veux dire des êtres dignes d'aimer et d'être aimés. Or, ici, le nombre n'a pas d'importance. Qu'importe que les dominicains de l'an 2000 solent moins nonheux! La qualité est la quantité à l'état naissant. Le monde va vers de grandes épreuves, peut-être vers des catastrophes. Mais le renouvellement de toutes choses est toujours possible. leuses, si la matière existent), c'est pour grandes epreuves, peut-ette vers des catastrophes. Mais le renouvellement de toutes choses est toujours possible. Et les plus grands succès sont du côté des plus grands risques. C'est cette humanité purifiée et nouvelle que vous préparez, en excitant en vous et dans les autres cette énergle appelée espérance, dont à Notre-Dame vous avez si bien parlé. Je suis persuadé que l'excès du mal, comme il est arrivé souvent dans l'histoire, donnera lieu à une purification, et que l'ordre dominicain, image de l'Egitse, retrouvera en qualité pure ce qu'il aurait perdu en quantité.

Vous l'avouerai-je pourtant? J'ai peur que les générations soient sévères pour nous. J'ai peur qu'elles nous reprochent, à nous tous, guides, des images, des informations, des pensées, d'avoir trop respecté ce tyran aux mille têtes que l'on nomme l'opinion. J'ai peur que nous soyons jugés sur nos silences; et que se murmure en nous le cri du prophète : « Molheur à moi parez que je me suis

« Malheur à moi parce que je me suis tu! » Vae mihi quia tacui. Robert Aron, dont j'avais tant désiré faire ici l'éloge, me répétait l'avant-veille de sa mort : « Avant tout la vérité. Avant tout la justice. » Je ne savais pas qu'il me lais-sait un testament le plus pur de la tra-dition d'Israël, qui est ainsi la nôtre.

Dominicains et Jésuites

'AIMERAIS tenter de dessiner un diptyque : les dominicains et les jésuites. C'en est bien l'occasion. Le dominicain conserve l'esprit du Moyen Age. Il a la candeur du héraut d'armes. Il réclame, il proclame; il résume la pensée dans les sommes théologiques. Il prêche sans trop se sou-cier des adaptations : c'est un croisé. cier des adaptations : c'est un croisé. Le jésuite est l'homme des temps modernes, armé, pratique, transformateur. Il transpose dans la conquête des esprits les méthodes de la guerre. Considérez les élèves des jésuites : Descartes, Voltaire, Foch, de Gaulle. Ils sont éminemment stratèges. Et c'est blen l'esprit stratégique que nous avons admiré en Jean Dantélou, dont l'impétuosité se portait au lieu de combat, au point le plus exposé du champ de bataille, sans trop se soucier des contradictions ou des risques. Il avancait seul, pionnier phrrisques. Il avançait seul, pionnier plu-tôt que maître, initiateur plutôt qu'or-ganisateur, agité tout autant qu'actif, explosant jusque dans ses gestes — homme de la mer plutôt qu'homme de la terre : il était né dans la Bretagne de Pélage, de Lamennais et de Renan. Je retrouvais en lui un contestataire dompté qui avait soumis ses impulsions

louer par vous comme il avait été loué par le comte d'Ormesson il y a si peu d'années (pour nous faire mesurer la

écoutant, je continuais de dessiner ce diptyque, jadis si visible, entre un grand ordre et une grande compagnie. grand ordre et une grande compagne.

Ici, la liberté féodale, et la une discipline presque militaire. Ici, l'amour de
la vérité poussé jusqu'à son abime, qui
est l'intolérance inquisitoriale. Là,
l'amour de la charité poussé jusqu'à l'opportunisme de la casuistique. Mals toujours, chez les plus grands esprits de chacune de ces familles, un désir d'imiter l'autre : le souci chez les jésuites de tempérer le zèle et l'adaptation par l'amour du seul vrai ; le souci chez les dominicains de tempérer les arêtes doctrinales par l'amour des per-

Daniélou, me disais-je, est un jésuite Daniélou, me disais-le, est un jesuite porté vers la rigueur dominicaine, Carré évangélise les comédiens, comme bien des jésuites l'auraient désiré. Et, après Vatican II, il arrive que la différence des instituts s'estompe, que chacun s'empare de ce qui est meilleur dans l'autre, afin de figurer l'impossible, éternelle et nécessaire alliance de la charité et de la vérité, de la miséricorde et de la justice. corde et de la justice.

Je récitais à mon père, par manière d'excuse, cette phrase de Lacordaire aux peres de famille : « C'est l'hon-neur de l'homme de retrouver dans ses enfants l'ingratitude qu'il eut pour ses pères. » Faisons ici mentir Lacordaire : pères. » Faisons ici mentir Lacordaire : cédons à la gratitude. En ce jour de gioire pour votre Ordre sept fois séculaire qu'il me soit permis de nommer les neuf dominicains qu' m'ont aidé à vivre : dans ma jeunesse, le Père Louis, le Père Barge, le Père Gillet ; à Jérusalem, le Père Vincent, le Père Benoît, le Père Lagrange ; en captivité, le Père Genevolx, le Père Grégoire, le Père Congar. Tous, pour mon cœur, vous les représentez.

Destin et destinée

E comte d'Ormesson avait formé E comte d'Ormesson avait formé le projet de présenter le Père Daniélou aux suffrages de l'Académie française, et il avait écrit au Général des Jésuites, le Père Arrupe, pour qu'il permit au Père Danélou de se présenter. Le Général répondit que les jésuites avaient renoncé à tous les honneurs du monde. Paul VI avait connu cette réponse : elle ne fut pas étrangère à la promotion de Daniélou au cardinalat, qui le soustrayait à au cardinalat, qui le sonstrayait à l'obédience religieuse. Paul VI voulait honorer en Daniélou ces deux qualités

l'obedience religieuse. Paul VI vollait honorer en Daniélou ces deux qualités rarement unles : la compétence érudite et le zèle le plus ardent. C'est pourquoi il avait souhaité que Daniélou succédât un jour au cardinal Tisserant. Puis-je ajouter lei une anecdote, qui complétera le portrait du cardinal Tisserant, dont son successeur fit ici l'éloge?

Un jour où je causais familièrement avec Tisserant, croyant lui être agréable (car il est beau de se survivre dans un successeur), j'évoquai le jour où Daniélou pourrait faire lei son éloge; par prudence et déférence, j'avais pris une longue marge de mortalité : j'avais parlé de trente ans. Le cardinal me répondit simplement : « Dans trente ans, faurai cent dix ans. »

C'est une chose singulière que cette succession de deux religieux puisque les vœux religieux impliquent le reconcement à tous les honneurs du monde.

cement à tous les honneurs du monde. Serait-ce que le zèle s'affadit ? Ou voulez-vous, en prenant place parmi nous, rappeler que tout honneur est de la poussière? Je ne sais. En vous entendant faire l'éloge du cardinal Daniélou, je ne pouvais manquer de me souvenir de notre dernière controverse. A la dernière séance où il parut parmi nous, le tra-

brièveté du bonheur). Et, en vous écoutant, je continuais de dessiner ce diptyque, jadis si visible, entre un mystère destinée. Ayant beaucom réfléchi sur ce thème, j'avais osé exposer une pensée qui m'est familière sur la distinction du destin et de la destinée. A mes yeux, le destin est un aspect de la nécessité : c'est par exemple le destin qui a inspiré le théâtre tragique des Grecs et qui forçait Cédipe. pour échapper à l'oracle du Sphinx, pour échapper à l'oracle du Sphinx, d'épouser sa mère et de tuer son père, malgré ses efforts et même à cause de ses efforts. A mes yeux, la destinée est tout autre chose : elle implique une col-laboration de l'Ordinateur suprême avec la liberté intime. Le panse que le Christ. la liberté intime. Je pense que le Christ, qui a introduit dans l'histoire des pensées plusieurs changements irréversibles, a fait celui-ci : changer le destin en

a fait celui-ci : changer le destinée.

Je disais donc cela au cardinal Daniélou, qui s'emporta et qui me fit remarquer : « Mais alors, que jaites-vous de la prédestination ? Mettez-vous la prédestination dans le destin ou bien dans la destinée ? » Jai songé après coup que j'aurais dû lui répondre en lui citant la belle prière paradoxale de saint Augustin, qui avait scandalisé Pélage : Donne-moi ce que tu veux. « Da quod jubes et jube quod vis. » Il me semble, disais-je au cardinal, qu'Ignace de Loyola a aimé cette prière qui explique et qui justifie ce qui est folle dans la croix, ce qui peut paraître imprudent dans le rêle. Le cardinal écouts, sourit et ne répondit pas. C'est un grand mystère que la prédestination. tère que la prédestination.

Une tâche difficile

V OUS allez avoir parmi nous une tâche difficile. Lacordaire, trop vite disparu après son élection à l'Académie, ne pourra vous proposer son exemple. Vous allez être un religieux honoré, un pauvre accablé d'honneurs, un apôtre voué à la grammaire. Pour l'obéissance, vous ne trouverez pas une immense différence. J'al toujours constaté que l'ordre de saint. Dominious proimmense différence. J'ai toujours constaté que l'ordre de saint Dominique produit des esprits aussi différents que le sont pour saint Thomas les anges, dont chacun est une espèce. Et le Concile a plutôt augmenté la différence des tendances à l'intérieur de votre ordre.

Vous allez entrer dans une société d'égaux où il n'y a ni supérieurs ni inférieurs. Elle serait compromise si

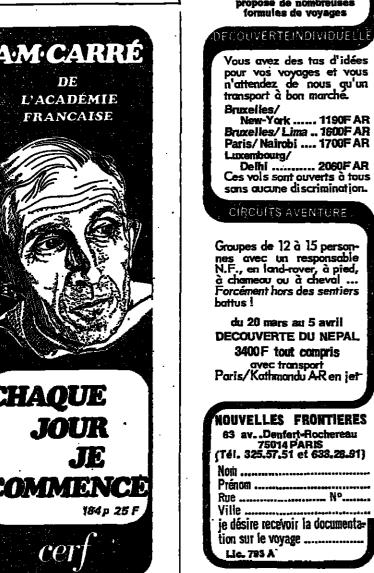
inférieurs. Elle serait compromise si l'on y marquait une différence entre les spécialités, les âges ou les hon-neurs, si la volonté du prince y intro-duisait une hiérarchie entre les membres, fût-ce sous la forme d'une retraite et d'un éméritat.

Votre mère, si clairvoyante pour vous, était aveugle par accident dès sa naissance. « Le ciel étoilé, le printemps, la terre entière, tu les verras à ma place », pouvait-elle vous dire, tandis que vous pouvair-ene vous dire, tandis que vous avez vu d'abord par elle les choses in-visibles. Je devine que votre mère avait offert sa cécité pour que vous deveniez un jour la lumière de plusieurs. Ce qui est sûr, car vous l'avez écrit, c'est que, est sur, car vous l'avez ecrit, c'est que, métaphysicienne sans le savoir comme la piupart des mères, elle vous a dévoilé, fait comprendre avant l'expérience de l'existence, le mystère du temps. Vous avez souvent noté que le temps est tissé d'interruptions et de renaissances : on avec le cels de rése appelle cela la vie\_

Votre mère vous avait légué une maxime d'apparence très simple qui est le titre de votre dernier livre : « Au-J'associe ce conseil d'une mère à la confidence du Père Lacordaire, qui di-sait à ses amis : « Je n'ai pas vieilli.

M. ex cu bande 🗸 \* 12.752. £286 2" - 17" 7672 A \* M 7.8 Charles 11.170 mm) - pre, qual- minit - q es de contact miniterature Encore plus petites. Plus legères. Plus deux In contract specialist point states and the second second c. cuaver. Graphi

Rigueur e**l iri** 



# Trois exclusivités Air France vers les Etats Unis au départ de Roissy.

New York: 2 vols quotidiens sans escale.

•A 10 h 00 : vol "spécial hommes d'affaires". Arrivés à New York à 12 h 25, ils peuvent traiter leurs affaires le jour même, sans perdre de temps. •A 13 h 00 en Boeing 747, arrivée à 14 h 55.

Los Angeles: sans escale. Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30, arrivée à 17 h 20.

Houston: une liaison exclusive sans escale.

Tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 10 h 30 en Boeing 747, arrivée à 14 h 15.

Pour réserver, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé .ou à Air France. (Tél. 535.61.61)

II AIR FRANCE

lean-Claude Barr Capable du pire, l'instinct re est aussi capable du melle.

Comme on ne peut s'en dabante
le mieux est d'apprentie a l'utiliser intelligemment

ः ः अस्टब्स्

Alababerhes - 75006 P

# SCIENCES HUMAINES

#### Rigueur et irrespect

#### Une «critique de la tradition lettrée»

\* ACTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES, 1975, no 5-6, 206 pages, 18 F et 1976, no 1, 114 pages, 12 F.

N un an. les actes de la recherche en sciences sociales dirigés par Pierre Bourdieu ont affirmé leur style : rigueur et irrespect. L'acuité d'analyses sociologiques « tous azimuts » a fait de cette publication — inclassable dans aucune case convenue — une vigoureuse machine à dessiller. Parmi ses demiers numeros, un volumineux dossier entame, de manière corrosive. la « critique de la tradition lettrée ».

Au départ, une constatation que l'on pourrait, en simplifiant, formuler ainsi : personne ne fait référence n'importe comment à n'importe quel texte. Une citation, une interprétation, un commentaire, servent moins l'œuvre choisie que les intérêts (matériels, symboliques) et la stratégie de leur auteur. Même si celui-ci ne s'en rend pas compte, même (et surtout) s'il s'en défend. Porter un regard critique sur l'ensemble des gloses dont se nourrit la célébration des textes, c'est donc en apprendre plus sur les glossateurs et leurs rituels que sur les prétendus objets de

Ainst Jean Bollack, retraçant les mesaventures d'« Ulysse chez les philologues », montre-t-il comment s'est constituée au dix-neuvième siècle autour de l'Odyssès une « science illusoire », « système de questions et de réponses quasi autonome, universitaire et universitairement rentable a, où Homère n'était plus qu'un prétexte. Dans un esprit analogue, Jean-Claude Pariente interroge la pertinence de la référence faite par Chomsky à la Grammaire générale de Port-Royal, tandis que Louis Marin conduit la lecture parodique d'un catalogue d'exposition.

#### Marx en bande dessinée

« Crimes de lèse-majesté », les contributions de Pierre Bourdieu s'en prennent directement, à la philosophie. Avec d'abord une sorte de bande dessinée où l'on voit Karl Marx, récitant des passages de l'Idéologie allemande, critiquer un texte de l'althussérien Etienne Ballbar, pendant que se poursuit l'analyse du « discours magistral » tenu par le « sacerdoce théorique ». Le très long article consacré, d'autre part, à « L'ontologie politique de Heidegger \* est sans conteste le plus incisif que l'on puisse lire aujourd'hui sur le rapport de la pensée heldeggérienne et du nazisme. Bourdieu s'y emplole, en effet, à démontrer avec précision que la philosophie de Heidegger est « la sublimation philosophique imposée par la censure spécifique du champ de production philosophique, des principes politiques (ou éthiques) qui ont déterminé son adhésion (provisoire) au nazisme ».

Au sommaire du n° 1 de 1976, qui vient de paraître, des articles sur l'Etat et les classes sociales en U.R.S.S. de 1929 à 1933 (Moshe Lewin), le livre d'André Glucksmann, la Cuisinière et le Mangeur d'hommes (Claude Grignon), le calendrier agraire kabyle (Pierre Bourdleu), l'usage des tableaux synop-tiques (Jack Goody) et le thème de l'encombrement (Luc Boltansky). Tous confirment ce que sont ces Actes de la recherche : des empêcheurs de penser en rond.

#### Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact três doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modeles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent,



**SOPTIC** 

Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS 80, Bd Malesher Tél.: 522.15.52 Decumentation et liste des corresp

nçais et étrangers sur des

# Du bon usage de la religion

#### JEAN MALAURIE

#### Le chercheur des mers froides

\* LES DERNIERS ROIS DE THULE, de Jean Malaurie. Plon. Coll. « Terre humaine ». Nouvelle édition. 385 p., 65 f.

EAN MALAURIE a un inconvénient : ses passion sont si nombreuses, si contrastées qu'elles forment une sorte de bric-à-brac. Comme le bel appartement qu'il occupe à Paris, entre deux missions au Groenland Dans une piece, des peaux d'ours et des armures de chevaliers peut-être japonals, des images d'iceberga, des dents de morse Plus join, une fance targul, une pile de livres sur la Dame à la licome, un sac plein de terre, tous les ouvrages de la collection - Terre humaine -, une vertébre, enfin, mais si monumentale qu'il faut l'attribuer à Moby Dick, la baleine

C'est cette collection qu'il faut interrocer si l'on veut savoir ce qui fait courir Malaurie. Et courir assez Join car, dans la frileuse peuplade que constituent les universitaires français, il n'est pas usuel d'en trouver un pour débarquer à l'âge de vingt-hult ans - nous nes en 1951 - à la pointe nord du Groenland, dans les solitudes de Thulé, avec pour viatique sa grande carcasse, sa résolution, sa double ascendance normanda el Irlandaisa, el, pour promessa, la glaca des igloos, la mutisma des Esquimaux, la vianda pourria des olseaux du dernier été, la certitude aussi que le navire danois qui vous a déposé ne vous reprendra pas avant que le pays de Thulé alt franchi les noirs d'un

De tous ces objets, il en est un qui met Malaurle en jole : le sac de terre, de la tourbe, paraît-il, et âgée de cinq mille ans. C'est que toute l'aventure a .comcencé, comme la Genèse, par une poignée de terre. Géomorphologue, Malaurle étudie les lois des pierres et pourquol celles-ci, au cours de leur aventureus existence, traversent un certain nombre d'étapes avant de se stabiliser, aussi longtemps du moins qu'un changement du milleu de climat par exemple, ne les relance pas à la quête d'un nouveau seuil d'équilibre. C'est pour déchiffrer cette énigme, autrement dit pour débrouiller le falsceau de relations entre la forme des plerres et le lieu qu'elles occupent, que Malaurie arpente, au début des années 50, le désert du Hoggar, quand un message lui propose une mission au Groen

Comme le Hoggar, le Groenland est un désert, soumis à de forts écarts thermiques, gros producteur donc de ces éboulis qui forment le bizarre régal de Malaurie. Si bien qu'à entendre celui-ci la longue passion polaire, les trente années d'expéditions dans la glace, le compagnonnage des ours, tout cela ne masquerait qu'une innocente manie géologique l - Eh oui l » vous répond Malaurie Les chercheurs sont gens modestes, acharnès, un peu myopes. Des hommes de microscope. Ils saveni que c'est à travers des fissures étroites que luisent les vrales clartés des choses. - L'on se doit d'attaquer l'énigme, assurait un autre spécialiste des différences thermiques, Bachelard, où elle se trouve, c'est-à-dire dans l'infiniment petit, dans l'infiniment

#### Dent de licorne et dents de morse

Ce qui ne dit pas grand-chose sur le froid. Et si l'on veut forcer une réponse, il faut attaquer Malaurie par une autre face, comme disent les alpinistes, s'étonner, par exemple, que son bureau solt erwahl par tant d'images de la Dame à la licorne. Déclic. El transe. Et petit délire. La licome est un cétacée des mers polaires, le narval. Et si le Moyen Age place une dent de licome à la droite de tous ses auteis, n'est-ce pas célébration du gel ? Au point que les dents de morse, à l'époque, traversent les trois quarts de la planète. Les pêcheurs finnois les livrent à la foire russe de Novgorod, d'où elles sont acheminées vers l'Inde et la Chine. Il est vrai qu'on accordait à ces dents des pouvoirs aphrodislaques, mais n'est-ce pas plutôt que cet animal fabuleux entretenait du surgissement de l'espèce, dans les froids de l'ère

Ainsi est faite la lizison entre les chaleurs du Hoggar et les glaces de Thulé. Mais le tien entre la géomorphologie, première curiosité de Malaurie, et sa passion ethnologique ? La vérité est que Malaurie ne semble pas très bien distinguer entre les homme et les pierres, soit qu'il anime les caliloux, soit qu'il minéralise les vivants. Pour cet écologue passionné, la pierre est vive Elle obeit à des cycles, elle supporte des lois elle a des sensibilités exquises. De là, il est tentant de glisser vers l'écosystème qui gouverne les plantes ou vers le programme génétique des animaux pour arriver à la fin aux hommes, ces hommes advenus si tard qu'on ne sauralt démonter les mécanismes de leurs sociélés que dans le cadre d'une histoire de

Il suit que l'ethnologie de Malaurie emprunte des chemins singuliers. Un exemple : cette tourbe visille de cinq milie ans, elle nous perle des climats qui régnaient à l'époque sur les terres esquimaudes, par conséquent de ces Esquimaux eux-mêmes, dont la vie. les échanges, les combats, les manières sexuelles, les



formes de pouvoir sont soumis aux mouvements du froid. Peuplade archalque, mais gérante d'un savoir fastueux. la communauté esquimaude fonctionne comme un ordinateur chargé d'interpréter les indices que le nature incessamment adresse à chaque chasseur groupe. Et cet ordinateur est assez puissant pour prévoir le temps trois années à l'avance. On aura compris que pour Malaurie un ethnologue est d'abord un homme qui sait harmacher les chiens de neige parier aux animaux, chasser les phoques.

#### Une collection qui débusque les mystères des hommes

Mais il est d'autres voies pour connaître les sociétés, et Malaurie, même s'il a une grosse voix, même si son caractère n'est pas fade, mais vraiment pas fade du tout, n'impose ses méthodes à personne. En atteste la collection qu'il dirige depuis vingt ans chez Plon, - Terre humgine -.

Cette collection a ceci d'admirable qu'elle ressemble à un cell de mouchs. Pour débusquer les mystères des hommes, elle fait flèche de tout bois. Ses auteurs forment un invraisemblable bataillon bartolé, indiscipliné et incohérent un ramassis de vacabonds et de réveurs d'hommes graves, dans lequel tout le monde a le même grade : un universitaire comme Lévi-Strauss et un vieux serrurier, Jacques Soustelle et un marin pêcheur. On y rencontre des conteurs comme la Breton Plarre-Jazak Hélias, des écrivains comme Jacques Lacarrière ou Adelaïde Blasquez, des historiens un peu oubliés comme Roupnel, des poètes comme James Agee.

Comment un tel bonheur dans le choix des auteurs et des titres? Par quelle grâce cette collection ne publie-t-elle rien de médiocre et si souvent des cheted'œuvre ? Quand Malaurie s'adresse à des ethnologues de renom, il feur per et d'écrire des livres Jamais Lévi-Strauss ne fut plus rêveur, plus émouvant que dans Tristes tropiques. D'autres fois, Malaurie e'écarte des sentiers connus. Il se balade alors, le nez au vent, ou bien il prend l'affût et il attrape des giblers que nul n'avait repérès. Et ces giblers sont délectables. Il y a quelques années, Malaurie préside à Dieppe un congrès sur la pêche à la morue : un capitaine de pêche prononce un rapport à la tribune. il y emploie des mots si beaux, si précis que Malaurie demande un livre. Ce livre, le Grand Métier, sort ces jours-cl. Autre trouvaille. Il y a six ans, Malaurie entend un homme, un Breton, dire ses souvenirs à le télévision. Cet Inconnu s'appelle Pierre-Jazeck Héllas. Son livre, le Cheval d'orguell, étrange chef-d'œuvre. a été vendu en quelques mois à plus de trols cent mille

Tout Malaurie n'est pas enfermé dans ces quelqu paragraphes. C'est un homme qui déborde facilement on ne l'enferme pas dans des frontières. Il faudrait encore parler de l'achamement avec lequel, soixante ans après l'événement, Malaurie conduit une enquête jules vernienne - pour déterminer quels furent les vrais conquérants du pôle Nord : une enquête, oui, auprès des survivants des expéditions, là-haut, dans les glaces Quei Simenon aurait révé pareille énigme ?

Il faudrait aussi dire que Malaurie a connu le pays de Thuié à la fin de sa préhistoire, en 1951, et qu'il assiste aujourd'hui au débarquement, dans les plaines de glace, des appareillages de l'an 2000, avec bases aériennes et champs de derricks. Et qu'il se voue à empêcher que ce bond tantestique dans la modernité ne disloque et n'efface les survivants du temps de la pierre. Pour la raison que ses amis, ses maîtres. Malaurie ne les a pas trouvés sur les bancs de l'université, mais au bord des mers froides, chez ces hommes qui lui ont communiqué leur sagess qui lui ont ouvert le trésor des sciences subtile hommes grâce auxquels il a pu fréquenter l'école des ours et celle du del.

GILLES LAPOUGE.

#### LE NOUVEAU

### COMMERCE

CAHIERS DE LITTÉRATURE de 1963 à 1976

a publié entre autres textes :

Louis MASSIGNON, En Islam, Jardins et mos-

Georges PERROS, les Yeux de la tête. Julien GRACQ, la Route.

Alexandre BLOK, les Douze. Georges NAVEL,

Passages. Aleio CARPENTIER. Edgar Varèse vivant. L'AUTOBIOGRAPHIE de J.-M. SYNGE.

François MICHEL (CH-M), Feuilleton d'(Esth) étique.

Henri THOMAS, le Retour de Léon-Paul Fargue. Jean PAULHAN,

Carnet. Jean-Jacques MAYOUX, l'Art pervers d'Aubrey Beardsley.

Bernard NOEL, Une messe blanche. Jean STAROBINSKI, l'Épée d'Ajax.

Louise HERLIN, Poèmes. Claude VIVIEN,

la Mort de Kierkegaard. Jacqueline CHÉNIEUX. Patience et impatience chez Marcel Duchamp. Maurice BLANCHOT, Discours sur la patience.

Charles RACINE, Poèmes. Du MARSAIS, Traité des tropes.

Georges BATAILLE, Discussion sur le pêché. Monique WITTIG, Une partie de campagne.

Emmanuel LEVINAS. Dieu et la philosophie. La satire MÉNIPPÉE. André SUARES.

Solstitial. Geneviève SERREAU. Décembre. Raymond LULLE,

Vita. Karl KRAUS, Ecrire et lire.

Octavio PAZ, la Cage et l'oiseau. FR. NIETZSCHE. la Cité grecque.

Léonora CARRINGTON, Histoire de l'heureux fantôme.

REAUMUR. Mémoire pour servir à l'histoire des insectes. Agathe ERISTOV, Signes.

Rainer-Maria RILKE et Lou Andreas-SALOMÉ, Correspondance. Marthe BOIDIN.

Poèmes. André DALMAS, le Musée de la parole. Kenneth WHITE, Dans les rues de Hong-Kong.

Pierre PACHET. la Médiocrité. Danielle SARRERA, Œuvre,

Guez de BALZAC. Discours politique (prés. de M. Schaub).

En librairie et NOUVEAU QUARTIER LATIN 78, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS

(ABONNEMENT : 85 F) cabier 33/34 sera publié en avril 1976.

The state of the s

# Jean-Claude Barreau

Capable du pire, l'instinct religieux est aussi capable du meilleur. Comme on ne peut s'en débarrasser, le mieux est d'apprendre à l'utiliser intelligemment.



<u> La Parago</u>nario de la Colonia de Colonia. 强 医大门氏 医生物 Be and the second of the THE TENTE OF STATE OF THE STATE SECRETARY OF A STATE OF THE SECRETARY OF vites Air France

The second of

THE PERSON NAMED IN

PRO THE TAXABLE TO THE

TO SECURE SECURE

The second secon

THE SECOND SECOND

STORE TO THE STORY

regional and the second of the

The state of the s

SPER MARKAGE E SEC. T. C.

Constitution of the second of

के<mark>ट्टर</mark>ेन्द्रिक जिल्लाहरू के स्थान

The second secon

1 :: r teche difficile

White The Party of the Control

The Property of

n of dollars

100

Etats Unis rt de Roissy.

Tank to the state of ্র কুরণ-ছার্টা লেখন সংগ্র See the second s

PRANCE

# Les pièges de la mémoire

GESINE CRESSPAHL, d'Uwe John-son. Traduit de l'allemand par Anne Gaudu, Galilmard, Coll. « Du monde entier»; 536 pages, 64 P.

UEL rôle ont joué tes « Q parents dans le drame hillérien? » Trop jeune pour avoir fait la guerre, marqué néanmoins par l'héritage de la culpabilité, Uwe Johnson n'échappe pas à cette interrogation lancinante chez les Allemands de sa génération. La confrontation avec le passé, leitmotiv de la littérature d'outre-Rhin, du Tambour (1959), de Günter Grass, à Portrait de groupe avec dame (1971), de Henrich Böll, est aussi le thème d'Une année dans la vie de Gesine Cresspahl. Mais en transposant celui-ci de l'autre côté de l'Atlantique, Johnson, fidèle à la distan-ciation brechtienne, l'éclaire d'un jour inhabituel.

Gesine Cresspahl n'est autre que l'héroine, entre temps émigrée en Amérique, du premier roman de Johnson la Frontière (1959). Devenue interprète dans une grande banque new-yorkaise, celle-ci vit maintenant sur les bords de l'Hudson, avec Marie, la fille illégitime qu'elle a eue, dix ans plus tôt, de Jacob, le cheminot est-allemand dont la mort mystérieuse faisait l'objet des conjectures de la Frontière (le titre original de ce livre Malmussungen über Jacob, signifialt : Conjectures sur Jacob »).

Couvrant une periode -- du 20 antit 1967 au 20 antit 1968 qui correspond au propre sélour que fit Johnson à New-York, Une annés dans la vie de Gestne Cresspahl, dont le premier tome (20 soût-19 décembre 1967) parait aujourd'hui en français, se présente sous la forme du carnet

UN JEUNE ÉDITEUR, UN NOUVEAU REGARD

Mon grand-père Christophe La Familie Fenouiliard, Plick et Piock, le Sapeur Camember La Familla Fenoulliard, Plick et Flock, la Sapeur Camembert, vous donnert rendez-vous à la Librairle Saint-Germain-des-Frés, 70, rue du Cherche-Midt, Paris (8°), mercredi 2 mars 1976, de 13 h. à 2 h. Helène COLOMB, petite-fille de Christophe, siguera son luvre d'anecdotes vécues. Le savant Cosénus nous prie de préciser que MON GRAND-PERE CHRISTOPHE, comme VACANCES DANS UN CAVEAU, de Monique Madier, DE GAULLE EST MORT, de Maurice Cury, et BILKA NOTRE HISTOIRE, de Jean-Luc Maxence (tous aux Editions de l'Atbanor), est diffusé par BERNARD LAVILLE,

12, rue Saint-Merri, Paris (4°).

EDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vaneau, 75007 PARIS.

**EDITIONS** 

**PROGRES** 

de bord de l'héroine, un carnet de bord dont chaque chapitre (correspondant à une journée vécue) se déroule en réalité sur trois plans superposés.

C'est d'abord le compte rendu des observations de Gesine au fil de la vie new-yorkaise. Parce qu'elle est allemande, vivant dans une ville où un habitant sur quatre est d'origine juive, celle-ci est inévitablement confrontée avec le passé. C'est une émigrante juive, Mrs Ferater, qui la renseigne sur « tout ce qui est européen à l'est de Manhattan » et sur les bouti-

Ce sont les extraits de ce jour-

nal : falts divers, comptes rendus

d'émeutes raciales, interviews de célébrités, sans oublier les statis-

tiques des disparus au Vietnam...

qui constituent le deuxième plan du livre. Le troisième, c'est la pro-

pre histoire de l'héroine racontée

par celle-ci à sa fille, qui veut savoir. Chaque jour qui s'écoule contient ainsi, en filigrane, l'évo-

cation d'un jour écoulé, d'abord

très lointain, puis de plus en plus

proche, jusqu'à finir au dernier

jour du dernier tome, par

Dans son précédent roman,

Deux points de vue, Ewe Johnson, opposant les deux mon-

des de part et d'autre du mur

de Berlin, concluait à l'impossi-

Composé de matériaux délibé-

rément hétéroclites : conversa-

tions, réflexions, enregistrements

magnétiques, articles, cités tels

quels, ou commentés.... Une an-née dans la vie de Gesine Cress-

pahl présente, à première lecture,

une aspect labyrinthique : tan-

tôt, les extraits d'un autre jour-

nal, celui de la fille de Staline,

forment un contrepoint humo-

POUR MIEUX COMPRENDRE LE

**25° CONGRES** 

LE COMMUNISME SCIENTIFIQUE

LE MARXISME-LENINISME, THÉORIE INTER-NATIONALISTE DE LA CLASSE OUVRIÈRE

NOTRE BUT, LA PAIX, LE SOCIALISME - 2 vol.

LA PLANIFICATION SCIENTIFIQUE EN

**DU PCUS** 

Relié, 765 pages F13,00

Relié, 357 pages F 13,00

Broché, 350 pages 180 pages

F 15,00 les 2 vol.

Relié, 244 pages F 13,00

Sousiov

Breinev

U.R.S.S.

rejoindre le présent.

de tel cette fois-ci.

se poser les questions : où commence la fiction, où s'arrête la réalité ? La vérité, écrit Johnson, citant par boutade une publicité apercue sur un camion de livraison de la 3º Avenue, c'est que la lotion a Nu a est le mellleur produit d'entretien pour votre peau. Mais ce qui importe, dans ce roman, ce n'est pas de savoir comment les choses se sont passées, mais de lutter contre la principale faculté de la mémoire, qui n'est pas, selon Johnson, le souvenir mais l'oubli. Et cela (icl. Uwe Johnson ne s'adresse pas uniquement à ses compatriotes), et cette invite à utiliser le poids du passé, handicap de toute une généques des « mauvais juifs ». Gésine ration d'écrivains allemands complète sa vision par la lecture quotidienne du New-York Times. comme un atout permettant à l'Allemagne d'éclairer le monde,

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

n'est pas la moindre nouveauté

ristique au journal de l'héroine. Tantôt, des personnages des pré-

cédents romans de Johnson se

mêlent à l'action, tel le journa-

liste Karsch, de l'Impossible bio-

graphie, impliqué lei dans une rocambolesque histoire d'enlève-

ment par la maffia. Ou encore,

c'est Uwe Johnson en personne

qui rencontre Gesine au cours

d'une conférence, tenue réelle-

ment par lui devant le congrès

d'être allemand ».

juif américain sur « la difficulté

Mais il serait vain, à la lec-ture de ce singuller journal, de

# Les instants de la vie

LONG ADIEU. Traduit de l'allemand l'Atlantique au Pacifique, Judich tra-par G.-A. Goldschmidt. Gallimard, quant son mari et lui, fasciné, tetroa Du monde entier », 192 pages, 30 F.

D'OU vient l'importance de ce livre ? Une beauté mathématique y est évidente, due à l'écriture qui impose rout ce qu'elle dessine, sans sucune erreur de contours. La traduc-tion de G.-A. Goldschmidt reflère la pureré et la précision de ces graphismes. Mais pour qui aime les œuvres de Handke, parler d'elles, c'est d'abord tenter de saisir une étrange forme de joie, qui ne relève pas du bonheur.

Tout se passe comme si l'on accédait à ce type de relation avec le monde, si rare, dans lequel on peur enfin se permeure de ne jamais mentir. Par une décision apparemment naïve de l'intelligence, nos jugements perdent leurs cloisons limitatives. Le texte écrit devient alors le lieu d'une libération si profonde que nous recourons à lui svec une exigence plus grande encore. Nous lui demandons de nous apprendre à vivre, et nous voyons qu'il y parvient. Cette efficacité ne vient pas . de haut », mais d'un contact particulièrement simple et désarmé avec les incidents et les objets de la vie quotidienne.

Démarche empirique, raisonnable et nouvelle, qui prend ici la forme d'un voyage et commence sur des routes. « La Jefferson Street est une rue tranquille de Providence. » Le narrateur arrive à l'hôtel Wayland Manor, où on lui remer une lettre : « Je suis à New York. No me cherche pas. Il n'ess pas sonhaitable que tu me troures. > La e course lettre » est écrite par Judith, la temme du narrateur. La baine réciproque qu'ils se vouent, la difficulté qu'ils éprouvent à se séparer, vont constituer l'une des trames du récit.

risé, courant à tous les rendez-vous et dénouant avec horreur les paquers diquemnts arrivés par la poste.

#### «Les choses exactes»

Ainsi est établie la fiction policière par laquelle Handke décide de gagner l'arrention du lecreur. Mais la géographie du voyage est complexe. Le rap-port entre le subjectif et l'objectif abou-tit à une construction hardie, équilibrée, à la limite de l'imposssible, selon le

Qu'est-il venu chercher en Améri-que? « Quand je suis seus ici post la première fois, je voulais seulemens roir des objets : des stations d'essente, des texts jennes, des cinémes drive-in.......................

Il y a dans ce livre beaucoup de ce que Handke appelle des « choses exactes », highways, cimetières de voitures, bars, pop musique, requila. Une Améri-que ressemblante, précise et vue. Mais rous les objets, tous les visages, sont en fair, selon la terminologie de Handke, des « mondes extérieurs du monde intérieur », les lieux d'une succession d'angoisses, d'interrogations et d'incertinides. Les Erats-Unis deviennent une construction anssi « exacte » que subjective. Le récit bifurque à l'intérieur de lui-même et se double d'une spéléologie qui, elle,

#### Un vovage dans l'avenir

Car l'Amérique est aussi le lieu de l'enfance : le terrain d'une confrontation cotte un individu chargé de tetteurs et déséquilibres avec un monde qu'il veut aborder sans ancun secours éttanger à lui-même. Le narrateur y retrouve ses propres souvenirs, sa mère malade (ce livre est amérieur su Malbase indifférent (1), et même, dans le linge de son frère bûcheron, un mouchoir marqué à son chiffre d'internant. L'enfant de Claire — une amie retrouvée — est là, poursuivi par les névroses qui étaient peut-être celles de l'enfant Handke. Et c'est encore un enfant blond - son double ? — qui le dévalise sur l'ordre

. Tu es sens ici comma ases sua machine à remonter le temps, pop bour changer d'endrost, mais pour faire un poyage dans l'avenir », dit Claire au narratent. Ce qui donne à l'ouvrage une autre dimension encore, et peut-être la plus étrange. L'être qui traverse les accidents de la vie tout au long du livre se meut dans une liberté nouvelle peu rassurante. Cette sorte d'enfant transcendental, naïf et omniscient, est à tont instant capable de réactions premières, saos habitudes, et complète ment éclairée par son intelligence. Il n'est guéri de rien, par personne. Il a assimilé une culture récente, que l'on considérait jusque-la comme une non-culture (celle de l'univers pop), mais elle ne l'a pas arrêté en chemin. Il a rejeré les sides, les explications qu'auraient pu lui fournir Marx et Freud, qui auprès de lui semblent appartenin à la préhistoire. Le nommer « l'homme de demain », c'est immédiatement parler faux, nomber dans une abstraction qui s'oppose à la réalité du livre. Alors, qui

PIERRE PELLERIN

Le récurage en dix chapitres

des mers

• Le mercure pélagique

• Ces fourre-tout de grands collecteurs

• Boues rouges et boues jaunes

• Le bouillon de culture

Le bouillon de culture
 Reference à la Baltique
 Puisqu'il y a maintenant urgence

PRESSES DE LA CITE

de la poubelle océanique

Les malheurs de la baie de Seine

• Le mazout à gogo • Le nucléaire du bord et du fond

★ LA COURTE LETTRE POUR UN Ils traverseront les Enris-Unis, de est-il? Un être mû par une some de

Et c'est en se laissant entraîner par cer intérêt seconde après seconde pour les instants de la vie que le lecteur est gagné par une joie têtue et inexpli-cable. Comme si, à force de le laisser scul et responsable, on lui rendait une dignité perdue. Comme s'il comprensit sondain qu'il est capable, à tout mo-ment, d'une existence dénuée de mensonge, et totalement poétique.

NICOLE CASANOVA.

Voir le Monde du 13 juin 1975.
 Dans ce récit, Handke évoque le suicide de sa mère.

# PIERRE **LEFRANC**

VENT

1940-1945



ZOHAR

WHI ZOHAR

SESPLENDEUR

(DWELVER LAROSE

The first of the state of the s

Tiperer erer distu-

The terms of Johns

₹IQQUES

The Property of Sales

man à Delias.

# -L'ASIATHEQU

rie Christian files

Continues of the larger TE DU CONGRES, sections dispend

bei dieren Daniel Arrend, 34 p. F.F. Georges Position, 2 18 Chrétien Giroction Frédéric Repts has Archer et Islamiques,
has et Configures, direction Charles Colors
to the configures, direction Charles Colors
has a linearmant. direction Charles Colors
has a linear and the colors of the colors

Sentiques direction Andre County Me Herriques direction Andre Company Vojdes

Maniennes Control Philippe Gipties 5 the training street planters into the Splits of 12 tente par Contents Aliene adjects pour la vinte min.

conneitre tous les espects de la chillente les Publications crientalistes de France. tocyclopédie perm

du Japon SPECIAL GRATUIT SUR DOWN

PUBLICATIONS ORIENTALISTES THE CO. 2. The de Lille, 75007 PAGE

#### MARTIN WALSER

#### UNE CONVERSION DÉCOURAGÉE

E livre découragé n'a qu'une audace, c'est d'exhiber les motifs d'un engagement politique en laissant paraître à quel point lis ne valent rien. Il ne s'agit évidemment pas d'une règle générale, mais de Georg Gallisti, si fatigué de vivre qu'il a tout juste l'énergie de venir nous le raconter, en petites phrases courtes et tristes. En qui traîne sur une trilogie de quinze cents pages son effort pour exister. Comme Kristlein, Gallisti est malade d'être un individu social. contaminé par les germes proliférant dans notre société pourrie.

L'angoisse de Gallisti n'est pas métaphysique, à peine existentielle. Sa maladie offre peu d'aspects attendrissants, à paine est-elle définie une tols comme « l'état de quelqu'un qui aime, alors que la personne n'est plus accassible ». Cette neurasthènie geignarde et complaisante. cette incapacité totale de donner quelque chose à quelqu'un, ce caractère décalcifié qui va se tordre au premier choc, n'ont rien à voir avec l'amour, ne font pas le portrait d'un amant.

Galfistl vit - en symbiose - avec des amis. A. B. C. D. E et F. oul sont unis par des « decrés de dépendance » variés, que senctionne l'argent. Il a horreur du travall. Il trouve que les villes sont bêtes, parce qu'elles sont peuplées. « Partout c'est beau, tant qu'on ne connaît personne. - Gallisti finit par ressembler à ce qu'il pense, il est comme mort, sa lèvre s'épaissit, il est inutile, il sent mauvais.

Qu'est-ce que cela prouve, einon qu'il s'agit d'un médiocre ? Personne n'aura l'idée d'aller faire la révolution pour le divertir. il suffit d'avoir vu de près agir ou discuter des communistes, pour imaginer avec quelle loie ils acqueilleront une recrue de cette force.

Car l'enjeu du livre, c'est la conversion de Gallisti, son passage de la déliquescence bourgeoise à la régénérescence marxiste. Dans la quatrième partie de l'ouvrage (intitulée Un jour viendre), Pancrace Pudenz entre en scène. Il est fort, actif, et communiste. Gallisti et Pudenz commencent par regarder des paysages. Quand « c'est parti-culièrement beau, Pudenz se met Infailliblement à parler de Moscou ». Un communiste qui veut s'en tirer sans Moscou est carrément stupide. Tout s'éclaire quand Pancrace Pudenz pénètre dans une pièce, brillant de certitudes. Il nous démontre que le communisme décrit les hommes tels qu'ils doivent être alors que le capitalisme les utilise tels qu'ils sont, ce qui prouve au moins que Martin Walser, né au bord du lac de Constance en 1927, a échappé au cauchemar cométien/racinien de la

Gallisti ne « s'engage » pas, on s'en doute, par un acte de volonté. Il est rattrapé sur la route par la vieille voiture de Pancrace, l'« autocalvaire =. = Où nous emmenes-tu, Pancrace ? Pancrace rit. Ça lui ressemble blen. - Qui est Gallisti, sinon le demier des romantiques, énervé - selon le vieux supplice, sans courage devant le epleen ? L'auto-balayeuse et le lazaret, quel morne avenir : alors que de tout temps les convertis n'ont fait que quitter un brasier pour un autre. Mais cette apathie fondamentale est capable d'abriter n'importe quoi. Jehovah en « remake », Lénine en feuilleton, ou même Moon, pourquoi pas ? - N. C.

#### MORT DE L'ÉCRIVAIN SUÉDOIS TAGE AURELL

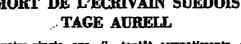
Agé de quatre-vingts ans, il était un des plus fins prosateurs de la littérature suédoise contem-poraine, un maître du « petit format » : son œuvre se compose presque exclusivement de contes et de récits d'une vingtaine de pa-ges au maximum. Tragédies de la vie quotidienne du village ou de la petite ville de province, racontées avec un art laconique, pres-que ascétique, qui enveloppe le lecteurs dans un rets d'allusions subtiles et l'incorpore au chœur » commentant l'action. Ces récits semblent nés du bavar-dage et des cancans, tantôt cruels,

tantôt compatissants, d'une col-lectivité qui condanne l'individu craintif et ganche à la solitude : amours déçues, existences ratées, vocations manquées, souffrances et angoisses silencieuses, presque secrètes, mais toujours découver-tes par « les autres ».

Œuvre très réduite : une dizaine de volumes sculement depuis la Maison de Tyberg, paru en 1932, jusqu'à On demande à parler avec le conducteur, de 1969 Œuvre peu traduite : un recueil de nouvelles est en cours de tra-duction française.

C.-G. BJURSTROM.

RÉFORME ÉCONOMIQUE EN U.R.S.S. Relié, 326 pages F 13,00 L'U.R.S.S., RÉALITÉ D'AUJOURD'HUI Relié, 310 pages F 13,00 Distributeur exclusif : ODÉON-DIFFUSION en vente toutes libratries.



HICOTE CITY

Contract of Management of the Contract of the

and the same of the same

ÉTRANGÈRES

DEPUIS TROIS ANS, LES P.O.F.

# Comment faire sortir l'orientalisme de sa torpeur

RIENTALISME et vulgarisation, deux termes qui paraissent antinomiques. Et pourtant, sortir du cénacle sans tomber dans la complaisance ou l'excilisme béat, trouver un plus large écho à des œuvres capitales de civilisations méconnues, male aussi rendre accessibles aux chercheurs des ouvrages d'archives, difficilement trouvables et dont seuls parfois les spécialistes connaissant l'existence, tels sont les buts des Publications orientalistes de France (POF), organe d'édition de l'institut des langues et civilisations orientales.

Par la création de collections nouvelles, dont la parution s'élend maintenant eur ces trois damières années, les POF cherchent à dissiper l'ignorance et le dédain qui entourent certaines des plus anciennes quêtes qui, hier comme sujourd'hui, sous des formes differentes certes, s'apparentent aux nôtres.

L'orientalisme d'antan n'existe plus. Les civilisations dites orientales, c'est-à-dire, pour reprendre les normes du dix-neuvième siècle, celles qui commencent au-delà de l'Arable Saoudite et de la Perse, ne constituent plus des domaines irréductiblement distincts. Elles offrent, au contraire, aux aciences humaines une documentation complémentaire et nécessaire. La plus grande masse de documents sur l'homme, constituée au cours de la plus longue période de temps, vient

Au dix-neuvième siècle et dans la première moitié du vingtième, les études sur cette partie du monde se sont multipliées, mais également de plus en plus compartimentées pour se refermer sur elles-mêmes. Le découpage de la réalité, dont l'obstacle linguistique est le prétexte, ne peut s'estomper que par une plus large diffusion des recherches et des œuvres littéraires, poétiques, dramatiques produites par les civilisations orientales, afin de les confronter avec celles qui nous sont olus familières.

Une œuvre littéraire majeure d'une civilisation

vision européo-centriste du monde, mérite souvent d'être accessible au plus grand nombre. Jusqu'à présent, nous sommes toujours arrivés trop tard, découvrant, lorsqu'une distinction internationale couronnait une œuvre, que queique chose, « là-bas sussi », sulvait son cours. Autant d'études, autant d'œuvres capendant qui ne trouvent pas hospitalité chez les grands éditeurs, mai informés souvent, dans l'incapacité parfois de jugar de la valeur de l'ouvrage présenté dans le langue originale, arguent toujours du manque de marché.

C'est un constat de carence, mais aussi d'une volonté de systématisation des publications qu'est né projet des POF, avec comme souci majeur de ne donner que des ouvrages de qualité. Au sein de l'institut des langues et civilisations orientales, héritier de cette Ecole des langues orientales qui fut au dix-neuvième et vingtième siècle le centre trançais, voire européen, de l'orientalisme, les POF disposent de l'encadrement nécessaire à garantir le sérieux de ses publications. Cependant, il ne s'agit pas seulement de produire des livres, mais aussi et surtout de les diffuser. De là, sans doute, l'idée des comités de lecture qui ont l'originalité de faire siéger aux côtés des spécialistes un profene, dont les indications seront précieuses pour la diffusion de l'ouvrage. Seion la nature de celui-ci — le public qu'il faut toucher, — des solutions diverses et originales ont été retenues.

D'abord, une collection scientifique qui comprend introuvables en dehors de quelques bibliothèques ou hors de prix (plusieurs séries sont prévues : Afrique (1), Japon (en cours) et d'une manière générale l'ensemble

(1) Publiée par l'AUPELF (Association des universités partiellement ou entiérement de langue française) et l'Institut national des langues et civilisations orientales, cette série « Archives africaines », dirigée par M. P.-F. Lacroix, comporte plus de deux cents titres.

ses lettres de noblesse, elle conti-

nuait d'alimenter des genres variés

(polar, fantastique, anticipation,

science-iction, etc.). Aujourd'hui,

avec ce Contre-coup efficace comme

un uppercut réussi, elle s'enrichit

FRANÇOISE WAGENER.

et civilisations orientales); et aussi des éditions de travaux originaux d'érudition et de thèses. Dans cette collection figurent des ouvrages sur le théâtre coréen, la vie male dans la région de Com (en Iran) et des manuels pédagogiques, tels que l'introduction à l'indonésien par Denys Lombard. Sous presse, Permanence et métamorphose du conte populaire, une étude qui va de la Scandinavie à l'Afrique noire en passant

Cette série d'ouvrages de très haut niveau, mala conçus pour être accessibles à un public spécialisé qui ne peut recourir aux documents originaux, est complétés par la collection des œuvres capitales de la littérature japonaise. Celle-ci comprendra notemment la traduction intégrale par René Sieffert des grandes enthològies, la Genji-monogatari, le cycle épique des Taira et des Minamoto, le théâtre du Moyen Age, les trois grands du XVII° siècle (Basho, Chikematsu, Salkeku) : dix mille pages qui paraîtront au rythme de mille cinq cents par an. La première livraison

> - LE JAPON — DES PROFONDEURS La fête d'Ogi

\* LA FETE D'OGI ET LE NO DE KURO-GAWA, par Gérard Martzell. Collection « POP études a, Publications orientalistes de France; 30 F : 4. rue de Lille, 75987 - Paris.

Cette fête qui a lieu dans un village d'une province du nord-est du Japon est sans doute l'une des dernières à conserver son organisation originelle. Fête populaire, venue de la nuit des temps et qui s'inscrit dans la civilisation agricole nippone, elle offre cette particularité d'être la seule à avoir parjatiement intégré un no à ses cérémontes. De là son atmosphère de «mystère» du Moyen Age occidental, de drame collectif où se mélent rites d'origine taolste, symbo lisme compliqué et cérémonies agrestes. Cette étude offre une analyse fouillée des origines et de la signification de la fête d'Ogl dans la vie du village. Etude savante, qui s'adresse en priorité aux spécialistes, mais où cependant les profanes peuvent approcher le Japon des projondeurs. - Ph. P.



- - LE MONDE - 27 février 1976 - Page 23

porters sur le cycle épique des Taira et des de Basto. L'originalité da ces éditions vient du fait qu'elles comportent un minimum de notes et de commentaires qui, pour l'ensemble des époques japonaises, par exemple, seront regroupés dans un

#### Du drame tibétain au roman slovène

La collection d'Etranges Pays est sans doute la plus attirante : la littérature constituant la meilleure appro-che, la plus sédulsante, d'une chilisation. Elle vise le grand public et les ouvrages comportent peu de commentaires. Cette collection est consacrée aux œuvres classiques et modernes. Les poèmes turcs du XIII° elècle volsinent avec les poèmes d'amour du Manyo-sini (série Japonaise), un drame tibétain avec un roman slovene du début du slècle. On y trouve aussi des nouveautés tels ces Contes de la Tchoukotka de louri Rytkhéou, l'unique romancier d'un petit peuple des confins orientaux de la Sibérie qui jusqu'à la révolution vivait à l'écart du monde et a découvert la civilisation avec Lénine. Vient de paraître le Suaire, récit d'une autre inde, de Premchand, écrivain militant disciple de Gandhi.

Les P.O.F. cherchent à serrer l'actualité par la publication de périodiques, dont l'Encyclopédie permanente du Japon (le premier numéro est paru en décembre). Autre trouvaille, la publication de bandes dessinées chinoises, destinées aux entants. Parmi elles figurent des Histoires au bord de l'eau, dénoncées depuis en Chine.

On peut regretter qu'une place encore restreinte soit donnée aux problèmes pollit i que s, plusieurs ouvrages, sur les pays arabes, les travailleurs émigrés en France et la charte de Lushan, sont cependant sous pressa. C'est une entreprise que débuta René Vienet avec is collection Champ Libre, dans une perspective délibérément politique qui n'est pas sans mérite. Si les P.O.F. entendent faire sortir l'orientalisme de sa torpeur, il est nécessaire qu'elles s'ouvrent. aussi, à la littérature dite « engagée ».

PHILIPPE PONS.

# Les charmes indiscrets de la « délire-fiction »

(Suite de la page 13.)

Enfin, le plus asexué des trois, mais le plus sobre, le mieux construit, cet lareël frappe à Dallas, chronique impavide d'une guerre fu-ture — et démente — mals qui pour-

ZOHAR-

Seule traduction intégrale

SEPHER HA ZOHAR

LIVRE de la SPLENDEUR

(doctrine ésotérique israélite)

cantenant les secrets de la BIBLE et de la KABBALE 6 beaux volumes relies

G.-P. MAISONNELVE & LAROSE

Veuillex m'envoyer sans

engagement, votre docu-

croit. Ecoutez plutôt. Nous vollà en 1999. Après la

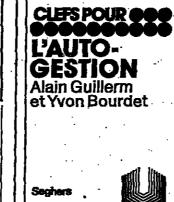
troisième guerre mondiale (de 1992) qui a bouleversé les rapports de force sur la planète, l'Amérique dépeuplée est exsangue. C'est le moment que choisit le Texas, son Etat le plus riche, pour faire sécession. Pour qu'il rentre dans le rang, les fédérés font appel à des merci naires israéilens aidés (on croit rêver i) par des mercenaires cubains. Le récit fait par les occupants des

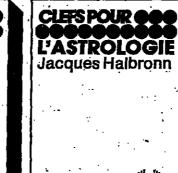
cette guerre-là, euper-rapide.

La querre de marcenaires à la solde des grandes quissances, su terrain étranger et prometteur, serait elle la guerre de l'avenir ? Guerre-éciair, où les différences en qualité et quantité de matériel décident seules de la victoire, où toute idéologie tout sentiment politique n'est qu'un masque, pour ceux qui emploiant les combattants comme pour ceux qui combattant, où le mobile de l'affrontament est, en mettant les choses au mieux, le profit, en les mettant au pire, le goût absolu de la guerre. A lire ce récit sans bevures, on fris-

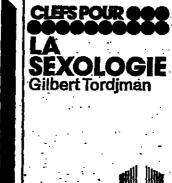
Voici qui prouve, une fois de plus, que la série 8 — pour emprunter aux cinéphiles une de leurs catégories — peut donner en littérature aussi d'excellents produits. Elle possédait

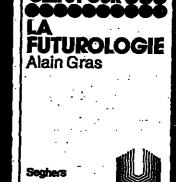
Pour mieux vous ouvrir aux grands débats d'aujourd'hui



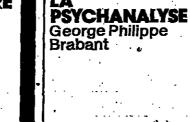


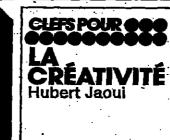
CLEFS POUR 999















 Les littératures contemporaines de l'Asie du Sud-Est, Colloque dirigé par P.-B. Lafont, 327 p., 78 F.
 Le déchiffrement des écritures et des langues, Colloque dirigé par Jean Leclant, 227 p., 72 F. ACTES DU CONGRES, sections disponibles : - Assyriologie, direction Daniel Arnaud, 34 p., 9 F. - Egyptologie, direction Georges Poseser, 2 vol., 115 p., 22 F. - Orient Chrecien, direction Frédéric Feydit, 68 p., 12 F.

- Etades Arabes et Islamiques, Histoire et Civilisations, direction Claude Cahen, 4 vol., 299 p., 54 F. Langues et littératures, direction Charles Pellat, 3 vol., 140 p., 27 F. - Etodes Semitiques, direction André Caquot, 90 p.

L'ASIATHÈQUE -

Librairie Orientaliste, 6, rue Christine, 75006 PARIS. Tél. 325-34-57. Baiteur du XXIXº Congrès international des Orientalistes, Paris 1973.

- Etudes Hébraiques, direction Georges Vajda, 52 p.

-- Etudes Iraniennes, Iran aucleo, direction Philippe Gignoux, 58 p., 12 F. La publication des Actes s'échelonners jusqu'au deuxième trimestre. S'adresser à « l'Asiathèque » pour la vente en souscription de l'édition complète on la vente par fascicules.

Pour connaître tous les espects de la civilisation japonaise, les Publications orientalistes de Franca proposent

l'Encyclopédie permanente du Japon

SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE 

PUBLICATIONS ORIENTALISTES DE FRANCE, 2, rue de Lille, 75007 PARIS.



# RAYMOND ARON DEVANT CLAUSEWITZ

#### Heur et malheur posthumes d'un stratège

- LAUSEWITZ pensait la guerre au début du dix-neuvième siècle, à une époque où l'aspect des conflits armés se modifiait profondément L'accroissement de la tallie des effectifs et des moyens mis en jeu rendait caduques les conceptions traditionnelles d'un art teinté de bravoure et de une véritable science.

L'élaboration de cette science militaire ne s'est pourtant pas faite spontanément. L'émergence du rationalisme qui animait les autres sciences se manifestait plus volontiers dans le domaine de la stratégie par des simpli-fications abusives. Seton les modes, les auteurs ou les découvertes techniques, l'issue générale des querres était hâtivement ée sur telle organisation des unités combattantes, la portée d'une nouvelle arme ou les limites des possibilités d'intendance.

Clausewitz, à partir de ses réflexions comme de son observation directe des campagnes napoléoniennes, produisit au de principes et fonda una science de l'action militaire qui a influencé toutes les générahaut commandement est, par exemple, structurée logiquement par la nécessité de définir, préalablement à toute action, des buts de guerre d'où sont dédui-tes les directions de guerre. Pour simple qu'elle paraisse, cette méthode est loin d'êtra simpliste, dans une configuration d'agression et de destruction ntenses où les objectifs originaux de la lutte sont aisément

Le grand Intérêt de Clausewitz est d'avoir débordé totalement les points de vue « réductionnistes » jusqu'à sortir même la stratégie du cadre strictement militaire. Il fut le premier à souligner qu'un conflit réel intègre tout, populations armées ou non, politique, économie, et ne peut être compris et mené à bien que par une synthèse des différents plans de combat et des différents

#### La simulation

Mais, aussi bien, ea limite est de n'avoir pas expressément fait déborder la guerre du cadre temporel du conflit armé. En la restreignant aux bornes de la déclaration et de l'armistice. Il atténue pour certains la subordination totale de la guerre à la

La pensée de Clausewitz reste vivante à l'époque présente, alors que la stratégie s'est profondément modifiée au niveau de ses techniques. Les situations nucléaires, qui n'ont de sens que prises au niveau planétaire. ne cont plus accessibles à la méthode directe du raisonne et du calcul. Elles ont imposé un nouveau eaut : le traitement des problèmes stratégiques par la simulation. L'informatique a permis d'ampilfier le = jeu de la querre - où les tactiones étaient expérimentées en déplacant des unités-pions sur les cases d'une carte. Tel acénario planétaire, où les détails d'une analyse de la réalité sont probabilisés, est joué de nombreuses fois. L'observation des issues des pseudo - expérimentations donne une évaluation des résultats possibles du conflit envisagé.

Cette simulation a oris la relève non seulement du calcul, mals aussi de la guerre ellemême, puisque le test de la qualité des armes et de la valeur des stratèges par l'action réelle, nécessité évidente au temps de Clausewitz, est devenu impan-

Le raffinement des nouveaux outils écarte d'une manière plus grave la pensée du contact direct avec la réalité et lui impose un nouveau recul. L'interprétation des résultats exige une nouvelle heuristique, sur laquelle les différentes écoles tâtonnent d'autant plus que les tendances réductionnistes - sont toujours fortes, qui donnent la primauté à une arme ou à une politique. Face à cette situation, les néoclausewitziens pensent pouvoir s'aider d'une relecture du premier théoricien de la stratégie.

PIERRE BERLOQUIN.

# Le peintre et son modèle

PENSER LA GUERRE, CLAUSE-WITZ, tome I : « l'Age européan », 470 pages, 68 F. Tome II : « l'Age planétaire », 363 pages, 56 F. Galli-

E premier volume d'Aron est une lecture de Clausewitz. Lecture ou relecture, décidément indispensable. Tant les critiques militaires, y compris les meil-leurs, Liddell Hart inclus, ont caricaturé le penseur prussien ; ils l'ont comparé aux bouchers de la guerre totale! Aux cannibales! Aux généraux absurdes qui décidèrent ou commandèrent le hachis, voire le < hachoir >, de la bataille de Verdun. Et pourquoi s'arrêter en si belle route, pourquoi ne pas assimiler Clausewitz aux théoriciens

Il convenait de réagir. Aron remet les choses au point; Clause-witz, en fait, a toujours distingué entre deux sortes de guerre. Puisque aussi bien, selon lui, « la guerre est un caméléon », susceptible de complètes métomorphoses, et d'être tantôt Docteur Jekyli, et tantôt Mister Hyde. Il y a d'abord, ou il y avait, la guerre « rococo », la guerre en dentelles du dix-huitième siècle : elle met en Jeu de modestes a r m é e s (cent mille hommes de part et d'autre). Elles s'observent mutuellement. Elles s'infligent, de l'une à l'autre, des dégâts modestes. Elles jouent, au figuré, du fleuret de l'escrimeur, ou de la dague du courtisan, plus que de la lourde épée du chevalier. Le maître de ce type de guerre, c'est Frédéric II, économe de ses forces, tenant bon pendant des années, avec le minimum de batailles, contre des ennemis supé-rieurs en nombre. Frédéric, mênager de la vie de ses hommes, auquel les Français, par pur chauvinisme, persistent à préférer Louis XIV et Napoléon, ogres du sang de leur peuple...

Et puis, face au petit rol de Prusse, qui jouait délicatement des colonnettes fragiles de l'équilibre européen, voici justement, au fil de réflexion et de l'admiration clausewitiennes, Napoléon Bona-parte. L'éléphant dans le magasin de porcelaine. Le maître de la guerre révolutionnaire. Cette fois, fascine par le Corse, Clausewitz commence à ressembler un peu sommaire que donnera de Liddell Hart. Car les règles du jeu sonolant sont fondamentalement modifiées, entre 1792 et 1815, pendant les conflits de la Révolution et de l'Empire. Elles se ramènent désormais à l'armée de masse (cinq cent mille hommes au lieu de cent mille); à la nation militarisée; aux batailles décisives de la rupture, pour l'anéantissement des forces ennemies. Et puis la période révolutionnaire et napoonienne, superbement étudiée par Clausewitz, ouvre la route à l'insurrection armée du peuple et des paysans (Vendée, Espagne, Russie...). Cette fols, le général prussien, plus moderne que jamais, annonce Mao Tse-toung ou Ho

Du dix-huitième au dix-neuvième siècle, c'est donc la transition, du rococo vers le romantisme guerrier; Clausewitz ne cache pas sa préférence pour le second terme, lié à des conflits monstrueux, mais plus propice au génie du chef d'armée. Il n'exclut pas pourtant qu'on revienne un jour aux guerres civilisées, limitées, du temps des Lumières; préférables à tout prendre (en ce qui nous concerne) aux

sombres perspectives que nous promettrait l'apocalypse atomique.

ainsi (envers et contre tous, envers

et contre ses propres fantasmes) basée sur le rationalisme et sur la modération. La guerre peut viser à l'anéantissement du corps de bataille ennemi ; mais aussi, et simplement, à l'anéantissement... de l'intention de vaincre, formulée initialement par l'ennemi. Cette seconde visée étant tout de même moins sanglante que la première! La guerre, bien sûr, est déterminée par les masses, et par le génie du chef d'armée. Mais, essentiellement, elle doit être dirigée, bon gré mai gré, par la raison raisonnante du chef d'Etat. Le but de la guerre, ce n'est pas la victoire (qui n'est qu'un moyen), c'est la paix ; autrement dit, c'est l'après-guerre : le stratège prussien, à sa façon, est un pacifiste. Le combat effectif, selon lui, est à la simple menace armée ce que le paiement en espèces est au chèque bancaire. Un jour ou l'autre, il faudra donc bien se résoudre à mettre l'argent sur la table : autrement dit, an devra en découdre et verser le sang pour de bon. Néanmoins, on peut imaginer de très longues périodes au cours desquelles une armée ou une flotte régnera par son seul crédit, par la « dissuasion », en tirant le canon au minimum : voyez l'armée soviétique, souveraine en Europe de l'Est, et qui pourtant ne l'a tiré que trois fois (le canon); à Berlin cantonner de (1953), à Budapest (1956), à Frédèric II.

L'inspirateur du vingtième siècle

cle, incarné dans le second volume de ce gros livre. Ce siècle où Clausewitz, toujours presque inconnu, presque anonyme, figure désormais partout, sans au'on le sache : dans les chancelleries, dans les « politburos », dans les maguis et dans les cellules. Aron, en effet, détecte à droite et à gauche la pensée du Prussien : derrière les phrases de l' « Agitprop », et dans les cogitations de la stratégie nu-cléaire. Clausewitz, c'est à la fois Lénine, Staline, Mao, Kissinger...

et Raymond Aron. Lénine : autrement dit, en 1914, le jugement sur la guerre impériaui continue la pol pitaliste par des moyens plus violents. Et voilà pourquoi Lénine. lecteur passionné de Carl von Clausewitz, condomne les sociaux-démocrates, complices de la guerre impérialiste Condamnation dont nous n'avons pas fini, en 1976, de sentir le poids.

Staline ou les compromis cyniques, avec le nazisme avant-hier, ovec Roosevelt vier; le but final de la politique (et conjointement, de la guerre) étant toujours la victoire du socialisme... follement identifié, par la dictature, à sa propre personne.

Mao ou l'armement du peuple Prussien l'avait rêvé, pour les Allemands, contre Napoléon; le Chinois le réalise, au nom d'une Vendée rouge de 800 millions d'hommes, dans les décennies 1930

Kissinger... ou le retour au rococo. L'emploi de l'arme atomique introduirait une escalade insupportable, qui anéantirait l'objet même de la politique, au lieu de continuer celle-ci. La stratégie kissingérienne de la dissuasion doit donc revenir, bon gré mal gré, à la politique des cabinets européens du

LES LIVRES

si vous ne savez plus...

.où les mettre... Demandez aujourd'hui mêma à la

**MAISON DES BIBLIOTHÈQUES** 

son catalogue illustré gratuit. 150 modèles superposables, juotaposables,

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 61, que Proidevaux, 75014 PARIS - ou par téléphone : 633.73.33 envert tout les laux, mêma le sainad de 5h à 19h

graveur et lithographe II

L'artiste et les auteurs

Marcel Brion, de l'Académie Française

Pierre Mazars, Maguy Furhange,

signeront et dédicaceront l'ouvrage

le mercredi 3 mars 1976, de 16 à 20 heures

à la galerie NICHIDO

61, Fg St-HONORE 75008 PARIS T, 266.62.86

ques des Comemporains, des Styles, du sur me

Progue (1968). Et si peu... Si peu d'obus pour tenir en respect tant de sujets. De même l'or de la La leçon de Clausewitz reste Banque de France, aux beaux temps de la monnaie stable, n'avait même pas à quitter les caves bancaires, à partir desquelles il soutenait, de par sa seule et virtuelle présence, les billets de banque en

L'intuition de Clausewitz découvre à l'avance, une fois de plus, ce qui sera l'une des idées de base de Mao Tse-toung : le fondement essentiel de la guerre, ce n'est pas l'attaque, c'est la défense. car il n'y aurait jamais de guerres, si le pays attaqué refusait tout simplement de se défendre.

En fin de compte, l'œuvre de Clausewitz ne vise point à donne des recettes toutes faites au chef militaire. Elle veut introduire dans les esprits la clarté, la classification, la simplicité. Le général et, à plus forte raison, le chef de l'Etat, n'ont pas à connaître la composition de la poudre du salpêtre ou de la nbe atomique : c'est l'affaire de tel ou tel sous-ordre. Ils doivent définir, eux, les options, et choisir celles qui sont compatibles avec leurs objectifs et avec leurs moyens. Alors, l'intendance suivra. Si Charles XII, souverain de la minuscule Suède, a fini par périr au terme de ses conquêtes, maigré son génie militaire, c'est parce qu'il s'est pris (par avance...) pour Napoléon ; alors qu'il aurait dû se contonner dans le rôle modeste d'un

Et maintenant, le vingtième siè- dix-huitième siècle ; elle cherche à rebâtir les structures de l' « équilibre », avec le minimum de bavures guerrières et sanglantes. Elle peut brandir, à la rigueur, 'a « lourde épée du chevalier ». Elle doit se garder de s'en servir pour de bon, car cette épée devenue nucléaire, est maintenant trop pesante et trop dangereuse pour tout le

> Aron, finalement : ce que notre auteur découvre, dans ce général prussien d'état-major, si différent du professeur français, et qui pourtant lui ressemble comme un frère, c'est jui-même. Conseiller d'un prince qui ne l'écoute pas. Jamais politicien actif. Mais penseur lucide de ce qui pourrait être une politique rationnelle. Aron ne renie pas non plus, malgré les génocides de la seconde guerre, la fascination éprouva, jeune normalien, pour la culture allemande, qui fut la première du monde. Fascination aussi pour le marxisme, y compris dans ses versions tardives : celle de Lénine, et celle de Mao. Du marxisme, Aron demeure, en dépit ou à cause du contraste total de ses options politiques, l'un de nos meilleurs interpretes. Il fut un temps où parmi les secteurs « gauchistes » de certaines de nos gran-des universités (Vincennes, Jussieu...), on enseignait la guérilla et la guerre révolutionnaire, dans l'esprit du léninisme-mooiste. Le paradoxe n'aurait-il pas été que sur la liste des livres à lire obligatoires (pour les étudiants politisés de l'extrême gauche, si hostiles à Raymond Aron, qui suivaient cet enseignement) gurait du figuen première ligne (s'il était admirable « Clausewitz DOILU) ou Penser la querre ». Admirable et souvent difficile. Malgré la lumineuse clarté aronlenne.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.



SUR la rie même de Carl von Clausewitz, ne en 1780, il y a peu à dire. Par certains côtés, ce hobereau de Prussa date. Init nemes à côtés, ce hobereau de Prussa date. date, fait penser à notre duc de Saint-Simon. Même obsession de la noblesse, malgré des origines familiales assez modestes (son sang n'était pas tellement bleu). Un grand et bel amour conjugal, qui traverse toute une vie. Une existence effacée. Une œuvre, entièrement destinée à la publication posthume. Et puis, un traumatisme : le désastre d'Iéna, en 1806, où la Prusse faillit sombrer totalement : voilà qui marque Clausewitz, tout comme la débacle de 1940 marquera Raymond Aron. Au moment décisif, bien après Iéna, Clausewitz quitte le service de l'Etat prussien, qu'il accuse de collaboration avec la France napoléonienne, veritable ennemie des Allemands. Il va sercir à l'étranger (en Russie), pour mieux lutter contre Bonaparte. S'il se rebiffe contre la défaillance du roi de Prusse, devenu prince esclave du conquerant, son destin, chez les Russes, n'est pas celui d'un de Gaulle. Une fois la situation clarifiée, Clausewitz reviendra en Prusse, aussi peu connu qu'à l'heure de son départ. Il participe aux dernières campagnes contre Napoléon. Général, il meurt du choléra au terme d'une vie de garnison, en 1831.

#### L'ENTRÉE DES PRUSSIENS A PARIS

se trouver au-deià de la Lotre huit jours plus tard. A la suite de quoi il fut décidé au quartier général prussien d'occuper Paris avec un corps d'armée (le premier) pour répandre la crainte et la terreur.

la conviction que la populace du moins n'était pas pour nous. Les Chambres siégeaient toujours, elles en étaient encore à déclarer qu'eucune force ne saurait les déloger le draneau tr flottait encore aux tours. Mais aussi, il n'était nullement dans l'intention des Prussiens de disperser les Chambres, il n'était pas dans l'intention des Prussiens de planter le drapeau blanc, les Prussiens voulaient en imposer, ils voulaient s'enrichir et venger leurs arcs de triomphe par quelques ruines! Etait-ce dirigé contre Louis XVIII. contre le gouvernement provisoire contre le peuple?

et des canons aux Tuileries, au Luxembourg et à quelques autres endroits que Sébastiani déclarait aux Chambres qu'environnées de baionnettes étrangères elles cessaient d'être la libre assemblée des représentants de la nation ; qu'il leur failait céder à la force des balonnettes en attendant des temps mellieurs. Et

Dès que les Jacobins eurent vidé les lieux, il se produisit un vacuum, et les simples lois de la pesanteur firent que les Bourbons y pénétrèrent en dépit de leur faible poids. Car la grande majorité de Paris a beau être très probablement opposée aux Bourbons, il ne peut manquer qu'ils y aient eu des partisans, même parmi la garde nationale. Dès que ce parti s'apercut que l'autre, qui l'avait déjà menacé d'une révolution préparée dans le secret, abandonnait le champ de bataille de son plein gre, il se saisit du manche et, peu préoccupé d'une majorité en sommeil, il se porta à la rencontre du roi avec quelques milliers de gardes nationaux jusqu'à Saint-Denis, rassembla tout ce qui restait de peuple le long des rues où le roi devait passer et remplit les airs du cri de « Vive le roi ». C'est ainsi que Louis XVIII fit son entrée à Paris le 9 sans que les Prussiens l'eussent voulu, sans que les Anglais eussent fait davantage que de la faciliter en grand secret et sans que Paris lui-même l'eût vraiment voulu.

Extraît d'une lettre de Clausewitz à sa jemme, à paraître dans Anthologie publiée le 3 mars par Gallimard.

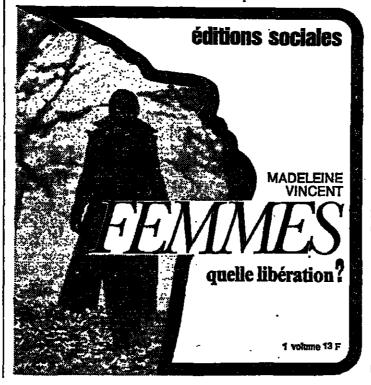
## Extrait

Le Plessis-Piquet, près de Paris, le 7 juillet 1815. [...] Le 7 juillet, les Français devaient avoir quitté Paris et

[...] Le 8, le premier corps d'armée du général Zieten & fait son entrée. Il fut accueilli en silence et avec froideur. Quelques excès commis par la populace contre les Prussiens isolés, les injures lancées quelques jours plus tôt contre ceux de nos hussards faits prisonniers le 2 (A la rivière avec ces coquins !) nous donnèrent Personne n'était en état de donner une réponse précise. (...)

A peine Zieten eut-il placé d'importantes forces d'infanterie

ce fut la dissolution du gouvernement. (...)



#### UN ANONYMAI **FACILE A PERCER**

Paris, 1786. DANS les trois volumes anonymes de Mémoires qui vien-nent d'être publiés chez un li-braire parisien, les amateurs de potins littéraires et politiques croient reconnaître des extraits les souvenirs écrits approximativement entre 1740 et 1749 par le duc de Saint-Simon, qui avait été l'un des principaux conseil-lers du régent Philippe d'Orléans pendant la minorité du roi Louis XV, L'hypothèse est vraisemblable si on rapproche ces nouveaux textes des fragments des Mémoires de Saint-Simo publies il y a cinq ans. Ce texte, qui apporte une documentation qui apporte une documents an-précieuse sur les premières an-nées du siècle, est resté long-temps dépose au secret dans les archives du secrétariat d'État aux Affaires étrangères.

Cet article est paru dans l'un des 53 numéros du JOURNAL DU MONDE (éditions denoël)

Ce livre raconte 20 siècles d'Histoire à la "une" de votre journal - 1 vol. gd format 58F

(atherine Dasté st les adultes

3 こだでは 田神 ..... "Hatte arail The state of the s a in Single a syprimit (24年) (14年) A TOTAL CONTRACTOR DISCONTINUES OF THE

Taliffe an order gen ber beiter eine erfen ings inden. 🐠 The principle Care in continuite pest またみ アース ではでき降 着 松田の子の子の行為は 島田寺 g 🚽 and respect 🌬 The district of the point VALUE OF STREET SPECIAL ger einer graf au poblie and the second second and the eventual of ment in de laufer. B

görger par hasard gud Autoria a propinsi 🗸 🗱 im lin in a fiere 🗰 iglio tiere chiabier 🚑 amm - de Kaan-**Hain**talbat i an de abtimar ### . Transport allumin Titatie nu la parelle fattar i da moine fra-Statest au garafel d'innie. Paris sensorielle et inte-HILLEGE STATE CO Sichmannent dam Tie State in tempe favorte Care que peut s'implices Para teaters best saft. CONTRACTOR ...

Carrie illefeire de pale Sie attiffent leur sie & \*: Cas promotion sociale Rank in posent bien pier fallen de la jaction, de lienrie, et relate la dupeanned medication; NEED ES ES JOS la calitare acine et notre rapport à Et 2001e Catherine Deste. Edin ie theatre chinair

Ma sur comediens (per l'im-Autre des codes gratuels tellmentaires), de jours properties a bineferra Men et 200 de laçon unive-A Prehologique et naturalaspect musical sera pardement souligné : travail R linionation, sur toutes les alguies de passage du parie la mélodique : musique de Mide Pais qui occupe un rôle à meme du speciacie.

Cependant, pour Catherine ti ses camarades, une telle tenise, compte tenu des siato de la Pomme Verie, constiem lure et comme un caprio Mar se faire plaisir et faire Mar se faire plaisir et faire Mar s. En 1975, la compagnia has been tout et pour tout in fixues d'aide aux animaby et 10 000 francs d'aide à disting Il est vrai que depute e i ferrier dernier, le secréts te d'Etal a décide que la We Verte et cinq autres bapes deviendraient e centres Manx de creation pour l'enes et bénéficient, de ce fait, is ct beneficient, us commis-Mais l'effet réel de cette alon est faible, l'aide finanaccordée ne représente en que des moyens de survie et beine à reconnaître l'exisofficielle d'un théitre enfants.

Calberine Dasté a du des année, renoncer à monter is Reuzes >, autre speciacie les pour adultes. Il faudra, o 1976, exploiter jusqu'au bout Baluche, en attendant les aiby les écoles, continuer is terche pour éviter de se répé-

BERNARD RAFFALL ia Pomme verte. Théatre de fourille, rue Louise-Michel. 962-62-81.

#### **Théâtre**



#### Catherine Dasté et les adultes

Pourquoi une compagnie de théâtre pour enfants ne pourrait-elle échapper à sa vocation même ? Dêjà, il y a quelques années, Catherine Dasté avait présenté à Avignon une merveilleuse c Chasse au Snark > d'après Lewis Carroll : « le Rêve du Papillon », que répètent actuellement à Sartrouville les comédiens de la Pomme Verte, s'adresse au public adulte, de façon aussi spécifique que « Petit bleu, petit jaune » aux enfants de la maternelle, ou « les Loups > aux adolescents.

 □ D'abord, nous voulous éviter la sclérose des habitudes, dit Catherine Dasté, Et, puisque nous travaillons d'ordinaire pour les enfants, moins réticents à l'irrationnel, plus réceptifs à certaines formes non logiques de langages théâtraux, il se pourrait que notre manière apporte quelque chose de neul au public adulte : théâtre pour enfants et theatre pour adultes doivent étre vécus ensemble, de façon dialectique, se nourrissant et apprenant l'un de l'autre. »

• Ce n'est pas par hasard que Bernard Sobel a proposé à Ca-therine Dasté ce « Rêve du Papillon », pièce chinoise du treixième siècle de Kuan-Hanchin. Depuis plus de quinze ans, la Pomme Verte s'est affirmée comme « un théâtre où la parole est sinon bannie, du moins frappée de discrédit, au profit d'une orébension sensorielle et imasinaire du monde. Avec ce sujet chinois, l'éloignement dans l'espace et dans le temps favorise l'invention qui peut s'inspirer de plusieurs sources pour suggérer plusieurs sens >.

« Dans cette histoire de paysans qui sacrifient leur vie à l'espoir d'une promotion sociale par l'étude, se posent bien sûr les problèmes de la justice, de la hiérarchie, et éclate la duperie du rêve d'intellectualisation : ainsi sont mis en jeu la culture elle-même et notre rapport à elle », ajoute Catherine Dasté.

« Enfin, le théâtre chinois permet aux comédiens (par l'importance des codes gestuels, vocaux, vestimentaires), de jouer leurs personnages à plusieurs niveaux et non de façon univoque, psychologique et naturaliste. L'aspect musical sera particulièrement souligné : travail sur l'intonation, sur toutes les ambiguités de passage du parlé au mélodique ; musique de Michel Puig qui occupe un rôle à l'intérieur même du spectacle.»

• Cependant, pour Catherine

Dasté et ses camarades, une telle entreprise, compte tenu des sta-tuts de la Pomme Verte, constitue un luxe et comme un caprice « pour se faire plaisir et faire
plaisir ». En 1975, la compagnie avait reçu en tout et pour tout 90 000 francs d'aide aux anima-teurs et 40 000 francs d'aide à la création. Il est vrai que depuis le 5 février dernier, le secréta-riat d'Etat a décidé que la Pomme Verte et cinq autres troupes deviandraient « centres nationaux de création pour l'enfance » et bénéficient, de ce fait, de crédits répartis hors commission. Mais l'effet réel de cette décision est faible, l'aide financière accordée ne représente en fait que des moyens de survie et se borne à reconnaître l'existence officielle d'un théâtre pour enfants.

Catherine Dastė a dů, dès cette année, renoncer à monter « les Renzes », autre spectacle musical pour adultes. Il faudra, en 1976, exploiter jusqu'au bout < Baluche, en attendant les oisesux », poursulvre l'animation dans les écoles, continuer la recherche pour éviter de se répé-

ter, réfléchir. BERNARD RAFFALL

36844

★ La Pomme verte, Théâtre de Sartrouville, rus Louiss-Michel, 72500 Sartrousille, tél. 962-42-83.

#### Murique

#### SATIE NON STOP

Un peu pariout, entassées sur les jauteuils rauges du Théâtre Oblique, des chaises... sur l'estrade des chaises encore — on peut d'ailleurs aller s'y associr, — contre un mur une échelle qu'on vient déplacer de temps en ble... » Satie, on le voit, n'avait temps pour u meubler » et, au jond de la scène, un piano droit. Trois pianistes s'y relaient pour exécuter Vexations d'Erik Satie: huit cent quarante répétitions d'une page étrange, chargée de doubles bémols et de dissonances jeutrées. Cela dure de 18 h. à 22 h. 40, mais lorsque des spectateurs quittent leur siège d'autreus en la soirée s'achevail avec la la soirée s'achevail avec la tres les remplacent; on ne se bouscule pas, mais il y a du

monde.

Simultanément, à l'avantscène, c'est encore du Satie que
l'on joue — on n'entendra d'allleurs rien d'autre de loute la
soirée — à deux mains ou à quatre (celles de Sylvaine Billier et
Martine Joste) avec, de temps en
temps, la voix d'Hélène Jarsky.

Mais Satie n'a pas seulement
écrit de la musique, il est l'auteur aussi d'ingénieux petits
textes aphoristiques déclamés ici
entre les morceaux, textes pittores ques, parjois désopilants,

#### Cinéma KENNETH ANGER à l'Entrepôt

Avec Gregory Markopoulos (aujourd'hui fixé en Suisse), et Stan Brakhage, Kenneth Anger représente l'épitomé du cinéma dit « expérimental » ou = underground = des années 50-60 aux Etats-Unis. Il est le plus clair, le plus lisible de tous; ses films ne posent aucun problème de perception rétinienne. Ils ne racontent pas pour autant une histoire, des histoires : on pourrait les qualifier de camets de notes d'un voyeur, un peu comme Stendhal promène son miroir sur la grand-route. Kenneth Anger magnifle tout ce qu'il perçoit, tout ce qu'i touche, a-t-on envie de dire, tant sa perception du réel est tactile.

Hult films, tous en couleurs o teintés - seul manque à l'appel le classique et très beau Fireworks toumé à l'âge de custorze ana dont le négatif a été égaré, --- groupés aux Etats-Unis sous le titre de Anger Magick Lantern Cycle. Invocation of my Demon Brother (1969) est un hommage à Lucifer, « ange-démon de la lumière et de la beauté... déité solaire... Son message : la source de toute loie est la désobélesance Cette idéologie sommaire, Anger l'exprime uniquement, comme dans tous les films au programme, par un mariage ou plutôt une juxtaposition très simple des images et des sons mais cette fois, au lieu de mélodies populaires américaines, ou de cadences classiques, comme dans ses autres films, Mick Jagger a composé une bande son électronique à l'aide du synthétiseur Moog.

Scorpio Rising (1963), petit chefd'œuvre impressionniste, épouse le mythe du motocycliste américain : · la machine comme totem, du jouet à la terreur . Kenneth Anger, né à Santa-Monica, a grandi à l'ombre des studios hollywoodiens : presque toute son œuvre, par un curleux dêmarquage, reproduit, en les transcendant, les mythologies des époques successives d'Hollywood, du muet à nos jours. Même Eaux d'artilice (1953), tourné Villa d'Este, dans les jardins de Tivoli en Italie, nous rappelle certaines images de Busby Berkeley ou de Max Reinhardt (son adaplation du Songe d'une nuit d'été, en collaboration avec William Dieterle). Chez Keneeth Anger regnent fen-

tasmes et fantômes d'un ordre social mis entre parenthèses. Il faut au moins une fois avoir vu ces films irréels », naïfs, un tantiner pervers sur les bords, qui constituent certainement la meilleure introduction à cette Histoire du cinéma de l'avantgarde en cours de projection à la Cinémathèque et au CNAC.

LOUIS MARCORELLES. \* Entrepôt, rue F.-de-Préssensé (métro Plaisance).

#### Petites nouvelles

■ La date limite des inscriptions pour le concours de la pièce en un acte — organisé sous le patronage de la Société des auteurs-compositeurs la Société des auteurs-compositeurs deramatiques — est fixée au 15 mars. Les manuscrits doivent être adressés et les renseignements demandés à la Maison des arts et loisirs, concours de la pièce en un acte, place Aubry, 02808 Laon, tél. 23-25-83.

Serge Reggiani, les Calchakis et Michel Roques participeront le 23 fé-vrier au gala de l'UNEP, au grand amphithéatre de la Serbonne.

ERRATUM. — A la suite d'une erreur de transmission, le nom du principal organisateur de l'esposition de Washington sur le Nouveau Monde, objet de la chronique parue dana le numéro daté du 5 février, a été regrettablement omis : il s'agit de Hugh Honour.

trouvé d'innocentes dans la salle.

La soirée s'achevait avec la Mort de Socrate. On a souvent critiqué la traduction du récit de Platon sur laquelle Saite a fixé son choix. Qu'elle soit indigente, va précisément dans le sens de ce qu'a voulu le compositeur qui y a superposé la musique la plus volontairement pauvre. Cela doit évoquer, disait-il, la lecture faite par des dames rétues de blanc dans un salon.

L'immuserage des mots et de

L'impuissance des mots et de la musique, ou plus généralement de l'art, quand il s'agit d'évoquer le sublime, peut elle se peindre avec de belles tournures? Mais la pauvreté fait peur surtout lorsqu'elle n'est pas seulément un luxe bon marché.

GÉRARD CONDE

#### MEHTA SUCCÈDE A BOULEZ AU PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK

Pierre Boulez, qui partagera désormais son temps entre Bayreuth
et l'IRCAM, sera remplacé au
pupitre de l'Orchestre philharmonique de New-York (qu'il occupati depuis l'automne 1972), par
le chef indien Zubin Mehta. Né à
Bombay, celui-ci, dgé de trenteneuf ans et passe pour l'une des
baguettes les plus brillantes et
les plus personnelles de sa génération. Ils est actuellement chef
titulaire de l'Orchestre de Los titulaire de l'Orchestre de Los Angeles.

#### **Voriétés**

#### VÉRONIQUE SANSON

Véronique Sanson habite depuis près de trois ans aux Euns-Unis, dens les monagnes du Colorado surmost, là où la mesure du temps est différente, où on n'est jamais pressé, où les choses se font dans l'insount ou bien le lendemain, où l'on vit simplement, en regardant la terre, en s'enivrant d'odeurs, en grandissant aver la manure, en avent la sensation, après un aller-retour à Los Augeles ou en Europe, d'être parfois dans un monde qui n'a pas changé

Aussi les chausons de Véronique Sanson paraissent comme écrites sur le vent avec des mots et des notes qui s'éponsent, se mêlene étroitement, décrivent une suite de moments, de sensations, les e trop de rires » et les e trop de joie » qu'il y a su fond du cœur, le bonheur qui frôle et le sale goût de larmes qui survient brusquement le jour où la soli-tude est trop forte, où l'on a l'impres-sion de vivre une comédie bien étrange, d'être comme sur un radeau perdu. La musique est ouverte, libre, spontanée. Avec ses vibrations, sa nonchalance et ses tensions, elle colle avec une diffi-culté d'erre qui fait tout l'être, avec un monde fregile, avec une voix qui joue avec le son des mors, qui vibre, change de modulations, prend des accents ranques, qui a un a feeling a et un best » que personne d'autre que Véronique Sanson ne possède en France.

Avec Véronique Senson, la chanson à l'Olympia revient au temps présent, à la sensibilité qui court dans la rue, su langage simple et subtil, à un humour plein de fraîcheur. Accompagnée par un bon nouvern groupe, elle donne une série de récirals où elle chante en français et en anglais des ballades ancieneus et nouvelles qui sont parfois forrement colorées de rock et qui marquent aussi une évolution de son style vers plus d'indépendance encore.

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Olympia, 21 h. 15.

#### **Enbref**

#### Culture L'ATAC s'inquiète

Les membres de l'ATAC -

Association technique pour l'action culturelle - réunis en assemblée générale le 23 février au TEP, ont publié un communiqué où s'exprime leur inquiétude : la quasi-totalité des établissements culturels, en particulier l'ensemble des Malsons de la culture et centres d'animetion ne connaissent pas le montent des subventions devant leur être versées par le secrétariat d'Etat à la culture, qui en avait promis l'actualisation Le budget culturel voté par le Parlement no tenant pas compte des hausses annuelles du coût de la vie, les membres de l'ATAC s'interrogent « sur les moyens dont dispose le gouvernement pour résoudre cette contradiction ». En tout état de cause, ils refusent de - faire les frais de ce au'il faudrait bien appeler la banqueroute du secrétariat d'Etat à la culture ».

#### Théatre

#### « Vous voyez ce que je vois»

Devant un publiciste eurmené (Roger Pierre) s'incame une créature de rêve (Vannició, figure centrale de sa rochaine campagne, et ce, le jour du mariage de sa fille. La pièce de Ray Conney et John Chapman, adaptée et mise en scène par Jean Le Poulain, pose la situation et laisse les comédiens se débrouiller seuls. C'est dire ou'ii leur feudrait une bonné

sea de démence pour tenir deux heures. Mais ile piétinent, m é m e Jacqueline Jehanneul, Hélène Duc, Henri Crémieux, pourtant truculents champions de ce type de eport. Roger Pleme se cache derrière ses tics et son public est d'autant plus heureux qu'il lui offre en prime des petites dans

Les spectateurs s'esclaffent lorsqu'on dit « merde = sur scène, qu'on s'assoit sur un chapeau, qu'on parle avec un accent (le québécols remplace la francophonie traditionnelle beige, suisse méridionale, etc.), Anne de Broca et Vannick sont jolles. Mais quelqu'un devrait les prévenir que le vaudeville est aussi difficile à jouer que Racine ou Bracht, et que cela s'apprend. — C. G.

\* La Michodière, 20 h. 30.

#### Une belle journée

Pleme Byland et Marelke Shnitker en marionnettes, hom-me et femme, avec des têtes trop grosses toutes blanches. Lui a des petits yeux fendus, rusés : elle, un regard écarquillé et leurs corps sont dissimulés sous des vittements déformants ils marchent, ou phriôt tapotent le sol à petits pas. Tous leurs gestes sont petits, méticuleux, lentement démultipliés. Ils ressemblent à des poupées minietures vues à travers des jumelles grossissantes. Pendant une heure, ils se disputent une Chaise pour s'asseoir. Finalement, ils en cassent deux, toujours avec ce calme que donne l'expression figée des masques. C'est joli, gracieux, male c'est plutôt une ébauche, une idée pour sourire, pour rêver, qu'un spectacle. - C. G.

★ Petit TEP, 20 h. 30.



Une bombe de petite taille mais qui va faire un bruit de révolution dans la haute fidélité : le transistor à effet de champ vertical (V-FET). Développé par Sony et introduit dans l'ampli de sa nouvelle chaîne, le TA 4650, il donne une nouvelle dimension à la haute

Les temps de montée sont beaucoup plus courts. If y a moins d'harmoniques que dans les appareils à transistors conventionnels.

Vous devriez l'écouter, un son pareil ne se Letuner ST4950: très beau, il a un nouveau

système de tuning rigoureusement précis.

Une lampe à diode incorporée dans l'indicateur de cadran s'allume lorsque l'accord parfait est obtenu. Ceci s'ajoute à une grande précision et une parfaite stabilité de la fréquence dues au fait que l'oscillateur local soit incorporé dans le condensateur variable. La recherche des stations est plus facile et plus précise.

La platine tourne-disque PS 4750. Elle a un coffret fabriqué dans un nouveau matériau conçu par Sony qui réduit les résonances acoustiques ainsi que les

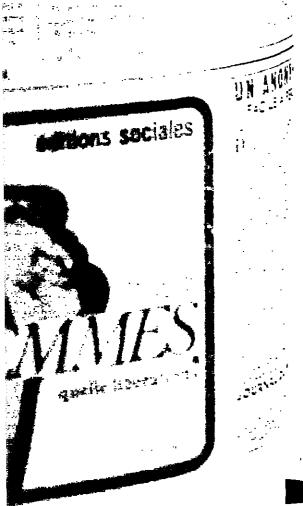
vibrations et offre un excellent rapport signal/bruit.

Enfin la platine TC209SD. Un nouveau visage chez les lecteurs de cassettes : le chargement frontal. La mise en place verticale et le contrôle visuel de défilement de la bande sont plus faciles.

Elle a un taux de pleurage et de scintille-ment de ± 0,18 % (DIN) ; le système Dolby et une entrée en ligne supplémentaire frontale. Tout cela est très beau'à voir et

encore plus à SONY, entendre. 17-21, rue Mme-de-Sanzillon, 92110 Clichy.

Cette chaîne est en démonstration permanente au Salon Sony, 66, Champs-Elysées.



超速点 を力がっかった

THE STORMS THE LOS OF

SECTION OF STREET

लेखन् देश न ४ जिल्ला

ngagai <del>gaga</del>sa projeka ini ningga into ka

ು ಕಾರ್ಯಕ್ರ ಬೌಟ್ ಬೌಸ್ಸ್ ಸ್ಟ್ರಿಸ್

riematore de la Vertica. La la la Estada de la Calenda de

第20 天皇皇皇皇 全国 は まからりゃくこと Andrews Albertage is a common of the common

The Committee and the

医皮肤 医粉色性 人名

S. FERNY STREET, S. P. P.

a great with the day their

المناجعة الإيوار ويواج

La Section 1984

a and Atlanta

Burnston Barrier

42 32-1-1 T

grand Bernarden int

NE -

garage and

12 mm - 15° - 15°

11.1

ALMA INTO STORE S

remain de la line

AND THE PARTY OF T

ಪ್ರತಿ ಪ್ರವೇಶ ಪ್ರಕ್ರೀಯ ಕ್ರಮಿಸಿಕ

·--

1.5

Monsieur JEAN de Roger VAILLAND mise en scène de Pierre DEBAUCHE

merc. jeudi vend. sam. à 21 h dimanche à 16 h

Iocation - réservation 204-18-81

60 rue Greuze - NANTERRE

4 DERNIÈRES

#### LE PALACE

•

19 h LAZARE LUI AUSSI RÊVAIT D'ELDORADO de Jean-Pierre Sarrazac

mise en scène Thierry Bosc

LES INJUSICIENS, LES EMIGRANTS

de Liliane Atlan mise en scène Fabio Pacchioni 8, rue du Fg-Montmartre, 770.44.37

#### THÉATRE MODERNE **LE NEVEU DE RAMEAU**

de DIDEROT

JEAN-FRANÇOIS BALMER| JACQUES WEBER

Prolongation |

FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE

Flammarion 48 F  28 FÉVRIER

EN RAISON DE L'ABSENCE

D'UN ACTEUR.

LA PIRCE EST REPORTER AU



THEATRE DE LA COMMUNE 93 AUBERVILLIERS réservation : 833 16-16 et Agences

THEATRE NATIONAL GRAND THEATRE

una mise en scène de

**VICTOR GARCIA** DIVINAS **PALABRAS** 

VALLE-INCLAN par la compagnie

NURIA ESPERT Jusqu'au 14 mars

727 - 81 - 15

MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA** ONSIEUR RENÉ DE OBALDIA KLEBS ET ROZALIE

JULIETTE CARRE JACQUES ROSNY

ÉLYSÉES LINCOLN - STUDIO MÉDICIS



 Comencini flgure désormais parmi les grands du cinéma italien.
 LE POINT.
 Une comédie drôle, drôle, drôle. et des gags à mourir de rire. » R.T.L.

« Un homérique éclat de rire. » L'AURORE, L'AURORE.

« Des gags souvent grandioses. »

NOUVEL OBSERVATEUR.

« Les Pieds Nickelés en cavale. »

PARIS-MATCH.

On rit souvent jusqu'à avoir vie de pleurer. • LE MONDE. envie de pleurer. » LE MONDE. • Une profusion de gags rocamolesques. » « On rit beaucoup. » FRANCE-SOIR.

🗕 Un film de 🛶 LUIGI COMENCINI



MAISON DES ARTS de la Culture ANDRÉ MALRAUX

place de l'Hôtel-de-Ville - CRETEIL Tél.: 899-91-50 Métro : ligne n° 8 - CRETEIL PREFECTURE CAROLYN CARLSON

et le de Recherche Théôtrale de l'OPÉRA DE PARIS présente deux programmes de Ballets MARDI 2, MERCREDI 3 A 20 H. 30

X LAND

VENDREDI 5 A 20 H. 30 - SAMEDI 6 A 21 H.

**SPAR - DENSITE 21,5 - THETA** MARCHE ÉGYPTIENNE

MAISON DES ARTS et TOUTES AGENCES PARISIENNES Place : de 7 à 35 F.

#### THEATRE FONTAINE 10 Rue Fontaine 8747440-8748234

en raison du succès

PROLONGATION

Soirées 21h sauf Dimanche et Mardi Matinées Dimanche 17h LOCATION OUVERTE 30 J À L'AVANCE

当<sup>™</sup>MOIS! LE ROI DES CONS (8)

« ANTIGONE », le chefd'œuvre de Jean Anouilh, poursuit sa brillante carrière au Théâtre des MA-THURINS, avec Annick Blancheteau, Jean Leuvrais, Pierre Hatet et Georges Staquet.

Prix spécianx pour étudiants et collectivités. Location Théatre (ANJ. 90-00) et agences.

THÉÂTRE DES VARIETES



28 jours à l'avance TRIOMPHE de la SAISON

ANNA

L'AUTRE FILM DE

#### **SPECTACLES**

#### théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : les Noces de Figaro. Challiot, Grand Théatre, 20 h. 30 : Divines paroles. — Foyer Passy, de 14 h. à 18 h. : Téléthèque. — Voir aussi Théatre de la Renaisvoir aussi Theant to be a sance.
Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère ; le Jeu de l'amour et du hasard.
Odéon, 20 h. 30 : la Nuit des rois.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Anonyme Vénitien.
TEP 20 h. Cipéme. TEP, 20 h. : Cinéma. Petit TEP, 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire.
Nouveau Carré, 21 h.: Lucrèce
Borgia; 20 h. 45 : Mélusine, folk.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Arthur
Grumiaux, violon, et Gyorgy Se-bok, piano (Mozart, Schubert, Beethoven); 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse i
Biothéaire-Opéra, 23 h. : l'Aurore
boréale.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
de l'Aquarium, 20 h. 30 : Tout ça
c'est une destinée normale.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : A vos souhaits.
Européeu, 21 h. : la Baraka.
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.
Galté-Montparnasse, 20 h. 45 : le
Roi des cons.

Rol des cons.

Gymnase - Marie - Bell. 20

Simon le Blenheureux. PAiglon.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chaûve : la Leçon.
La Broyère, 21 h. : la Mouche qui tousse.

LE EUVETE, 21 L.: IS MOUCHE QUI tousse.
Lucernaire, 20 h. 30: Ice Dream.
Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache.
Matharins, 21 h.: Antigone.
Michel, 21 h. 10: Duos sur canapé.
Michedière, 20 h. 30: Voyez-vous ce
que je vois?
Moderne, 21 h.: le Neveu de Rameau.
Moutparnasse, 20 h. 30: Même heure
l'année prochaine.
Mounfetard, 20 h. 30: Grand' peur
et misère du IIT Reich; 22 h.:
Mourir beau. Mourir beau. Œuvre, 21 h. : Monsieur Klebs et Rozalie.

Palace, 21 h.: les Musiciens, les Emigrants. — Petite salle, 19 h.: Lazare, lui ausal, révait d'Eldorado.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

folles. oche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam.
Ranelagh, 20 h. 30 : Via Fellini.
Renaissance, 20 h. 30 : la Befana.
Tertre, 20 h. 45 : Soleil de glace;
le Pantin.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc; 22 h. 30 : Copl.
Théâtre de la Cité internationale,
Grand Théâtre, 21 h. : Dom Juan.
— La Galerie, 21 h. : la Mégère
apprivoisée.

— La Usarne, 21 h. : la megere apprivoisée. Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Philippe Val. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Jones et l'autre. Théâtre Oblique, 21 h. : Père. Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Des Théâtre de Paris, 21 h. : Des souris

Villageois transparent.

Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Chassour français. — Ranch, 20 h. 30 : Vitse Side Story.

Théâtre Treize, 20 h. 30 : Basse Autriche; 22 h. 30 : Concert à la carte. Théatre Tristan-Bernard, 20 b. 45 : le Troisième Témoin. Troglodyte, 22 h.: l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Firmin - Gémier.
21 h.: Entretiens avec le professeur Y.
Aubervilliers, Théâtre de la Commune. 20 h. 30 : le Rire du fou.
Boulogne, Th.B., 20 h. 30 : les Misérables.
Chelles, Centre culturel, 21 h.: Ou.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: Grandeur et Echec du royaume d'Artus. —
Salle des fêtes de la mairie, 21 h.: Catherine.

Salle des fètes de la mante, 21 m. Catherine.
Levalois, 21 h.: Orchestre de l'Ilede-France, dir. J. Fournet (Beethoven: Neuvième Symphonie).
Nanterre, Théâtre des Amandiers, 21 h.: Monsieur Jeau.
Orsay-les-Ullis. Maison pour tous, 21 h.: les Zulus.
Versalles, Théâtre Montansier, 21 h.: la Reine morte.
Villeneuve-Saint-Georges, 21 h.: Daniel Guichard.

Ecscop. Café-Théatre de l'Odéon, 18 h. 30 : les Chants de l'Inexpiable; 20 h. 45 : Huls clos; 22 h. 15 : Ils

ont assassiné Lorca.
Coupe-Chon, 20 h.: le Sang des fleurs: 21 h. 30 : Néo-Cld: 23 h. 30 : Chut i ça commence.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La

Cour des Miracies, 20 h. 30 : La golden est souvent farineuse; 21 h. 30 : François Béranger. Le Fanal, 20 h. 45 : l'Echarde; 22 h. 30 : le Pacte. P'itt Théâtre, 20 h. 30 : Le fond de l'air est con; 22 h. : La pipelette ne pipa plus; 22 h. : Bœuf non stop.

Petit Casino, 21 h. : Montehus; 22 h. 30 : Jean-Claude Montelles. Sélénite, L. 20 h. 30 : la Jacasaille; 22 h. : le Transat. — II, 20 h. 30 : la Grimace.

La Tanlère, 20 h. 30 : Chant et Poèsie.

Possie. La Vicilie Grille, 21 h. 30 : Si c'est pas l'oule, c'est donc ton père.

Ts L soirs 20 h. 30, s/ dim. et lundi Mat. dim. 15 h. - 18 h. 30 Les cafés-théâtres An Bec fin, 18 h. 30 et 24 h.: le
Peintre et le Modèle; 20 h. 45:
N. Mons; 22 h.: Embrassonsnous, Folieville; 23 h.: l'Amant.
An Vrai Chic parisien, 20 h. 30:
Patrick Font; 22 h. 15: La
démocratie est avancée.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Jacques
Villeret; 21 h. 30: Denis Wetervald; 22 h. 45: Pascal Auberson.
Café d'Edgar, 19 h. 30: Trijoums;
21 h.: Marianne Sergent; 22 h. 30:
Dominique Lavamant.
Café de la Gare, 20 h.: Atonal
Swing; 22 h.: le Graphique de
Boscop. ST-GERMAIN VILLAGE

Mamma Roma **PASÖLINI** MAGNANI

à LYON : C.N.P. à BORDEAUX : CONCORDE à DIJON : ELDORADO

Le Saine
CINEMAS rue F Sauton (Maubert) 325 92 46 India Song

DEHARS DEDANS JOURS DE '36

THEO ANGELOPOULOS

Le music-hall Bohino, 29 h. 45 : Coluche. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'Osée. Olympia, 21 h. 30 : Véronique Sarison. Palais des congrès, 21 h. : Show

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 26 février

Les opérettes Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Fric Story.

Deux-Anes, 21 h.: Serre-via compris.

Dix-Heurs, 22 h.: Valy, François,

Georges et les autres.

Les concerts

Voir Théâtre de la VIIIe.

Palais des congrès, 18 h. 30 : les
Colchakis (Missa Criolla).

Salle Gavean, 20 h. 30 : B. Molla,
plano (Schumann, Debussy, Ravel).

Eglise Saint-Louis des Invalides,
20 h. 30 : Orchestre de chambre
Bernard Thomas et Orchestre
philharmonique, dir. Pn. Calliard
(Bach, Monteverdi, Caldara).

Salle Plevel. 20 h. 30 : Narciso Yepes, (Bach, Monteverdi, Caldara).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Narciso Yepes, guitare (musique espagnole du dix-huitlème siècle).
Centre culturel canadien, 20 h. 45 : Hidetaro Suzuki, violon, et Zeyda Suzuki, piano (Vallerand, Mathieu, Mozart, Ravel).
Faculté de droit, 21 h. : Pascal Roge, piano (Brahms, Debussy, Liszt).

#### cinémas

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Olivier Twist, de D. Lean; 18 h. 30 : l'Homme du Sud. de J. Benoir: 20 h. 30 : la Longue Plainte, de M. Willutzki ence de l'auteur); 22 h. 30 :

Les exclusivités

CHEVAL SUR LE TIGRE (It.) v.o. : Studio Médicis, 5 (633-23-97), Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14). ADIEU POULET (Fr.) : Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-18), Studio République, 11° (805-51-97), Capri, 2° (508-11-69), Paramount-Opéra, 9° (073-AGUIERE, LA COLERE DE DIEU (All.) v.o. : Studio de la Contres-carpe, 5° (325-78-37).

carpe, 5 = (325-78-37).

A NOUS LES PÉTITES ANGLAISES (Fr.): Gaumont-Théâtre, 2 \* (231-33-16), Saint-Germain Studio, 5 \* (033-42-72), Montparnasse 33, 6 \* (544-14-27), Elysées-Lincoln, 3 \* (259-36-14), St-Lazare-Pasquier, 8 \* (387-35-43), Marignan, 8 \* (359-36-14), Athéna, 12 \* (343-07-48), Murat, 16 \* (228-99-75), Calypso, 17 \* (754-10-68), Gaumont-Sud, 14 \* (351-51-18), Clichy-Pathé, 18 \* (522-37-41). 37-41).

37-21).

ATTENTION LES YEUX (Fr.) (\*):
Biarritz, 8° (723-63-23), U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08), Balzac, 8°
(339-52-70), Cinémonde-Opéra, 9°
(770-01-90), U.G.C.-Gobelins, 13°
(331-06-19), Mistral, 14° (53852-43), Cliaby-Pathé, 18° (52237-41), Paramount-Maillot, 17° (75824-24), Max-Linden, 9° (770-40-04).
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17).

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5° (63387-59), Collisée, 8° (339-29-46),
Français, 9° (770-33-88), Diderot,
12° (343-19-29), Fauvette, 13° (33156-58), Montparnasse-Pathé, 14° (336-65-13), Gaumont-Convention,
15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (532-37-41).

CALMOS (Fr. (\*\*): Berlitz, 2\* (742-80-33). Cluny-Palace, 5\* (033-07-76). Quintette, 5\* (033-35-40), Ambassade, 8\* (359-9-08). Gau-mont-Sud, 14\* (331-51-16). Mont-parnasse-Pathé, 14\* (326-85-13), Caravelle, 18\* (387-90-70), Gau-mont-Gambetta, 20\* (797-95-02). LA CECILIA (Fr.) : Racine, 6° (633-43-71), 14-Juillet, 11° (357-90-81) CE GAMIN, LA (Fr.): Ssint-Andrédes-Arts, 6° (328-48-18), 14-Juillet, 11° (257-80-81).

CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE (Aig., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34); U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19). (25-47-18).

COUSIN. COUSINE (Fr.): Les Templiers, 3° (272-94-56); Quintatte, 5° (933-72-71); Studio Galande, 5° (933-72-71); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); Sairt-Lezare-Pasquier, 8° (287-35-43); Brooklin, 10° (770-69-63).

89-83).

LES DENTS DE LA MER (A., v.o.)

(\*) : Quintette, 5\* (033-35-40); Bonaparte, 6\* (325-12-12); U.G.C.Océon, 6\* (325-71-08); Normande,
8\* (335-41-18); Marigana, 8\* (35992-82); v.f.: Gaumont-Richelleu,
2\* (223-56-70); Bretagne, 6\* (22257-97); Gaumont-Madeleine, 8\* (073-56-03); Helder, 9\* (770-11-24).

Liberté, 12\* (331-06-19); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-19); Magioconvention, 15\* (828-20-64); Napoléon, 17\* (380-41-46); Wopler, 18\* (387-50-70); Gaumont-Gambetta,
20\* (797-02-74).

MARAIS-HITCHCOCK

> Maureen O'HARA A LYON : CNP

LA TAVERNE

DE LA

JAMAIQUE Charles LAUGHTON

DOCTEUR FRANÇOISE GAHLAND (Fr.): Rez. 2° (238-83-93); U.G.C.-Odéom. 6° (323-71-68); George-V. 8° (228-41-48); Idberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19); Miramar, 14° (328-41-02); Mirata, 16° (528-99-75); Les Images, 18° (522-47-94); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Mallilot, 17° (738-24-24).
EL CHERGIOI (Mar. vo.): Le Seina.

EL CHERGUI (Mar., v.o.) : Le Seine, 5° (325-02-46), à cartir de 15 b. EMERSON LAKE AND PALMEE (A., 7.0.); Grands-Augustins, 6\* (833-22-13); Action-République, 11\* (805-51-33). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

(All., v.o.): Studio des Ursulines, 5\* (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19)

L'ENIGME DE EASPAR HAUSER
(All., v.o.): Studio des Ursulines,
3° (033-39-19): U.G.C.-Marbeul. 8°
(225-47-19)

LA FETE SAUVAGE (Pr.): Capri, 2°
(508-11-69), Studio Alpha, 5° (033-39-47), Publicis Saint-Germain, 6°
(359-92-82), Elysées-Lincoln, 8°
(359-92-82), Elysées-Lincoln, 8°
(359-93-43), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Bastille, 12°
(343-79-17), Paramount-Bastille, 12°
(343-79-17), Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14° (228-62-24), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Vendôme, 2° (073-97-52), U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (723-69-23), Bienvenue-Montparnasse, 18° (844-25-62).

LE FRERE LE FLUS FUTE DE SHERLOCE HOLMES (A., v.o.): Panthéon, 5° (623-15-04), Quartier latin, 5° (328-34-65), Marignan, 8°
(359-38-14), — V.f.: Rex. 2° (226-83-83), Eio-Opéra, 2° (742-82-54), les Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-Elve-Ganche, 6° (548-28-36), Gaumont-Elve-Ganche, 6° (548-28-36), Gaumont-Elve-Ganche, 6° (633-97-77), Elysées Point-Show, 8° (225-67-29), — V.f.: Maxéville, 8° (770-72-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

JANIS JOPLIN, (A., v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 8° (633-10-82), JEANNE DIELMAN (Fr.): La Cief, 5° (337-90-90), U.G.C. Marbeut, 8° (228-42-71-9), Olympic-Entrepôt, 14° (782-67-42).

LES MAL PARTIS (Fr.): Clumy-Palace, 5° (333-93-90), Concorde, 8° (370-83-90), U.G.C. Marbeut, 8° (228-43-91), Gumont-Cunvention, 15° (828-42-77), Mayfair, 18° (523-77-1).

MAITRESSE (Fr.) (\*\*): ABC. 2° (228-55-54); Hautefeuille, 6° (633-77-38), Olympic-Entrepôt, 14° (782-67-42).

MAITRESSE (Fr.) (\*\*): ABC. 2° (228-55-54); Hautefeuille, 6° (633-77-11).

MAITRESSE (Fr.) (\*\*): ABC. 2° (228-55-54); Hautefeuille, 6° (633-77-11).

MAITRESSE (Fr.) (\*\*): ABC. 2° (228-55-54); Hautefeuille, 6° (633-77-11).

MAITRESSE (Fr.) (\*\*): ABC. 2° (228-55-54); Hautefeuille, 6° (633-77-11).

17-08.5.-2-27.], Maylair, 18 (522-37-41).

27-09., Clichy-Pathá. 18\* (522-37-41).

MAITHESSE (Fr.) (\*\*): ABC, 2\* (238-55-54); Hautefeuille. 6\* (633-79-38); Dragon. 6\* (548-54-74); Moutparnasse 83. 6\* (544-14-27); Marcury. 8\* (225-75-80); Les Nations. 12\* (343-04-57); Fauvette. 13\* (331-60-74); Gaumont-Convention. 15\* (828-42-27); Clichy-Pathá. 18\* (522-37-41).

MAMMA ROMA (It. vo.): Marais. 4\* (278-47-85); Saint-Germain village. 5\* (633-87-59).

LE MESSIE (It. vo.): Hantefeuille. 6\* (613-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8\* (358-04-67). — (v.f.): Caumont - Madeleine. 8\* (073-56-03); Montrarnasse-Pathá. 14\* (328-65-13).

MONTY FYTHON, SACRE GRAAL (Angl., vo.): Cluny-Ecoles. 5\* (633-30-12); Hautsmann. 9\* (770-47-55); Blartitz. 8\* (723-89-23).

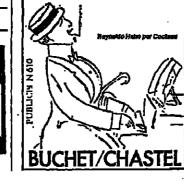
PARFUM DE FEMME (It., vo.): Cinoche de Saint-Germain. 6\* (633-10-82); Elysées-Point-Show, 8\* (225-67-29). — (v.f.): Montparnasse 83. 6\* (544-14-27); Haussmann, 9\* (770-47-55).

LE SAUVAGE (Fr.): Marignan. 8\* (339-32-83); St-Lazare-Pasquier. 8\* (339-32-83); Les Templiets. 3\* (272-94-86); Argos. 2\* (233-67-06); Grand Pavols. 15\* (531-44-58); Boyal-Passy. 16\* (527-41-16).

### REYNALDO LE MUSICIEN DE LA BELLE ÉPOQUE BERNARD GAVOT

"L'intelligence la plus brillante et la plus sensible qu'ait jamais connues l'histoire de la musique revit dans les pages de ce volume fervent".

Pierre Petit



CACINE - 14.74MARE

THE RESERVE CONTOLL!

Jean RASPAT

des-des-Aris - 14 Julius M Q U s

LES PAVE LAPL

LOCATION OUVERTE

The distance motor to the state of

MASE MAR PIERRE MONTE

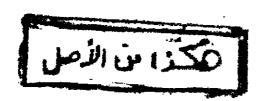
ANOUK FERJAC WILLIAM SABATTE



Adoptation de Material Callet Mise en scone de Micerel Antique

JACQUES GRIPE MARIE CHRISTINE SYLVAIN ROUGER

PAUL CRAUCHE SOIREE 20130, Malinée DIMANGE Bell BONNE NOUVELLE, metro Bound Bou



#### **SPECTACLES**

SOUS LES PAVES, LA PLAGE (All.) (\*): St-Andra-des-Arts, 6-(326-48-18): Studio Parnasse, 6-(336-58-00): 14-Juillet, 11- (357-(35-35-00): 1-3-11112. AC | 103-35-00]: LES TROIS JOURS DU COMDOR (A. v.): Studio-Cules, 5- (033-15-11). (v.l.): Haussmanu, 9- (770-15-17). — (VI.): Haissmanu, 9- (770-47.55)
IN APRES-MID! DE CHIEN (A., v.o.): Le Cier, 5- (337-30-30);
Biarrita, 8- (723-59-22); Boul Misch, 5- (033-48-29); Publicis-ChampsHysées, 8- (720-76-23) — (v.f.):
Caméo, 9- (770-20-89); Miramar, 14- (328-41-02): Murat, 16- (228-64.59)

ton tons rensolationents concentrate concentrate

MEDE INFORMATIONS SPECIALIS. 784.78.20 (Mg/IE3 G/721385) et 727.4234

de il heuros è 21 heures, les de la constériés

Jeudi 26 ferrier

THE REAL PROPERTY OF THE PROPE

PAGE LABOR TO THE PAGE AND THE

TEALCALE DE EMAR A

The same of the sa

481.5 4 728 20 10 4 1752.5 4 185 4 1881.8 5

2007 1 20

1 1 2

REYNAU

LE MUSICE

DE LA SELLE

BERNA

nga angi an Vistoria. Ni minu apantuk

STATEMENT LA CALLES SE

· serie ser provide anna litt

March 449 - 424 March 2 5 5

10 Marie 10

-

A. ...

Beigeren und berich

The same of the same of the same of

----

99-75) UNE CHOSE TRES NATURELLE (A. ..., v.o.): Action-Christine, 8-(325-83-78): Mac-Mahon, 17- (330-24-81) UN COIN TRANQUILLE (A. T.O.) : Studio de la Harpe, 5ª (933-34-63) ; Balzac, 5ª (339-52-70) ; Olympic, 14 (763-67-42).

LES FILMS NOUVEAUX JOURS DE 36, film gree de T Angelopoulos. V.O.: Le Scine 5° (325-92-46) LA PRIME, film soviétique de S. Mikaélan. avec R. Léonov V.O.: Le Clef. 5° (337-30-30); Bilboquet. 6° (222-67-23); UGC Marbeuf. 8° (222-67-23); UGC Marbeuf. 8° (222-67-23); UGC Marbeuf. 8° (222-67-23); UGC Marbeuf. 8° (223-67-21); LA BONNS FORTUNE. (Um américain de M. Nichols. avec Warren Beatty et J. Nicholson V.O.: Quintette. 5° (033-33-40); Frauca-Elysées. 9° (732-31-11) V.F.: Maréville. 9° (770-72-88); Les Nation. 12° (343-04-87); P.L.M. Saint-Jacques. 14° (589-68-42); Gaumont Convention 15° (526-42-27); Clichy Pathé, 18° (522-37-41); Pauvette. 13° (331-50-74) La TEAHISON, film autrichien de C. Frankel. V.O.: Arlequin. 6° (548-62-25); Balsac, 8° (389-52-70); V.F.: Marivaux 2° (742-83-90); Paramount Galté, 14° (328-99-34); Para-mount Mailiot. 17° (756-24-34); Moulin-Bouge. 18° (608-63-26) UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (IL. v.o.): St-Mindel, 5 (328-79-17); Elysées-Cinéma, 5 (228-79-17); Elysées-Cinéma, 5 (228-37-90). (v.f.): Rest, 5 (238-63-83); Rotonde, 9 (638-68-22); Ermitage, 5 (359-16-71); U.G.C.-Gobelius, 13 (331-06-19); Magic-Convention, 15 (328-20-64); Mistral, 14 (539-53-43).

LA VILLE BIDON (7r): Studio Git-16-Cour, 6 (328-80-25).

LE VISITEUR (A. v.o.): Hautefaulle, 6 (533-79-33)

LE VOYAGE DES COMEDIENS (GEC. v.o.): JEAD-RENDI., 9 (Grec. v.o.) : Isan-Renoir, 9-(Grec. v.o.) : Isan-Renoir, 9-(374-40-75), à 15 h. et 20 h. LB VCEU (Port., v.o.) : Studio Lo-gos, 5- (033-28-42).

Les grandes reprises

LA CROISIERE DU NAVIGATOR

(A) Champoliton, 5° (033-51-50).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A.,
v.o.): Paramount-Odéon, 6° (325-59-53); Publicis Matignon, 5° (359-31-97); (7.1.): Paramount-Opéra,
9° (073-5-31)

ON ACHEVA BIEN LES CHEVAUX
(A., v.o.): Action Christins, 6°
(225-85-78);

LA PRISE DU POUVOR PAR

LOUIS XIV (T., v.o.): Studio
Marigny, 8° (225-20-74), H. Sp.
WEST SIDE STORY (A., v.o.):
Kinopanorama, 15° (308-50-50).

Les festivals

MEL BROOKS (v.a.): Bolte & Films, 17 (734-51-50), 13 h., 23 h. 10 : lea Producteurs (S. & 13 h., 22 h. 10 et 24 h.). 14 h. 30 : le Shérif est en mison.

et 24 h.). 14 h. 20: is Sherif est en prison.

P. PASOLINI (v.o.): Botte à Pilms,

17° (754-51-50); 16 h.: le Décaméron. 18 h.: les Coules de Canterbury. 20 h.: les Mille et Une Nuits.

P. NEWMAN (v.o.): Action La Fayette. 9° (818-80-50): Juge et hous-la-loi.

J. NICHOLSON (v.o.): Bofte à Films,

17° (754-51-50); 13 h.: la Dernière corvée. 15 h.: The King of Marvin's gardem 17 h.: Profession: reporter 19 h. 15: Chinatown:

EOSSELLINI (v.o.): Olympic. 14° (783-67-42): Rome, ville guyerte.

RACINE - 14-JUILLET



#### CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL: Semeni 6 mars (17 h. 30); Dimanche 7 (14 h. 30); Mardi 9 (16 h. 30 et 21 h.) CLET IC INTENC d'AMERIQUE devait rappeler, au micro d'Eu-

du NORD Un grand toyage Jean RASPAIL en couleurs Dans la nature grandiose des Etats-Unis, 1,208,000 Peaux-Rouges entre la coffinre de plumes et l'ordinateur.

St-André-des-Arts - 14 Juillet - Studio Parnasse

SOUS

Peut-être le plus beau film sur un certain désarroi contemporain. LES PAVES, M. GRISOLIA

TELERAMA la réalisatrice HELMA SANDERS a parié pour l'amour, et même l'amour fou. LA PLAGE...

(Interdit aux moins de 13 ans.)

**LOCATION OUVERTE** 

CAMPASIDIMARIDIRDILL

PIERRE MONDY

**ANOUK FERJAC** William Sabatier



Comedie de SIMON GRAY Adaptation de MATIHIEU GALEY

Mise en scene de MICHEL FAGADAU

JACQUES GRIPEL **MARIE CHRISTINE ADAM** SYLVAIN ROUGERIE

. et . PAUL CRAUCHET

SOIREE 20130, Matinée DIMANCHE1511\_\_Relâche lundi 38 Bd BONNE NOUVELLE, metro Bonne Nouvelle, Parking assure LOCATION THEATRE (770 16 15) ET AGENCES

LE GOUVERNEMENT ET LA VIOLENCE AU PETIT ÉCRAN

Le procès d'un système

En créant une nouvelle commission chargée d'étudier scientifiquement les questions de la violence et de la criminalité (lire nos informations page 8), en ajoutant l'instance présidée par M. Alain Peyrefitte au groupe de travail formé autour de M. Christian Chavanon (le Monde du 10 février), le gouvernement semble décidé à fournir, entre autres, une réponse aux inquiétudes fréquemment exprimées, lei tudes fréquemment exprimées, ici ou là, sur les effets de l'image.

C'est en tout cas ce que sem-bient indiquer les commentaires de M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, après l'annonce de cette décision. M. Rossi a rappelé que, bien avant l'« affaire » de l'Etrangleur de Boston. — des élus locaux et M. Poniatowski avaient alors demandé l'annulation des « Dossiers de l'écran » en raison d'enquêtes en cours, — il avait alerté il y a un an, les responsables des nouvelles sociétés de télévision sur les risques que représenteraient certains excès dans la représentation de la violence à l'écran.

Ce commentaire, venant aurès

Ce commentaire, venant après diverses pressions exercées sur les organismes de télévision, reprend et accrédite la thèse selon laquelle la représentation de la violence serait elle-même génératrice de nouveaux troubles. Thèse qui n'a jamais été véritablement confir-mée : de nombreux sociologues et mée : de nombreux sociologues et des instituts de recherche ont, bien avant la France, multiplié les enquêtes et les hypothèses, dans les pays anglo-saxons en particulier; leurs recommandations ont été souvent appliquées (par les télévisions de ces pays), mais on n'a pas décelé, pour le moment, d'incidence notable sur la criminalité (dans la rue des mêmes nava). Les télé-films amémêmes pays). Les télé-films amémemes pays). Les télé-films américains, par exemple, ne représentent plus les instants « agressifs » des scèncs de mentre on de bagarre et s'appliquent à dédramatiser les situations. Il est vrai que les conséquences sur l'imagi-nation des spectacles de violence surdramatisée, capitalisés aupa-ravant dans la mémoire — ou dans l'inconscient, — ne sauraient être effacés par quelques mois de violence aseptisée.

Ce procès fait aux programmes piace, cependant, les responsables des sociétés de telévision dans une situation inconfortable. M. Marcel Julian, P.-D.G. d'Antenne 2, rope 1, que c'est le manque d'ar-gent pour mener une production originale et la pression des son-dages réunis qui conduisent les héritiers de l'ORTF. à acheter des produits — films ou têlé-films
— spectaculaires, largement
amortis sur un marché international (donc peu chers), et
susceptibles de recueillir de larges
audiences.

La critique du semétaire d'Etat semblerait, en effet, fondée si les sociétés de télévision étalent réel-lement indépendantes, mais leurs budgets ont été fixés autoritairement par les pouvoirs publics, et ces budgets déterminent large-ment la politique des program-mes : spectaculaire partout, bon marché, pas de projets à long terme, efficacité immédiate sanc-tionnée par les sondages. tionnée par les sondages.

Car le mal, si mal il y a, est nouveau. A-i-on posé le pro-hlème de la violence au petiti écran lorsque le « service public » présidait à la programmation? La violence de Santelli ? d'Aver-ty? de Bringuier? de Koapp? d'Eliane Victor? de Pierre Des-graupes? de Paul Seban?

MARTIN EVEN.

Le Monde Service des Abonness

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEE 69 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

2 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCR - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (SRNI Algérie)

90 F 160 F 232 F 380 F TOUR PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries I - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE JIS P ZIS P 397 F 498 F

IL ~ TUNISIR 225 P 231 F 237 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-drant bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux samanes or vius), nos abonnés sont invités à formules leur demande une samains au moins avant leur départ

Joindre la definière bande d'envoi à toute correspondance Venilles avoir l'obligemer de rédiger tous les nous prop en caractères d'imprimerie.

Sus aux sangliers

gilers, *line ceuvre aboutie, close,* ouverte, évidente et secrète ; une œuvre habitée tout en recoins, en prolongements et en pallers ; une cauvre en trompe-l'œil, qui vous invite à prendre, toutes pistes broullièes, fapologue pour l'anecdote et le fiction pour la réalité; qui vous conduit, par chemins de traverse et reccourcis, sur la voie è grande circula-tion des vérités essentielles. On savait - Maurice Fallevic l'a dit et répété — que c'était voulu, rédigé, tapé, distribué, appris et joué. On ne voulait pas le savoir.

Cas vieux, cas jeunes, ceux d'en haut et ceux d'en bas, ceux de Montagnouls et ceux de Payteurs professionnels grimés, costumés, aflona donc I Des gens de là-bas, filmés tel que, avec l'accent, la vareuse, et, sous la casquette, le trogne culte et reculte, le regard noirci au soleil du Sud-Ouest. Des braves gens de paysans, pris aur le vif, pris sur le tas, le fusit sous le bras au retour d'une battue dans une

de vigne, devant une pompe à assence ou à la porte d'un calé-

Des chasseurs tous, ils ne perisent qu'à ça ; des brailleurs, toulours à deux doigts du coup de guevie, du coup de poing, du coup de feu ; prêts, à défaut de iapins, à tirer sur le voisin. Pour-quoi ? Pour rien, pour ne pas partager le droit de tuer tout ce qui gite, bouge, niche et broute dans la montagne ; pour garder le terrein de la chasse, rétréci de moitié que leur ont laissé — cela ne va d'ellieurs pas duré les notables de la ville.

Mercredi, de part et d'autre de l'écran, devant ces esseuts de jalousie valne, de sottes rancours, les femmes acupiraient, incrédules, inquiètes... Ce n'est pas possible... Il va arriver un malheur. Pauvres temmes que les leurs — réduites au silence (de quoi tu te mêles) ou conduites au lit (viena l'ai envie) per des hommes-enfants que la bagarre met en rogne ou en apajoutait à noire jois --- ce n'est pas elles qu'on taxait de mesquinerie, de poériité, de bêtise et de méchanceté. C'est eux. Vus par elles. Amusent jeu de miroir que cette façon de ren-voyer des una aux autres le reflet d'une réputation tenace. C'est là qu'est le talent, c'est là qu'est l'estuce, c'est dans cet aperçu et dans cet étalage, de ce que recèle, de ce que trim-bale, au masculin, au féminin et

su neutre, la bête humaine, seule

ies personnages aux paysages. Et de dominer la morale de l'histoire an interrompant le récit, en le découpant en chapitres, que sous-titrent les refrains d'une balade è la Brecht : « Ton pays, c'est ta maison... Ta frontière, c'est ton balcon... » Vral. Aulourd'hul paut-être un pau moins qu'hier, cependant, et, si Failevic poursuit dans cette voie, un peu pius que demein.

CLAUDE SARRAUTE

#### D'une chaîne à l'autre

**ENTIERES** AVEC LES LEADERS **POLITIQUES** SUR EUROPE 1

Europe 1 va lancer une nouvelle formule d'émission ; a La journée d'un grand leader politique ». Le vendredi 27 février, ce sera Georges Marchais. Douze heures durant, le secrétaire général du parti communiste — à différents moments de la journée — subtra les questions soit née — subira les questions, soit des journalistes de la station (Yvan Leval, Anne Sainclair, Philippe Gildas, etc.), soit des auditeurs —

DES JOURNEES

Le mardi 23 mars, ce sera au tour de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de

LES SOCIÉTÉS DANS

LEURS MEUBLES

 Après plus d'un an de rodage, les nouvelles sociétés, conformément à la loi du 7 août. 1974, concrétisent leur « indépendance > en s'installant dans leurs menbles. Certains services de TF1 se transportent 17, rue de l'Artivée, 75015 Paris (tél.: 538-52-55); toutes les équipes d'Antenne 2, à l'exception de l'actualité, qui demeure rue Cognac-Jay, emménagent dans un nouvel immeuble, 5-7, rue de Monthessuy, 75007 Paris (tél. : 555-92-90). Le personnel de FR 3 reste à la Maison de la radio. siège social de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, 75786 Paris Cedex 16 (tél. : 224-22-22).

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 26 FEVRIER

— M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, garde des sceaux, répond aux questions des journalistes de Radio-Monfe-Carlo, à 18 h. 30. — Partage et rencontre s'ex-prime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 27 FEVRIER

— Les catholiques en 1976 est l'un des sujets du journal de France-Inter, à 13 heures.

— L'Association pour la déjense des animaux expose son point de vue à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

à 18 h. 40.

— M. Paul Granst, secrétaire d'Etat à l'environnement, participe à l'émission « Service public » sur FR 3, à 20 h. 30.

— MM. François, Michel et Robert Debré sont les invités du magazine littéraire « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

#### JEUDI 26 FEVRIER

CHAINE I : TF1

20 h. 30, Série : Baretta ; 21 h. 25, Magazine : L'événement\_ la fraude (iscale ; 22 h. 25, Allons



CHAINE II : A2

20 h. 30. Le grand échiquier, de J. Chancel.
Autour de Claude Nougaro, Henri Vincenot,
les chaurs d'hommes d'Uppalle, Nicole Croi-sille, Martine Arropo, le trio Fontanarosa,
Frederik Mey, Isabel et Angel Parra

HENRI VINCENOT LE PAPE DES ESCARGOTS denoël

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR.3

20 h. 30. Un film. un auteur: « Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupcon», d'Elio Petri (1969). avec G. M. Volonte, F. Bolkan, S. Tramonti.

Un commissaire de police mégalomane tue su maîtresse et accumule autour du cadavre les preuses de sa sulpabilité. Cect. pour constater fusqu'd quel point sa fonction la rend invuinérable. Deux fois primé au Festival de Cannès. 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Nouveau repertoire dramatique, par Lucie Attoun « Issac et la sage femune », de V. Halim, réalisation A. Lemaître ; 22 h. 35, Revises et corrigées « les Cahlers du Cinéma », avec Eric Rohmer et Jacques Doniol-Vaicroze / 23 h. A haute voix : Les notes en vrac, par D. Vincent ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio France : Festival de Donaueschingen 1975... : « Muji no Kyo » (H. Zender), « Kantrimusik » (M. Kagel) ; 22 h. 30, Les dossiers musicaux... Le musicion et son modèle : « la Feu », par F-8. Mache ; 24 h. Non écrites... Jeva, musique Sende ; 1 h., La clé : Etranges voix.

VENDREDI 27 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié avec. à 14 h. 5 et à 17 h. 15, les émissions scolaires. 20 h. 30, Au théâtre ce soir ! - la Facture -, de Francoise Dorin, avec J. Maillan, N. Alban, V. Gosset, J. Barney, Mise en scène J. Charon, Réal, P. Sabbagh.

Le bonheur sans feille de Noëlle Atban agues son entourage, qui finit par la per-suader qu'on page un four ou l'autre le facture de son bonheur. Poursuivle par la chance, alle se résigne avec angoisse à son bonheur.

22 h. 30. Concert : « Requiem », de Mozart, direction Michel Corboz : 23 h. 25, Journal.

CHAINE II : A2

De 14 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30, Fenêtre sur...

20 h. 30, Fenêtre sur...

Roise après le Brisson ordent, chargé de ditorer son peuple de l'oppression de l'Egypte, rejoint les sibreux, retrouve an saux, son l'ère, son ami d'enjance, et peuss à la vengeance de Dieu...

21 h. 30, Apostrophes : Trois Debré, trois générations (voir tribunes et debats) ; 22 h. 25, Ciné-ciub : « les Hommes coutre », de F. Rosi (1970), avec M. Frechette, A. Cumy, F. Graziosi, G.-M. Voionte.

En 1916, sur le front ttalo-autrichien, un général étalien envoie ses hommes à la boucherie. Deux lieutenante, Pun issu de la boucherie. Deux lieutenante, Pun issu de la bourgeoisie, l'autre socialiste, se dressent contre lui.

Guerre et lutte des classes par le réali-satour de « l'Affaire Mattél ». 0 h., Journal

CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions régionales.

nales.
20 h. 30, Magazine vendredi... Service public:
Décibels 80 ou l'enfer du bruit; 21 h. 25, Dossier: «Europa nostra».

Tournt dans quinse pass de l'Europe de l'Est et de l'Ouest, un document sur les dangers qui menacent noire patrinoine architectural.

22 h. E. Laureal.

22 h. 5, Journal FRANCE-CULTURE

20 h. 5 (S.), La musique et les hommes: l'Opère, par R. Lawinter; 22 h. 35, Revues et corrigées: La nouvelle R.R.F., avec Marcel Ariand, de l'Académie frencaise; 22 h., A haute volt: Les mots en vrec; 23 h. 50, Podsie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 45, Orchestre national, dir. Kotzumi, svec Y. Boukoff : « Concerto pour la main gauche » (Ravel) ; 21 h. Echanges internationaux de Radio - France : Pestival de Schweitzingen 1975... Quaduor Melos de Suttigert, avec W. Melcher. pramier violon, G. Voss, deuxième violon, H. Voss, elto, P. Buck. Addonc.-He : « Chor fugues à quatre volx transcrites du Clavecin bien tempéré pour deux violons, aito et violoncelle » (Adcart) ; « Quatuor à cordes en sol trajeur opus 161 » (Schubert) ; « Quatuor à cordes en sol trajeur opus 161 » (Schubert) ; « Quatuor à cordes en sol trajeur opus 161 » (Schubert) ; 23 h., « Jasz forum » ; 24 h., En marge ; 1 h. 15, Trêve.



¥. .. : \*



. .

La ligne La Bigne T.C.

44,37

65,00 75,89

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lighes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

•

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 32,00 EXCLUSIVITES 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE

**DELEGUES COMMERCIAUX** PARIS - STRASBOURG - BORDEAUX LYON - LILLE - TOULOUSE

**≥DEPRESSE** 

Hommes ou femmes (25 ans environ) pour participer à sa campagne de promotion de la presse économique dans les entreprises.

Le candidat devra prouver ses goûts et ses aptitudes pour la vente d'abonnements. Expérience souhaitée.

 devra posséder une bonne connaissance de la presse écrite, une solide culture générale et être de formation supérieure (Diplôme de deuxième cycle exigé, La rémunération

est élevée en fonction des résultats statut salarié, congés payés. Disponibilité immédiate. Residant à PARIS même (pour les postes de PARIS) et dans les villes citées pour les postes de PROVINCE. Adressez votre candidature à :

L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE Service des Délègués commerciaux 15, rue Tiphaine 75015 PARIS loindre CV + Photo

#### RECHERCHE JEUNE DIPLOME

**Business School US** 

avec excellents contacts dans milieux affaires et bancaires. TRILINGUE (dont anglais). Aimant voyages pour promouvoir dans entier service information spécialisée haute Ecrire sous n° 245.457 M, REGIE-PRESSE, bis, rue Résumur, PARIS (2°), qui transmet offres d'emploi

offres d'emploi

Un établissement public trançais est chargé de contribuer à la création dans un pays du Moyen-Orient

et en collaboration avec les autorités locales, d'une école supérieure de gestion. Cotte opération est faite en linison avec la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion.

IL RECHERCHE :

UN CO-DIRECTEUR FRANÇAIS,
cteur d'Etat ou Ph. D., il conseillera le directeur local dans l'élaboration
a programmes et la mise en marche de l'établissement. Durée du contrat :

SIX PROFESSEURS

sciences sociales, techniques quantitatives, langues). Ces hommes travailleront en équipe et devront entièrement bâtir le tème pédagogique. Ils seront aidés par une grande école de gestion

Les candidats aux postes de co-directeur et de projesseurs doivent avoir, outre un bon projil universitaire, une solide expérience de la vie des entreprises et des problèmes de développement auxquels elles sont confrontées, ainsi que la maîtrise de la langue englaise. Les salaires seront en rapport avec les resp

Envoyer candidatures manuscrites, curriculum vitae, références et pl raphies à n° 8.301, e LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-

Editeur Parisien pour la Jeunesse

#### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Très averti des techniques d'imprimerie et de reproduction.

Pour diriger travaux d'illustration, maquettes, mise en pages et présentation de livres

Merci d'envoyer C.V. détaillé et prétent. s/réf. 211. à SWEERTS, B.P. 269 75424 PARIS CEDEX 09 qui transmettra

UN FABRICANT DE PRODUITS

Ce directeur prend en charge : le recrutement, négociations avec les grossistes et les reven-

C'est un homme de 35 ans minimum, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur, ayant 10 ans d'expérience de la distribution des produits de consomnation, dont 5 ans au moins à la tête d'une équipe importante (il sera le patron d'une trentaine de chefs de région et représentants). Ecrire à J.-E. LEYMARIE ss réf. 3000 LM.

#### emplois régionaux



No 1 de l'alimentation des animaux domes-tiques en FRANCE avec CANIGOU, RON-RON, KITEKAT, PAL...

recherche pour son DEPARTEMENT INFORMATIQUE

#### **1 ANALYSTE CORIENTATION GESTIONS**

 niveau études supérieures
 expérience en organisation dans la conduite
 des projets informatiques : 2 ans minimum
 notions de recherche opérationnelle sou-bonne connaissance de l'anglais

#### **2 PROGRAMMEURS**

niveau BAC expérience en programmation : 2 ans sur IBM 370 DOS/VS ances = COBOL ANS bonnes connaissa
 GAP souhaitables

Adresser lettre de candidature + C.V. et photo à UNISABI-SA, service du personnel BP No 7 - 45550 ST DENIS DE L'HOTEL

TRAVAUX PUBLICS

Groupe français de tout premier plan recherche pour sa DIRECTION REGIONALE ROUEN

INGENIEUR T.P., A.M ou équiv. pour poste haute responsabilité technique et gestion.

CHEF DU SERV. ELECTRIQUE Ingénieur ou équivalent. forte expérience requise en installations industrielles, réseaux, éclairage public, etc...

ADJOINT TECHNIQUE V.R.D. Canalisations, stations de pompage, etc... Quelques années d'expérience.

Adr. CV, prét., photo à Roger LAMY LAMCO-CONSEILS ENTREPRISES 78, Champs Elysées 75008 PARIS Discrétion absolue assurée.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL RÉGION RHONE-ALPES

#### **RESPONSABLE GESTION DE LA PRODUCTION**

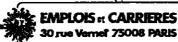
Gestion et tenue des stocks.
 Lancement, ordonnancement, planning.
 Contrôle de production.

condidats doivent justifier d'une bonne rience de gestion de la production dans la fabrication mécanique en moyennes séries. Une ouverture à l'informatique est souhaitable. Adr. curriculum vitae détaillé + lettre manuscrite + photo + prétentions. Numéro 8.294, cie Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-P-, qui transm.

Discrétion et réponse assurées.

#### directeur général 180 000 F+ pour une entreprise industrielle (alimentaire)

d'une grande ville de l'Ouest (500 collaborateurs - CA 200 MF). Formation supérieure, 40 ans minimum, expérience de la fonction dens la distribution. Écrire ss réf. 3016 LM à



30 rue Vernet 75008 PARIS

#### Recherche INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN ou CHIMISTE

TECHNICO-COMMERCIAL pour vente fournitures et appareils de labora-toires Nice et Région.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétent., à : SUD MARKETING, sous le nº 70.466, 148, avenue Roger-Salengro. - 13015 MARSEILLE.

IMPORTANT **ET. BANCAIRE** RÉGIONAL

3 ANALYSTES **PROGRAMMEURS** 

3 à 4 ans d'expérience profes-sionnelle, nombreux avantages. Adresser C.V. détaillé à Hayas, LYON, sous la nº 5,411.

Librairie DIJON recherche VENDEUR responsable Univer-sitaire et Scolaire, 5 à 10 ans exp. Envoyer C.V. manuscrit et prétent. à Librairie THIBAULT, B.P. 131-, 21004 DIJON CEDEX.

SUD DE LA FRANCE IMPT CENTRE INFORMATIQ.
RECHERCHE
PR SES APPLIC. MEDICALES Informaticien expér. posa. une form. scientif. sup. intér. par les probi. d'informat. médicale appl. et cap. de coord. une équipe pluridisciplinaire de ht niveau. Ecr. nº 8.795, a le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-4º.

5, r. des l'aliens, 75-67 Paris-re.
CHU REIMS RECHERCHE
pour démarrage 370/125
PROGRAMMEUR SYSTEME
comaissant DOS/VS POWER/VS
+ASM-COBOL/ANS+GAP 2.
Ecr. CRIM, 23, rue des Moulins
51090 REIMS CEDEX.

D'HYGIENE BUCCO-DENTAIRE (Paris Levallois) cherche un

#### directeur des ventes

l'appui en clientèle des représentants et les deurs importants. Il participe à la conception des actions promotionnelles et à l'animation des cycles annuels de formation.



ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS ILYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

#### cadre de banque

pour occuper un poste d'exploitant, respon-sable, au sein. d'une équipe de direction de la gestion et du développement d'un portefauille d'entreprises industrielles et

Ce poste axige :

- une formation supérieure;
- une expérience bancaire de 4 à 5 ans ayant parmis d'acquérir une comaissance approfondle de la clientéle « Entreprises »;
- une bonne maîtrise des crédits;
- une apritude aux contacts humains au niveau le plus élevé.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous n° 8297 « le Monde » Publ., S, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transmettra.

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ

# COMMERCIAUX

de leurs applications. Des postes sont à pourvoir à Paris et à Lilte.

#### TECHNICO-COMMERCIAUX Devant assurer la promotion et le support technique sur nos matériels et nos logiciels une expérience

# **DES RESPONSABLES**

Capables d'assurer la conception et la réglisation de systèmes clé en mains dans les domaines : • de la téléinformatique,

• de la saisle et de la pestion de transaction. d'au moins 3 ans dans ces domaines

> Écrire références et prétentions M. GAMBERT

18, rue du Parc de Clagny, 78000 VERSAILLES

# INFOREX

RECHERCHE

#### INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Paris, Rouen, Marseille, Strasbourg. Expérience nécessaire 3 ans minimum dans la vente de matériel informatique de gestion.

#### (ordinateurs ou périphériques) **ASSISTANT PRODUIT**

Pour action de support et formation des forces commerciales. Profil orienté applications. Expérience informatique 5 ans, tous systèmes / transmissions. Anglais courant

#### TECHNICIENS DE MAINTENANCE

Toute la France et en particulier Paris, Dijon, Lyon. Expérience matériel informatique, Anglais technique lu.

adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions avec Nº de référence à : INFOREX Direction du personnel 10, rue Jean Jaurès 92807 Puteaux

INFOREX ORGANISE L'INFORMATION

SOCIETE IMMOBILIERE PARIS

CADRE

professionnel équipé d'un IBM 370/145 sous DOS/VS recherche SEURE HOMMS
niveau B.E.P.C.
Pour manutention
et travail de bureau PROGRAMMEUR Hme

PROUKBINITUE INDE d'applications ayant un an expérience programmation. Les candidats devront être dégagés O.M. Envoyer C.V. detaillé, photo et salaire annuel souhailé, au Chef du Personnel A.G.S.A.A. - 118, rue de Tocqueville - 75850 Paris Cedex 17

offres d'emploi

recrute d'urgence

SNS

INGÉNIEUR « MÉTHODE »

OU

#### PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL

Le candidat retenu sera appelé à encadrer une formation d'analystes du travail et à participer au perfectionnement d'un système d'étude et de qualification du travail. Le poste conviendrait à une personne ayant déjà participé à la mise en place d'un service analyse du travail.

Adr. C.V. détaillé avec prétentions à:

SNS - Direction du Personnel

Service Emploi - B.P. nº 25 **BIRMANDREIS - ALGER** 

**DANS LE CADRE DE L'EXPANSION** DE SON ACTIVITÉ MINI-INFORMATIQUE

# **DES INGÉNIEURS**

Ayant una expérience d'au moins 2 ans dans la vente des petits ordinateurs et une bonne connaissance

# **DES INGÉNIEURS**

# **DE PROJET**

e du contrôle industriel

Ces ingénieurs devront avoir une expérience

60.000 logements geres rech. pour ses bureaux de SEVRAN (Seine-St-Denis)

DE GÉRANCE

Le candidat possedera une formation juridique ou commerciate, ou mieux B.P. ADMINISTRATEUR DE BIENS, Il devra avoir fait la preuve de son aptitude au commandement. Permis de conduire exigé.

Ecrire avec C.V. et pretentions, à nº 44.120, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, q. t.

Centre René Huguenin 5, rue Gaston-Latouche 92 St-Cloud, recherche vz 51-L60d, recherche
INTERMIRE D.E.
Salaire début : 2.971 Irancs
2 ans ancienneié : 3.120 francs
prime 16,50 %. Possibillié
gement célibateire Ecrire ou
1 pour R.V. 662-26-38, p. 315. offree d'emplos

NURET

CASAY.



WHENE PIRK BANKE

\*\*\*\* MISTEURS ORGANISATES

BET DERIVER STOLLER INFORM Live countries of state of the state of the

L'ET SOUTHAITE : to Committee on significant of the same of The density of the density of the same of

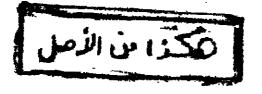
ouler-vous cevenir noise leune responsable temps 11. <sup>administratif</sup> et financies et participer à l'implantation de mare de acon en région parisierne sur des factes

una Commerciale et technique existe dijal ? Vous avez 30 ans minimus, le sieur operation comptable et ficancière de service en gestion comptable et ficancière de la groune a groupe international Pore role personnel est déterminant.

ALEXANDRETICSA. 10, RUE ROYALE - 75006 PARES

TERRE DES ROMMES PRANCE COLLABORATEUR ADMINISTRATE Age minimum : 30 sins

la coordination de Socrétaries d'au ble de Siège tational : la terme des fichiers : crontuellement des démandres des Mon ASNIERES), Avec curriculum vines at 200



\*\*\*\*\*\*

3

The second section in

光製器 名いじ 強さ the the street line. **14. 电影响器 14.** (4. 25 1A(表 )等

& COMMERCIALIX

Market of the groups of M. Melitaria and the state of THE REAL PROPERTY. STANT PRODUCT THE PERSON LAWRENCE The second secon a page as Market British British British 1. 美国 网络香蕉 فتعامينهم WE DE MAINTENANCE FEW PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR A Particular The second of the second of 10 mars 10 24 478 20 2 2 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

OFFRES D'EMPLOI

et cherchons

offres d'emploi

un analyste

Ecrire à J. THILY ss ref. 2975 LM.

Carrières de l'Informatique.

coupé de la réalisation.

tions de gestion.

- de l'hydraulique,

- de l'électronique.

- de l'électromécanique et

MOUS SOMMES UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL INSTALLÉ EN BANLIEUE OUEST

Vous êtes de formation universitaire : MIAGE

ou 3° cycle de gestion à Dauphine et après une pramière expérience professionnelle de 2 ans, vous souhaitez accèder de plain-pied à l'analyse fonctionnelle. Mais pratiquant cou-

ramment le PL1/OS, vous ne voulez pas être

Nous disposons d'un 370-168/05-V2 et

renforçons l'une de nos équipes. Celle-ci développe une grande variété d'applica-

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE ZURICH - BRIDGELES

POUR L'ARRONAUTIQUE

3, Villa Thoréton - PARIS (15\*)

recherche POUR SON SERVICE ETUDES

**INGÉNIEUR** 

Formation Grandes Ecoles

Pour assurer la responsabilité et l'étude de matériels médicaux, comprenant :

Lieu de travail : PARIS.

Traitement indexé, avantages sociaux,

**CONTROLLER** 

Le filiale française (Société commerciale - C.A. 15 millions de F-effectif 30 personnes) d'une Société Américaine d'électronique recherche son GESTTOMBIAIRE,

il sera responsable, vis-à-vis du siège américalo, de la gestion comptable et financière, du reporting, du budget. Il participera au Management.

il devia apporter une pratique de piusieure aurées de la compte-pilité française et de la comptenité augu-excoure, une expê-cause confeccionnelle réserge et contrôlable et une parjaine

Envoyer C.V. avec lettre manuscrite et photo sous réf. JL 163/M à

ORGANISME PUBLIC NATIONAL

recherche PLUSIEURS ORGANISATEURS

Pour concevoir et réaliser des applications d'informatique de gestion, assurer leur miss en place, animer la formation des gestionnaires.

IL EST DEMANDE:

— diplôme I.U.T., section informatique et/ou gestion:

— aptitude relations humaines et communica-

IL EST SOUHAITE:

— connaissances de l'organisation administrative;

— prenière expériance, mais non nécessaire.

Envoyer curriculum vitas détaillé, photo, prétentions sous référence £135 à P. LICHAU S.A.,

10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEK 02, qui transm.

Nous distribuons, en France, la

ligne de produits industriels d'une l

jeune division d'un groupe US.

Réaliser un CA de 10 MF peut paraître modeste,

mais notre taux de croissance est appréciable.

et participer à l'implantation de notre organi-

sation en région parisienne sud-est (notre struc-

ture commerciale et technique existe déjà)?

Vous avez 30 ans minimum, le niveau

DECS et une expérience opérationnelle

en gestion comptable et financière dans

ieune responsable (20 000 F+)

administratif et financier

Votre rôle personnel est déterminant. Ecrivez à J. THILY ss réf. 3004 LM.

Voulez-vous devenir notre

un groupe international.

不

tions ; --- sens algu de la qualité du travail.

PEPPIN

ance de la langue anglaise.

Salsire 90 000 F/ag. Lleu de travall : ORSAY.

La ligne La Hone T.C. Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 8,00 9,18

75,89

offres d'emploi

SITUATION EXCEPTIONNELLE
offerte à :
RESPONSABLE DE VENTE
sur le TERRAIN avec ou
sans équipe pour vendre
produit unique apprécié
par critiques filtéraires
unanimes.

Fixe + pourcent. + prime objectif et cooptation. Position cadre, volture obligatoire. Ecr. O.P.F. (nº 1.873), 2, rue de Sèze, PAR(S-2°, qui transmettre.

C.E. Rersult D.R.D. rech, adam out, expérim. C.A.P.A.S.E. souh per coordinat, et sest, act. cuit. ECr. C.E. Renault D.R.D. Secrét Gu C.E., 112, r. des Bons-Raisins 92500 RUEIL Tél. : 967-62-02.

Imprimerle moyenue 10º arrdi, recherche J. F. alde-comptable connales, de l'Imprimerle, du Pian comotable et dactylo, Ecr. Nº 8.293 « le Morde » Pub. 5, r. des Italiens, 75607 Paris-4».

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS recherche

**CAISSIERS** 

Ultulaires C.A.P. AIDE-COMPTABLE, dég. obliget. mil. Salaire annuel brut de début : 21.790 F. Se près. : 17/19, rue de Flandre Paris-19», Bureaux cuverts de 8 h. 15 à 16 h. 30.

Urgent
Pour Service exécution
Publicité Spectacie
grand quotidien

COLLABORATRICE

eures travall : 13 h. 30-19 h. 5 jours par semaine

Tél. pr R.-VS : 538-17-45 H.B.

Agent Caterpillar pr la France offre situation stable et dravenir dans une groupe important à : ATTAGHES CCIAUX

ssibilité d'atteindre rapidem. laire élevé si dynamiques et ambitieux.

ambrieux.
Sectaurs: région parisienne,
Nord-Ouest et Normandie.
Sié Normande H.B.M. 956-56;
Le Pont-du-Rouillard.
78400 VERNEUIL-SUR-SEINE.

INGÉNIEUR A.M.

Responsable des productions et de l'entretien général.

Adv. C.V. détaillé et prétentions à S.A.B.D.E.C. B.P. nº 34 17400 SAINT-JEAN-D'ANGELY.

**ASNIÈRES** 

COMPTABLE

BANQUE PRIVEE

GRADE III ou IV

ANALYSTE de CREDITS

compétences. Ecr. sous rél. ACR/RB à TAS 7, rue La Boétie, PARIS-8-.

URGENT recherchors

1) (NGÉNIEURS

VIE/GROUPE POUT PARIS et la région NORD

A personne ayant :

— Solides connelssances
professionnelles
— Age minimum 30 ans.

65,00

ANNONCES CLASSEES

Nous recherchens pour noire DEPARTEMENT INGÉNIERIE

Hôpital de lour pour adelescents ch. HOMANE min. 30 ans. Capab, assurer posie ficultal. à surveillent général, Env. C.V. man., photo s/re 33.586 JRP, 39, r. de l'Arcade, Paris-8\*, qui transmattre. UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES URGENT, Jeune AG, Publicim Pecherche DESSINATEUR ILLUSTRATEUR ARTS DECO, de préfér, C.V. + photo à J, FUCHS, 44, bd de Port-Royal, 75005 Paris

offres d'emploi

Répondant su profil suivant :

- Age 34 and minimum;
- Disponintitié immédiate at possible;
- Formation ingénieur (T.P., A.M., etc.).
- Expérience 7 ans de B.E. ou Cabinet Comseil.
- Commances ;
- des calcule structures béton;
- des corps d'état secondaires,
- des problèmes liés aux LG.E.

Aptitudes : esprit de synthèse, personnalité, apte au travail en équipe.

Il ne sem répondu qu'aux seuls candidats satisfaisant à cette description. Envoyer C.V. détaillé, photo et prêt. n° 44.1%, CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

Annonceur important dans le secteur de l'IMMOBILIER et de la CONSTRUCTION POUR SON SERVICE DE PUBLICITE

UN (E) ASSISTANT (E) DE GESTION DU CHEF DE PUBLICITÉ

Le budget à gérer est important. Le cu la candidat (e) devra justifier de 2 cu 3 années d'expérience dans uns agence de publicité à un poste similaire.

Env. C.V. et photo sous réf. 6.675 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 62, qui transm.

UN GRAND DISTRIBUTEUR DE BIENS

D'ÉQUIPEMENT DU FOYER cherche un secrétaire général pour son siège à Paris.

Bras droit du PDG, il est responsable de la

gestion (supervision des comptabilités générale et analytique, établissement et contrôle des budgets), de la trésorerie, de l'administration et du personnel, des relations exté-rieures (syndicat professionnel, affiliés provinciaux...) Il se voit, en outre, confier des missions particulières (réorganisation, négociations immobilières...).

A trente-cinq ans minimum, c'est un homme de formation supérieure (HEC, Droit, Sciences Po.) ayant exercé de véritables responsabilités financières et de comman-Ecrire à J.E. LEYMARIE se ref. 3012 LM.

不

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

P.M.E. implanté région parisienne traitant pr le compte de Sociétés multinationales 80.000 éleures mois de travaux mécano soudure, petite et grosse mécanique très hien équipée

COLLABORATEUR

Ecrire avec C.V. et prétentions à : S. N. P. P., 63. rue Pietre-Butin. — PONTOIRE

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

ASSISTANTS RÉVISEURS

RÉVISEURS COMPTABLES

Niveau D.R.C.S., 1 ou 2 années d'expér. Envoyer

**ASSISTANT** 

CHARGÉ DE COMMERCIALISATION

Zones industrieliles - Entrepêts - Come Localisation : Malus et PARIS

Adr. C.V., photo et pret, sous nº 8,284, c le Mor Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS

offres d'emploi

L'IMMOBILIER

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

JEUNE FEMALE

L'AGENDA DU MONDE

E.N.P. pour Déficients auditi 76300 Cambeleu, cherche ORTHOPHOMISTE
Temps complet jusqu'à jele. EDITA
Société de Presse éditant entre
autres « TONUS »
le plus important des jourpaux
ş'aux. au Corps de Santé, rach. JOURNALISTE A LA PIGE SECRETAIRE DE REDACTION
POUR SES RUBRIQUES
SOCIO-PROFESSIONNELLES
Té, pour render-vois au
770-32-49 et 246-79-04
29, rue du Fg-Polssonnière

JEUNE DIRECTFUR

TV HI-FI ÉLECTROMÉNAGER Si vous avez au moins 5 ans d'expérience direction maga-sin de vebbe au détail ; Si vous avez le sens du com-mantiement ; riskvement; Si vous connaissez blen k vente, les achets, la publicité etc., etc.; Si vous êtes dynamique.

Votra salaire sere élevé.
Vous serez inscrit
à une calsse de cadre.
Vous aurez droit
la participation aux bénéfic Possibilité de logement.

voyer une lettre manuscri ec votre C.V. très détaillé le photo sous référence 6.737 LICHAU S.A., 10, rue d tvois, 75063 Paris Cedex 6 mi transcrière.

IMPORTANT ORGANISME
D'ASSURANCES PARIS
FICHERCHE
DUF CENTRE INFORMATIQUE EQUIEN 18M 370/135
145 DOS/VS **PROGRAMMEUR** 

D'APPLICATION QUALIFIE desirant s'orienter yers LA PROGRAMMATION Nécessaire 2 ens d'oppérience pratique en programmation assembleur sous DOS PL/1, OPT souhaité.

Env. C.V. détaillé, photo, prêt, nº 4z.69 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris (1°r), qui transmettra.

Association de professeurs recherche pour l'enselgnement du français comme langue étrangère des enselgnants très qualifiés, conditions excellentes.

recrétairer

de direction Caccolats et Cooffserie de luxe recherche pour Paris Secrétaire de Direction chargée d'assurer :

Secrétaire de Direction chargée d'assurer :

Secrétariat du directeur ccial.

Tense des statistiques cciales.
Suivi des actions publicitair.
Synthèse des résultats des lignes de produits.
Se présenter le 27 février 1976
39, rue Planchat, 75020 PARIS.

Secrétaires

SECRETAIRE BILINGUE
ALLEMAND. Stano alternande
obligatoire. Teleph.: 530-15-56.
Directeur P.M.E. racherche sa
secrétaire, minimum BAC ou
BIS, excellente dactylo. Env.
C.V., photo, prét., M. Respect,
4 voie de Seine,
94290 VILLENEUVE-LE-ROI.

représent. offre

« L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE » sera de ces très rares réussites totales de l'édition. » (J. CELLARD, « le Monde ».) . Une entreprise stupériente gigantesque. » (J. PRASTEAU, «la Figuro ».) « L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE » constitue l'une des œuvres de presige de l'Edition française. » (J.-M. BORZEIX, « le Quotidien de Paris »,)

C'est en ces termes qu'est ec-cuellile par les spécialistes de la littérature cette collection trainne. la littérature catte collection unique.
Pour VENDRE cette collection, nous OFFRONS à quieques personnes antiqualisses et dynamiques (enseignants zaus poste, per exemple) la possibilité de se faire une attuation exceptions.
Volture obligatoire Ecr. ev. C.Y. à O.P.F., no I.E.4.
2 r. de Sèze, Paris-2e, qui-tr. Groupement production vin de Gaillac et Côte du Tarn rach.
V.R.P. pour Paris ou banilieue.
Tél. pour randes-rous au :
\$28-6-77

<u>Demande</u>

DACTYIO
AIDE-COMPTABLE
Charche travell à domicile.
Ecr. nº 6.107, < le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Ne.

enseignem.

demandes d'emploi

(chaque mercredi et chaque vendredi)

CADRE SPÉCIALISÉ

26,00

32,00

25,00

30,35

37,36

29.19

Psuires et tissus industriels. Média filtrants pour : sécuration solides, sax et solides, liquides

Your office see services : on recherche, application, fabrication, marksting at technico-commercial. Ecrire nº 1.511 e la Monde » Publicité, 5, rue des Talliens, 75427 Paris-9°.

INGÉNIEUR-CONSEIL

un pour : trade diagnostique ; sissions d'études et de réorganisation ; suforcer Département « Organisation— déhodes

Ectire sous nº 8.285, < le Monde > Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

LICENCIE EN DROIT (optiona), trilingue anglats-espagnol, charche emptol. INTERPRETE Ecrira ne 456 à BLEU, 7, rue Label, 94800 Vincenaes, qui tr. INGENIEUR CHIMISTE 30 aus 3 a. d'exper., cherche emp Franç., angi., allem., laponi Ecrire sous chiffre 307289 à Publicites, CH 1002 Lausan

P.M.E. face à vos problèmes d'organisation, gestion, adaptation à l'environnement, relations humaines. Je cherche un emploi à la vacation. Je suis étudient CNAM en fin d'étude organisation et psychologie du travail. Pour tous renselg. écrire ou téléphoner M. ELRAZ, rue Cézar-Frant, 94 Crétell. TEL.: 898-19-55. CADRE SUPERIED

RETRAITE Jechnico-ccial
parle anglais, acili, efficace,
ric. ef retations affaires,
propose as collaborat, à STE
FRANÇAISE ou ETRANGERE,
Paur missione, trasacci. négo-ciat, contacts cilents ef fournis,
Rémundrat, bonoraires, Ecr.
244. Chaimpandray, 75, av. des
Champs-Elysées, 7306 PARIS.

dávouse, cansciencieuse, cultivée tape à la machine, notions photo cherche traviell de préférence protect. Animale on assist, vérificarie MARITCHKA VOLTOVIC 4, square de Venctuse, Paris-II», Tél. : 390-17-66, le matin jusqu'à 15 h. et l'A.-M. à part, de 15 h. Bachelière et licenciée es sciences sachant très bien ridiger, ayant occupé pendant 3 ans des fonctions de aperitaire de direction ayant des connafasances en droit pénal, ch. emploi de secrétaire. Ecr. Régle-Pr., n° T 84.071 M. 35 bis, r. Résumur, Paris (24) Jetine Fernine, 21 ans, Bac G2 niveau B.T.S., ch. pl. cpt 8 mols stoper, dans fourness, clients, trisorerie, comptabilité pinérale. Salaire : 2.500 × 12. Ecr. nº 6.778, «1e Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75027 Parts-9«. J. H. 25 a., ch. stage governite comptable, commissarist, révision, 2 ans expérience cabinet, Ecr. nº 1.570, et Monde » Puts., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9 J.F. 15 ans, EFAP, ilc. anglais, del. Espagnol, lans. courantes : turc. anglais, espagnol, bonnes turc. anglais, espagnol, bonnes of thallen. expér. presse, tourisme, ch. activité corresp. bit import-export at organismes internation. Etudie ties proposit, Téléphone : \$70-90-60 Ingénieur des traveux des esux et forêts d'ordine-ner, 52 ens, celliest, très bonne connaissance de l'Afrique francophone recherche emploi en France ou étranger dens secleur agricole, hous-triel ou commercial. Ecrire 13,764 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-le.

Téléphone : 870-90-60
INGENIEUR CHIMISTE
spécial, MATTERES PLASTIQU,
26 ans, marié, trilingue :
angtals, Italien
Libre Imméd. ét ites proposit.
CHAIX, 21, r. des Cuverous
(92) Bagneux - Tél. : 655-41-45 J.H. 23 a., IIC. drolt, en cours

3º cycle, sursis O.M. 2 a. min.,
ch. trav. pi. temps an vue form.
contamiliste, direct. pers., sect.
edminis. Ecrire F. BOUCHET,
Z. rue Cauteincourt, 75618 Paris.
B.T.S.S.D., 8 ans experience,
B.T.S.S.D., 8 ans experience,
B.T.S.S.D., 8 ans experience, edminis. Ecrur 2, rue Caulaincourt, 79618 Paris.
2, rue Caulaincourt, 79618 Paris.
3, rue Caulaincourt, 79618 Paris.
4, 11, LEP, exc. cabin. jurid.
5, rue Civilian. Ecr. Spey/D.
5, rue Civilian. Ecr. Spey/D.
6, conseil en Organisat. ch. Secrétaris de secrétaire. comportabilités.
6, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 5 x 8.
7, 2000 F x 13 x 8.
7, 2000 F

\$\frac{\text{viec Choiseut, 75002 PARIS.}}{\text{Consell en Organisat, ch. Secrétaires pénéral pour apporter ses compétences à entreser, désir. valorser ses homenes et ses moverses des respectuelles proposes pr

propositions diverses

WANTED SLIGHTLY USED EXECUTIVES

Industry's biggest current need is for seasoned, mature executives in their 30s, 40s and 50s. Chusici clients have proven that these are the most productive and grewarding work years of their lives. To learn how a slightly used a succentives have rancived their careers, you're invited to meet with one of our professional Career Advisers without cost or obligation.

For your personal (confidential) appoint phone or write our nearest office. We (help) change lives I

Frederick CHUSID & Co.

Affiliates in major cities. Phone: 553-97-89.
PARIS: 15, avenue Victor-Hugo.
LORDON: 33-37 Etcaroy Street.
- Phone: 01-637-22 92/9.

traductions Demande

TRADUCTIONS techn. Anglais-Français-Angl. - Tél. 633-86-78.

autos-vente

16.450 CLES EN MAIN CONCESSIONNAIRE

MERCEDES 208 S.E.L., 6 1. 3, 1970, tas opt., macan. 30,000 km. Prix 36,000 F; Tel. 287-15-51. Vds 2 CV 6 avril 73, 36,000 km., Tel. : bureau 536-52-53 poste 39-35 ; domicile 206-18-62,

JAGUAR 3.4 MK2, noire (od) interieur cul rouge, bon état. Bereasux : 779-21-07. Personnei : 774-51-25. ALERCEDES 250 S.E., 1973 ties options, credit, 208-83-76

ACHETONS PIAMOS
Daudé, 75 bis, av. Wagram-17
WAG, 34-17 - Vente-location. LIVRES - Achet comptant domicile. LAFFITTE, 13, rue Boci (6), TEL 326-68-28,

SNS

NEITH . MILE.

offres d'emploi

200 200 248

PSYCHOLOGUE ISMO

The state of the section of the and the landing To the state of th A THE PROPERTY OF THE PARTY OF 2 1.2 1 Grandan A Company and the second second

Professional Contraction Art 23 Little Decrees FNG Drettim & Ben-

Contract Steple: Spiele

5 RMANDRES - App.

BE SON TOTAL TO MININESSE ENE MESETAMENTE DES INGENIES

Dame in Cadrage des Brown

DES INGÉNIEIS

COMMERCIA!

DES RESPONSALE

TECHNICO-COMIE

.

(1); (5);

DE PROLET

n cause: فلم : ودور

FOREX

COLLABORATEUR ADMINISTRATIF

ble du Siège national;
— la tenue des fichiers;
— éventuellement des démarches extérieu-Ecrire au Siège de T.D.H.F. (14, av. Flachat, 92500 ASNIERES), avec curriculum vitae et photo.

TERRE DES HOMMES TRANCE

ALEXANDRE TICS.A.

10. RUE ROYALE-75008 PARIS

LYON-ULLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

Anglais parté et écrit pour les 3 postes.

Ecr. avec C.V. et prétantic

po T et 70 M REGIÉ-PRESS

às bis, rue Réassmur, PARIS

qui transmettra.

Le réseau en place d'Agents Généraux et de Courtiers d'une exceptionnelle qualité, fait de ce poste une situation de pranier plan. L'inspecteur disposera d'un bureau avec secrétarist. ransmetire C.V., à nº 44.382 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1=

INGENIUR TECHNICOCOMMERCIAL
bonne conn. marchés et mat.
électroniques mucieires et
traitement du Signal.
INGENIUR COMMERCIAL
bone cessu. marchés et systèmes
avanciés d'acquisition, visualisation, graphique et bragoria.
INCENIUE SCIENCES
conn. la dactylographie pour onn, la dactylographie pour daction de notices, exposition et relations extérieures.

experimente(ea) pour comptabilité générale y compris bilan. Libre de suite. Vacancas en acôt assurées. Tél. pour rendez-vous : 733-32-20.

recherche E
Le candidat retenu, d'au moins
27 aus, aura acquis une expér.
d'au moins 3-4 ans de l'étude
et de la présentation des analyses et dossiers de crédit. Il
aura donc une bonne formation
théorique (BP minimum).
Autonome et directement rejié
au Comité, il pourre utiliser
à fond ses compelssances et ses
compétences.

haut niveau très introduit milieu international des affaires pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible. discrétion assurée

2) PROGRAMMEURS SYST.
Pour réalisation de LOGICIEL
DE BASE.
Le connaissanca de l'essembleur
MITRA 15 est indispensable.
Libres très repidement.
Tél. 224-56-00 O.V. a: G. V., 20, bd de Courcelles, 75017 Paris. STE MULTINATIONALE offre très important poste **D'INSPECTEUR** 

SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES

AU CHEF COMPTABLE

30 ans minimum.
Ce poste exige une excellente formation comptable et économique. Niveau D.E. C.S., ainsi qu'une expérience de plusieure années dans des fonctions de responsabilités.
Lieu de travail : Paris (13\*).

Veuillez adresser candidatura, C.V., photo et prêt. sous la référence 7.954 à : P. LICHAU S.A., 10, rus Louvois, 75063 PARIS Ceder 02, qui transm.

Pour son Département Immobilier SOCIETE D'IMPORTANCE NATIONALE

travail à domicile

SEISION PAQUES 76
BAC, BEPC, priparation intensive 2 semaines de cours de mathémat., sciences, physiques, français, anglais. Ecrire Cours de Rattrapage, 45, av. Président-Wilson, Jouville-le-Pont, ou Tél. 886-01-22 + 883-29-19.

cours et lecons

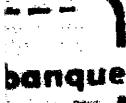
Prof. de russe à la Sorbonna donn: cours. - Téléph. 793-03-91. MATH. Rattrap, pour tous nivx. Px tr. modéré, 539-61-63

MATHS, Lec. rattr. ties class, par prof. Term. D. 387-22-15, capitaux ou proposit, com.

Participation, active ou non, pour Création agence Nord avec son bureau Paris propose par Société Agent d'usine à pers, dispos, capit. Importants, produits, clientale et serv. commerc existents sérieux.

Ec. HAVAS MARSEILLE 46,526. occasions

3.99E ni ffi . 1 古其群 之也。 | 10 A RESIDE - 161





Marte the Arts to militar. Bar Balance

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

ta ligne La ligne T.C., 42,03 44,37 9,18 8,00

75,89

65,00

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER 30.35 26,00 Achat-Vente-Location 32,00 37,36 EXCLUSIVITES 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

# immobilier

5/BUTTES-CHAUMONT Imm. luxe, dble liv. + 2 ch. terr. 100 == 2. 460,000. 229-52-98. AVENUE FOCH Pied-à-terre it conft., tél., grand standing. 220.000 F. 222-57-54.

MARAIS. Imm. classé, studio 25 == 90.000 F. 227-07-86. BOIS DE VINCENNES Pataire vend STUDIO tout conft. 54.000 F. 544-25-22. Près av. SI-MANDE. Imm. 1975. Standing. % étage, living + 2 ch. 88 = 1 + terrasse 158 m². 580.000. FONCIAL 266-32-35. LE FRANCE. PT de NEUILLY Face bois de Boulogne, vente directe iamais habité, 5 P., loggia, meilleure exposition,

park, éventuel, mini studio. Tél. heures bureau 228-19-09. AV. REPUBLIQUE (près) Bon imm. studio cuis., dche. MARTIN, Dr. Droit. 742-99-09.

appartements vente Paris - Rive droite

PART. BASTILLE, GRENIER.
CFT, amén., 100 m2, caractère.
Prix 220.000 F. - Tél. 805-49-72.
Temple, Lux. 2 P. tt cft, 46 = 1, 130.000, Sam. 10 à 17 h.
25, rue Notre-Dame-Nazareth-3\*.
S/BUTTES-CHAUMONT
Imm. luxe, dible liv. + 2 ch.
terr. 100 m2, 46.000. 229-52-88.

TROSCHE TO CHILL. 2 P., culs., brst., br

TROCADÉRO (près) IMULADLKU
Imm. rècent grand standing
260 m2 + balcons, étage étevé
Studio de service. 2 parkings
FRANK ARTHUR - 924-07-69. BUTTE CHAUMONT V. s/parc imm. pierre de taille ravaié. Très coquet salon, s. manger + chire, cuis. équipée, haicon. Px 370.000 F. 202-32-56.

PASSY 6, rue PAUL-imm. standing 1957, 3° etage, entrée, living, terrasse, chbre, s. de bains, wc, culs., nombreux placards, très bien aménagé. Sur place vendredi-samedi, 12 à 16 h. 30. Pour renselmennens : SEGOND! S.A. - 874-88-45

ge près ANVERS, Imm. 1969

It conft, 8' ét., vue, solell,
Living double, grande culsine,
4 chbr., 2 bains, 1 douche, park.
Visits vendredit, 14-17 h

141, RUE DE ROCHECHOUART

après le succès des cottages de Montebello



## **Bell France REALISE**

SPÉCIAL

INVESTISSEURS
IMMEUBLE
RUE DE TURENNE
en cours de restauratio
studios, 2 pièces, duplex
L. asc., chauffage, int

struins, 2 proces, duplex, ctt., asc., chauffage, interpi Location et gestion assurées. Rentabilité élevée, GROUPE VRIDAUD 15: rue de la Paix. 261-72-34 - 261-69-24.

19° - BUTTES-CHAUMONT

neuf, duplex, récept. + 3 ch. + bureau, 2 bs, culs. éq., balcons, terr., park. Px justif. 298-61-37.

PRÈS PL PEREIRE

potaires vendent directement STUDIOS 2 P. UN 4 P. tt cft. Refait neuf, belcon. JDI 14/18 h., 64, rue RENNE-QUIN. Téléphone : 723-38-53.

Paris Rive gauche

XV\* - SAINT-CHARLES
Petit immeuble P. de T. st.,
2 Pièces/duplex, terrasse, livraison fin février 1976, Sur place,
66, rue des Entrepreneurs-15-,
tous les jours de 14 à 19 heures,
dimenche de 10 à 18 heures,
dimenche de 10 à 18 heures,
de 7-8-8 - 579-15-26 - SIMEF,
PRES SQUARE DUPLEIX
I dals placement charmant bits

PRES SQUARE DUPLEIX
Idéal placament, charmant studio, confort, tétéphone, moqu.,
calme, vue dégagée : 119.000 F.
Tétéphone : 577-29-29.
25, RUE DAUPHINE
Grenier 48 m2 + mezzanine,
rénové, équipé, charme, soleil.
Vendredi 11-16 h. ou 325-65-27.
ARCHIVES - RAMBUTEAU
GRAND SEJ. + 2 PCES, ASC.,
HAUTS PLAFONDS. ODE, 42-70.
Validia pa p. 4/5 P. confort

2 APPTS DE 4 P. 97 M2

Visites sur rendez-vous FONCIERE TURIN - 522-45-52

# 16° PL. TROCADERO (près) Appt. 150 == , réception, très grand standios. 650.00 F. Fishe vendredi, 14 h. à 19 h 22, RUE GREUZE.

17°. 2 pces av. terrasse 28 m². 273.400 F. Livrables été 1976. BON RAPPORT, Tél. 924-75-16.

HALLES MARAIS

HALLES MARAIS
Studies, duplex et 2 pees th cit.
Rue Quincampoix.
Rue de la Verrerie.
Rue Montmartre.
Se renseismer TREVAL 277-42-23.
PORTE VINCENNES. Imm.
pleste de taille ravalé, beau
3 P., entrée. cuis., wc., s. de bs
chaut. 240.000 F. 346-43-85. Bd VOLTAIRE. Pierra de taille ravalé, vaste 4 P., entrée, cuis., wc., s. de bains, chaut. + 1 ch, serv. 350.000, 344-71-77.

MARAIS. Lumin. 67=3, 4º et. ss asc., exc. im. DAN. 63-98 ap. 18h RUE CORTAMBERT, Imm. neuf 5 étage, STUD., cuisine et bas, 2 étage, CHBRE SERV. av. S. de douches et wc. — 224-89-10. DANS IMM. RENOVE

Il raste à vendre : 1 STUDIO, 2 2 P., I 3 P. + I GRENIER à aménager h cft., acc. v. o. ce lour 15. Fg SAINT-ANTOINE 14 à 18 h. 633-23-96. Exceptionnel (ard. intérieur privatif liv. + 2 chbres ti cit. Me voir 15, ig Saint-Antoine, de 14 à 18 heures.

de 14 à 18 heures.

MADELEINE. Liv., 3 chbres, 106 m², ch. cent., tél. Prix : 430.000 F. 260.39-11, poste 242.

TERNES-MONCEAU très bel imm. 3°, solell, 6 P (180 m²), Cpt. 780.000 F. FONCIAL. 266-27-35. 49, rue Boiteau, 16° arrdt.
Grand standine lamais habité.
Sans frais d'enresistrement.
110 M2 sélour dbie + 2 chbres,
2 bains, cuis. équip., parkins.
Sur place 14 à 18 h., jeud.
850.800. FONCIAL. 266-32-35.

MARAIS (CLASSE) u studio, poufres, refait net <sup>m2</sup>. 5, rue Sainte-Anastase 200.000 F. Tél. 278-41-13.

HAUTS PLAFONDS. ODE. 62-70.
VAUGIRARD. 4/5 P., confort.
80 m2, très clair, 460.000 francs.
Tètéphone: 660-66-15.
ANJOU, 7, bd Malesherbes,
a sélectionné dans le XV\*:
GDS 2 et 3 P., tont confort,
de 28.000 à 390.000 francs.
Tétéphone: 246-27-45.
Procx. Saint-Sulpica, ODE. 62-70,
7 PCES, GRAND LUXE, ASC.,
220 M2.
12-17 houres, 1, R. MADAME,
Vendredi, samedi 27-28 février.
PANTHEON. Imm. neuf. 2 P.. 17° - FACE SQUARE STUDIOS — 2 PIECES . Petit imm. résidentiel, Vente 34, r. Emile-Level. T. 627-78-84. PANTHEON. Imm. neuf, 2 P., 40 m2, tél., dernier étage, asc. Téléphone : 260-39-11, poste 242. CENSIER, Très beau duplex ti cft. Imm. XVIIª S. Rénové, cheminée. Interph. 273,000 F. Crédit possible. 325-89-90. YVIe Gd STUDIO tt cft. Tél. Bel immeuble ravalé 566-02-85

GAMBETTA, 83, rue Pelleport
Dans immeuble entièrement
refait neuf, STUDIOS it conft.
A partir 75,000 F
Déjà rentabilisés
Me tél. de 11/18 h. tous les jours
(squi samed/dimanche)
ou sur place. — Tél. : 636-52-60.

16° Grand Standing
Sejour dole 4 P.
S. de bains + cabinet tollette,
cuisine, office, 200 m2
+ chbre service. 1.050.000 F.
Vendr. samedi, dim., 14 à 18 h.,
92, avenue Mozart, 10° étage. Il reste seclement au 9º et au 10º avec voe imprenable

72, avenue Mozart, 1er étage.

PERIER bourreois
12, RUE JEAN-B.-DUMAS
Magnifique réception + 2 ou 3 chires, it conft, ascensur + chire service. Px 739.000 F. Voir s/place serwice. Px 739.000 F. Voir s/place serwice, de 14 à 18 b.

We BEAU DUPLEX STAND.

Gd living, cheminée, + Livrés cuis. entièrem. équipées, saile de bains + saile d'eau, w.c. séparés, moquette posée. Finitions très soignées. AVI Gd Itving, cheminée, + chare, bains, cuis. équip., cave. Visite vendredi 13 h à 17 h 30 : JARDIN PRIVE DE 130 M2, DUPLEX 170 m2. ODE. 45-10.

19, RUE DE SEINE unueux 2 PIECES tout confor-itchen. Bei immeuble calmo /end., sam., 14 à 17 h. 233-62-46

Région parisienne

SEGONDI S. A.: \$74-68-45
NEUILLY SABLONS
Imm. tt cft, R.-de-C., 5 P. pr.,
cutsine spencée, S. de B. mod.
refait à neuf, 130 m2 env., chbre
de service. Prix 650,000 francs.
Visite jeudi, de 14 à 17 heures,
12, RUE ANGELIQUE-VERIEN. 12, NUE ANGELIQUE-VERIEN, Propriétaire vd magnif. 3 P. av. logg. au R.-C. ds gd parc, cuis., S. de B., w.-c., garage, cave. Ecouen, 20 mn. p. gare du Nord. Tél. 990-21-38, soir après 18 h. VILLE - D'AVRAY, parc boisé, calme, 7 Pièces, 2 bains, 173 m2, équipé, décoré. Tél. : 935-59-19. minutes M° Sceaux-Robinson art. vd 2 P. 55 m2, réc. R.-de n. Prix étudié. Tél. 490-92-70 oste 617 jour, 350-66-72 soir VILLE-D'AVRAY, Quart. calme, appt standing, trs belle réception 62 m2 + 4 chambres, 2 S. de B., 2 w.-c., nombreux placards. Surface habitable 170 m2,

de s., 2 w.-c., nombreux pla-cards. Surface habitable 170 m2, 2 caves. Prix : 684,000 francs. J.M.B., Téléphone : 970-79-79.

BOULOGNE M° MARCEL-SEMBAT IDEAL INVESTISSEURS Appartements 2 PIECES immeuble entièrem. rénov 6, rue du Vieux-Pont-de-Savri TEL: 469-1848 15° - FRONT DE SEINE Part. vd 3 p. 80 = 4, tél., 14° ét. PANORAMIQUE. Tél. 577-80-32 PRES PONT SULLY

appartements vente

ans bei immeub. de caracière nové BEAU DUPLEX 70 M2 ET GRANDS STUDIOS. Tout confort. — 723-38-48. NEUILLY Résidentiel Coquet 3 P., cuis., salle d'eau. - 266-16-61 FAC. SCIENCES
PIECES à rénover. Possibil.
ut confort. RARE. 125-75-42. JARDIN DES PLANTES

CHATOU par R.E.R. - Neur Habitable de suite 6 P., 108 m2, tt contort, garage, 333.600 F. - ALM, 13-72. PLACEMENT IDÉAL L'ILE SAINT-DENIS, 2 PCES calme, conft. placards, location assurée. Prix 75.000. 754-45-62

CROISSY-SUR-SEINE is beau parc caime, bei AP-PARTEMENT 4 P, 95 m², conft, par. AG. DE LA TERRASSE, Le Vésimet. — 976-05-96.

> LES METZ JOUY-EN-JOSAS

équipée + parking + cave. Px 470.000

VINCENSES

Métro ST-MANDE-TOURELLE
5 min. du Bols, piacement rare
STUDIO, cuis... w.-c., dche. Px
exceptionnel avec 10,000 F cpt.
SODIM: 343-91-96.

#### appartem. achat

Recherche Paris-15c, 7c arroadt Sié rech. à acheter appt stog, 11c, 12c, 20c. Tél. : 343-62-64 or. GLERI, 7, av. Ph. Auguste. PAIE COMPTANT 2/3 P. T ch PARIS A particulier - 266-32-35.

locations non meublées Offre

SUPER-18\*
neuble neuf, bon standing
JAMAIS HABITES
STUDETTES, STUDIOS, moquette, balcon, parking, r place tous les jours, 14 19 heures, sauf dimanche, rue de BOUCRY, Paris-18\*

eTOILE PETIT STUDIO
tout confort, immeuble standing,
1,300 F ch. compr. - 265-68-70.

8 Saint-PHILIPPE-DU-ROULE
Grand standing, refait neuf,
5 P., 2 s. bains, 3 cab. toil,
garage 2 voltures, chbre service,
6,000 F ch. comp. 722-78-43 mat.
18 - Mo JULES-JÖFFRIN
immeuble grand standing, neuf,
jemals habités, studios 28 m²,
cuisine équipée, 780 à 900 F +
charges. Sur place vendres,
Résideaca Harmancourt,
32, rue Hermel.

Latour-Maubourg, 2 P., standing, téléphone, 1.500 net - 824-56-72.

BOUL DE COURCELLES (177) pour profess. libérale MiXTE, appt 125 =2, baic. sur rue et boul., 5° étage, esc., 5 p., cuisséquipée, s. bs, 2 wc, chauffage central individ., 2 lignes tél. + cave, 2 chbres serv., loy. mens.

3.200 F + 300 F charges. Tél. (F.F.P.I.C.: 606-47-72.

Les Fermettes

de Montagny

Dans un parc boisé de 12 ha

45 maisons individuelles

"prêtes à vivre"

Valois (4 pièces)

Bray (5 pièces)

Construction traditionnelle

Chauffage électrique intégré

Prestations de standing

Sur terrains de 700 à 2000 m2 de 200.000 à

255.000 F. Prix fermes et définitifs. Crédit 80 %. Vente "clès en main". Livraison 1<sup>et</sup> Trimestre

Bureau de vente : visites Sam., Diar et Lundi de 10 h à

neiles de Montagny - 60204 Montagny-en-Vexin

#### constructions neuves

Vivez mieux hors de Paris... sans vous en éloigner

22, av. des Canadiens à Saint-Maurice (94). ● AUPRES DU BOIS DE VINCENNES ● R.E.R. (JOINVILLE-LE-PONT) À 300 m

4.600 F/m2 (du studio au 6 pièces en duplex). Exemples : 4 pièces + cave et 2 parkings en s/s à partir de 377.600 F 5 pièces + cave et 2 parkings en s/s à partir de 435.200 F Appartements-modèles sur place tous les jours de 14 h à 19 h.

Tél. 368.73.13

#### Courbevoie Résidence Riveraine

Un immeuble résidentiel, purplombent la Seine et ouvert sur des jardins inténeurs.

Studios 28 m<sup>2</sup> completement équipés Kitchenette avec four, plaque chauffante minte, réfrigérateur, hotte aspirante... Exemples :

au 1<sup>er</sup> étage : 120.000 F au 4<sup>e</sup> étage : 127.000 F au 7<sup>e</sup> étage : 133.000 F

(parking compris) prix fermes et définitifs, livraison juillet 1976. Renseignements et vante sur place: 126, bd St-Denis 92400 Courbevoie, mardi, jeudi, vendredi 14 h à 19 h. Renseignements

20º PRES NATION

Samedi et dimanch 52. Chamos-Elysées rtal. 256.98.98).

vendredi 14 h à 19 h. (Tel. 2: Une rélisation SERDI. Immeubles plette de taille massive, STUDIOS, 2-3-4 plèces, balcors et lardins. Prix termes et définitifs, Livraison : mars 76. Bureau de vente sur place ouvert tous les iours, de 10 h à 19 h : 74-76, rue des Vignoles. Se renseigner : Tréval, 277-62-23

Sur place samedi, dimanche et lundi. Tél. (4) 449-15-21. à Boulogne - à 80 mètres du métro

171, rue de Billancourt

deux petits immeubles de standing sur jardin

du studio au 4 pièces bureau de vente sur place BOVE: Sovic Tel.:531.41.49.

#### CES APPARTEMENTS VENDUS : A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS PUTEAUX

petit immeuble luxueux 2 Plèces, 205.000 F. Habitables avril 1976, COURBEVOIE 2 Plèces, 197.000 F. Cave et parking compris, Livrables immédiatement.

ROSNY 5 KILOMETRES DE PARIS Studios, 3 et 4 Pieces,

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, avenue Friedland. 225-93-69

Mo DUPLEIX 22, RUE DE LOURMEL dans immeuble grand confort, ilvrable avril. Exceptionnol. Au 1st étage, beau studio, coin chbre, cuis aménagée, bains ,avec terrasse-jardin. S/pl., samedi, lundi, mercredi, jeudi, de 14 h. 30 à 18 h. 30, S.G.T. - 607-64-15.

Sur place, tous les jours, sauf mardi, rue Saint-Liesne. - Melun. 437-03-97 437-03-77 OU IMMOBILIERE FRIEDLAND, 5-fedland, 225-93-69,

# RÉSIDENCE ROYALE

NEUILLY

TRÈS BEAUX 5 PCES CHAMBRES DE SERVICE

TRES GRAND STANDING

65, BD DU CHATEAU

P. DOUX. TEL. : 553-16-62.

MONTAGRY

60 km de Paris.

au cœur de la ville IMMEUBLES DE STANDING 3 - 4 et 5 PIÈCES

désire recevoir une documentation sur

La Castelleraie [1] Montagny [1]

Bell France Siège:16, rue Béranger-92100 Boulogne-Billancourt groupe beliway: 2000 maisons par an construites dans le monde.

#### Immobilier (information)

2 P(E) 52 m2. Neuf. Park. Tél. 989 F + ch. 4 P(E) 82 m2. Neuf. Park. Tél. 1,520 F + ch. 5 P(E) 107 m2. Neuf. Park. Tél. 1,830 F + ch. 774-53-93 - 11/19 h.

#### locations meublées -Offre

<u>Paris</u> Près Tour Eiffel, 2 p., s. d'eau, cuis. équip., wc, tél., calme. 566-59-01 ou 734-80-05.

immeubles Vends murs et londs, hötel Vincennes, Téléph. : 328-19-63.

IMMEUBLES VIDES OU HOTELS avec MURS Réalisation très rapide Règiement comptant Tél. : 261-62-41 ou 261-69-24

#### locations non meublées Demande

P. & P. ch. 3 p. claires + 5. de bs + wc + culs., tel., ds le 5', 6', 7', 14' ou 15' arr. (Tel. 533-65-86 le soir).

Ch. 55 agco 4-5 p. PARIS op bantieue OUEST - 742-38-18,

<u>Région parisjenne</u>

eriagers.

Service interaction

Service i

TURICIAL

ORDER 1 (Cts do 15

ORDER 17/500 F +

ORDER 18/500 F +

FONCIAL

Ferrin

Etade cherche pour Cadres villas, pavillons toutes bani. Loyer garanti 4.000 F max. 283-57-92.

RECH. LOCAT. SCRAVA
SUR LIGNE
2/3/4 P. Tt contt et standing. I.P.S. 660-08-65

Nous prioss les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer liziblement zur l'anvaloppa la numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Dans le parc magnifique du château des Clayes, maisons individuelles 4/5/6 pièces.

 Construction traditionnelle, prestations de standing

• Chauffage électrique intégré • A 6' à pied de la gare vers Montparnasse • De 320.000 F à 440.000 F

 Bureau de vente et maisons-modèle tous les jours sauf mardi et mercredi de 10 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h 30, Rue Henri-Prou, 78340 Les Clayes-s-Bois Tél. 055.30.84

CHaranton-Ecote, près Métro et Bois, part. vd 3 P., 70 m2, ch., bet imm. 366-56-88, après 18 b. St-Germain-en-Laye, Part. vend dans Imm. neuf, très résident, calme abs., appt 3/4 P., duplex av. toit-terrasse: 400.000 francs. Ecr. n° 8.275, « le Monde» Pub. 5. r. des Italiens, 75/27 Paris-9-. LA DEFENSE - LE FRANCE 2 Pièces, grand standing, téléphone, parking. Tél. : 967-38-95, LE MATIN ET LE SOIR. VIROFLAY. Except., dans parc.

VIROFLAY. Except., dans parc, 5 P., culs., cft, balc., 225.000 F. Long crédit. - Tél. : 027-57-40. ong crédit. - Tél. : 027-57-40.

78-LE PECQ. Affaire
volume. 15 minutes Etolie.
prox. RER Si-Germain, appl.
grand standing. 220 == surface
babitable + terrain 800 m².
Domaine privé. cadre
résidentiel. 600.000 F.
Tél. 901-25-53 et 18-63.

Neofilly, résident, imm. récent beau 4/5 P., it cfi., 9d balc., tél., 120 == environ. ANJOU = 266-27-55.

SAINT-CLOUD Val-d'Or. Appt. 4 P., 123 = 5 80x. Vue sur bols de Boutonne. 650.000 F. Tél.: 402-95-66. 11 & 13 h. et de 14 à 19 h, Sinvint et Cle.

VINCENNES S/ARTERE PRINCIPALE
Près bois, chitere, M°
Bel Imm. rénové 100 STUDIOS part 54.000

2 PIECES A 119.000 F SPECIAL PLACEMENT Vendredt, samedi, 14-19 h., 31, avenue de Paris, Vincennes. MONTROUGE Pr. Nouveau Me AFF. UNIQUE Ds imm. rec. 4 P. 3,000 F te m2. ODE. 56-72

DS Imm. rec. 4 P. 3.000 F le m2.

ODE. 55-72

T de 44 == 150.000 F rec. 1958

T and the second rec. 1958

T and th

Province

70 km. PARIS-EST (77), RN 4, belle propr. caract., 6 P., tout cft. gar., s/1.800 m2, 330.800 F. 367-23-78 on 966-17-14, LE SOIR.

STUDIO avec cuis. + bains, bien meublé - 13º étage. . 100.000 F + meblier Dr LEGENDRE - Bassmont-le-Roger - Tél. (16) 32-44-28-24.

387-23-78 ou 946-17-14, LE SOIR.
NICE, quartier résidentilei, Part.
vd appart. haut stug, 5-6 Pces,
3 bns, tél., cave, vue impren,
parc. Tél., matin, (33) 81-25-23.
MEGEVE - MONT-D'ARBOIS
Propr. vd 70 m2, beau duplex,
tt ct, face piste. — 622-48-16.

DEPARTEMENT AIN:
vend immeuble, plusieurs appts,
rapport locatif 10 %. Ecrire à:
HAVAS, CANNES, 19603/06.

QUAI BLERIOT. - 11° étage ma-gnifique, 3-4 p., 110 m², balcon, tèléphone, 2.500 f² - 229-32-98. RASPAIL. Propriétaire loue appt 180 m³ od standing, possibilité profess. Ibérales. Visites vendr, sam., 10-18 h., 135, bd Raspail, (6°) et sur r.-vous, Tél. 222-13-99. CANNES
Du soleii, du calme, du luce :
stud. au 5 P., charg. min., etc.
nis, pische, habit. mai 76. Ex.:
2 Pièces, total : 199.000 francs.
Brochure gratuits. Azur Edea,
26, bd Gambetta, 86-Le Cannet.

CHAMONIX Cour station
Hall - SéjourCoin cuis. équipé, s. d'eau, w.c.
Excellent placement - 75.00 F.
16.000 - A V I S CHAMONIX,
40, rue J.-Vallot. — T. 53-05-60.

LA PLAGNE **AIME 2000** 

COTE D'AZUR
BAIE SANARY, plage, soleli,
calme, mer.
Vous pouvez profiter des demain
«Le Diamant bleu » vous offre
STUDIO 30 == habit, 105,000 F
T2 de 44 === 140,000 F

16° 8. 5 P. POSS. PROF. LIBERALE, TEL., 1° 41age, ASCENS., 3.398 NET - 704-28-18.

LOCATION SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. la Michodière. Mª Opéra. Frais abonn. 300 F. - 742-78-93.

ASCENS., 2 399 NET - 704-28-18.

16s gd stdg. 7° ét., 3 p. + 1 Indép. magnif, amánagée et tap.
Forte reprise justifiée 380-27-78.

Forte reprise justifiée 380-27-78.

Prodon natistems?

DEFENSE. Studios 2 p., 650 F. + 200 F. Tét. 824-56-72.

Bures/Yvette. Appt 3 p., tt cit. culs. équ., maquettes, tét., gar., 1.200 F. C.C. 907-78-72, poste 270.

LA DEFENSE. R.E.R.

CHOISISSEZ V/ITAGE

2 PCE 32 m2. Neuf. Park. Tét. 1.500 metres à molas de 5.000 F. le m2) et le point sur les dernières formules de copropriété dans le temps. Vous pouvez recevir gralultement et sans obligation d'abonnem. un spécimen réc. s'simplo demânde formulés de copropriété dans le temps. Vous pouvez recevir gralultement et sans obligation d'abonnem. un spécimen réc. s'simplo demânde formulés de Copropriété dans le temps. Vous pouvez recevir gralultement et sans obligation d'abonnem. un spécimen réc. s'simplo demânde formulés de Copropriété dans le temps. Vous pouvez recevir gralultement et sans obligation d'abonnem. un spécimen réc. s'simplo demânde formulés de Copropriété dans le temps. Vous pouvez recevir gralultement et sans obligation d'abonnem. un spécimen réc. s'simplo demânde formulés de 1.2 L'M M O 8 I L 1 ER MSR MONTAGNE, 13, r. des Minimes, 75003 PARIS.

# villégiatures

CORSE, Golfo de Saint-Florent Studio neuf 3 pers, au minim. 200 m. plage, vue sur mer. A lover mai a octob. Ecr. ou tél

Paris

ACHETE PARIS OU PORTE



1212 PRIOR 13 - LANGE - CENTRE PRIOR PRIO MAKE SEE TROMULAD-ZATION (

Section Control of the Control of th partic. OTE DES FLEURS MEL HOT PARTIC

1.5

MONTHORENCY F Mathan, 225-26-19 les auro

SON RESULTS du lund au tak

37,36

L'AGENDA DU MONDE 25.00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

# L'*im*mobilier

#### locaux industriels

#### Banlieue Ouest

Pour industries classées catégorie 3 B

propriétés

MONTFORT-L'AMAURY RAVISSANDE MARCHEY RAVISSANDE MARCHE ANCIENTA Réception 50 m2, 3 chambres, tout conft. Ger. Jard. 525,000 F. Vandredi, samedi, 14/18 beures. 9, RUE ANDRE-THOME

Près PACY-SUR-EURE Magnific, maison genre forme, séjour, bureeu, 4 chambres, 4 balits, poures, grande che-minée pierre, grange, per, 4,530 m2 terrain - 567-22-88

BELLE PROPRIETE
LAMOTTE - BEUVRON, 30 km
Oriéans, 10 p., gd cit, 5up. par
7 ha clos, calme, tr. recomm
AG, LES TOURELLES, Oriéans
1, aven. Daupáine, Té. 66-70-80

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

SAUNT-GERMANN-EN-LAYE Meison anc, de Caract, ds Jard, de 1,800 st, récept. 45 st, 5 ch., 2 s, de bs, 1 c. de toil, burseu, bibliothèq., cuis. équip. Sous-soi complet. greater aménagé. Pt. 750,000 F. Après 18 h.: 460-35-60.

JOURD F. Apres 18 h.: 460-35-61.

SENLIS (proche), Très jolie ppriété, parc 13.000 ==, sous-soi complet. Rez-de-ch.: entirée, 2 salons, s. è m., culls., 2 ch., s. de hs. 1=: 6 ch., 2 cab. de toll., s. de b. Px 830.000 F. 457-830-98.

Région DEAUVILLE, charmonte spentificommètre: partis XVIII°.

CACHET. Vaste living 75 ms, cuis., 5 chbres, 2 babs, dépand.

Prairie, bois 7 hs. 630.000 F. A salsir. — VERNEL, 525-61-50.

salsír. — YERNEL, 526-01-5

CANNES. Super-propriété parc 1 ha, immense séjour + 8 ch. + logement gardiens, Piscine. Téléph. 16 (93) 45-70-61.

BARBIZON
Spiendide propriété 1 ha 4.
Possibilité plusieurs lots.
567-72-68.

**VENDÉE - Militaire** 

Bells propriété, 14 hectures avec château fin

Pare - bois - étang (4 hectures).

Office Notarial - 79149 CERTZAY

Tel. (42) 85-50-10.

A louer sur tènement 9.000 m2 locsux industriels et burseux modernes et en excellent inte environ 10,000 m2, perking 2,000 m2, transformateur haute tension 500 kWA, distribution électrique par canalis. centrale, air comprimé 7 kg, standard 10 lignes téléphoniques, à la sortie de l'autoronie de l'Ouest, en borduré de la R.N. 16, à 108 m. de la gure de TRAPPES. Tél.: 527-12-62

locaux.

commerciaux

RUE DE TURENNE

fonds de

commerce

A VENDRE RESTAURANT

Placement de premier ordre Rentablité assurée par contrat DIX GARAGES en un seul lot. Téléph. 965-13-03, après-midi.

SID-FINISTERE. Front de mer près cure marine. Vends cause décès murs et fonds. Constr. 1990, 25 nºs + annauce, salle et mang. 100 couverts, 2 salons. Beau matériel. Têl. sur place (96) 97-02-21 ou à Paris 783-6-56 avant 10 h. ou de 14 h. à 21 h.

16° Yends TEINTURERIE possib, is comm. Bon C.A.

bureaux

7° -RAPP - A LOUER

FONCIP. - ANJ. 90-73.

FONCIP. - AMJ. 90-73.
TRINITE 200 ves bon standing, impeccable, 5 thieph. SAINT-AUGUSTIN 120 es. LAGRANGE, 26-16-65.

15', Maine-Montparnasse 134 bis et 115, av. de Vaugirard, bureaux. magazin exposition,

bureaux, magasin exposition, standings, façades sur rue, grandes vitrines. Surface 300 et 650<sup>±2</sup>, parkings, Mo, autobus, Conviendralent à administration,

1.100 m2 divisibles, terminės, cloisons mobiles, moquette, teléphone assuré. VENTE OU LOCATION. M(CHEL BERNARD : 727-03-11.

A LOUER - 17°

: 3

1.272 M<sup>2</sup> bureaux divisibles.

#### o' campagne

Village forêt de LYONS Maison tr. b. état, r.-d.-ch., sél. 3 ch. + 1 poss. dép., 1,000 m2. 200,000 F - Ag. Normande, 27150 Etrepagny (16) 22-02-91-11-335

YONNE Près TOUCY IUMRE Directam.
autoroute - MAISON DE
CAMPAGNE - Cuisine, chim
place à feu, caller, granie,
pel. écurle à extrémèté.
Terrain autour de 350 m²
Prix : 52.006 F
16-66 5-47-11 et demander
105 à Champignelles.

propriétés

villas MESNIL-LE-ROI

Affaire exceptionnelle
Décoration inxueuse, terrain
2,200 m2, surface habitable :
49 m2, séjour 50 m2, é chòres,
4 s. de bains, custime équipe,
salle de leux, protte aménagée

VERSAILLES Près GARE Rive droite, Part. à Part. vd Alaison hourgeoise, 11 pièces, 2 sailes de bas, 2 étages, 250 m2, gar. Pet. tardin. Px 600.000 F Téléphone : 950-02-70

VILLA BORD MER

Tribs grande, + logi. gard Plage, lardin, qual, garase Prix davé lustifié. SAINTE-MAXIME Tél. matin Paris 288-45-26.

fermettes

LUBÉRON

lances, maison de gardien.

#### terrains Vds. Putents. périm. Détense 780 m2 P.L.D. 1.60. Px ferme 800,000 - 788-23-07 (8 h 30/11 h 30)

125 km Paris, autor. Sud, rig. Montarels, sort, villag 3.600 m2 : 22,000 F POSSIBILITÉ ÉTANG ROCHET, 5, r. du Longeard 15200 Montargis. 15 (38) 85-15-57

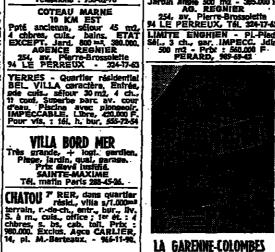
#### pavillons

ELANCOURT - Line, Pavillon, living 42 m2 + 4 chambres, 2 bains, ear., lardin, titleon., avec 65.000 F cpt - 051-28-03
BOIS-COLOMBES - Angle rues passantes pr comm. pav. grd local ccial, gdes vitrines, 2 lign local ccial, 30 f. A. Prance, Levaliots - 781, 757-04-18
A vdre Pavillon au Fisno de la Butte, passage Lepte (18), 3 p., cuis., s. de bains, wc. chauff. cantral ledv. 62 m2 + 38 m2 cuts. gdes vitrines, s. de bains, wc. chauff. cantral ledv. 62 m2 + 38 m2 cuts. gdes vitrines para vitrines vitrines

(F.F. P.I.C.) 686-07-72
Cause départ. Part. vd pr. pare Vert-Gelant, pavilion plain-pled avec cave, pde entrée, 3 grass places, cuis., débarr., evcr. bes, ch. cantr., 2 par. Terr. - 460 m2. Ecr. à 6.082, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9: 94 SUCY-EN-BRIE - Au calme, quart. sympath. apréable pelit pavill, pl.-pled sur 1/2 s/sol, cuis., entrée, s. bea, rangements, ch. maz. Etet imp. Beeu terrain 600 m2. Garape, 250.000 F. Part. à Part. 534-74-9, M. Maszer, h. Bur. - 30 km Paris-Guest Autoroute

30 km Peris-Cuest Autorouta et Gere 30 Seinf-Lezare Pavillon neut, 4 plèces, contro standing, cuisine aménapée. Jardin bolsé - 340,000 F. GRAVEY - 345-69-59 PROXIMITE FUTUR R.E.R. PROXIMITE FUTUR KEELS.
Villa moderne construct. 1968
Séjour dible 35 m2, 3 chambres,
2 bains, sde cubsine. QUALITE
EXCEPTION. Agencament inc.
Jarvin angle 500 m2 - 365,000 FAG. REGNIER
254, av. Pierre-Brossolette
94 LE PERREUX, 764, 324-17-43

LIMITE ENGHIEN - PL-Pled Sél., 3 ch., gar. IMPECC. Idi 500 m² - Prix : 560.000 F FERARD, 989-69-42



IA GARPINE COLOMBES
Grand pavilion, 6 P., culs., 2 bolns, possib, 2 menages, dependances, 3 R., Bar., Riin, chi 580.006 F A DEBATTRE.
Crédit 80 %. K.LEIN, 2 bis, rue de l'Alsia, LA GARENNE-COLOMBES, Tél. 20-73-36.

#### domaines LANGUEDOC

SPLENDIDE DOMAINE

CABINET REVERBEL rus République, 34000 Moni er. — Tét. : (67) 44-82-46

OUBEL CANADA

A VENDRE

Plusieurs domaines de chasse et pache, 40 ha chacun, comportruisseaux, bois valionne, bord, de route. Px 20.000 dollars. Ces domaines sont loués à des chasseurs. Ball sotarié. Dur, 5 ans, 1.200 dollars annuellem.
Frais d'enregistrement, honor, et autres, 130 dellars annuellem.
Frais d'enregistrement, honor, et autres, 130 du par d'achat, urvestissament comp inflation.
Agos Immobil, Franco-Québec.
903, rue Bélanger, Montruel.

chasse-pêche

#### Réceptions

— À l'occasion de la fête nationale, l'ambassadeur de l'Estat de Kowelt et Mine Essa Al-Hamad en donné, le meruredi 25 février, um réception dans un grand hôte parisien.

#### Naissance

— M. Patrick Geneste, Mine, née Claire Vedel, et Anne sont heureux d'annoucer la naissance de Marie - Laure. Le 16 février. Le Gaignonnière 79700 Mauléon. - Gertrude O'Byrne et Jos Jean Mariani sont heureux d'an

cer la naissance de Diphy, le 11 février 1978 M. et Mme José Neuvy et soura anfants, Et tous les membres de la famille, ont la douleur de faire part du décès de Mile Marthe NEUVY, survenu à son domicile dans sa soixante-dix-septième amés. Les obsèques ont su lieu le lundi 22 férrier, en l'église de Migné (Indre). dit Jésus.

— Le groupe Curare a le plaisir de faire part de la naissance de Diphy.

Le docteur Pierre Ralliard et Mins, néa Marie - Françoise Borbes, out la joie d'annoncer la naissance de Mathleu.

#### le 24 février. Hôpital civil d'Ouargia (Algérie).

de la Société André CitroSu,
survenu en son domicila, 7, avenue
de Camoëns, Paris - 18\*, dans as
quatre-vingt-treinième année.
Les obsèques auront ligu le vendredi 27 février, à 10 b. 30, en
l'église Notre - Dame - de - Grâce de
Passy (10, rue de l'Annonciation,
Paris-18\*), où l'on se réunirs.
De la part de
Mme Aifred Pommier, son épouse,
M. et Mme Eddy Pommier et
leurs enfants. -- On nous prie d'annoncer le décès de M. Richard-Anthony BARTON. Les obsèques religieuses ont été célèbrées dans la plus stricte inti-mité, le 25 février 1976. De la part de Mme Richard Barton.

Mme Richard Barton,
Dr. et Mrs. William Klemme et
leurs enfants,
Dr. et Mrs. Anthony Barton et
leurs enfants,
Et de touts la famille.
Ce présent avis tient lieu de fairepark. M. et Mine Prinspe Poinmer et leurs enfants, M. et Mine Jean Pommier et leus enfants, et petits-enfants, ses enfants et petits-enfants, Le présent avis tient list d'invitation

tation.

On nous pris d'annoncer le décès de M. Max POMMEBOLLE, directeur des équipements sportifs de la communantà urbains, ancien semétaire général de l'académie de Lille, président d'honneur du LOS.C., colonel de réserve, président d'honneur du LOS.C., colonel de réserve, président d'honneur du LOS.C., colonel de réserve, président d'honneur de la Légion d'honneur, cofficier de la Légion d'honneur, cofficier des Palmes académiques, décédé à Lille, le 25 février 1976, dans sa cinquante-troixième année. Les funérailles auront lieu le samedi 28 février 1976, à 15 heures. Bénnion au dépositoire mortusire à 14 h 45, place de l'Eglise, à Cambieu Lambersart, mivies de l'inhumation au cimetière de Canteleu dans le caveau de famille, De la part de Mme reuve Maurice Pommerolle-Denoyelles, sa mère. M. Manuel Pommerolle, son fils, Marie-Odile, M. et Mme Denoyelles-Carpo, M. le recteur et Mme Debeyre, Toute la famille, ses nombreux anis. Cet avis tient lieu de faire-part. Le Grau-du-Roi - Générargues Mercenac - Fontainebleau - Lonnne.
Le docteur Jean Bastide, maire du
Grau-du-Roi et député du Card,
M. et Mine Georges Antoine,
M. et Mine Michel Marie et leurs enfants Marisone et Laurence, Les familles Evrard, Delan Boussemart, Bastide, Darmon, G ont la douleur de faire part du décès

de

Mine Salange BASTIDE,

née Boussensrt,
leur épouse, mêre et grand-mêre,
survenu le 21 février 1976,

Les obsèques ont eu lieu à Générargues (30), dans l'intimité famitale.

Le présent avis tient lieu de fairenart.

On ne recoit pas.

- Nous apprenons la mort de M. Frank BUESEL, consul général de France aux lies Seychalles.

[Agé de solvante-trois ans, M. Biesel avait servi en Chine au haut commissariet en indochine et à Tahiti, avani d'être intégré dans le cadre des chancellers en 1957. Il a été notamment vice-consul à Monrovia et à Lausanna consul général à Dacca, consul adjoint à Beyrouth, puis consul à Zanziber et à Santa-Cruz-de-Tenerite.]

M. Esteban Escober-Franca, at Mme Barbaron-Sevesire et France, leurs enfants et petite-enfants, Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès accidantel, le 16 février, à l'âge de

accidentel, le 16 février, à l'Age de vingt-six ans, de Mine Esteban ESCOBAR - FRAUCA, nés Eophie Barberon. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, le 19 fé-vrier, en la chapelle de l'inètal-Dieu de Dourdan, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille. 9, rue Gautreau, 91410 Dourdan. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Albert Lecron, ses enfants et patits-enfants, ont la douleur de faire part du décès

M. Albert LECRON. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité à Bolades - la - Ber-trand (77), le 25 février. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos sbounds, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte que des dernières bendes pour justifier de cette qualité.

#### A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai d'Orsay

de 11 h. A 18 h.

S. 13. — Estampes, S.C.P. Louds Poulain. VENTES

S. 1. — Tableaux modernes. S.C.P. Londmer/Poulain.
S. 5. — Timbres. M's Ribanit-Menetière, Marlio.
S. 7. — Livres anciens bien reliés, livres modernes. M's Delorme.
S. 8. — Tableaux anciens, ameublement 18° et 19° a MM. Le Fuel, Praquin, Béchirlan, Mes Boisgirard.
S. 11. — Tab. bib. mob. M's le Blanc.

DROUGT RIVE GAUCHE - Vente sam. 28 1671, 15 h., \$. 10 (expo 27) 130 TABLEAUX NAIFS MF BOGEON, C.-P., 16, r. Milton, 75009 Paris - Tél. : 878-81-08.

#### **VENTE à VERSAILLES**

PALAIS DES CONGRES
place d'Armes, Versalles
DIMANCHE 29 FEVEUER
10 h. 30 : MEURILES, SIEGES et
OBJETS D'AET époque Charles X.
14 h.: IMPOET. TABLEAUX ANC.
Sièges des époques Régence, L. XV,
L. XVI et Directoire
REAUX MEURILES
de la fin du XVII et du XVIII\*.
MY P. et J. MARTIN, C.-P. ASL.
VERSAILIES - Tél. : 980-58-08.
Exposit.: Vend. 14 à 18-21 à 23 h.
samedi 10 à 12 et 14 à 20 h.

# **CARNET**

• • • LE MONDE - 27 février 1976 - Page 31

— On nous prie d'annoncer le décès, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, de M. Albert MERCHER.

Le levée du corps aura lieu le vendredt 27 février, à 7 h. 45, à l'amphithéâtre de l'hôphial Saint-Lears, 167, Paubourg-Saint-Denis (10°).

L'inhumation aura lieu le même jour, à Conrère (19).

De la part de Même Albert Mercier et de se famille.

3. rus Paillet, 75065 Paris.

Ni fleurs ni couronnes.

... M. et Mine Albert Neuvy et surs enfants, M. et Mine Joseph Neuvy, M. et Mine Joseph Neuvy et leurs

On nous pris d'annoncer l

décès de M. Alfred POMMIER, officier de la Légion d'honneur, ancien administrateur directeur de la Société André Citrosu,

leurs enfants,
M. et Mme Philippe Pommier et

amis.
Cet avis tient lieu de faire-part
7, rue Gustave-Delory,
Little.

On nous prie d'annoncer le décès, le 21 février 1976, à Seint-Calais (Sarthe), de Mine venve Andrée PAVEE, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. La défunte était le mêre de notre confrère Guy Vinatrel. Elle avait fait don de son corps à la science.

surventi à Brûzelles le 22 février 1976.

81. avenue Bel-Air.
1180 Bruxelles.
11-ambassadeur André Wendelen avait représenté la Beigique à Varsovie et avait élé délégué adjoint aux Nations unles de 1947 à 1952. Il avait été conseiller commercial à l'ambassade de Belgique à Parts de 1953 à 1957.

M. Wandelen était directeur général des services générates du ministère des affaires étrangères et du commercie extérieur. La dernier poste qu'il occupa est celui de chef de la délégation beige à Genève pour les négociations gui aboutirent au « sommet » d'heistaki sur la sécurité européenne.

Pendant la guerre, M. Wandelen a été parachuté trois fois en Beigique. Il effectuelt des missions de Ilaison entre Londres et la Résistence.]

Anniversaires — Il y a quatre ans aujourd'hui, Michel LEVY (X 70) uittait ceux qui l'aimaient et qui

Michel LEVY (X 70)
quittait ceux qui l'aimaient et qui
pensent toujours à lui.

c...Et l'ogebet filtum suum
diebus multis, y

(Gen. XXXVII-34.)

— Les amis du colonel Jean-Francois Dupoux se réuniront le jeudi
4 mars, à 13 heures, au cours de
la messe qui aera célébrée à la chapelle de l'Ecole militaire, 13, piace
Joffre, Paris-7e.

— In memoriam

Mare VARENNE,
correspondant de l'Institut, aucien
chef du secrétariat du président de
la République (1968-1975).

«La Caravelle », 14, rue Kindermans, 1050 Bruxelles.

La famille, les amis, les col-lègues et collaborateurs de Mime Henriette CHARLES - VALLIN demandent d'assister on de grunir en pensés à la messe de Requism qui sera concélèbrés à son intention le lundi les mars, à 3 heures, en l'église Noire-Dame-des-Champs. 91, boulevard du Montparnasse.

# Communications diverses Le prix Icare, décerné chaque année par l'Association des journalistes professionnels de l'aéronautique, a été remis à M. Henri Ziegler, ancien président directeur général de la Société nationale sérospatiale, et au directeur général de l'ONERA (Office national d'études et de recherches sérospatiales), M. Pierre Cotemou, pour la contribution de cet organisme à l'aéronautique, et notamment à Concorde.

Les «Journées d'entraide» de l'association Rhin et Danube, au profit de ses œuvres sociales, auront lieu du 29 février au 2 mars, de 11 heures à 21 heures, à Radio-Prance. rance. 116, avenus du Président-Kennedy, 75016 Paris.

A l'occasion des journées nationaies des 28 et 29 février, les groupes
locaux « Tiers-monde » de la région
pariaienne organisent une manifestation à la Mutualité le 29 février,
de 15 heures à 19 heures : forumexposition avec participation de
trente organismes nationaux et
presse spécialisée; film : « Ujamas a
(Tanzanie); débat animé par « Croissance des jemnes nations » sur les
rapports Nord - Sud, avec MM, de
Bernis, Kamitatu Massamba, Sally
N'Dongo; récital John Littleton.
Entrée gratuite,

— Hous les auspices du Centre d'études politiques de défense, un film de Roger Stéphane, « Une dé-fense pour le France », sers présent le samedi 28 février, à 9 h. 30, à la Borbonne (amphithéatre Turgot), et sera suivi d'un débat. Entrés libre.

#### Visites et conférences

#### VENDREDI 27 FEVRIER

VISITES GUIDESS ET PROME-NADES. — Caisse nationale dea monuments historiques. — 14 h. 45, 42, avenus des Gobelius, Mine Pennec : « La manufacture des Gobe-lius ». — 15 h., devant l'entrée du square Louis XVI, Mine Carey : « La tombe de Marie Antoinette et de tombe de Maris-Antoinette et de Louis XVI à la Chapelle expiatoire ». 15 h. 30, entrée du Grand Palais : « La route de la sole » (Mine Angot). — 15 h., rue Piarre-Lescot : « Les Halles, Le Marais, Le centre Beau-Halls. Le Marala, Le centre Beaubourg-Pompidou » (A travers Paris).

— 14 h. 45, chez Mms Wisdorff.
18, rue Greuse : « Le marquise de Ramboullet et son époque » (Art et histoire). — 15 h., 145, boulevard Saint-Germain : « SaintGermain-des-Près et son quartier » (Mms Camus). — 15 h., 17, boulevard Saint-Jacques : « Le grand hôtel PL.M. Saint-Jacques sans seuret » (Mms Hager). — 14 h. 30, 
Musée des arts décoratifs, 107, rue de Bivoit, Mms Annette FochierHenrion : « Les dinanderies et les 
étains ». — 13 h., 30, rue Visilia-duTemple : « Hôtels Libéral Bruant, 
de Marie, de Châttilon, Amelot de 
Bisseuil » (M. de La Roche). — 
15 h., 23, rue de Sévigné, M. Bernard 
de Montgolifer : « Le décor de la 
vie parisienne au dix-huitième siècie » (Paris et son histoire).

Il faut avoir goûté le SCHWEPPES Bitter Lemo

#### Des imperméables dans lesquels on n'a jamais froid

Voici quatre solutions que vous propose Lanvin 2 pour continuer à vous protéger du froid lorsque arriveront les premières giboulées.

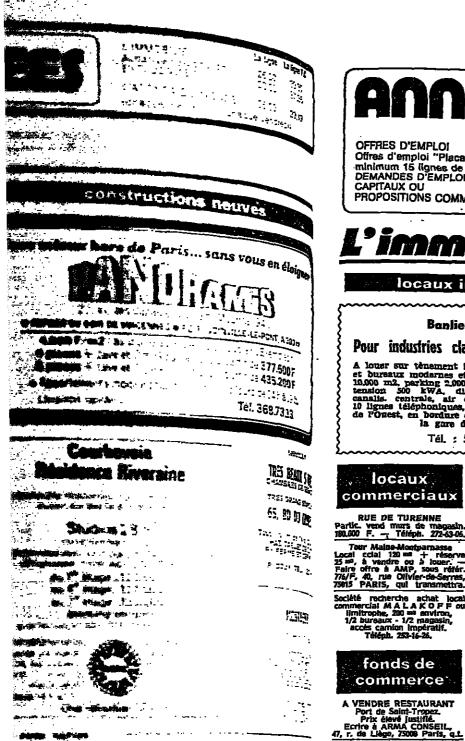
A vous de choisir entre une gabardine 100 % laine, véritable manteau de pluie (1 650 F), un imperméable avec doublure amovible (1 800 F) ou encore, le classique trench (1 350 F) pour vous protéger aussi bien de la pluie que des bourrasques.

Enfin, si vous êtes de ceux qui voyagent fréquemment, le « réversible » est vraiment la solution idéale. L'un des modèles les plus remarqués cette année est en tweed d'un côté et gabardine de l'autre (1 650 F).



2, rue Cambon, Paris 1er. Tel. 260 38-83

DEMENAGEMENT 208 10-30 ODOL II Pour votre



1 000 C 400

•

**中** 30900 4

· ·

Conseil expertise indexation gratuits. — Ettude LODEL: 35. bd Voltaire, Paris, 700-00-99, Mice, 37, even. Foch, 80-49-85. Ferte Desphies - STUDIO Illare, 36 ext. 97-98c., balcon, tt conft, 90-90 F cpt. + 1,800 F/M, Sur 124-33-35 FONCIAL MONTPARNASSE, 2 lots de 15 park. Chaque lot 37,500 F de rente 2,000 F, 2 these 37,73 e de Revenu pour l'acquereur. F. CRUT 8, rue La Boétia. 265-19-90.

Tél, au pplaire : 256-25-05.
VILLA MONTMORENCY
Hôtel particul. 4 niveaux
belle récapition + 6 chambres de
2 chambres de service. Jardin
terrasses - W3-69-31
NEUILLY SAINT-JAMES
Hôtel particulier de qualité
Belle récapit. 6 chores. service
garage - Nathan, 326-58-19 viagers

LINE 16" - MIRABEAU IMM. 1 contort, asc., 12" - MIRABEAU IMM. 1 contort, asc., 12" - Laso, 12" - Laso, 12" - Laso rente 1 fee, 2" - 18" -

MORYAN MOULIN A EAU
MORYAN SUr 6 ha, rivière à
truites sur 1 km en propriété,
source pouv. être aménagée en
étang. Cuis., s. de bs., w., séjour
65 m2, charpante et pourres apparentes, cheminée, loggia sur
séjour, 2 chères "grenier. Prix
23.000 F. Cab. Pierre Francois,
20, boul. Pierra-de-Coubertin,
Sacon NEVERS. T. 16-86-61-13-22. GISORS Près. Raviss. maison normande colomb. Salon, cils. 4 chbres, brs. chtt. maz. Jardin 1,700 m² - Nombr. arbres Parf. état. Px 35.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fatog Cappeville, 4 GISORS (2749). Tét. éta (14-52-36-71-11)

Sté rech. 400 m<sup>3</sup> envir, bursaux SAINT-LAZARE, A louer. Prix 400 à 500 F le m2. Possibilité droit au bail. — 580 - 01 - 26. CENTRE. Propriété pleine torêt, grande villa neuve style manoir, 450 am habitables, grand confort, stending, réceptions, boiseries, marbres, parquels. Parc 1 ha. Prix 1,600.00 F. Ecr. Régie-Pr., n° T 83,158 M, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

standings, façades sur rue, grandes vitrines. Surface 300 et 659=, parkings, Mo, autobus. Conviendralent à administration, banque, assurances ou exposition matériel. Location avec bell sans pas-deporte. S'adresser M. R. Cremer. BUREAUX TOUS QUARTIERS, LOCATION OU VENTE. AGENCE MAILLOT: 293-45-55. AG. SAINT-LAZARE: 522-19-18. Sité rech. 400 es envir. bureaux forêt Farté-Vidame, à 140 km. Sité rech. 400 es envir. bureaux MAISON FORESTIERE forth Farth-Vidame, à 140 km. Omest, 3 pces, sur 2.500 == ter-rain. Esu, ét. Prix 80.001, avec 15.000 cpt. Semblin, 15, rue de Paris, ét. Longny. — 708-46-21.

GOUVIEUX. Magn. mais. P.d.T.
\$\frac{3,500}{2} \text{ m2. FARC - Sous-sol} \text{ fotal. Hall, fiv. 50 m2. cuis., 5 ch., bureau, 2 s. bs. PX 380,000. ACB 771, r. Paris, La CHAPELLE/SERVAL Tél. (15-4) 454-60-42 même dim.

STÉ LEVALLOIS
loue bureaux immeub. récent,
proximité M° Pont de Levailois,
1 lot 838 m2, 2 lots de 335 et
526 m2, Colsons, moquette par-tielle équipt, téléph. complet,
2 standards, 12 lignes, park.
5015-801, archives, restaur. d'en-treprise. M. WEBER, 739-94-80. PARC BUTTES-CHAUMONT hôtels partic. 17° - CITE DES FLEURS
Mals, 5 p. + gd ateller artiste
2 s. brs, cuis. équipée, lingerie
peut jerdin, erbres fruitiers
TEL : 627-67-01

harneou, 7 p à amén. + dépend. 500 = jardin, piela Sud, vue. Prix: 130.000 F. GORDES, Malson dans harneau 12 pces à aménaper. carace.

S/région (Sarthe) LA FERTE-BERNARD (Sarthe) Propriét. vd. cause départ, belle FERMET. part. resteur., av. bel. dép. Px 160,000 F à débattre. Tél. : (62) 28-18-80

140 km PARIS, sortie sud, pr. blenEAU, ppteire vd beile fermette avec terralo 10.000 m2. 3 p., cuis., s. d'eau, ch. cal, cheminée, pout. appear, grenier caractère amérageable.

64 HA FORET DE

J/S\_JUU BL total. Hall,
IIV. 50 m2, cuts., 5 ch., bureau,
2 s. bs. Px 500.000 ACB 771, f.
Parts, La CHAPELLE/SERVAL
Tel. (15-0) 454-40-42 meme-dim.
Common Sans Agence
par « PLURI-CONTACTS »
OFFICE DES LOCATION SANS AGENCE
par « PLURI-CONTACTS »
OFFICE DES LOCATIONS
Fortt, 380.000 F. ODE, 72-37.
Frais abund. 300 F. — 742-78-13.

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le leudemain.

#### **ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS**

#### TRANSPORTS

#### CONCORDE A NEW-YORK? Les syndicats veulent réagir

La décision du Parlement de l'Etat de New-York, confirmée par le gouverneur de cet Etat, d'interdire l'atterrissage de Concorde sur l'aéroport Kennedy suscite de vives réactions syndicales des deux côtés de la Manche. Les ouvriers de l'usine de la British Aircraft Corpora-tion ont ainsi manifesté à Filton, près de Bristol, pour protester contre les licenciements prévus : près de mille deux cents per-sonnes. En France, les représen-tants des syndicats envisagent de rencontrer leurs collègues britanniques pour arrêter une position

E

De son côté, M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a jugé la décision des autorités de New-York, « injuste et inacceptable ». Il a décidé d' entreprendre un certain no mbre de démarches afin de soutenir la carrière de l'avion supersonique ». Il demandera, enfin, à l'U.D.R. d'« engager une action qui permette à l'appareil de poursuivre sa carrière commerciale à chances égales avec les autres appareils ».

M. Knut Hammarskjöld, directeur général de l'Association du transport a é ri e n international (IATA), a pour sa part, critiqué la mise en service de Concorde. « C'est une maichance que l'on veuille faire voler cet avion à un moment où les prix du carburant sont si élevés ; l'avion consomme trois à quatre fois plus de carburant par passager que n'importe quel autre appareil. »

A moins d'y être empêchées par une décislon judiciaire, Air France et British Airways envisa-gent de mettre Concorde en service commercial sur l'aéroport de New-York-Kennedy, à partir du samedi 10 avril.

#### L'affectation des « locaux collectifs » à Paris Y A-T-IL DE BONNES ET DE MAUVAISES ASSOCIATIONS ?

Les associations de quartier peuvent se voir attribuer, confor-mément à la circulaire de décembre 1971 du ministère de l'équipement sur l'action sociale et culturelle, des « locaux collecti/s résidentiels » dans les grandes renovations publiques. Certaines de ces associations, dans les 12°, 15° et 17° arrondissements notamment, s'étonnent que cette possi-bilité leur soit concrètement re-

a Pourquoi l'Office des H.L.M. de la ville de Paris, après nous avoir attribué des locaux collec-tifs résidentiels, est-il revenu sur sa décision? », demande l'Associa-tion pour l'animation et la gestion des équipements collectifs dans l'ilot Saint-Elo! (APAGECISE). Cet llot. à l'intérieur duquel tra-vaille l'APAGECISE, regroupant quinze associations du 12° arronquinze associations du 12° arrondissement, comprend près de mille cinq cents logements, dont plus de huit cents ont été construits par l'Office des H.I.M.; 600 mètres carrés de locaux collectifs résidentiels sont actuellement disponibles. Compte tenu du loyer annuel exigé par l'Office (25 francs par mêtre carré), l'APAGECISE a demandé à disposer de 350 mètres carrés de locaux : le 3 décembre 1974, le conseil d'administration de l'Office lui en a attribué 378 mètres carrés. Mais, par une lettre du 24 novembre 1975, l'Office des H.I.M. a informé l'APAGECISE qu'il était revenu sur sa décision. qu'il était revenu sur sa décision et que ces locaux avaient finale-ment été mis à la disposition de deux associations sportives (boxe et ping-pong). « Officieusement, on reproche à un groupement, l'Union des femmes françaises, membre de notre association, d'avoir des liens étroits avec le parti communiste. Or nous som-mes une association formée à partir de la loi de 1901, nous ne faisons pas de politique », sou-tient l'APAGECISE, qui précise :

« Nous proposons aux habitants du quartier des activités éduca-tives, culturelles et sportives. »

[Cette affaire soulève une question de fond : Y a-t-il de honnes ou de manyaises associations sulvant les arrière-pensées politiques qu'on leur prête ? Si l'on s'engage dans cette voie, même sans l'avouer officicilement, on commet non seu-lement un déni de droit, mais on risque également de n'attribuer les locaux collectifs indispensables pour organiser une participation effective des habitants qu'à des groupements strictement spécialisés et sans influence réelle sur les vrais difficultés de la vie quotidienne.]

• UN BIDONVILLE EN MOINS, ON BIDONVILLE EN MOINS, A NICE. — L'un des plus grands bidonvilles de France, celui de la Digue des Français, à Nice, disparaitra au début du mois de mars. Ses habitants seront aussitôt relogés dans une cité provisoire à la périphèrie de la ville et dans deux autres fouers une rartie deux autres foyers. Une partie des travailleurs algériens et tunisiens du bidonville iront, tunisiens du bidonville iront, dès la fin du mois de février, dans la cité modulaire de mille six cents lits située au nord du Parc des sports de l'Ouest, et six cents autres occupants seront relogés dans les deux foyers de Riquier et de Sagne

O NON A LA CENTRALE DU CAP GRIS-NEZ. — Au nom des chambres de commerce de Boulogne, de Calais, de Dunkerque et de Saint-Omer, M. Jean Delpierre, président de la chambre de commerce de Boulogne, a écrit au préfet du Nord pour émetire « les plus extremes réserves sur l'éventuelle construction d'une centrale nucléaire au cap Griz-nez ».

#### ENVIRONNEMENT

#### LES SUITES DU RAPPORT DELMON

#### Les usagers pourront participer davantage à l'aménagement de leur cadre de vie

de mesures qui tendent à donner un peu plus de pouvoir aux usagers dans le domaine de l'aménagement de leur cadre de vie. Les unes étaient proposées par M. Robert Galley, ministre de l'équipement. Elles portaient sur la réforme de l'enquête publique. Les autres émanaient de M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, qui s'inspiraît des quarante-cinq proposi-tions avancées par le rapport de M. Pierre Delmon («le Monde» du 11 février).

 Les procédures d'enquête d'utilité publique vont être réfor-mées; elles vont devenir plus « démocratiques », plus sérieuses, plus complètes et de plus grande portée (voir le Monde du 12 et du 26 février).

 Les demandes de permis de construire seront désormals publiques. Elles seront inscrites sur un registre ouvert dans toutes les communes qui n'ont pas encore de plan d'occupation des sols publié (l'immense majorité). Cette mesure fera l'objet d'une étude conjointe entre M. Galley et M. Fosset.

- Une réunion d'information sur le cadre de vie sera organisée chaque année dans chaque dépar-tement avec le préfet, les élus et les « personnes intéressées ». — Des inspecteurs généraux vérifieront périodiquement que les projets d'aménagement ont bien été rendus publics.

Un groupe de travail présidé
par un conseiller d'Etat va mettre

Le conseil des ministres du à l'étude un mécanisme d'audition 25 février a adopté une série publique destine à recueillir l'avis publique destine à recueillir l'avis des citoyens, sur les grands projets d'aménagement ainsi que sur le fonctionnement des services

publics.

— Dans toutes les commissions

— donner leur avis sur l'aménagement, l'urbanisme, l'ar-chitecture, la protection des sites et l'hygiène des « personnes qua-lifiées, notamment en raison de leur appartenance à une association a seront introduites.

 Denoi introdutes.

 Dans les organismes qui gèrent ou auront à gèrer l'eau, l'air, les espaces verts, les parcs, les forèts, les zones naturelles ou fragiles, les déchets, etc., des « personnes qualifiées prises de préférence parmi les représentants d'associations » seront placées d'associations » seront puaces.

— Le régime des associations syndicales (groupant des résidents) va être réformé pour permettre à leurs membres de gérer des services collectifs.

 Des cycles de formation continue seront organisés pour les animateurs d'associations. Un texte législatif permet-tant aux bénévoles de s'absenter de leur travall pour participer à des instances officielles va être mis à l'étude.

- La loi de 1901 sur les associations sera rénovée afin d'étendre la capacité juridique des associations sans qu'elles soient obligées de se faire reconnaître d'utilité publique. — La possibilité pour les asso-

ciations de se porter partie civile, déjà prévue dans le projet de loi portant réforme de l'urba-nisme, sera également inscrite dans le projet de loi sur la protection de la nature. Sur les quarante-cinq mesures

sur les quarante-cinq mesures concrètes proposées par le rapport Delmon, le gouvernement en a finalement retenu douze. Une demi-douzaine d'autres, concernant les problèmes municipaux, ont été transmises à la commission sur la démocratie locale, présidée par l'ancien ministre, M. Olivier Gulchard. Plusieurs autres sont du ressort de l'àduautres sont du ressort de l'édu-cation nationale et lui seront soumises. D'autres encore, trop limitées n'étaient pas de la compétence d'un conseil des mi-nistres. Costoines en finances nistres. Certaines. enfin, qui allaient « trop loin », ont été écartées mais. M. André Fosset, n'a pas précisé lesquelles. Les réformes retenues — et par-

fois reclamees depuis longtemps — sont de nature à favoriser la vie des associations et leur parti-cipation à la vie publique Mais M. Fosset a pris de grandes pré-cautions pour que ce renforcement

de celui des élus. La volonté de ne pas heurter

ces derniers apparaît clairement dans les mesures concrètes qui introduisent dans les commissions et organes s'occupant d'environnement non des dirigeants d'associations mais des « personnalités qualifiées ». Qui seront désignées

par le prête.
En refusant également de déterminer des critères de représentativité pour les associations, les ministres ont écarté toute reconnaissance d'un nouveau syndi-calisme du cadre de vie, l'une des suggestions les plus nova-trices du rapport Delmon. « Nous ne voulons pas voir se constituer des organismes puissants et rami-fiés qui feraient profession de défendre les aspirations des ci-toyens en matière de cadre de vie et ne seraient que la couterture de groupes de pression économiques ou politiques » a dé-claré M. Fosset. On ne peut pas être plus clair.

MARC AMBROISE-RENDU

#### LE COMITÉ DE LA CHARTE DE LA NATURE : des mesures à compléter.

Dans un communiqué diffusé ce jeudi 26 février, le comité de la charte de la nature affirme qu'il a pris connaissance avec « un vif intérêt des mesures concernant la concertation avec les citoyens en matière d'environnement et d'urbanisme, notamment les modifications de la réclementation des enquêtes muréglementation des enquêtes pu-

bliques ».

Le comité se félicite de voir ainsi adoptées des mesures qui vont dans le sens des demandes qu'il a formulées depuis deux qu'il a formulees depuis deux années, mais il estime a qu'il s'agit là d'un premier train de mesures, qui devra être rapide-meni complété de manière à assurer une représentation suffisante des associations ».

[Le Comité de la charte de la nature a été fondé en 1972. Il renature a ete ronde en 1872. U re-groupe dix-sept grandes organisa-tions non politiques qui militent pour la défense de Penvironnement. Ces associations (parmi lesquelles notamment, à titre d'exemples, figu-rent le Touring-Club et Passociation des droits du pléton) se sout organisées en un comité national permanent de liaison et out formé dans toute la France des comités de lisison régionaux et départementaux.] du pouvoir des usagers n'appa- 824-96-00.

- A PROPOS DE...

#### L'ENTRETIEN DU BOIS DE VINCENNES

#### Les Parisiens proprement au vert

M. Jean Clouet, maire indépendant de Vincennes, vient de critiquer la taçon dont est entretenu et exploité le bois qui porte le nom de la commune dont il est responsable, mais qui en talt appartient à la Ville

Le bois de Vincennes a été la propriété des rois de France, qui l'entrelenaient sur leur tortune personnelle Napoléon III s'esi débarrassé de cel encombrant patrimoine en l'offrant à la Ville de Paris - C'est à cette époque que le dernier rebaisement réel a été fait, déclare M Clouet Depuis, on a laissé vieillir les arbres sans mesurer les destructions entraînées par la pollution. La forêt n'a pas été entretenue. - Le maire de Vincennes demande notamment qu'un parking soit aménagé à la station de métro « Porte de Vincennes - pour acqueillir les 1 500 véhicules qui stationnent illègalement dans le bois.

Sur le tond, M Clouet souhalte que la gestion du bois de Vincennes soit conliée à un bien revienne à la charge du departement du Val-de-Marne.

A la suite de ces propositions, M. Jean Taulelle, prélet de Paris, nous a déclaré :

- Je doute que la Ville de Parls consente jamais à s'amputer du bois de Vincennes, qui, au demeurant, n'est pas si mai entretenu compte tenu de sa fréquentation permanente et de l'utilisation de certains de ses especes à des activités sportives et de plein air : cyclisme. hippodrome et terrains de grands

» J'ajoute que certaines zones n'on) pas recu leur destination définitive immeubles libérés par l'armée ou occupés par

soumettre à une prochaine session du Consell de Parls un plan d'aménagement à long terme du bois de Boulogne et du bois de Vincennes, orienté notamment vers un réexamen des conditions de circulation. A cette occasion, les communes riveraines et notamment la ville de Vincennes, seront consultées. Ce sera le moment pour la ville de Vincennes de faire connaître ses suggestions aux élus parisiens. .

Le bois de Vincennes (995 hectares, 1 500 000 visiteurs par an) et le bois de Boulogne (846 hectares, 2 millions de visiteurs) sont les grands espaces verts

Les deux bois, qui sont encombrés de voltures en stationnement sauvege, restent souvent d'un accès difficile pour les usagers des transports en commun, notamment des autobus, en particulier le dimanche. Il faudrait aussi multiplier les voles piétonnes qu'on a commencé à y

Les deux bois sont mai entretenus Les Parisiens sont tentés d'y abandonner leurs épaves et leurs ordures (2 000 mètres cubes en 1975 dans le seul bols de Vincennes). Malgré les louebles intentions du préfet de Peris, il feudrali multiplier les équipes de nettoyage et d'en-

La sécurité entin. Tous les grands espaces libres dans les grandes egglomérations sont peu sûrs. Beaucoup de Parisiens souhaltent un rentorcement des patrouilles, de la surveillance et, sur un plan très prosaïque, un contrôle très strict de la limitation de vitesse des véhicules Les bois de Vincennes et de Boulogne dolvent, sans perdre leur caractère, devenir de grands jardins publics, commo-

SYNDICATS

Revolutionnaires el

TRAVAIL MANGEL

M. STOLERU: change

## DIRECTION SERVICE TO S DIRECTION OF LAND

Surecu Administratif : 17, maile

Article 17. La modification and particle of points suitable.

ZONE UF. — Nouvelle délimitée.

C'Amsterdam, de Lière, de Citchy, Saint-le Moumaire, Defract, de Richelius, de t-Sai Caumanin, des Mathurins, Trisochet, de Trongfert Carrélauif en Zone GA de la Principal de la Cost de la Caumanin de la Compensation, effectuées sus d'autres accessées de la compensation de la c

HABITAT ET COMMERCE A EN

A démoir, sans orcéder le COS sens à Venes
Le plan des loraus du bitiment à Camplie
sera étabil par un expert assemblé.

L'ARSENAL ABORDS DE CANAL SABAT MAN

Distriction du périmètre de ces aborde de saint-Martin et des bassins de la Tille de saint-Martin et des bassins de la Tille de suit plan au 1/5,000 annest à la missite de la Dispositions d'après sant de document de securir :

Zonge, aves définit des disciplines aptrailes :

Reserves pour équipements publics :

Réserves nous de la création de partieus se :

Réserves pour espaces illères publics :

Louisantaites voies de circulation de serves :

Louisantaites voies de circulation de serves :

Article 2 : L'établissement d'après serves :

de la Préfecture de Paris », et insérie de la présent arrêté dont copie conforme sera adminération de la Directour de l'Urbandance de la Directour de l'Urbandance de la Directour de l'Urbandance de la Directour de l'Orbandance de l'Administration de l'Administration

1) A M. le Prifet, Directour du Cablust Probatime) Le Ministre de l'Agricantes (1990) Fait a Paris, le 8 février 1976

A MOITE PR des montures de

"GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

Les Laboratoires d'Optique COSMAS sont les plus importants laboratoires de montage optique françois. COSMAS ne fait que des <u>lumettes médicales</u>: plusieurs dizaines de milliers par an c'est pourquoi il les fait bien. Un choix de 3.000 montures, (1.000

références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiqués dans le secteur de l'optique traditionnelle.

A NOTRE CENTRE DE

MONTPARNASSE 41 Bd du Montparnasse 6° LENTILLES CORNEENNES 20% MOINS CHER

IL FAUT "VOIR" LES PRIX COSMAS Prix net COSMAS Exemples Montures TOMMY Montures LESLO 148,00 100,00 136,00 195,00 Montures UNO 272,00 Montures JOKAT



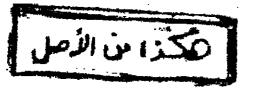
CABINET D'OPTIQUE COSMAS 22 rue de la Pépinière (en étage) - Paris 8e **28** 522.80.44+ Métro: St Lazare ou St Augustin

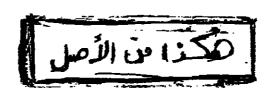
41 B. du Montparnasse Paris 6°

222.8110 et 222.5451 Métro: Montpornasse ou Falguière



37 Bd de Magenta Paris 10° En étage 室 208.3537 Métro: J. Bonsergent ou Château d'eau





• • • LE MONDE - 27 février 1976 - Page 33 LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### SYNDICATS

#### Révolutionnaires et réformistes

« Le syndicat, c'est ce que nous sommes capables de faire dans l'entreprise. Toutane dans l'entreprise. Tou-tes les grandes organisa-tions syndicales sont réfor-mistes. » Avec trois répliques de ce style, dites de sa votx claire et posée, Mme Ar-lette Laguiller a partagé un moment la vedette de l'émis-sion » C'est à dire moment la vedetie de l'émission « C'est à dire » sur Antènne 2, le 25 février, avec M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., visage rond et sourlant derrière ses lunettes cerciées de métal. Mme Laguiller, ancienne cantes tratablet à Visagland anne Laguiller, ancienne can-date troiskiste à l'élection présidentielle, a da quitier la C.G.T., et sa présence à F.O., dit-elle, montre que « les autres centrales sont incapables de tolérer les révo-ptionnaires »

Nos adhérents vont des anarchistes aux gavilistes, constate M. André Bergeron. Nous sommes tolérants, nous reconnaissons aux autres le droit de penser au-trement. La démocratie, c'est pour les gens, la possibilité de faire un choix. Pour cela, nous leur donnons des infor-mations honnêtes.

Le « père tranquille » du syndiculisme répète une jois de plus que le rôle du syndicat n'est pas de jaire de la politique. C'est d'ailleurs l'avis exprimé par 72 % des Français, selon le résultat d'un sondage réalisé en vue de l'émission. l'émission.

à la plume ou la grenade à la main, M. Bergeron? s L'interrogé saisit la balle au bond : à Chauny (Aisne), la direction de Thomsonla affection de Thomson-Brandt a obtenu l'expulsion des grévistes F.O. « Mes amis veulent négocier, mais ne pas làcher la proie pour l'ombre. Je demande au patron de Thomson-Brandt de discuter pour parvenir à un com-promis acceptable. » — J.R.

#### TRAVAIL MANUEL

#### M. STOLERU: changer les mentalités

D'immenses problèmes et pas de budget : M. Lione l Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du travail manuel, ne cache pas que son action doit surtout consister à proposer des méthodes, changer a proposer des methodes, changer les mentalités et sensibiliser l'opinion. Au déjeuner - débat organisé par l'Association des journalistes de l'information so-ciale, le 24 février, M. Stoléru pouvait d'autant moins révèler des projets précis qu'il se montre très respectueux du secret des travaux préparatoires du gouver-nement, et. le cas échéant, soucieux d'en donner la primeur aux « interlocuteurs sociaux ».

• LE PRESIDENT DE LA COM-MISSION DE LA CEE M. PRANÇOIS-XAVIER ORTOLI, a déclaré, le 23 février à Washington, après avoir été reçu par le président Ford n'avoir obtenu aucune indica-tion sur l'attitude américaine à l'égard des importations de chaussures et d'aciers. Le dispositif sur le renforce-ment de l'hygiène et de la sécurité du travail sera un premier pas pour surmonter le refus des tra-vaux manuels trop souvent dan-gereux et insalubres.

Autre étape dans la seconde quinzaine d'avril : des décisions gouvernementales sur la revalorisation des bas salaires. Si cela entraîne des incidences hudgétaires trop lourdes, M. Stoléru estime que l'Etat devrait en prendre en charge une partie ; il ne peut pas en tout cas s'agir d'une progression des rémunérations, qui serait inflationniste.

Les immigrés? On rapproche souvent leur nombre — 2,5 millions — de cehri des chômeurs (800000 on 1200000, selon les évaluations). Or il n'est pas question de « se débarrasser » des travailleurs étrangers, dit M. Sto-léru, mais on devrait assister à une substitution progressive des taches que les Français n'acceptent pas actuellement.

#### ACCIDENTS DU TRAVAIL

#### Les cotisations d'assurance seront davantage modulées

Envisageant l'accroissement du cenvisageant l'accroissement du rôle des comités d'hygiène et de sécurité (C.H.S.) et de la formation de ses membres, le ministre refuserait cependant d'accorder à ceux-ci, comme c'est le cas en Suède, le droit d'arrêter les machines jugées d'angereuses. En revanche, une axtension des C.H.S. dans le bâtiment, selon une formule adaptée aux chantiers, serait proposée.

du travail serait améliarée et leur indépendance légérement accaue, le ministère ayant le droit de retirer son agrément à un médecin d'entreprise en cas d'insuffi-sance ou d'abos.

efuseralt cependant d'accorder à travail serait renforcé. l'objectif du ministre étant de doubler le nomine de ses agents d'ici à 1980 du ministre étant de doubler le nomine de ses agents d'ici à 1980 leu à un premier débat au sein du gouvernement, le ministre du gouvernement, le ministre du chef d'entreprise devrait enfin donner leu à un premier débat au sein du gouvernement, le ministre du chef d'entreprise devrait enfin donner de ses agents d'ici à 1980 leu à un premier débat au sein du gouvernement, le ministre du favorable au maintendre de un pour 30 000 salariés, serait proposée.

La formation des médecins

réclamer en référé l'arrêt d'une de l'entreprise, afin d'éviter la machine ou d'un atelier, le ministre envisage d'accorder cs droit au directeur régional ou départemental du iravail afin de préserver le rôle de médiation que doit avoir l'inspecteur.

de l'entreprise, afin d'éviter la démission du directeur condamné (comme cala a été le cas dans la récente affaire Planche) ou la nemination d'hommes de paille comme dirigeants.

JEAN-PIERRE DUMONT.

LA PRÉVENTION:

UNE CONCEPTION

SOUVENT ÉTRIQUÉE

Prochain article:

# I. — Un coût qui peut aller de 4 à 27 % des salaires pertes financières pour l'entre-prise, climat détérioré dans celle-ci, perte de prestige, difficultés de recrutement, mériance des cilents et des organismes de crédit... Il est certes quasiment impossible d'évaluer de telles charges : poutant elles des des

Imaginez un immense défilé qui, par rangs de dix personnes à un mètre de distance l'un de l'autre, s'étirerait de Paris à Orléans. Imaginez la fermeture de quinze usines de mille salariés pendant un an. Imaginez encore pendant un an. Imaginez encore un demi-million de chômeurs pendant un an... Telles sont les comparaisons qui ont récemment été données par un représentant du patronat, un cégétiste et le rédacteur d'un rapport officiel pour mieux faire comprendre à l'opinion l'importance sociale et demonition de serdicate de transcription. économique des accidents du tra-vail en France.

vail en France.

Pour M. Cavé, délégué du C.N.P.F. à la sécurité, les accidents du travail «demeurent un redoutable fléau ». Pour la C.G.T., le bilan reste « extrêmement lourd et tragique » et représente « un immense gânhis ». De fait, les accidents du travail, en dépti d'une réduction relative (par rapport au nombre des salariés), continuent à peser lourd sur l'économie, sans parler des drames humains qu'ils constituent pour les familles.

Maigré les progrès de l'infor-

Malgré les progrès de l'infor-matique et de la comptabilité na-tionale, malgré les efforts de ra-tionalisation des choix budgétaires tionalisation des choix budgétaires (R.C.B.), il n'y a pas en France de statistiques globales sur le nombre d'accidents, pas d'évaluation sérieure de leur coût. Certes, la caisse d'assurance-maladie des salariés publie chaque année un état des accidents : selon ses derniers chiffres, il y a eu en 1973 1 137 804 accidents avec arrêt de travail et 29 010 513 journées perdues par incapacité temporaire.

Mais, comme l'a noté la C.G.T.

nomiques.

Sans nier le poids toujours trop élevé des accidents du travall, et, tout en rappelant que la sécurité constitue « une préoccupation constante et prioritaire » du patronat, le C.N.P.F. rappelle souvent avec justesse que le nombre des décès dû au travail doit être « relativisé », c'est-à-dire comparé à la totalité des accidents mortels de toute nature : 41 000 en 1973, dont 16 000 accidents de la route.

Mais, outre les décès dus au travail, il faut aussi compter tous les accidents — graves ou non —

travaii, il faut aussi compter tons les accidents — graves ou non — qui surviennent dans les entre-prises et l'importance du nombre d'incapacités qu'ils entrelnent. « Un accident de travail toutes les six secondes, rappelle la C.C.T., quinze morts par journée de travail, soit un drame de Liévin tous les trois jours, avec ses mutilés, ses neuves, ses orphetius, et la misère des aventrs sacrifiés. Vingi-neuf millions de journées pertues par les incapacités temporaires, mais cent vingi-quatre millions pour les incapacités permanentes », remarque, de son côté, M. Bougnoi, inspecteur des affaires sociales, dans un rapport remis en 1974 au ministre du travail.

Pulsqu'il est « fréquent d'en-tenare des dirigeants opposer le coût des mesures à prendre et de les voir s'interroger sur la rentabuité et la compatibilité de ces mesures avec la nécessité d'une gestion équilibrée », note le docteur Amphoux dans une revue spécialisée (1). Il faut tenter d'estimer le coût des accidents du travail. Trois séries d'approches complémentaires peuvent être menées : l'estimation du coût direct, celle du coût indirect, enfin ce que le docteur Amphoux appelle le s coût méconnu ».

le « coût méconnu ».

Le coût direct ou « apparent » est égal au montant des dépenses couvertes par les assurances. Seion M. Duharri, dirigeant du service accidents à la caisse d'assurance-maladie des salariés, il s'élèverait à 10,5 milliards de francs pour 1974: 1,3 pour les prestations en nature, 1,6 pour les prestations en espèces, 4,5 pour les mesures et 3,1 pour la gestion et les mesures diverses. Mais la charge financière des accidents varie énormément selon les secteurs et les types d'accidents: alors qu'en moyenne un accident avec arnêt entraîne une perte pour l'économie de 1649 F, 11 (1) Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des tra-vanz publics.

ces statistiques ne prennent pas en compte les accidents qui surviennent chex les fonctionnaires, les hospitaliers, les marins, les enseignants, les cheminots, les agriculteurs. Plusieurs centaines de milliers de journées perdues doivent donc être ajoutées au chiffre cité ci-dessus. Quant aux accidents mortels — 2246 en 1973 pour les salariés relevant du régime général — ils sont estimés à 3 000 environ, selon la C.G.T., pour l'ensemble des secteurs économiques.

Sans nier le poids toujours trop élevé des accidents du travall, et tout en rappelant que la sécurité constante et prioritaire » du paimpossible d'évaluer de telles charges; pourtant, elles doivent ré du i re considérablement les capacités d'une entreprise.

Toutes ces évaluations ou approches, qui ne tiennent pas compte des drames humains et des carrières brisées, justifient à elles seules un affort prioritaire en faveur de la prévention. Meis les entreprises qui doivent, pour survivre, dégager en fin d'exercices un excédent, ne sont-elles pas amenées à économiser sur les pas amenées à économiser sur les dépenses de prévention ? 35 % chez les dockers.

En outre, l'accident qui survient ans ource, l'accident qui survient dans une usine provoque d'autres charges: dégât de machines, arrêt d'un atelier, perturbations diverses qui penvent « parjois entraîner une perte de gain égale à vingt fois le coût moyen de l'accident direct », « Pour, certains accidents aurones note le doctant l'accident direct ». « Pous certains accidents graves, note le docteur Amphoux, le coût indirect peut atteinure des proportions considérables: cinquante à cent fois le coût direct. » Le coût indirect donne lieu à des évaluations très directes par le coût indirect donne lieu à des évaluations très directes parties par les les controls de le coût indirect donne lieu à des évaluations très directes parties de le coût indirecte donne lieu à des évaluations très directes parties de le coût indirecte de le coût indirecte donne lieu de coût indirecte donne le coût indirecte de le coût indirecte donne le coût indirecte donne le coût indirecte de le coût indire donne lieu à des évaluations très diverses, mais en général les spécialistes s'accordent pour estimer qu'il est égal à une ou deux fois le coût direct, soit au total 20 à 30 milliards de francs en 1974. « C'est énorme, remarque M. Vallée, secrétaire général de l'Office de prévention du bâtiment (1). Au total cela peut représenter, dans certaines entreprises de notre profession près de 27 % de la masse salariale. »

A ces calculs il faut ajouter

A ces calculs, il faut ajouter le « coût méconnu » de l'accident, qui n'est « pris en compte dans aucune des études » sur le sujet; :

ET SOCIAL STEST PRO-NONCE SUR LE MINIMUM VIEILLESSE en proposent, marcredi 25 février, que le nauracia de celui-ci soli porte a progressivement » de 48,8 % à 70 % du SMIC. Le Consell suggère aussi de porter de 50 % à 75 % le taux des pensions de reversion et d'instau-rer un abattement fiscal de 10 % en faveur des retraités. Le projet d'avis a été adopté par quatre-vingt-seize voix et soixante-neuf abstentions soixante-neur abstentions celles du patronat qui se refuse à voier tant que le problème de la Sécurité sociale n'aura pas été régié; et celles des syndicats ouvriers. la C.G.T. et la C.F.D.T. trouvant que le projet n'allait pas assez loin; tandis que F. O. estimait qu'il pourrait mettre en danger le régime des retraites complémentaires.

Le Conseil avait rejeté deux smendements de la C.G.T., réclamant l'abaissement de l'âge de la retraite, notamment pour les femmes salariées, et ime retraite minimum fixée à 75 % du salaire des dix meil-

75 % du salaire des dix mellleures années.

Paris - 16e

121,

à des prix

large balcon

Livraison 1er trimestre 1976

A PRI PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR 29, av. Foch - 94100 SAINT-MAUR 885-12-30 4

Appartement témoin et bureau de vente :

mardi et vendredi après-midi, de 14 heures à 19 heures

ou sur rendez-vous

exposition Sud

bd Murat

Résidence luxueuse

qui vous permettent

un seul appartement

par étage - 84 m2

d'habiter le 16e

#### **Les Entreprises familiales** peuvent-elles. en 1976 faire une publicité efficace?

C'est la question que se posent leurs responsables.

La meilleure réponse que nous puissions faire à cette préoccupation fondamentale, est de citer quelques exemples choisis parmi des affaires familiales clientes de MEP, dont le développement important se constate chaque année.

Dans un secteur en récession de l'alimentation, notre client a été le seul producteur a augmenter ses ventes en quantité (+ 8 %) grâce à une action publicitaire et promotionnelle, dont les résultats spectaculaires ont été mesurés précisément.

En bonneterie, avec un budget publicitaire passé progressive-ment de F. 200.000 à 1.200.00, le C.A. de notre client est passé de 7 à 54 millions en 8 ans.

En papeterie, la vente d'un nouveau produit stagnait depuis deux ans. Les actions publicitaires et promotionnelles que nous avons appliquées avec notre client ont amené le doublement des ventes en quantité.

#### Une méthode particulière Ces rendements publicitaires

sont dus à l'exploitation des méthodes particulières que MEP a mises au point dans leurs détails.

Nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples d'affaires familiales ayant obtenu des résultats importants dans les branches de l'alimentation, des biens d'équipement, de la parfumerie, etc. Dans votre branche, il est proba-

ble que nous puissions vous détailler une expérience vécue; pour cela précisez bien votre activité sur le bulletin-réponse ci-joint.

Je souhaiterais recevoir, sans engagement, des précisions sur des expériences concernant ma branche

	broressionnene.
ı	М
	Titre
	Ets
	Activité
	Adresse

MEP - Marketing et Publicité. 15, rue du Rocher, Paris (8°) Tél.: 292-01-01 et 387-27-93 +

PRÉFECTURE DE PARIS

— (PURLICITE)

#### DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AMÉNAGEMENT URBAIN DIRECTION DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT SERVICE TECHNIQUE D'AMÉNAGEMENT

Bureou Administratif: 17, boulevard Morland, 75181 PARIS CEDEX 04

Le Préfet de Paris.
Vu le Code de l'Urbanisme et notamment ses articles L 123-1, L 123-3, L 123-4, L 123-5, R 123-1, B 123-34 et B 123-35;
Vu le plan d'occupation des sols de Paris rendu public par arrêté préfectoral en date du 10 octobre 1975;

Vi le plan d'occupation des sois de Paris rendu public par arrete presecural en date du 10 octobre 1975;

Vu la délibération du Conseil de Paris en date du 26 juin 1975, relative à l'aménagement du secteur dit de la «Cité Financière»;

Vu le donné acte du Conseil de Paris en date du 28 juin 1975 sur les conclusions des études de la Commission Minte Etat-Ville de Paris « Urbanisma», portent notamment sur la suppression de la voie dite « Radiale de Bagnolet »;

Vu la délibération du Conseil de Paris en date du 17 septembre 1975 sur le projet mis à jour du Schéma Directeur d'aménagement et d'Urbanisme de la Région Parisienne, qui ne comporte pas la radiale de Bagnolet;

Vu la délibération du Conseil de Paris en date du 5 décembre 1975 invitant l'Administration à prescrire l'élaboration d'un plan d'occupation des sois partiel portent modification du plan d'occupation des sois de Paris pour les abords du canal Saint-Martin et des bassins de La Villette et de l'Arsenal (4- 12\*, 11\*, 10\*, 19\* arrondissements);

Vu le rapport du Directeur de l'Urbanisme et du Logement;
Sur la proposition du Secrétaire Général de Paris;

Article 1=. — La modification du plan d'occupation des sols de Paris est ordonnée sur Article 1s. — La modification du plan d'occupation des sols de Paris est ordonnée sur les points sulvants :

1. — ZONE UF. — Nouvelle délimitation suivant le périmètre constitué par les rues d'Amsterdem. de Liège, de Clichy, Saint-Lazare, Bourdaloue, de Châteaudun, du Faubourg-Montmarte, Drouot, de Richelieu, du 4-Septembre, le boulevard des Capucines, les rues de Caumartin, des Mathurins, Tronchet, le boulevard Haussmann, les rues de Rome et Saint-Lazare.

Transfert corrélatif en Zone UA de le partie de le zone UF située à l'ouest des rues de Rome et Tronchet.

— Rédaction de l'article UF 14 du réglement suivant la formulation suivante :

UF 14.1.1 : Le COS est fixé à 3,50 :

UF 14.1.2 : Pour une opération affectant une parcelle actuellement construite avec un COS plus élevé, le maintien de ce COS dit : « COS de fait » est admis pour les constructions nouvelles sans pouvoir dépasser 4,9 et sous réserve du versement de la participation pour surdensité ou de compansation, effectuées sur d'autres parcelles dans les conditions indiquées à l'article UF 15.

HABITAT ET COMMERCE A REZ-DE-CHAUSSEE EN BOUTIQUES

La superficie de plancher H.O. doit être au moins égale à celle qui existe dans les locaux à démolir, sans excéder le COS défini à l'article 14.1.2.
Le plan des locaux du bâtiment à démolir permettant de définir les COS de Isura différentes affectations (habitat, bureaux, commèrces, dépôis...), sinsi que le «COS de fait», du bâtiment sera établi par un expert assermanté.

II. - VOIE A CREER DITE « RADIALE DE BAGNOLET » : Abandon. III. - ABORDS DU CANAL SAINT-MARTIN ET DES BASSINS DE LA VILLETTE ET DE L'ARSENAL

Délimitation du périmètre de cas abords qui sont situés de part et d'autre du canal Saint-Martin et des bassins de La Villette et de l'Arsenal, suivant le filet noir figurant au plan au 1/5.000 annexé à la minute du présent arrêté; — Dispositions ci-après tant du document graphique que du règlement applicables dans

Dispositions di-spres tant du deciminate grander que un plan de masse coté à trois cascetsur:

— Econage, avec délimitation de secteurs pour lesquels un plan de masse coté à trois dimensions définit des discipliples spéciales;

— Réserves pour équipements publics;

— Réserves en vue de la création de parkings résidentiels;

— Réserves pour aspaces libres publics;

— Certaines voles de circulation à conserver, modifier ou créer;

— Implantation, volume et aspect des constructions;

— Possibilités maximales d'occupation des sois,

— Possibilités maximales d'occupation des sous.

Article 2. — L'établissement d'un plan d'occupation des sols partiel est prescrit pour le secteur visé à l'article premier III du présent arrêté et figure au plan anneré; un examplaire de ce plan est tenu à le disposition du public à la Préfecture de Paris. Direction de l'Orbanisme et du Logement, Sarvice Technique d'aménagement, Section de la Topographie et de la Documentation Foncière, Conservation du Plan de Paris, pièce 1.085, 17, boulevard Moriand

e Paris (4°).

Article 3. — Mention du présent arrêté sers publiée au « Bacueil des Actes Administratifs de la Préfecture de Paris », et insérée dans deux journaux diffusés dans le département.

Article 4. — Le Directeur de l'Urbanisme et du Logement est chargé de l'exécution du présent arrêté dont copie sonforme sers adressée :

1) A M. le Prafet, Directeur du Cabinet ; 2) A M. le Ministre de l'Equipement (Direction de l'Aménagement Foncier et de

gnisme) ; 3) A.M. le Ministre de l'Intérieur (Direction Générale des Collectivités locales). Fait à Paris, le 6 février 1976. Signé : J. TAULELLE.

Liften ditte gen eine eine

CHROSES IN D. ICE DE VICE

Les Parisiens proprenent and

The second secon

**編集・機・大小器・主・主がない。 ようしか サガカ草** 

warm & PRIPER SELL

Frequencies

Frags Triber outstand of the company o

The second section of Company of the state of the state of the pasts in him the accommoditi time & the appropriate main

with the said days a court of the court

as from  $\mathcal{A}_{i} = \mathcal{C}^{i+\frac{1}{2}, \dots, \frac{1}{2} \mathcal{C}^{i+\frac{1}{2}}}$ again (14) or the control of the

NT

B DU RAPPORT DELM

POR NOT THE

Le ring her lay

TO STATE OF THE PARTY OF

**略編 報**簿をグ**な**になり

THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN T

THE RESERVE THE PROPERTY OF T

Date 49-10-se Que

TI ASS

The second second

The same of the same of **美術教育 (1975年) (1975年) 美術教育 (1975年)** 

연합 (최 ) 또 그리고 그리

Alle Bert Bette bet Meber einem

TANK ANTE MAN TO THE RES TO

THE MA AND HOLD IN THE STATE OF

Mark 🌲 😘 i 🖰 jala 🚉 🦂 i i

Man programme in the contract of the second

The state of the s

pourrent participer dayant

de leur cadre de ju

MARC AMSTORA

TE COMPLEME

. . . . . . =

and the first of the second 4 - Company 5-2-1

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 

\_----

 $\omega = (a, \beta^{-1})^{-1}$ 1 47.5  $\varphi_{n,n}(z)=\varphi^{n,p,n+n}$ 

: •••

LE « COMPTEUR BLEU > EST RÉTABLI

#### INCOHÉRENCE

Le « compteur bieu » est rétabil à partir du 1° lanvier 1976. Les pouvoirs publics avalent décidé en mai 1976 (le Monde du 17 mai 1975) de le suporimer è pertir du 31 décembre dernier. Le communiqué de l'E.D.F.,

qu'on lira ci-dessous, justifie ce rétablissement par le fait que un - niveau normai - après avoir augmenté en moyenne de 15,4 %. Reppelons que le « compteui

r

bleu - permettalt aux usagers un accès à une plus grande puissance moyennant un tortait aliant de 100 à 200 F. Il les encouragealt donc à s'équiper en apparelis électriques de tout genre, et par ce bials à consommer davantage d'électricité.

tion écrite d'un parlementaire, M. d'Ornano, ministre de l'indusrrie et de la recherche, avail expliqué savamment que « 5011 caractère incitatif n'était plus compatible avec le souci d'économiser l'énergie ».

Peut-on vralment soutenir aujourd'hul que la hausse des tarifs supprime le « caractère incitatif - du « compteur bleu »? Difficilement, semble-t-il. Aussi la politique gouvernementale a toutes les apparences de l'inco-hérence. D'autent qu'en annoncant à l'avance sa suppression le gouvernement avait encouragé les particuliers à augmenter leur puissance pendant qu'il en était encore temps. Aujourd'hui on annonce le rétablissement du «compteur bleu». On aurait voulu

En outre, il semble que la décision alt été prise entre le ministre de l'économie et des finances et l'E.D.F., qui depuis des mois demandait à la Rue de Rivoli ce rétablissement. Le ministre de l'industrie et de la recherche et l'Agence pour les économies de l'énergie l'auraient appris jeudi soir seulement par les dépēches d'agence...

promouvoir cette formule qu'on

ne s'y serait pas pris autrement...

Incohérence d'autant plus troublante que le programme électro-nucléaire du gouvernement est discuté en ce moment même par les commissions du Plan, et que le « tout électrique » de l'E.D.F. est remis en cause.

PHILIPPE SIMONNOT.

#### LE COMMUNIQUÉ DE L'E.D.F.

#### Les tarifs ont retrouvé leur niveau normal

**AGRICULTURE** 

**Elections aux chambres** 

REGUL DU MODEF

diffusé par l'E.D.F. le mer-credi 25 février :

« A compter du 1er mars pro-chain, les priz de l'électricité vont

» ⊕ En haute tension (60 kv et au-dessus) la hausse sera de 1,47 centime par kw/h.

» ● En moyenne tension, à une hausse de 5,25 % portant à la fois sur les primes fixes et les prix de l'énergie s'ajoute une majoration de 1,49 centime par kWh.

• En basse tension (usage domestique et professionnel), les hausses sur les prix du kWh seront modulées de 2.30 à 4.80 centimes par kWh. Les redevances d'abonmajorations modulées dans la de puissance »

La Fédération nationale des

syndicats d'exploitants agricoles

(F.N.S.R.A.) vient de publier le

résultat des élections aux chambres d'agriculture dans le collège des chefs

d'exploitation pour quatre-vingt-huit départements métropolitains (les

deny départements corses voteront eu

mars), soit cent quatre-vingt-seize

circonscriptions et sept cent quatre-vingt-quatre sièges. La participation au serutin a été de 56,13 %, contre 46,48 % lors des élections correspon-

dantes de 1970. Par rapport aux votants, les listes présentées par les fédérations départementales des ex-

ploitants (F.D.S.R.A.), c'est-à-dire adhérentes à la Fédération nationale

qui est reconnue par les pouvoirs publics, ont obtenu 65,11 % des

suffrages contre 62.97 % em 1970. Parmi les organisations dissidentes, le Mouvement des exploitants fami-tiaux (MODEF), proche du parti

communiste, a recuelli 17,47 % (contre 21,98 %), et la Fédération

de l'agriculture (F.F.A.), conserva-trice, qui n'avait pas de listes com-plètes en 1970, 5,97 %. Les listes

diverses, généralement composées de membres de chambre sortants et de

candidats d'organisations opposées à

la P.N.S.R.A., ont obtenu 7,47 % des votes, contre 9,81 % en 1976. Au total, les listes F.D.S.R.A. obtiennent

limite de 1,70 franc par kva et par mois.

» Ces diverses modulations ont pour effet d'atténuer l'impact de la hausse sur les petits abonnés ayant des consommations relatiement faibles et, conformément à la politique gouvernementale d'incitation aux économies d'éner-gie, de peser plus lourdement sur les abonnés ayant des puissances importantes et de fortes consom-

» Les tarifs de l'électricité ayant ainsi retrouvé leur niveau normal, il a été décidé que le compteur bleu serait rétabli à la date du 1° janvier 1976. En conséquence, un remboursement du trop perçu éventuel sera effec-tué aux usagers ayant souscrit depuis le 31 décembre 1975 des

706 sièges (+ 33), le MODEF 17 siè-

mations.

nombre d'entreprises aboutissent.

#### INDUSTRIE

#### FOUGÈRES : le plan de sauvetage présenté par les pouvoirs publics est jugé insuffisant par les syndicats

A l'issue de la « table ronde » qui s'est tenue à Bennes le mercredi 25 février. M. Olivier Phillip, préfet de région, et M. Cointat, député U.D.R. d'Ille-et-Vilaine et maire de Fougères, ont annoncé les décisions prises par les pouvoirs publics afin de limiter la crise de l'emploi à Fougères.

Outre les aides spécifiques à plusieurs entre-prises de chaussures en difficultés, le « plan de sauvetage » prévoit l'installation à Fougères, dans un délai rapide, de trois nouvelles entreprises. Afin de permettre d'autres implan-

Rennes. - Le plan de sauvetage présenté par M. Olivier Philip, préfet de région, et Michel Cointat, maire de Fougères, à l'issue de la «table ronde» qui s'est tenue à Rennes, comporte plusieurs volets. Bon nombre de ces mesures étaient déjà connues.

ces mesures étaient déjà connues. En ce qui concerne les entre-treprises de chaussures, trois confirmations ont été données :

une reprise partielle de l'entre-prise Réhault (650 salariés). Mise en liquidation le 10 février. Moyennant une aide publique, une nouvelle société réemploierait 230 salariés.

 Des industriels de la chaus-sure de Fougères et Vitre parti-ciperont au maintien de 58 des 135 emplois de l'entreprise Maunoir, également mise en liquida-tion. En ce qui concerne ces deux solutions, considérées comme «sûres» par le préfet, il ne reste qu'à obtenir l'accord des comités d'entreprise.

● L'entreprise J.-B. Martin (900 personnes) bénéficiera d'une aide de 1 500 000 F qui lui permet-tra d'éviter les 130 licenciements

Le préfet a également annonce l'installation prochaine à Fou-gères de la société Delasson (articles en latex) qui offrira 100 emplois Selon M. Cointat, l'ac-cord date de mardi 24 février. En outre, les négociations se pour-suivent avec deux entreprises : les sociétés Sinenovitch, qui fabrique des manteaux de peaus, et Diffelec, spécialisée dans l'électronique, qui pourraient s'installer dans les anciens locaux de l'usine Réhault et réemploieraient au total 150 salariés.

L'ensemble de ces mesures per-metient donc, selon le préfet, de considérer comme certaine la création de 540 emplois en 1976. Ce chiffre pourrait, a-t-Il ajouté, êrte porté à 800 si les négociations qui se poursuivent avec un certain nombre d'entrepréses aboutissent

tations, la ville bénéficiera des primes de développement régional les plus élevées. M. Cointat a demandé que le gouvernement étudie la possibilité d'appliquer la pré-retraite à soixante ans à tous les ouvriers fougerais. Au total, les mesures prévues permettraient de réemployer dans l'immédiat trois cent quatrevingt dix salariés sur les mille personnes licen-ciées depuis quinze jours et de créer avant un an cent cinquante emplois supplémentaires.

Les syndicats, considérant ces mesures comme insuffisantes, ont exprimé leur déception.

s'occuper en priorité, et « toute affaire cessante », de Fougères. Commentant ces dispositions, M. Michel Cointat s'est déclaré

« n: satisfait ni décu ». Il a rap-pelé que la région fougeraise compte actuellement deux mille

demandeurs d'emplois. Il évalue pour sa part à sept cent quatre-vingts le nombre d'emplois sus-ceptibles d'être créés avant la fin de l'année.

Le député, maire de Fougeres.

qui évalue à 15 millions de francs

l'effort financier consenti, dont la moitie seralt à la charge de

l'effort financier consenti, dont la moitié seralt à la charge de l'Etat ou d'organismes parapublics, a, d'autre part, suggéré une politique « hardie » de mise en préretraite de tous les travailleurs fougerais âgés de cinquante-neuf à soixante ans, compensée par une embauche de jeunes. Il a, enfin, annoncé qu'il envisageait de solliciter des financements-relais, avec l'accord de son conseil municipal, en vue

de son conseil municipal, en vue d'accélérer le processus d'implan-

tations nouvelles. « Une commune

dispose à cet égard de larges pos-sibilités », a-t-il affirmé.

Mécontentement

pas satisfait, loin s'en fant, les organisations syndicales. Les délè-

gations de la C.G.T. et de la C.F.D.T. sont sorties avant la fin

de la réunion, afin de marquer leur mécontentement. Les deux organisations syndicales espé-raient négocier un plan global de réemploi pour les mille cinquante

Au lieu de cela, ont affirmé leurs porte-parole, il n'a été fait état que de la création de deux

cent quatre-vingt-huit emplois

Force ouvrière qui avait été l'origine de cette « table ronde »

des choses obscures et incertaines. Nous nous demandons si les

Nous nous demandons si les crédits promis seront effectivement versés », a déclaré M. Faesch, secrétaire confédéral de F.O.

La réunion de Rennes ne semble donc pas avoir assaini le climat social. Bien au contraire, les syndicats C.F.D.T. et C.G.T.

paraissent décidés à durcir leur action. Ainsi, après avoir provo-

qué des embouteillages dans le centre de Fougères, plusieurs ma-

nifestants, de retour de Rennes, ont pénétré dans l'étude de M' Massart, syndic dans l'affaire

Rehault, et ont coupé les fils de son téléphone. La réunion du

conseil munici-al de Fougères, envisagée pour le samedi 28 fé-vrier, promet d'être particulière-

ment mouvementée

s'est montrée plus réservée.

emplois récemment supprimés.

De notre correspondant

Il a précisé également que les salariés licencies bénéficieraient de la garantie de ressources à 90 % pendant un an et qu'un plan place pour ceux qui n'auraient pas retrouvé un emploi pendant ce laps de temps.

Enfin, M. Philip a annoncé que

#### M. BIDEGAIN: il faut prendre des mesures compensatoires immédiates.

Pour éviter de nouveaux Fougères, il faut prendre des mesu gares, il laut prendre des mesu res compensatoires immédiates, a déclaré, mercredi 25 mars, M. Bidegain, délégué général de la Fédération nationale de la chaussure, au cours d'une confé-

Après avoir rappelé que la France, troisième exportateur France, troisième exportateur mondial, après l'Italie et l'Espagne, n'était pas en mesure de lutter contre des pays qui, tel l'Italie, ont vu leur monnaie se dévaluer de 18 % en deux mois, M. Bidegain a préconisé quatre mesures : protection temporaire contre les importations a artificiellement surcompétitives » ; réduction immédiate des charges sociales de la profession; aide à l'exportation; retour à la liberté des prix.

Le dossier de l'industrie de la chaussure sera prochainement examiné au ministère de l'industrie et de la recherche, a-t-il encore précisé.

la prime de développement régio-nal la plus élevée sera systéma-tiquement accordé aux entreprises locales poursuivant leur expansion, et que M. Volsard, commissaire à l'industrialisation pour l'Ouest-Atlantique, a été chargé par M. Poniatowski de

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



# BANQUE NATIONALE

Devant le succès de l'émission à taux variable que la Banque nationale de Paris vient de lancer pour son propre compte, le montant total de l'opération est porté de 50 millions de doilars U.S. à 75 millions de dollars U.S.

#### MARINE - WENDEL

Les assemblées de Marine-Wendel, qui se sont tenues le 24 février 1976, on: :

— Approuvé les comptes de l'exercice 1974-1975 se soldant par un bénéfice net de 69.1 millions de francs et la distribution d'un dividende net de 7,30 F par action, ce qui assurera avec l'avoir fiscal de 3.65 F un revenu global de 10.95 F; ce dividende sera mis en palement le 9 avril 1976;

— Renouvelé, pour une période de six ans, le mandat d'administrateur de M. André Légendre;

— Nommé administrateur, pour une période de six ans, M. Hubert Lecierc de Hautclocque;

— Modifié certaines clauses des statuts, notamment pour fixer la date de cideure des comptes su 31 décembre de chaque année.

#### LAFFITTE - RENDEMENT SICAV du groupe Rothschild

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs les actionnaires sont aviconsisteurs as acquinaires sont avi-sès que le conseil d'administration se propose de les réunir en assemblée générals ordinaire sur convocation ultérieurs qui fera l'objet des inser-tions prévues par la loi.

 Rapport du conseil d'adminis-tration et rapport des commissaires aux comptes sur l'exercice clos au 31 décembre 1975; 31 décembre 1975;
2) Approbation des comptes présentés et affectation des résultats;
3) Rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966.
Le Conseil d'administration.

#### LAFFITTE-TOKYO

SICAV du groupe Rothschild

AVIS AUX ACTIONNAIRES

par la reprise partielle de la S.A. Chaussures Rehault et de la société Maunoir : a Le reste n'est qu'hipothèses de travail et promesses de reclassement des licenciés avant un an. » MM. les actionnaires sont avisés-que le conseil d'administration se propose de les réunir en assemblée générale ordinaire sur convocation ultérieure, qui fera l'objet des inser-

> ORDRE DU JOUR : 1) Rapport du conseil d'administration et rapport des commissaires sur comptes sur l'exercice clos au 31 décembre 1975;
> 2) Approbation des 'comptes présentès et affectation des résultats;
> 3) Repouvellement du conseil d'administration;

> si Recouvenement du conseil d'ad-ministration ; f) Rapport spécial des commis-saires aux comptes sur les conven-tions visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1986. Le conseil d'administration.

#### SIMNOR

Le montant des loyers perçus en 1975 (non compris primes à la cons-truction et autres produits) s'élève à 19 688 000 P contre 16 555 000 P en 1974.

DANIEL MORNET.

L'AUGMENTATION DE LA MASSE MONETAIRE en dé-cembre 1975, corrigée de l'Influence des facteurs saison-niers, a été de 1,5 %, un peu moins élevée que lors des deux derniers mois. Les disponibi-lités monétaires ont enregistré une progression marquée, due, pour l'essentiel, à celle des dépôts à vue dans les banques, aux dépens des dépôts à terme.

Pour l'année 1975, tout entière, la masse monétaire a crû de 16 %, et le rythme de distribution des crédits, déjà raienti durant les deux années précédentes, a encore fléchi: 143 % contre respectivement 16,9 % et 18,2 % en 1974 et en 1973. En revanche le finance. 1973. En revanche, le finance ment des programmes de sou-tien à l'activité économique a conduit le Trèsor à intensifier sa création monétaire au cours du second semestre.

# **BOURSE DU BRILLANT**

MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 26 février - 41.992 F T.T.C. commission 4.99 % +

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne, PARIS (8º) Tél. 359-83-96



#### (PUBLICITE)

#### AVEZ-VOUS QUELQUE (HOSE A DIRE?

Vous avez peut-être un problème de produit à vendre, de service à proposer, de fabrication à faire connaître ou simplement d'information à transmettre. Je peux vous aider efficacement à le résoudre.

#### CONCEPTION - CRÉATION - RÉDACTION

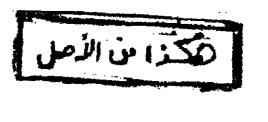
Lettres - argumentaires - circulaires - documentations - dépliants notices - catalogues - questionnaires - fiches techniques - modes d'emploi - rapports - V.P.C. - annonces presse - textes publicitaires slogans - messages radio - audio-visuels, etc.

APPELEZ-MOI AU 283-61-95

ou scr. à n° 10.116, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris (9°).

#### LA TRIADE c'est là... A deux pas du Quartier Latin, du Paris bouillonnant et noctambule (Montparnasse - Odéon). Dans un 13º moderne, bien équipé. Où il fait bon vivre, LA TRIADE C'est 3 petits immeubles, leunes, gais, différents posés sur de vastes pelouses. La Triade vous propose une grande variété de plans bour tous les types d'appartements. de la chambre au 5 pièces. LA TRIADE C'est l'occasion de vous offrir la rive gauche à 4.500 F le m2 ferme et définitif. "Prix moyen des 3et 4 pièces et crédit exceptionnel 10,75%

ges (—13), la F.F.A. 12 sièges (—1), les listes diverses 49 sièges (—19). Dans son communicué. Is F.N.S.R.A. remarque que le MODEF ne présentait des candidats que dans les deux tiers des circonscriptions et que la F.F.A. n'était prèsente que dans trente et une cirsante que dans treme et une cor-conscriptions, ce qui, pour la Fédé-ration des exploitants, démontre l'a absence d'implantation » des organisations dissidentes. Dans le collège des salariés agri-coles, la Fédération générale de l'agriculture (F.G.A. - C.F.D.T.) a l'agriculture (F.G.A. - C.F.D.T.) à Indiqué que pour cinquante départements, où étalent en jeu cent quarante et un sièges, la C.F.D.T. a obtenu 57 % des sièges, la C.G.T. 21 %, la C.G.C. 5,5 %, F.O. 1,5 %, les listes d'union obtanant 15 % des sièges. • LE CENTRE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL DE L'ECONOMIE LAITIERE (C.N.IEL.), qui regroupe pro-ducteurs, coopératives et in-dustriels, a décidé de consacrer 2.5 millions de francs en 1976 (PUBLICITE) Dans le n° 369 (JANVIER 1976) de la REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL LA RESPONSABILITÉ PÉNALE Venez nous voir sur place des employeurs et des directeurs 54, rue Dunois - 75013 PARIS Documentation du jeudi au lundî de 14 h è \* ^ 5 complète "La Triade" EN CAS D'ACCIDENT DU TRAVAIL Nom. ou retournez-nous ce c Adresse Au sommaire du même numéro : le remboursement des charges dans les logements du secteur non réglementé — Les droits vieillesse des anciens combattants — Le casier judiciaire — L'actualité juridique 173, rue de Type d'appt, ch. St. la Crobx-Nivert 2p.3p.4p.5p. R.P.D.S. - Revue mensuelle - 33, rue Bouret, 75940 PARIS, CEDEX 19. 75015 Paris Le numéro : 12 F. — Abonnement : 72 F par au - C.C.P.-PARIS 4780-27



LONDRES . A. .

 $V_{ij} = \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}$ . P. L - -

ROURSE DE PARIS - 25 FEVR

--MARIE NO. 100 MARIE NO. 100 MA Martin A.S.A.

GOLD THE DIES

9

31.5

Section 1988

BET YALEURS France Premier Bonds

149 50 149 40 149 41 147 155 50 65 5



- • LE MUNUE - 2/ tevrier 17/0 - ruge 33

AVIS FINANCES DES SOCIETA LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS YALEURS **VALEURS** BANGUE NAME PARIS LONDRES **NEW-YORK** Le marché reste généralement bien disposé jeudi à l'ouverture. Les industrielles progressent encore de quelques points, de même que les pétroles. Bonne tenué des fonds d'Etat. Nouvelle avance des mines d'Or. Devant le come de la constant de la constant de Paris le la constant de Paris le la constant de Bien orienté Irrégulier . Un événement s'est produit marcredi à Well Street, qui mérite de
retenis l'attention. Pour le prémière
fois dépuis la mi-novembre 1872,
l'indice des industrielles à franchien cours de séence le barte des
1000 points, atteignant très exactement 1002,63. D'importantes ventes
héméricaires l'ont toutsfois empéché
de se maintenir à cè nivean et, an
clôture, il s'inscrivait à 98,57, avec
une légire avance de 1,02 point. Les
baisses (874) l'ont même emporté sur
les hausses (833), 381 valeum restant
d'autre part inchangées.
L'activité est demeurée forte :
34,88 millions de titres ont été échangés contre 34,38 millions précédemment. La Bourse de Paris s'est orientée à la hausse en cette troisième séance de la semaine, les diférents indices ayant progressé de plus de 0,5 %. OR (ouverture) (dollars) : 132 25 contre 133 40 plus de 0,5 %.

Le mouvement, peu prononcé à l'ouverture, s'est confirmé par la suite, et l'optimisme renaissant des opérateurs a pris corps au fur et à mesure des cotations.

Certes, la reprise de la progression de Wall Street, où l'indice Dow Jones frôle le patier de 1000 — au plus haut depuis trois ans — a réchauffé l'atmosphère. Mais les indications favorables données par l'INSEE, et la Banque de France sur l'amélioration de la conjoncture dans l'économie française ont fini par avoir un effet positif Ainsi a-t-on pu enregistrer, ce 26/2 MARINE-WEND De l'avis de nombreux profession-nels, les opérateurs, par précaution, continuent à sa dégager doucement en prévision d'une grande vegus de ventes bénéficiaires, qui pourrait déterier sur le marcé une fois passée la cote des 1960. Autre l'acteur rendu responsable du rapli des cours durant la séance : la manusise parformance résliése par le président Pord aux élections primaires qui ont eu lien dans le New Hampshirs. Ainsi a-t-on pu enregistrer, ce mercredi, une avance notable de NOUVELLES DES SOCIÉTÉS mercreal, une avance notable de grandes valeurs fort dépréciées le mois dernier, comme P.U.K. et P. hône-Poulenc. Aux travaux publics, dont la situation deviendrait plus satisfaisante, se lon l'INSEE, les hausses sont nombreuses (Chimique et Routière, Dumez, Grands Travaux de Marseselle). ASSURANCES GENERALES DE FRANCE (Sté CENTRALE). — Des difficultés de transmission et des coquilles typographiques ont, à plusiaurs reprises, rendu incompréhenable l'inscription des cours dans notre cote quotidienne, ce dont nous nous excusons. Fermeté des automobiles, des sidé-rurgiques et des magesins. notes cote quotidienne, ce dont nous nous eccusons.

C.C.F. — Bénéfice net non consolidé pour 1975 : 72.99 millions de france contre 35,67 millions de 1,01 million au lieu de 12,03 millions en 1974. En outre, il n'a peas eu à supporter le prélévemant fiscal exceptionnel de 5,84 millions.

Dividende global inchangé de 10,50 F, mais s'appliquant à un capital augmenté de 33,7 % par attribution gratuite d'actions (une pour quatre) créées jouissance du le janvier 1975 et dont la distribution aura lieu début mars, et conversion de 10 020 obligations.

CREUSOT-LOIRE — Augmentation de capital pour quatre anciennes, au prix de 130 F, jouissance du 12 janvier 1976, l'opération de capital en 1974 et le bânéfice net 40 millions de france contre 313 millions en 1974 et le bânéfice net 40 millions de france contre 46 millions en 1974 et le bânéfice net 40 millions de france contre 46 millions de france c Todioes Dow Jones : transports, 208,98 (+ 0,20) : services publics, 87,97 (-0,70), nue). Aux pétroles, les déclarations optimistes d'un dirigeant de la British Petroleum sur les recher-COURS COURS ches de pétrole en Iroise ont sti-mulé les Pétroles B.P. Ajoutons des progressions nota-bles sur B.S.N., Peugeot, Pricel, Imétal et Cetelem (sur l'annonce 49 1/2 48 1 2 12 12 12 13 14 15 15 18 18 14 110 7 8 11 des résultats et d'une attribution gratuite de 1 pour 3).

Aux valeurs étrangères, jermeté des américaines, des allemandes et des mines d'or.

Sur le marché du métal, le lindades et des conservants des parties de parties des parties des parties des parties des parties des parties des parties de parties de la partie des parties de la partie de la partie de la partie de la partie des parties de la partie des parties de la partie des parties de la pour 3).

Aux valeurs étrangères, jermeté des américaines, des allemantes de la pour 3). SICAV du graupe les su le marine au metal, le lin-got ne gagne que 65 F à 19380 F, et le napoléon reste stable à 225,50 F maigré la hausse de l'once à Londres. AVIS AUX ACTONO INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180 : 31 dec 1975.) 24 févr. 25 févr Valeurs françaises .. 108,7 109,8 Valeurs étrangères .. 106,3 186,8 -- -- :: :: C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 108: 29 dée, 1961.) Indice général ...... 80 88,3 U.F.R. — Bénéfice net d'exploita-tion hors pins-values pour 1975 : 21,51 millions de francs contre 6,44 millions. Dividende global de 12 F. Attribution gratuite d'une action nouvelle pour trois. | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 | 133 Indice général ..... 80 COURS DU DOLLAR A TOKYO 25/2 25/2 Taux du marché monétaire Effets prives..... 738 % BOURSE DE PARIS - 25 FÉVRIER - COMPTANT VALEURS Cours Dernies VALEURS Cours Dernier priced, cours **VALEURS YALEURS** 13.77 précéd. NOME | 3 % ... | 37 20 | 1 213 | France (LA.R.D.) | 283 | 211 | Lyno-Aismann | 108 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 SICAV du grante Ba. Imm. France. 123 .. 130 --A A X A A A .. 272 153 190 235 - . : :2:55 Emp. 7 % 1973 | 122 28 | 8 784 | 8 anque Bervett. | 232 99 | 233 | Un. lind. Créditt. | 283 | 204 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | 205 | | Compte tenn de la pridrete do délas qui naus est imparti peur pinheu la cate complète dans nos demiéros dultinas, des erreurs permeti parfeis figures dans les cours. Elles sont corrigées le Lendemain dans la première édition. MARCHÉ A TERME Priced Pressiler Cours | Compt. | Compt. | Cours | Cou Compensation VALEURS Clother Cours Cours Cours VALEURS Précéd. Premier Dernier Cours. Cours cours 20.53 00 6 W 465 376 74 308 73 42 220 375 71 147 285 280 175 Paris-France.
Pacis-Orange.
Pa | 438 | Perode | 443 50 448 | 447 50 441 | 190 | 191 Perode | 191 Perode | 191 | 191 Perode | 19 • Pempey .... SS 30 25 50 85 50 24 88 105 21 105 21 105 20 103 10 57 50 105 21 105 20 103 10 57 50 105 20 103 10 57 50 105 20 103 10 57 50 105 20 105 20 105 10 105 2 2238 295 1310 37 250 285 76 168 135 111 1550 66 480 280 121 110 « VALEURS DONNAMI LIED A DES OPERATIONS FERMES SEVIEMENT et ; C. : Coupon détaché ; d. : demande ; " droit détaché. — Lortqu'en « premier cours » p'est par harbané. U y a en cotation estigne, nortée dans la caisens « dernier cours ». Coffings... 118 90 121 ... 119 70 118 80 575 | Lyon. East. 588 585 ... 587 ... 587 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... 588 ... 587 ... 588 ... 588 ... 587 ... 588 ... 587 ... 588 ... COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR 475 3(6) 122 94 152 183 135 135 144 255 89 156 225 Etyto-Units (S. T)
Caucade (S. Cas. T)
Allgamagne (100 bid)
Belgidene (100 frd.)
Belgidene (100 frd.)
Bestwarts (100 krd.)
Etytogne (100 pes.)
Erando Brethagne (E 1)
Italia (1 000 lires),
Hervings (100 strs.)
Pays-Ess (100 df.)
Peringal (100 strs.)
Sadde (100 frs.)
Sadde (100 frs.) 4 481 4 485 4 580 4 534 175 590 175 555 11 485 11 474 73 120 73 059 5 780 6 788 9 578 9 057 5 572 5 735 81 429 81 356 18 225 168 050 18 251 16 250 175 525 175 550

powers publics

per Bjers ejungen fin lase is pre-Me courters faurt indicate parameter foliagement in the maille personners de la creer at any maille personners successive est meutres est meutre

Minister Care Land AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Safehe . C. SAME DANS STORY OF 4.6年4年7、 第115 Marian upp. p. 1. ... B. Tell September van 1201

Macantentement

en<mark>glish mendagan pangan pangan pangan pangan managan selapak pangan pan</mark> 是**这种人类**。 Mar per Variet Franks de 1921 Kristophade - Mar - History (1921) The Paris Barbara

The second secon

Applications of the second of

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT -- ISRAEL : contradictions et incohérences minent l'assise du gouvernement de
- 2. LE XXVº CONGRÈS
- DU P.C. DE L'URS.S. 3. DIPLOMATIE
- 4. AMÉRIQUES
- ETATS UNIS : l'entourage de M. Ford se déclare opti-miste après les résultats du
- OCCIDENTAL. SAHARA M. Waldheim rappelle au convernement marccais les résolutions de l'ONU
- T.F.A.l. : des négociations s'engageraient entre M. Ali Aref et l'apposition.
- CHINE : le séjour de M. Nixon.
- JAPON : scandale au Parle-
- 7 à 9. POLITIQUE Libres opinions : « Les chrétiens at le communisme », par Gilbert Cesbron, et « 1936-
- 1976, a politique d'allian 9. DÉFENSE
- 18. SCIENCES
- 10. MEDECINE
- parents d'élèves réciame une nouvelle politique de l'en-
- 11. JUSTICE
- LE MEURTRE DE BRIGITTE DEWEYRE: la relaxe de Jean-Pièrre est confirmée en
- ASSISES DE LA HAUTE-SAONE : les bons ouvriers des milices patropales.

#### TE MONDE DES TABES PAGES 13 A 16 ET 21 A 24

- LE FEUILLETON de B. Poirot-De pech : « le Mauvais Temps », de Paul Guimard. LIFTERATURE ET CRITI-QUE Gilbert Cesbron, Kavier Grall.
- CONTESTATABLES ET IN-SURGES : Claude Mauriac, Louise Michel, Roger Bordler, erge Livrozet.
- SCIENCES HUMAINES : Jean
- LETTRES ETRANGERES: Uwe Johnson et Peter Handke en Amérique; Les charmes indiscrets du «délire-fletion»; Comment faire sortir l'orientalisme de sa torneur ETUDE : Baymond Aron de-vant Clausewitz.
- 17 à 20. ACADÉMIE FRANÇAISE La réception du Père Carré
- 25-27. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Kenneth Anger l'Entrepôt.

  - 32. EQUIPEMENT ET RÉGIONS LA SUITE DU RAPPORT DELMON : les usagers pour l'aménagement de leur cadre
- 33-34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

de vie.

INDUSTRIE : le pian de survetage de Fougères pré-senté par les pouvoirs publics

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (28 à 31); Aujourd'hui (12); Carnet (31); «Journal officiel» (12); Loterie nationale (12); Météorologie (12); Mota croisés (12); Pi-nances (35).

#### CHEZ PHOTO-PLAIT LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'A 50%

Du 25 lévrier au 10 mars, PHOTOPLAIT soide avec des remises alant jusqu'à 50% des appa-reils neuts de démonstration ou de vibries. Falles des affaires exceptionnelles sur des appareils photo, camères, projecteurs, fiffi, Neuls, garantis, furès en emballage d'origine

Stock Central PHOTO-PLAIT 37-39, rue La Fayette PARIS 9º

CDEFG

#### Le Centre démocrate et le C.D.P. vont constituer en mai un nouveau mouvement

#### M. Lecanuet pourrait présider la formation

mune. L'organigramme de la nou-velle formation sera constitué sur

la base de la parité entre les deux

mouvements. M. Jean Lecanuel président du Centre démocrate

pourrait présider la formation issue de ces retrouvailles, M. Jac-

ques Barrot, secrétaire général du C.D.P. conservant cette fonction dans la nouvelle organisation, et

M. Diligent en devenant le porte

parole. Aucune décision définitive

n'a été prise concernant le non du futur mouvement, mais celui de Centre démocrate social a été envisagé. Ses options politiques s'inscriront dans la stratégie des

réformateurs, à l'alle gauche de la majorité, et tendront à en faire

trice. A Paris, le regroupement du C.D.P. et du Centre démocrate

Malgré la procédure accélérée

LE PROCÈS DE PATRICK HENRY

N'AURAIT PAS LIEU

AVANT QUATRE MOIS

Le procès en assises de Patrick Henry, meurtrier présumé de Philippe Bertrand, ne devrait pas avoir lieu, en raison des délais de procédure, avant au moins quatre

mois. A la demande de M. Leca-nuet, garde des sceaux, la pro-

cédure est certes accélérée, mais la défense s'efforcera sans doute d'introduire des mesures dilatoires

afin que le procès puisse se dérouler aussi sereinement que

possible.
L'inculpation actuelle de Patrick

Henry — « enlèvement d'enfant ayant entraîné la mort » — pour-rait être modifiée au cours de

l'instruction si le magistrat estime que le degré de culpabilité est plus élevé. La défense, assurée par le

bâtonnier Robert Bocquillon, pourrait, de son côté, introduire

devant la Cour de cassation un pourvoi en suspicion légitime, estimant que la tenue des assises

contraire an bon fonctionnemer

En Eure-et-Loir

mune mercredi 25 février. le Démocratie et Progrès ont fixé le calendrier de leur regroupe-ment. Les deux formations ont publié le communiqué suivant : a Les délégations du Centre démocrate et du C.D.P. ont tenu démocrate et du C.D.P. ont tenu leur première séance de travail. Ces délégations comprencient : pour le Centre d'émocrate, MM. Abelin, Bouvard, Diligent, Lecanuet, Simonnet, Mmes Lesur et Moreau : pour le C.D.P., MM. Barrot, Bernard-Reymond, Cluzel, Partrat, Stast.

A l'issue d'une réunion com-

Cluzel, Partrat, Stast.

n Les deux délégations ont défini les objectifs suivants: création d'un nouveau parti du centre formé du Centre démocrate et du C.D.P., auxquels se joindront des personnes qui pour l'instant n'ont pas d'engagement politique; publication de la plateforme politique du nouveau parti en avril; congrès constitutif en mai. Les deux délégations ont décidé de tentr chaque semaine des séances de travail pour des séances de travail pour atteindre ces objectifs dans les

Les deux délégations ont prévu de soumettre à leur conseli poli-tique respectif le projet de plate-forme qui sera élaboré d'ici au mois d'avril et de publier à ce

Pour l'assassinat

d'une vieifle dame

UN ANCIEN HARKI

EST CONDAMNÉ A MORT

Dijon. — La cour d'assises de la Côte-d'Or a condamné mer-credi 25 février, à la peine da mort — après une heure dix de délibérations — Moussa Benzahra,

âgé de quarante-quatre ans, an-cien harki, qui avait assassiné, dans la nuit du 7 au 8 avril 1974,

dans la huit du 7 au 8 avril 1974, Mme Marguerite Jérôme, âgée de quatre-vingt-trois ans, pour lui voler 12 000 francs. Fidèle à l'attitude qui était la sienne depuis le début du pro-cès, Moussa Benzahra a accueilli la décision avec une apparente décironliure récondant au pré-

désinvolture, répondant au pré-sident, qui voulait jui faire tra-

sinent, dui voniait in laire tra-duire la sentence par un inter-prète : « Pas la peine, fai com-pris. » Ajoutant même, comme on lui indiquait qu'il avait cinq jours pour se pourvoir en cassa-tion : « La cassation ? Quelle cassation ? C'est rien, ca, rien du mut. »

M° Debize, du barreau de Diion.

avait dépeint son client comme un « deracine » marque par le « climat de tuerie » qu'il a connu

pendant la guerre d'Algérie. C'est peut-être un asocial, avait observé l'avocat, mais c'est sur-

tout un être trop primitij pour mériter la mort et qui ne com-prendrait pas que la peine capi-tale lui fât appliquée » Four sa part, M. Gilbert Steffen, avocat général, a prononcé un réquisiteire d'une demi-heure au

avocat général, a prononcé un réquisitoire d'une demi-heure, au cours duquel il a déclaré : Je ne suis pas de ceux qui sont syatématiquement pour ou contre quelque chose. Je suis de ceux qui consudèrent que la société a comme premier devoir de défendre certaines victimes en puissance, notamment les vieillards et les enfants. >

la mode 76

**dans un décor** 

tout neuf

men sport

16 RUE DE SEVRES

L'HABILLEUR DE L'HOMME

réouverture

(De notre correspondant.)

dėlais fizės. 🤉

# de novembre-décembre

#### LA HAUSSE DES PRIX AURAIT ÉTÉ DE 1 % **EN JANVIER**

Après le ralentissement

La hausse des prix de détail, qui ne sera connue officiellement que le vendredi 27 février, aurait été de 1 % en janvier. Cette forte augmen-tation — l'indice s'était accru de 0,6 % en novembre, puis en décem-bre 1975 — était prévue à la suite des majorations d'un certain nombre

de prix.

Ainsi, en raison d'une politique volontaire, les tarifs publics ont été nettement revalorisés en janvier. aussi bien par la S.N.C.F. (+ 8 %) que par les P.T.T. (+ 11,4 % pour le téléphone). L'indice de janvier a tenn compte, en outre, de la majo-ration du coût de l'essence et du fuel, intervenu le 15 décembre. Plu-sieurs produits agricoles, comme les produits laitiers frais, ont euregistré des hausses le mois dernier, au mo-ment même où les loyers connaissalent eux aussi leur augmentation trimestrielle. Enfin, les priz des auto-mobiles ont été majurés de 5 à 6 %

la majorité, et tendront à en faire un parti très ouvert.

Rappelons qu'au C.D.P.

MM. Jacques Duhamel, président, et Joseph Fontanet ont facilité le regroupement avec le centre démocrate sans y participer personnellement. Piusieurs an tres personnalités s'en tiennent à l'écart: MM. Christian Legrez, secrétaire adjoint, Jean Poudevigne, ancien secrétaire général, ancien député, et Aymar Achille-Fould, vice-président, l'un des fondateurs de la gauche réformatrice. A Paris, le regroupement du La hausse de Janvier porterait 9,5 % l'angmentation du coût de la vie intervenue en un an. Au cours des mois prochains, l'indice officiel des prix à la consommation devrait connaître une hausse moins forte, qui pourrait osciller autour de 0,7 % par mois. Rappelons que, selon la C.G.T., Findice des prix de détail a augmenté de 1,1 % en janvier.

#### L'UN DES RAVISSEURS PRÉSUMÉS

# EST ARRÉTÉ A PARIS

L'un des ravisseurs présumé

Christophe Mérieux, agé de neuf ans, fils de M. Alain Mérieux, président-directeur général de la société pharmaceutique Mérieux et petit-fils de M. Paul Berliet, directeur général de la Société des automobiles Marius. des Brotteaux à Lyon. Il avait été libéré trois jours plus tard après le versement d'une rançon de 15 millions de francs (le Monde du 15 décembre 1975). Quelques jours après, les policiers laissalent entendre qu'ils avaient réuni plusieurs indices importants pour l'identification des ravisseurs,

# UN JEUNE HOMME EST TUÉ

#### LORS DU CAMBRIOLAGE D'UNE PHARMACIE OU IL CHERCHAIT DE LA DROGUE

(De natre correspondant.)

Chartres. — A Maintenon (Eure-et-Loir) un jeune homme, M. Patrick-Etlenne Maire, agé de dix-huit ans, a été tué durant la nuit du mardi 24 au mercredi la nuit du mardi 24 au mercredi 25 février d'un coup de carabine par le préparateur d'une phar-macie dans laquelle il s'était introduit par effraction pour voler des stupéfiants. Son camarade, M. Frédéric Vialatte, âgé de vingt-trois ana, a été grièvement blessé. Quant à la jeune fille, âgée de dix-huit ans, qui faisait le guet à l'extérieur, elle a été appréhendée sans résistance. Elle a reconnu que ses compagnons et a reconnu que ses compagnons et elle - même n'étaient venus à

elle - même n'étalent venus à Maintenon que pour cambrioler des pharmacies et dérober de la drogue.

M. Michel Lauvray, le préparateur en pharmacie, demeurant au-dessus de l'officine, a été laissé en liberté après avoir été inculpé de coups mortels. M. Lauvray avait tiré neuf fois en direction des deux jeunes gens qu'il avait surpris. qu'il avait surpris.

#### du 31 Janvier au 28 Février

offre spéciale

COSTUME SUR MESURES

formule 850 F industrielle

avec gilet 950 F NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

# DE CHRISTOPHE MÉRIEUX

de Christophe Mérieux a été arrêté à Paris, mercredi 25 fé-vrier. Il s'agit d'un repris de justice, Louis Guillaud, âgé de quarante-six ans, qui a été appréhendé alors qu'il s'apprétait à échanger une somme d'argent provenant de la rançon contre de l'or. Une partie importante de la rançon a été récupérée.

Berliet, avait été enievé le 9 dé-cembre près de l'école privée qu'il fréquente dans le quartier des Brotteaux à Lyon. Il avait qu'on pensait être au nombre de trois.

#### LES ACIÉRIES DU FOREZ OBTIENNENT LA LEVÉE DES SAISIES-ARRÊTS DÉCIDÉES AU PROFIT DE M. FLEURENCE.

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — M. Pierre Fleurence, le comptable des Acièries du Forez, licencié pour ses activités syndicales en 1968, malgré sept ans de procédure et un arrêt de la chambre sociale de la cour d'appel de Lyon condamnant son employeur à lui verser 190 358 francs, dont 135 369 au titre d'indemnités compensaau titre d'indemnités compensaau tite d'indemnités compensa-toires de salaire, n'a toujours pas-été réintégré et n'a pas davan-tage touché ne serait-ce qu'une partie de son dû. Deux saisies - arrêts sur deux

comptes bancaires des Acièries du Forez, pour un total de 197 095 F, ayant été décidées, la direction a obtenu, le 25 février, au tribunal de Saint-Eticnne, siégeant en référé en vertu de l'article 567 du code de procédure pénale. la consignation d'une somme de 200 000 tranca par M° Cochet, conseil des Acièries du Fores. Une fois ce dépôt effectué, il sera procédé à la levée pure et simple des deuts saisés. simple des deux saisles.

simple des deux saisses.

A l'issue de l'audience, la C.F.D.T., dans un communiqué, a constaté qu'e il existe des procédures d'urgence pour faire libérer des comptes d'une entreprise, mais que toute procédure d'urgence lui est interdite pour faire payer à Fleurence ce que lui doit son employeur ».

Le numéro du - Monde daté 26 février 1976 a été tiré à 569 991 exemplaires.

#### imprimerie speciale POUR PERIODIQUES HEBDOMADAIRES ET MENSUELS Consultez les Presses du Palais Royal 65 rue Sainte-Anne (286-10-00) melson fundée en 1925 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES

#### En Allemagne fédérale

#### Patronat et syndicats s'opposent sur les moyens de résorber le chômage

De notre correspondant

Bonn. — Au cours de la réunion dite d'a*action concertée*», qui rassemble périodiquement, autour du ministre de l'économie, les redu ministre de l'économie, les re-présentants du patronat, des syn-dicats et de la Banque centrale. les « partenaires sociaux » se sont mis d'accord, le 24 février, pour rechercher ensemble les moyens de lutter à moyen terme contre le chômage. Malgré la reprise, le nombre des demandeurs d'emploi pourrait s'élever à environ sept cent mille ou huit cent mille à la fin de 1976 et se maintenir ensuite à un niveau élevé.

Les représentants des salariés sont partisans d'une politique structurelle et régionale appuyée sur des programmes d'investisse-ments publics. En revanche le gouvernement et le patronat dou-tent de l'efficacité de cette mé-thode et voient en elle une atteinte intolérable à « l'économie de marché » Ils comptent aux de marché ». Ils comptent, eux, sur une augmentation des investissements privés pour créer de

nouveaux emplois. La réussite d'une telle politique suppose tou-tefois que les revenus des employeurs et des entreprises auxmentent plus rapidement que ceux des salariés. Une telle évolution se produirait

cette année, si l'on en croit le ministère de l'économie, les revenus du travail devant augmenter deux fois moins vite que ceux du capital. Par ailleurs, dans l'industrie métallurgique, lors du dernier week-end, les employeurs ont proposé une augmentation de ont proposé une augmentation de salaires de 4 %, ce qui, compte tenu de la hausse des prix, de l'augmentation des cotisations sociales payées par les salariés et des impôts, correspond en fait à une baisse du pouvoir d'achat pour les trois millions six cent mille travailleurs de ce secteur. Les syndicats demandent des majorations de 7,5 à 3,5 %. Pour l'instant, les négociations sont dans l'innasse. dans l'impasse

DANIEL VERNET.

#### NOUS AURONS UN JOUR UN POTENTIEL NUCLÉAIRE déclare le ministre espagnol des affaires étrangères

Madrid (A.F.P., A.P.) — « Nous n'avons pas signe le truité contre la prolifération nucléaire. Nous voulons avoir notre propre potentiel un jour. Nous ne vou-lons pas être les derniers dans le rang, si telle doit être la te nd an ce dans les prochaines années », a déclaré, le 25 février à Madrid, M. José Maria de Areitza, ministre des affaires

étrangères espagnol

L'OTAN est, dans une certaine mesure en péril. Les partis communistes, qu'ils changent de masque ou non, sont toujours contre la défense de l'Ouest, a-t-il ajouté.

#### GRÈVE AU CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL DE YERRES

Le Centre éducatif et culturel de la vallée de l'Yerres, dans l'Essonne, a fermé ses portes pour quarantehuit heures, les 25 et 26 février, Le personnel entend ainsi proteste: contre la dégradation de la situation financière de l'établissement. Si la participation de la munici-

subventions ministérielles sont pas-sées cette année de 71,9 % à 43 %. portant la part payée par les usagers de 28,1 % à 57 %. Les grévistes demandent, au nom des cinq mille adhérents du C.E.C., l'Indexation des subventions ministérielles sur l'évo-Intion normale du hudget du Centre: d'équilibre pour 1976, d'un montant de 160 060 francs; une prise en charge du financement de l'établissement par le conseil général de l'Essonne.

#### NOUVELLES BRÈVES

- L'affaire Claustre. Le pré-sident Bongo, chef de l'Etat ga-bonais en visite privée à Paris, s'est entretenu, mercredi 25 fé-sidérurgie (S.N.S.), avec laquelle s'est entretenu, mercredi 25 fé-vrier, avec M. Giscard d'Estaing il avait un contrat dit « de droit pendant près d'une heure. Inter-rogé sur l'affaire Claustre, le président Bongo, qui a joué un role de médiateur entre la France et le Tchad, a déclaré : « Le pro-blème de Mme Claustre n'est plus un problème français. C'est un problème tchadien Il faut que nous fassions confiance à nos nous lassans conjaince à hus amis tchadiens qui trouveront, le moment venu, la solution. Mais je puis vous garantir que Mme Claustre sera libérée un
- Un enseignant français,
   M. Jean-Michel Nicolas, a été arrêté, selon des informations de source privée, le lundi 23 tévrier, par la police marocaine à Oujda. Il serait accusé d'avoir prèté son deplication à alcola à con filtre. duplicateur à alcooi à ses élèves pour tirer des tracts. Il serait détenu dans de très mauvaises
- le 19 janvier dernier. Il se trouve depuis cette date emprisonné à Constantine dans les mêmes conditions que MM. Pelloy et Chauchard les deux cadres d'une entreprise stéphanoise inculnés d'esplonnage économique. Dans un communique diffusé ce jeudi, le Conseil national des ingénieurs France proteste contre cette détention.
- Plusieurs centaines d'ouvriers du Livre ont envahi jeudi matin 25 février le slège du Syndicat de la presse parisienne, rue Gabriel-Laumain (X\*), cù les directeurs de journaux étalent réunis en assemblée générale. Occupant les locaux, les manifestants exigent que les responsables du S.P.P. s'engagent à ouvrir rapidement la négociation sur un accord-cadre régional.

#### (PUBLICITE)

#### LE VIOL PSYCHIQUE

Le grand livre noir qui dénonce le scandale de la secte MOON, un des plus grands rackets internationaux du siècle. « Un livre à lire attentivement. > Alain WOODROW, « le Monde ».

Ecrit, après huit mois d'enquête, par le Capitaine Jean-Pierre MORIN. Imprimerie des Editions Roger GARRY, 19800 EYREIN - 45 F, port inclus.



DERNIÈRE MINUTE M. Chirac vo se rendre au Tchad

#### militaires

june légitimité à l'autre

> · · > 224 H 1227 - de The second second . Historia - in the po ्र । स्टब्स्टिट्रेस्ट्रिक्ट - 72 4 うごうだっかい来 A SAME IN

Air par . Lpirel 11.0 Reporting a · 📜 3848

יייים 💝 אַניין · i T CS.TRIPLE \*\*\*\*\*\* N では原料を . malate da · reinige r=, udte 🏰 tie in pro-

- car -TOPL CA The same of the sa . - CITTON

il avale tutate. 🚂 THE PERSON iprizze i de Brane pas

Cantes ene Votenes a " memeral - allime gap. PERSONAL PROPERTY. T21 - F199 でで告げ 進電 i terulg.

ξ.

4.0

water in

 $z \sim z_{\rm c}$ 

SCHOOL ASK W frerier. Daurniy. ra d'autres revolus Conrtion-HAS DED attanens demo-Conseil Penginana gaa-9 23 163.5. Since since e naice de Binandeur Condents > du Pour milmider les homoreus, d'an refour

THE WA

2000年1月

to describe the a provide Tool as Postagal. Tool dies de la lature nellen e de cef Silver de boates bre de ide des The state of the s Made state the comment. Sele Consection Consection terologian des ceilleta .

deffer des en pariculier de p partit de l'estimate le arant reducing draite. Mett d. Problique. pani, out remaining and building remaining the court of t the lead processor of the Porgefülle git einentjieme. the telection of the section decord du 36 frerier. connaitre la demo-

ZINU-ZTATE D. L'AMERIQUE LATINE dégagement limité